Re Zero: restarting life in another world VOL - 25




六つの、以前にも増して神秘的な光を纏い、
ユリウス・ユークリウスは前を見た。
「お待たせした、『剣聖』レイド・アストレア。
――お初にお目にかかる」
そして顔を上げ、この世で最も憧れる
「それ」になり切って、名乗る。
「――私は、『最愛の騎士』ユリウス・ユークリウス。
あなたを斬る、王国の刺だ」


そのエミリアの眼差しを一身に浴びながら、
ボルカニカはゆっくりと瞬きした。
「――汝、塔の頂へ至りし者、
一層を踏む、全能の請願者」
「――我、ボルカニカ。古の盟約により、
頂へ至る者の志を問わん」


「ねえ、さま……」
「残念だけど、ラムの妹は臭で寝ているわ。『共感覚』ではっきりとわかる」
「きょう、かん……？」
「『共感覚』よ。ラムとレムは仲良し姉妹だったようね。喜びや怒り、悲しみや痛み、そういったものを分かち合える。――角の活性化の恩恵と負担、その両方も」



RE ZERO : RESTARTING LIFE

VOLUME - 25

AUTEUR
TAPPEI NAGATSUKI

ILLUSTRATION
SHINICHIROU OTSUKA

TRADUCTION
ATAKUMI

CECI EST UNE TRADUCTION **NON-OFFICIELLE,**
VEUILLEZ ACHETER L'ŒUVRE LORSQU'ELLE SERA
DISPONIBLE DANS VOTRE **RÉGION.**

REJOIGNEZ NOUS SUR **TELEGRAM** POUR D'AUTRES
ROMANS : **NOVEL FR [DR] & LIGHT NOVEL VF.**

Chapitre 1 ■■■■■■■■■

Chapitre 1

Alors qu'il chutait de la tour, ses derniers mots se perdirent dans le vent, l'instant d'après, Natsuki Subaru, perdit connaissance.

C'éetait un peu cynique de penser ainsi, mais cette fois-là, la mort était préméditée.

Il avait sondé les motivations de Shaula, découvert la cinquième règle cachée de la tour et confirmé que sauver Shaula n'était pas seulement un désir encré, mais aussi la chose à faire.

Subaru avait trouvé toutes les réponses qu'il cherchait.

C'était peut-étre pour cela qu'il se sentait étrangement calme face à la mort.

Bien sûr, il y avait toujours cette angoisse inévitable liée au fait de se jeter dans le vide, mais...

— Hmm, c'est probablement la première fois que je suis confronté à la mort de façon aussi directe.

Il ne se faisait pas d'illusions : se suicider ici sauverait Shaula.

Elle avait supplié qu'on lui donne l'ordre de se donner la mort plutôt que de voir, son maître, mourir, mais au lieu de cela, ce dernier s'était jeté dans le vide sous ses yeux.

Sans imaginer l'impact que cela aurait sur une personne qui avait attendu depuis quatre cents ans.

Non, ce n'était rien de plus qu'un acte d'auto-satisfaction.

C'est qui rendait son acte aussi abominable, c'était qu'il ne resterait même pas pour voir le résultat de son action.

— Pff. Et alors ?

Même si ce n'était que de l'auto-satisfaction ou de l’hypocrisie, qui sait, qu'est-ce que ça pouvait bien faire ?

Au final, à vous de voir comment vous interprétez la chose.

Une bonne action impossible à accomplir est vaine, et poussée cette réflexion à l'extrême, l'hypocrisie - la fausse vertu - n'est qu'inutile.

Après avoir mis les choses au clair avec Shaula, Subaru se concentrait sur son objectif final : que tout le monde ressort vivant.

Il résoudrait cette crise dans la tour du désert sans perdre personne. Shaula y compris.

Je ferai tout ce qu'il faut. Parce que...

— C'est pour ça que j'existe. N'est-ce pas, Natsuki Subaru ?

Au même instant oû il se résolut à prendre une décision ferme, quelque chose s'éveilla en lui. Une abime sans fond, la mort.

— Subaru.

Dès qu'il reprit conscience, il aperçut des yeux bleus familiers, marqués d'un motif indubitable.

Béatrice était juste devant lui, le regardant avec inquiétude. Subaru déglutit légèrement lorsqu'il sentit sa petite main effleurer sa joue.

Son corps ressentait une chaleur effroyable alors qu'il venait, encore, de frôlé la mort.

— C'est bon ? T'es bien réveiller ? Tu es resté si longtemps à l'intérieur du livre que cela commençait à devenir inquiétant. Il vaudrait mieux s'assurer qu'aucun souvenir ne s'est échapper de ta mémoire en cours de route, je crois. Pour commencer, tu te souviens de quoi sur Betty ?

— C'est toi. Tu es Béatrice, assez évident.

— Il semble que tu te souviennes au moins de ça. Bon garçon.

Sa main quitta sa joue pour lui caresser la tête.

Subaru savoura cette sensation de chatouillement tandis que son esprit assimilait tout ce qui s'était passé et comprenait où il se trouvait.

C'est à ce moment-là qu'il revint sur sa rencontre avec Louis Arneb dans les couloirs de la mémoire.

Le point de réinitialisation restait le même, ce qui signifiait que...

— Le compte à rebours retombe à zéro. Notre contre-attaque commence maintenant !

Les grands yeux de Béatrice clignèrent dun air interrogateur.

Il allait avoir besoin de beaucoup d'aide de la part de Béatrice lors du combat à venir.

Mais il n'avait aucune intention de révéler ses objectifs ni ce qu'il planifiait de faire pour les atteindre.

Béatrice était gentille. Trop gentille.

Subaru en était certain, sii elle savait ce qu'il préparait, elle s'y opposerait catégoriquement. Et elle ne serait pas la seule.

— Dis, comment c'était ? As-tu trouvé ce que tu cherchais dans le livre ?, demanda Béatrice en tenant ledit livre sur ses genoux.

— Au sujet de ça...

Pour tous les autres, ce moment de vape survenait juste après qu'ils aient tentés leur chance avec le livre des morts, dans l'espoir d'y trouver une stratégie pour vaincre Reid Astrea.

Pour des raisons complexes, cela avait échoué. Ce qui s'est passé me semblait remonter à l’éternité, tellement les événements s'enchaînent.

Mais bon, c'était le problème de Subaru. Qui lui était dirigé tout seul.

Je sais ce que je dois faire et où l'échec ne m'est permis.

— Béatrice, les événements risquent d'être chargés. Prête-moi ta force, s'il-te-plaît.

— Évidemment. Nous sommes partenaires.

Elle a immédiatement accepté, sans même recevoir d'explication.

Sa présence me rassure.

Une lumière inonda les yeux de Subaru tandis qu'il contemplait avec émerveillement l'état du deuxième étage.

En haut du grand escalier, ils auraient dû trouver un vaste vide blanc.

Au lieu de cela, l'espace qui aurait dû être vide était marqué par les cicatrices d'une bataille féroce qui avait laissé de profondes entailles dans les sols, les murs et le plafond.

Nous n'avons pas le droit de détruire la tour. Cette règle a définitivement été enfreinte.

— Les tests de la tour ne devraient pas enfreindre les règles de la tour. Ce type est un fauteur de troubles quoi qu'il fasse... murmura Subaru avec amertume.

— Hmm ? De quoi ? Oh. Je me demandais bien de qui ça venait, mais c'est juste toi...

Le héros aux cheveux roux se tenait au milieu du deuxième étage ravagé. Il se retourna et fronça le nez, agacé.

C'est exactement une réponse typique à Reid Astrea.

Cette attitude correspondait parfaitement à l'impression que Subaru se faisait de lui.

La seule différence résidait dans le garçon meurtri qu'il tenait dans ses bras.

— Guh-ha-ha...

Le regard du garçon semblait à moitié mort.

Subaru ne l'avait pas rencontré face à face auparavant, Auparavant, mais son visage lui semblait familier, se rapprochant à celui de Lye Batenkaitos.

Cela ne pouvait étre que lui...

— Gourmandise. Roy Alphard.

Ces mots ne provenaient pas de Subaru.

C'est Julius, le beau jeune homme vêtu de blanc qui venait de dévalé les escaliers, talonnant Subaru.

Dès son réveil, Subaru a pris Béatrice et s'est dirigé droit vers le deuxième étage, emmenant Julius avec lui.

L'objectif était d'empêcher Reid et Roy d'entrer en contact, mais...

— Même venir directement ici n'était finalement pas suffisant.

Ils s'étaient déplacer le plus rapidement possible pour atteindre ce point, ils avaient faits aussi vite qu'ils pouvaient, compte tenu du point de départ.

Mais malgré tout, il semblait impossible d'empêcher le Saint de l'Épée et l'Archeveque de la Gourmandise d'entrer en contact.

Parallèlement, semble-t-il, leur rencontre ne s'était pas déroulée dans les meilleures conditions.

Vu les dégats visibles, le combat entre ces deux-là a dû être mémorable.

Gourmandise a sans doute utilisé toutes les techniques ultimes qu'il avait accumulées pour acculer Reid.

Malheureusement, quoi qu'il ait pu faire, cela n'aurait pas suffi à vaincre cet adversaire redoutable.

— Alors, qu'est-ce que tu vas faire ? Je sais, tu sais, que la tour va s'effondrer, alors pourquoi es-tu là ? Tu veux toujours passer ton test ? Un gamin et un morveux ne suffisent à me divertir.

— Premièrement, je vous demanderais de le libérer, Reid Astrea.

— Quoi ?

Reid, tenant toujours Roy par la cheville, lui chatouilla l'oreille de sa main libre. Il grogna d'agacement.

Mais Julius ne se laissait pas intimider par le regard de Reid.

— Je vais me répéter. Relâchez-le. Le combat est clairement terminé. Est-ce nécessaire d'humilié davantage le perdant ?

— Je n'en ai pas envie. Et pour qui te prends-tu à donner des ordres ? C'est un de tes camarades, c'est ça?

— Non. Quasi certain qu'il ne l'est pas. L'archevêque de la gourmandise est, au contraire, un ennemi acharné que je combattrais volontiers jusqu'à la mort.

— Hein ? Alors pourquoi tu es si énervé de son état ? Tu es furieux que ce soit moi qui l'ai tué et non toi ?

— Non. C'est parce que vous souillez la fierté d'un épéiste.

Après s'etre retrouvé face à face avec l'homme surnommé le Saint de l'Epée, un titre réservé à ceux qui atteignaient le sommet de l'art de l'épée, le premier homme à avoir jamais reçu ce titre Julius déclara cela avec un air suffisant.

En réponse à une déclaration qui ne pouvait atre interprétée que comme du mépris, Reid expira profondément.

— La fierté d'un épéiste, hein ?

Subaru sentait ce murmure brûler l'air qu'il respirait.

Si ce dernier était faible et semblait presque indifférent, c'était le signe que le premier Saint de l'Épée, Reid Astrea, était sur le point d'exploser.

— Hé, tu vas faire la sieste combien de temps ? Lève-toi, quoi !

— Ghggg !

Un gémissement terrible s'éleva lorsqu'il serra si fort la cheville de Roy dans son poing qu'on crut qu'il allait la broyer.

Le garçon poussa un cri de douleur tandis que Reid contemplait l'archevêque bavant, la tête en bas.

— Ce que tu as dit tout à l'heure. À propos de me dévorer, de m'engloutir et tout ça. Je t'en prie, fais-le.

— ..Gee-hee. Kah-ha-ha-ha-ha ! C'est quoi ça ? Pourquoi ça soudainement ? Vous nous avez battus, roués de coups et malmenés parce que vous ne vouliez pas, à ce que je croyais !

— J'ai changé d'avis... Ah, oui.

Reid afficha un sourire carnassier et leva sa main libre.

Il n'eut aucun mal à attraper le bout du fouet qui visait son cou, attrapant t ainsi complètement l'attaque surprise de Subaru.

— Ah...

Malheureusement, ayant oublié comment manier le fouet, Subaru s'était contenté d'imiter ce qu'il avait vu dans le passé.

— Aucune hésitation, hein ? Je peux comprendre. Mais... t'as pas plus mou qu'une nouille avec ça ?

Après avoir donné ce petit retour sarcastique, Reid tira brusquement le fouet.

Subaru a essayé de s'accrocher, mais la force que exerçait Reid finit par le déséquilitbré.

— Wh-whoooooaaa !?

— Subaru !

Béatrice s'accrocha à Subaru et fut emporter par le mouvement.

Ils volèrent en arc de cercle et semblaient sur le point de s'écraser au sol, mais Béatrice parvint à contrôler leur chute grâce à sa magie.

— Subaru ! Miss Béatri-

— Attention, abruti !

— Ghhh, ahhh !

Reid remarqua le moment d'inattention de Julius et, d'un coup de pied, repoussa le chevalier.

Julius parvint à lever son épée pour parer, mais il ne put amortir le choc et se retrouva projeté à travers l'immensité blanche.

Et avant qu'ils ne puissent prendre l'initiative de faire quoi que ce soit—

— Vas-y, donne toi àfond. Pourras-tu me dévorer ? Tu survivras ou tu mourras ?

— Ah ok, ouais ! Compris. On a compris. On a même bien compris ! Après tout, je suis la gourmandise ! La gourmandise !

Toujours suspendu la tête en bas, Roy hurla de joie au visage de Reid.

Puis l'archevêque de la gourmandise tendit la main et la posa sur le cache-oeil qui dissimulait l'œil gauche de Reid, et il ouvrit grand la bouche.

— Reid Astrea.

Ce furent les seuls mots prononcés par Roy avant qu'il ne se mette à engloutir furieusement quelque chose d'invisible à l'œil nu.

C'était le repas de la Gourmandise, c'était le moment pour lui, il profanait l'existence même d'un être pour assouvir sa faim vorace.

— Ah.

Le changement fut soudain et rapide. Reid disparut comme sil n'était que le fruit d'une imagination.

Sa silhouette haute et imposante avait tout simplement disparu, et Roy, qui était retenu par la cheville, tomba au sol.

Roy atterrit légèrement, se léchant les lèvres de plaisir.

— Ahhh, incroyable... ! Nous avons imaginé tant de saveurs différentes, nous demandant quel goût ça pourrait avoir ! Résultat : c'est bien meilleur que ce qu'on imaginait !

— Putain, trop tard !

— Ah ah ah, vous avez vu, n'est-ce pas ?! On l'a mangé ! On l'a mangé ! Mais quel goût riche ! Nous en avons mangé un tas dans notre vie, mais après avoir goûté ça, mon Dieu, on reconnaît bien là Lye... Oh.

Roy, le dos cambré, les joues rouges, s'emporta sur le goût du Reid.

C'était le pire genre de critique gastronomique imaginable, mais il fut interrompu.

Pour Subaru, qui savait ce qui allait se passer ensuite, la réaction était déjà prévisible.

— Qu-qu'est-ce qui se passe encore... ?, murmura Béatrice avec dégoût.

— Attend, aïe, hé hé... c'est... c'est bizarre. Je me sens bizarre ?! C'est... c'est toi-même le bizarre, abruti !

Tenant la main de Béatrice, Subaru serra les dents. L'expression de Roy changea. Un sourire tordu apparut soudain sur son visage.

Un rictus familier, semblable à celui d'un requin.

— Qu'est-ce qui t'étonne ? Comme on dit : manger ou être mangé. C'est la vie.

Avec un sourire carnassier, le garçon prononça des paroles qui ne ressemblaient en rien à « Gourmandise ».

Et puis, le déclic se produisit. Sans un battement de cil, aucun d'eux ne perçut le tournant décisif.

La transformation fut d'une fluidité déconcertante.

— Ahhh, un vrai corps vivant, y'a une autre chose en moi. Je peux sentir son sang circuler dans mes veines.

En un clin d'œil, il y eut une substitution, et voilà, le féroce Reid Astrea s'empara du corps de l'archevêque de la Gourmandise et retourna dans le monde des vivants.

— Reid Astrea à prit le corps de la gourmandise...

— Plus précisément, il a profité de l'autorité de la Gourmandise pour recréer quelqu'un qu'ils ont mangé et dont ils ont ensuite effacé la conscience... je pense.

— Epargne-moi tes conneries compliquées. Comment je pourrais savoir ? Et ça n'a aucune importance. Un petit morveux qui débite des trucs comme... Hein ? Toi... ahhh... Ah, je vois ce que tu es.

— Quoi ?

Il prit possession de son nouveau corps par la seule force de sa volonté, mais cela semblait être une préoccupation secondaire pour Reid.

Il fronça les sourcils, comme plongé dans ses pensées, puis ses yeux bleus se posèrent sur Subaru.

— Tu es écœurant.

L'instant d'après, il lança une baguette chinoise au visage de Subaru.

— Hmph.

Avant même que Subaru puisse réaliser que le projectile allait lui transpercer le crâne, un éclair d'acier net le trancha.

Julius, s'interposant au demier moment, il le sauva. La cape blanche de Julius flotta au vent tandis que Subaru haletait.

— Reid ! Ton adversaire c’est-

— Toi ? Impossible de t'en prendre à moi tout en t'inquiétant pour cette petite princesse derrière toi !

Julius se déplaçait à la vitesse d'un ouragan, mais Reid se rapprochait encore plus vite.

Un coup de paume tordu s'abattit en plein milieu de la poitrine de Julius, le projetant en arrière tandis qu'il crachait du sang.

Il tenta de freiner sa chute avec ses longues jambes, mais il continuait son envolé.

Reid porta ensuite son attention sur Subaru, qui venait de perdre la protection de Julius.

— Tu as perdu ton prince pathétique à présent, Princesse.

— Je rechigne ces titres... mais vas-y, tu m'a permis de gagner le temps dont j'avais besoin !

— Oh ?

Juste avant que la baguette ne clignote, Subaru et Béatrice se sont glissés devant Julius.

Joignant les mains et utilisant les maigres PM (puissance mana) de Subaru, Béatrice activa un puissant sort pour manipuler l'espace lui-même.

— [UI Shamak].

Juste après la fin de son incantation, un immense trou noir est apparu.

Un trou noir sans fond et infini, évoquant une peur primordiale, tentait d'engloutir Reid tout entier et de l’envoyer dans l'au-delà.

L'espace se tordit et le sort de Béatrice—

— Pff. Qu'est-ce que c'est, une brise ? Il n'y a rien de spécial dans une brise, on en trouve partout. Tu crois que ça va suffire à m'arreter ?

Reid fit taire le puissant sort d'un simple coup de baguette.

[Tranche Dimensionnelle] une attaque si puissante que n'importe qui d'autre le considérerait comme son coup ultime, et Reid l'utilisait avec une désinvolture incroyable.

L'onde de choc de la tranche fonça sur Subaru et Béatrice. Il se dépêcha de mettre Béatrice à labri quand...

— Aaaaargh !

— Subaru !

Une sensation de brûlure accompagnait à celle de son corps qui se fendait traversèrent les nerfs de Subaru.

Béatrice et Jullius crièrent lorsqu'il tomba à la renverse.

Le sang, la douleur, et les larmes lui montèrent aux yeux. Subaru eut envie de crier d'agonie, mais il se retint désespérément.

— J-Je vais bien...

Il secoua la tête, ne voulant pas les inquiéter. Bien sûr, il faudrait plus que cela pour les convaincre.

“Ma blessure à la poitrine est superficielle. Bon, en fait, elle ne l'est pas tant que ça, mais au moins, elle ne me fait pas mal.

Je me mens à moi-même, c'est sûr, mais la douleur est loin d'être insupportable.

Bref, c'est terrible, mais ça va. Béatrice a pu être sauvée, elle au moins. C'est le principal. Je ne dois pas le perdre de vue.”

Gardant les yeux fixés droit devant lui, Subaru surveillait Reid comme un faucon.

— Tu crois pouvoir m'atteindre comme ça ?

Reid regarda avec exaspération le sang qui coulait du coin de la bouche de Subaru.

Subaru tendit le bras et leva un doigt.

— Exactement. Je le ferai.

Un jour, quelque part, je le ferai.

Emilia, Beatrice, Ram, Rem, Meili, Echidna, Julius, Shaula, Patrasche, tous ceux que j'aime. Je les sauverai tous.

Absolument tous.

Alors, pour l'instant :

— Haha, et un de plus au compteur !

Il mourrait autant de fois qu'il le faudrait pour que cette contre-attaque réussisse. Il deviendrait le véritable Natsuki Subaru.

Et tandis que Subaru prononçait cette dernière déclaration, l'oeil bleu de Reid brilla.

Round 1

- Le combat entre Reid et Gluttony est inévitable. Empêcher leur fusion est quasiment impossible.

- Julius a une chance de gagner.

- Natsuki Subaru n'a aucune chance de gagner.

□□□

Des secousses se propageaient tout autour du passage de la tour de pierre.

Un magnifique ballet de glace et de neige se déployait tandis que des rafales de vent féroces et meurtrières emplissaient l'air.

Elles poursuivirent sans relâche le profanateur au sourire carnassier, mais ne parvinrent jamais à l'anéantir.

— Ha ha ! Ha ha ha ! Pas mal, pas mal, pas mal. Tu es vraiment une personne incroyable ! Tout aussi impitoyable, ce qui est une raison de plus ! Ahhh ! Gourmandise ! Gourmandise !

— Tu as encore le temps de t'amuser ? C'est une sacrée dose de sang-froid.

Lye Batenkaitos, archevêque de la Gourmandise, faisait la démonstration d'un style de combat fantasmagorique et en perpétuelle évolution.

Il se tenait constamment sur les murs et, maintenant, sur le plafond.

Ram était sur ses talons, le poursuivant avec acharnement malgré la faiblesse que ressentait son corps.

La jeune fille élancée se positionna parfaitement et, d'un coup violent, projeta le petit corps de Lye en arrière. Elle rêvait de ce moment précis.

— Vas-y, et bam !!!

Emilia empoigna l'énorme marteau à glace et le brandit avec force.

Le marteau, aussi gros qu'un torse, s'abattit sur le dos de Lye. Après un craquement sec, Lye se mit à rebondir comme une balle en caoutchouc - et là encore, il rebondissait beaucoup trop.

L'archevêque s'était élancé du marteau, acrobatiquement pour disperser la force de l'impact et éviter un coup mortel.

Lye avait assimilé les enseignements de maitres d'arts martiaux du monde entier et maîtrisait tous les styles imaginables.

Ses réflexes étaient exceptionnels et son sens du combat hors du commun, lui permettant de répondre avec la technique parfaite, au moment demandé.

Les souvenirs qu'il avait volés incluaient aussi les expériences physiques de leurs précédents propriétaires.

Cela se voyait clairement à l'incapacité de Subaru à se souvenir comment manier le fouet qu'il portait sur lui.

Pourquoi le Subaru originel avait-il choisi une arme aussi difficile à utiliser comme arme principale ?

Il pensait probablement qu'un fouet polyvalent serait plus utile que quelque chose de plus classique, comme une épée ou une lance, par exemple.

— Je peux comprendre ça, mais c'est un vrai problème dans des moments comme celui-ci... !

— Dans des moments comme celui-ci, ce qu'il vous faut, c'est Betty !

Cette dernière prit la main de Subaru et, de l'autre bras, fit apparaitre des dizaines de cristaux violets scintillants.

Ils étaient tous dirigés vers Lye, dont le dos, sans défense, était pris au piège entre Emilia et Ram à l'autre bout du passage.

— [El Minya] !

D'un simple mouvement de son petit bras, elle projeta les missiles violets vers le corps frêle de Lye.

Les explosions violettes qui s'ensuivirent engloutirent le petit archevêque, et un bruit de verre brisé emplit l'air.

Béatrice avait lancé un sort terrifiant qui avait figé le temps pour sa cible, la transformant en un cristal fragile et cassable.

Dans cet état, même un coup superficiel pouvait être fatal. Et la fusillade était pratiquement impossible à éviter dans ce passage étroit.

Lorsque le spectacle de lumières s'estompa, Lye était—

— Hein ?! Il est passé où ?

Les yeux d'Emilia s'écarquillèrent lorsqu'elle fixa l'épicentre de l'explosion. Subaru et Béatrice étaient eux aussi stupéfaits.

Alors que leur confusion grandissait, Ram fut la première à comprendre ce qui s'était passé.

— Bals !

Se retournant brusquement, elle cria, les yeux roses grands ouverts.

C'était une expression désespérée inhabituelle de sa part, et la voir ainsi a permis à Subaru de comprendre que la menace était désomais derrière lui, mais malheureusement, il n'avait pas eu une réaction rapide pour avoir la possibilité de se retourner et d'affronter cet ennemi.

— “Même pour nous, devoir gérer ça sans cesse deviendrait pénible.”

lls pouvaient entendre la voix ricanante de Lye lorsqu'il réapparut après s'être échappé de la masse de missiles violets.

Il s'agissait du pouvoir de téléportation [Leaping Dorkel], une sorte de distorsion à courte portée.

C'était le pire affrontement possible pour leur plan visant à encercler l'archevéque.

Alors que cette réalisation s'imposait à Subaru...

— Subar-

La pensée ne se traduit pas toujours correctement en action, et le ■■■■■ et le corps sont rarement parfaitement alignés.

Après avoir repoussé instinctivement son petit corps, une vive douleur lui déchira la poitrine.

— Hmph !

La douleur atroce lui fit immédiatement regretter sa décision. Malheureusement, il y n'étaient pas le meilleurs de boucliers.

Il était terrifié à l'idée que s'il avait été plus lent, Béatrice aurait été tuée. Devenir un bouclier humain n'était rien comparê à cette éventualité.

Ça faisait mal. Ça faisait vraiment mal. Mais la douleur était temporaire. Enfin, pas si temporaire que ça.

Mais mieux vaut ça que de laisser ■■■■■ *se faire blesser. Oui, mieux vaut ça que de laisser* ■■■■■ *mourir.*

— Subaru-!!

Une voix aiguë retentit dans le couloir tandis que le corps de Subaru s'affaissait au sol, incapable même de faire une blague.

Il réprima le cri qui menaçait de jaillir. Mais ça n'avançait à rien.

Ahhh. C'est beaucoup mieux. Ma présence ne dérangera plus personne, ni risquer de leur faire du mal.

Je ne le veux pas. Je ne veux pas que cela arrive, alors tais-toi et meurs, Natsuki Subaru.

— “Bah alors, maître C'est comme ça que vous comptez vous rendre au prochain étage ?

Je me suis retenu jusqu'à maintenant. Mais je n'ai pas à tolérer ça une fois de plus ! Ces moqueries !

Dans une situation ou il ne pouvait plus bouger ni un bras ou une jambe, Subaru a rassemblé tout son énergie, ses dernières forces, dans un bras tremblant, et il fit un doigt d'honneur.

— Va crevé dans une lave.

Sur ce, sa conscience s'est évanouie.

Round 2

- La tentative d'aider Emilia et Ram à terminer rapidement Lye Batenkaitos a échoué.

- Le soutien de Subaru est inefficace face à la maitrise des arts martiaux de Lye.

- Les attaques surprises de Béatrice sont peu efficaces contre Gluttony.

□□□

Des nuages de sable furieux menaçaient d'étouffer tout.

Secoué par les violentes secousses, Subaru s'accrochait de toutes ses forces, craignant désespérément d'être éjecté.

Juste devant ses yeux, des tresses se balançaient de gauche à droite.

— Continue comme ça, mon mignon ver des sables !

Révélant sa véritable nature de dompteuse de bêtes démoniaques, Meili ordonna cela.

La bête rampante s'avançait pour affronter la ruée.

Sur ses ordres, le ver des sables gigantesque, haut de plusieurs mètres, chargea la horde de monstres qui approchait.

Les monstres furent un instant repoussés, et sans pitié, ils piétinèrent les cadavres dans leur poursuite acharnée. La ruée était sans fin.

— Ouf... Vous êtes un maître si cruel, Senpai !

Elle grommela à Subaru, qui lui avait denmandé de gérer la bataille qui ne semblait pas vouloir s'arrêter.

Les yeux de Meili étaient injectés de sang tandis qu'elle essuyait la sueur de son front.

Gråce à son [Cor Leonis] activé, Subaru pouvait suivre l'état de tous ses alliés à l'intensité de leur lumière. ll voyait que Meili était épuisée.

Sa bénédiction lui permettait de contrôler les bêtes démoniaques, mais elle ne pouvait l'utiliser indéfiniment. Elle finirait par atteindre ses limites.

Après avoir lu son livre et vécu sa vie à travers ses yeux, Subaru comprit le prix qu'elle avait payé.

Cela ne fit que rendre plus évident que Meili faisait tout son possible pour les aider à quitter la tour.

— Hé, Senpai, si vous ne vous tenez pas bien, vous allez mourir !

— Oui, je sais ! Mais je ne m'attendais pas du tout à chevaucher une bête démoniaque moi-même !

Ils chevauchaient un ver des sables géant, s'accrochant désespérément aux protubérances de son dos pour ne pas être éjectés.

Subaru était encore profondément impressionné par l'audace de cette stratégie consistant à combattre une nuée de bêtes démoniaques tout en chevauchant une d'elles.

La vue de ces monstres enragés fit soupirer Meili tandis qu'elle les regardait se faire écraser par le ver des sables.

— Les petites bêtes vous adorent vraiment, Senpai.

— Je ne peux pas dire que ce sentiment soit mutu-ghh.

Subaru plissa les yeux en observant les monstres qui les entourait.

Il ne comprenait pas pourquoi, mais une chose était claire : les monstres qui encerclaient la tour ne s'intéressaient absolument pas à elle.

Ils en voulaient manifestement à Subaru.

— On peut le dire, sans se voiler la face : les cinq obstacles me concernait moi seul, plus ou moins.

D'abord, il y eut la horde de monstres. Puis Gluttony, qui convoitait les souvenirs de Subaru.

Et Shaula se transformant avant de s'en prendre à Subaru. Sans oublier l'ombre d'un noir absolu qui a engloutit la tour tout entière.

Il voulait déplorer sa propre impuissance, mais plus encore, l'idée qu'ils en voulaient tous à sa vie lui donnait vraiment envie de pleurer.

— Peut-être-

Avant qu'il ait pu terminer sa phrase, sa voix fut noyée par une pluie de lumière blanche qui tomba d'en haut et emporta ses mots, ainsi que le torse massif du ver des sables.

— GHHHHHHHH !!!!

Le ver des sables laissa échapper un rugissement de mort alors que plus des trois quarts de sa longueur de près de dix mètres étaient effacés.

Un grondement sourd et continu résonna au-dessus d'eux tandis que le reste de la horde lancée s'abattait tout autour.

Subaru et Meili furent projetés en l'air, arrachés au torse déchiqueté.

— Mhgg !!!

Subaru tendit la main et attira le petit corps de Meili dans ses bras.

Alors qu'il la serrait contre lui, il l'aperçut du coin de l'oeil : un scorpion géant posé sur le mur extérieur de la tour.

— Shaula.

Sa queue était pointée droit sur eux, visible même dans le ciel qui s'assombrissait.

Le sang de Subaru se glaça lorsqu'il comprit que le temps était écoulé. Quelqu'un à l'intérieur de la tour avait enfreint une règle.

Shaula avait alors perdu le contrôle et s'était transformée en scorpion, et comme elle l'avait prédit, elle a attaqué Subaru.

Cette explosion avait déchiré le torse du ver des sables et propulsé Subaru et Meili dans les airs...

— Gah. Ngh.

lls tombaient à grande vitesse vers le sable. Meili était bien serrée dans ses bras et était probablement en sécurité.

Mais on ne pouvait pas en dire autant de Subaru. Incapable de contrôler sa chute, il sentit sa tête s'enfoncer profondément dans le sable.

(NDT: Meeeec... Subaru souffre.)

Il y eut un bruit sourd, et une articulation qui n'aurait même pas dû se casser craqua. L'instant d'après, le monde s'obscurcit.

Sa colonne vertétbrale n'était pas complètement arachée, mais elle était sans aucun doute déchirée.

— Senpai !

Le son, le toucher, la vue... Tout s'estompa.

Mais son odorat fonctionnait encore. C'était étrange.

Même s'il n'avait jamais vraiment posé des grandes attentes sur son odorat, pour une raison inconnue, celui-ci fonctionnait jusqu'à la fin.

C'était une douce odeur. Le parfum de ce qu'il avait tenu dans ses bras quelques instants auparavant.

Elle n'est probablement pas morte. Oui, je peux le sentir...

7e Round

- S'échapper de la tour avec Meili et débusquer les bêtes démoniaques est efficace.

- Les bêtes démoniaques poursuivent Subaru. Il est fort probable que l'ombre et le scorpion le traquent également.

- Natsuki Subaru ne peut pas, à lui seul, protéger Meili.

□□□

Le fait que son retour d'entre les morts était dirigé dans un point de réinitialisation fixe présentait des avantages et des inconvénients.

D'une part, il était incroyablement simple de tester des choses en modifiant le système de matchmaking.

Mais même si Subaru activait [Cor Leonis] dès son réveil pour localiser ses camarades, il ne pouvait rien faire pour arrêter un combat déjà engagé.

Shaula gérait la ruée, et Emilia combattait Lye Batenkaitos.

Il allait de soi que Shaula était pressé par le temps, donc il fallait se dirigé vers elle, mais il ne pouvait pas simplement abandonner le groupe d'Emilia et Rem dans la loge, il n'y avait donc pas grand-chose qu'il puisse faire.

Mais cela ne signifiait pas qu'il n'avait aucune option.

— Agh, t'es un vrai, toi. C'est impressionnant que quiconque ait réussi à me pousser aussi loin.

Debout sur un sol gelé, Lye Batenkaitos se frotta le front ensanglanté.

Il saignait d'une coupure superficielle au visage et son bras gauche pendait mollement à cause d'une épaule cassée.

Il était dans un état pire que tous les vies que Subaru avait traversé jusqu'à présent. Et cela était parfaitement logique.

— Tout comme votre frère, vous possédez un niveau de compétence impressionnant. Cependant, vous êtes en infériorité numérique. Vous n'avez aucune chance de victoire.

Brandissant son épée de chevalier, Julius fit face à Lye, couvert de sang.

Ce n'était pas la première fois que Subaru amenait Julius pour renforcer Emilia.

Il y avait cependant une différence majeure par rapport à sa dernière défaite.

— Vous allez bien, dame Emilia ? C'était dangereux. Je suis heureux que nous avions été capable d'arriver à temps.

— Subaru, Julius, Merci d'être venu. Cela nous a été d'une grande aide.

Cette fois, ils atteignirent Emilia avant que la Gourmandise ne lui vole son nom.

Grâce à cela, Julius put coordonner parfaitement ses actions avec celles d'Emilia, et ils réussirent à coincer Lye.

Avec Emilia, Julius et Ram tous unis, mème gourmandise comprit que la situation était désespérée.

Il ne tarderait donc pas à jeter l'éponge. Lye était déjà à larticle de la mort, mais Subaru savait pertinemment que cela ne suffirait à récupérer les noms et les souvenirs qu'il avait absorbés.

Il voulait capturer l'archevêque vivant, si possible. Idéalement, ils le forceraient à se rendre.

— Si vous révélez le secret de votre pouvoir et que vous rendez mmédiatement tout ce que vous avez dévoré, nous vous épargnerons la vie. Pas mal comme affaire, non ?

— Heh. C'est bien trop indulgent, en effet. Vous avez raison, ce n'est pas mal. En ce qui nous concerne, ce n'est pas une proposition terrible, mais...

— Mais ?

— Crois-tu vraiment que nous allons nous laisser faire aussi facilement ? Tu as l'arrogance de parler comme si tu pouvais lire en nous !

— Ngh, attendez !

Lye tira la langue avec un rictus. Subaru fronça les sourcils et comprit aussitôt les intentions de lagourmandise, il maudit sa propre superficialité.

Les autres ont réagi à son cri, mais il était trop tard.

— Au revoir.

D'un geste désinvolte, Lye utilisa la capacité de téléportation [Leaping Dorkel] et disparut.

— Attention ! Il peuvent nous attaquer de n'importe où !

— Ça ne sert à rien. Une fois qu'ils ont décidé de s'enfuir, lui et ses semblables, s'enfuyent aussi vite qu'ils le peuvent. C'est pourquoi il n'a jamais été attrapé auparavant.

Julius se tenait sur ses gardes, craignant une attaque surprise, mais l'évaluation de Ram était plus posée. Subaru était d'accord avec Ram.

Il n'y avait absolument aucune raison pour que Lye continu de se battre dans cette situation. Il était archevēque, pas guerrier.

— Un petit peu plus, et nous l'aurions eu.

Un murmure s'éleva dans le hall désormais déserté d'ennemis.

— Un pas de plus, et celui qui a blessé Rem aurait été.. tch !

Ram était à genoux, la voix rauque. Elle frappait le sol du poing, tremblante de rage car ils avaient laissé Lye s'échapper.

— Ram...

Emilia se pencha ves Ram et lui toucha l'épaule fine. Tandis qu'il la regardait consoler Ram, Subaru se mordit la lèvre.

— Cela signifie-t-il que nous avons réussi à faire fuir Lye ?

lls avaient forcé Lye à battre en retraite en l'affrontant à trois contre un, ça restait pas moins incertain s'il avait complètement quitté la tour.

Bien sûr, vu son surnom de Gourmandise, on pouvait supposer sans trop se tromper qu'il était bien plus obsédé par sa proie que la moyenne des gens.

N'était-il pas plus dangereux de le laisser en liberté dans la tour ?

— Le problème, c'est que mobiliser des gens pour le traquer nous ramène à la case départ. Mais si on le laisse tranquille, alors...

— Ne te préoccupe pas de tes adversaires. Agis sans trop réfléchir.

— ..... —

Instantanément, tous les poils du corps de Subaru se hérissèrent.

Tous les hommes présent se retournèrent en voyant l'homme aux cheveux roux s'approcher dans le bruit de ses sandales.

Il arborait un sourire féroce, semblable à celui d'un requin, lorsqu'il apparut sans vergogne devant eux.

— Pourquoi devrais-je me soucier des autres alors que je me promène tranquillement dans mon propre jardin ?

Reid Astrea était descendu au quatrième étage. Subaru savait d'ores et déjà que son apparition était de mauvais augure.

Il avait mis Reid de côté pour se concentrer sur la capture de Lye au plus vite, mais à présent, Reid

circulait librement et ils avaient laissé Lye s'échapper.
— Depuis quand est-ce votre jardin ?, demanda Emilia.

— Oh, ne te méprends pas, ma chérie. Quand je dis ça, je ne parle pas de cette tour lugubre. Le monde entier est mon jardin.

— Quand j'entends ça venant de quelqu'un devenu une légende d'un seul coup d'épée, je ne peux m'empêcher de rire, même s'il n'y a rien de drôle, déclara Julius.

Reid n'était pas censé pouvoir quitter le deuxième étage, alors Emilia et Julius étaient évidemment sur leurs gardes lorsqu'ils l'ont vu apparaitre sans prévenir.

Et derrière eux, Ram leva lentement les yeux, malgré son état.

— Je croyais que vous ne pouviez pas quitter votre étage. Pourquoi êtes-vous descendu ici, vous, l'examinateur ?

— Je n'ai aucune envie de parler à une fille tellement essoufflée qu'elle doit s'agenouiller. Si tu veux une réponse, demande gentiment. Je n'ai rien contre les femmes de caractère. Et n'a pas non plus de haine envers les personnes faibles de volonté.

— Je vois. Prétentieux.

Ram se leva et répondit avec mépris au commentaire de Reid. Tous trois se préparèrent à combattre un ennemi inévitable.

Subaru espérait pouvoir rivaliser avec Reid à trois, comme ils l'avaient fait avec Lye, mais-

— Pourquoi êtes-vous venu directement ici ?

— Ces yeux en sont la raison, évidemment.

— .....

— Et aussi, en partie pour passer du temps avec cette bombe, mais tes yeux à toi, sont dégoûtants. Je vais les effacer.

Le regard bleu de Reid traversa les trois personnes qui l'entouraient et transperça Subaru.

L'hostilitéé qu'il manifestait à Subaru était identique à celle qu'il avait eu juste après sa fusion avec Roy dans les autres boucles temporelles.

La cause devait être la connaissance acquise grâce à sa fusion avec gourmandise.

Et sa volonté était bien plus inflexible que celle de l'archevêque de la gourmandise. Il était impossible de le faire changer d'avis.

— Je ne te laisserai pas faire.

— Oh ?

Béatrice se tenait devant Subaru, les lèvres pincées.

— Hé, l'enfant, Reid haussa les épaules. — Tu n'es pas obligé de courir à ta mort.

— Désolé, mais je suppose que je suis intéressée à la vie d'une manière semblable à la mort.

— Heh, sans blague. Je suppose que c'est comme ça que ça doit être...

Aucun grand héros digne de ce nom ne lèverait la main sur une petite fille.

Mais la lueur dans les yeux de Reid était inébranlable, balayant d'un revers de main toute pensée naive de ce genre.

Peu importait qui se tenait devant lui, enfant ou non.

Emilia, Julius, Ram et Béatrice, et incluant Subaru et sa ruse, ils étaient cinq. Cinq contre Reid.

Malgré ces probabilités, la terreur qui étreignait Subaru refusait de s'estomper. Une sueur suffocante lui coulait dans le dos.

Les autres l'ont certainement ressenti aussi. Leurs visages étaient tendus tandis qu'ils se préparaient eux-mêmes en prévision du combat imminent.

Puis—

— [UI Minya.]

D'innombrables missiles violets remplissaient le passage, bloquant complètement toute échappatoire à Reid.

Béatrice n'avait clairement aucune intention de se retenir. Ce sort était fatal même si elle effleurer à peine sa cible, et même si Reid s'en est rendit compte à l’instant même, il se contenta de sourire sans crainte.

— Béatrice, le grand esprit de Natsuki Subaru.

— Ok, pas mal. Je suis Reid Astrea, le maitre du bâton.

La tension était palpable lorsqu'ils se sont annoncés. Un bref instant, le silence régna.

Puis des éclairs violets jaillirent, annonçant le début d'une bataile d'une violence inouie.

Emilia et les autres se jetèrent hardiment dans la mêlée sans hésiter.

— .....

Ouvrant les yeux, Subaru empoigna son fouet et se prépara à faire tout son possible.

Je ne sais pas ce que je peux faire. Mais je ne détournerai pas le regard.

Il refusait de détourner le regard des conséquences de ses choix. Il l'affronterait de front et-

Round 15

- Gourmandise fuira lorsqu'il sera manifestement en infériorité numérique.

- Si on le laisse tranquille, Reid finira toujours par tuer Subaru.

- Ne laisse plus jamais personne mourir avant toi.

□□□

— -baru ! Subaru ! Reprends-toi !

Le moment de la perte de conscience et du réveil était comparable au changement de chaine à la télévision.

Déstabilisé par ce changement soudain, Subaru mit du temps à réagir tandis que la jeune fille scrutait son âme de ses yeux bleus si caractéristiques.

— Béa... trice...

— C'est exact. C'est Betty. Dis, tu es revenu à toi ? Tu te souviens de tout ?

Elle le pressait de répondre en lui serrant le visage entre ses mains.

Ils se trouvaient dans les archives de Taygeta, au troisième étage, et c'était leur dix-septième réunion...
— Subaru ?

— Non, ce n'est rien. Je me souviens. Tu es Béatrice ; je suis Natsuki Subaru. Nous sommes partenaires, et je compte plus que jamais sur toi. C'est parfait, point jpeg.

— P-Point JPEG ?

Subaru répondit d'un ton fantaisiste et leva le pouce. Béatrice, déconcertée, lui rendit son geste.

Son acceptation sans réserve d'une expression qui n'aurait pas dû exister en ce monde prouvait à quel point Subaru avait une mauvaise influence sur elle.

Tout en lui tapotant la tête, il se mit aussitôt à réfléchir. Il n'y avait pas de temps à perdre.

Il devait élaborer un nouveau plan et intégrer les leçons tirées du quinzième boucle qui venait de s'achever.

— Calme-toi, Subaru.

Béatrice tira sur sa manche et scruta son visage.

— Parle. Explique-moi ce qui s'est passé dans le livre. As-tu pu voir les souvenirs de Reid ? Et à part moi, te souviens-tu d'Emilia et de tous les autres ? Tu dois te souvenir de tout ce qui est important. Absolument tout.

— C'est que... Oui, tu as raison.

Son plaidoyer sincère l'a fait s'arrêter et réfléchir. Dans sa hâte de tout résoudre, il négligeait Béatrice, bien qu'elle était juste là, devant lui.

C'était devenu un scénario classique, la personne traverse la même situation, la répétition en boucle incessante commence à le dissocier de tout ce qui l'entoure.

— ...Je n'aurais jamais pensé me retrouver un jour dans une telle situation.

Et dans ce genre d'histoires, cela était censé arriver après s'etre heurté à un mur apparemment insurmontable des dizaines, des centaines, voire des miliers de fois.

Il n'avait essayé que quinze fois.

Mon ■■■■ s'est-il déjà tellement endurci que je ne peux même plus voir les autres comme de véritables personnes ?

— Je suis quoi, un imbécile ? Ouais, j'avoue, je suis quand-même un imbécile.

Subaru se réprimanda, dégoûté par sa ■■■■■, de quel point il était fragile, et à quel point c'était pathétique de sa part.

Tu n'es mort que quinze fois. Tu n'as fait que gâcher toutes ses vies sans progresser. De quel droit parles-tu d'épuisement ?

Lève-toi. Relève la tête. Serre les poings, Natsuki Subaru. Tu n'a personne d'autre que toi. Le véritable Natsuki Subaru ne céderait pas à cela.

— Tu n'as jamais été le genre de surhomme capable de tout faire.

Alors quil commençait à sombrer dans le doute, la voix de Béatrice le libéra. Subaru sentit son souffle se couper.

Le regardant toujours droit dans les yeux, elle poursuivit.

— Je te le répéterai autant de fois qu'il le faudra. Tu n'es pas un surhomme capable de tout, Subaru. Tu es toujours tellement préoccupé à gérer ce qui se présente à toi, à te faire du mal pour les autres... Alors que tu es un garçon normal qui n'est pas particulièrement doué pour supporter la douleur.

— Ce ne pas vrai. Je ne le crois pas. Parce que sinon...

— Sinon quoi ?

— Sinon, comment aurais-je pu...?

Sa voix tremblait tandis qu'il serrait sa poitrine. Elle battait si fort qu'on aurait dit qu'elle allait exploser à tout moment.

La peur qu'il ressentait maintenant rendait sa course encore plus infernale que lorsqu'il avait frôlé la mort.

Béatrice secoua la tête, se plaçant sur son chemin.

— Subaru, reste ici et repose-toi. Laisse ta Betty s'occuper de tout.

— Quoi.. ?! Ne sois pas stupide ! Je vais bien ! Ok, je suis un peu déséquilibré, mais-

Il a essayé de se lever et de l'arrêter, mais.

— -Ah ?

— Tu trembles, Subaru.

Abasourdi, il baissa les yeux sur ses jambes flageolantes.

Levant le genou, Subaru tenta de rassembler ses forces, mais il comprit vite que ses jambes ne le soutiendraient pas.

Peu importe ce qu'il faisait, il lui était impossible de se lever.

— Pourquoi...?

— C'est évident. Tu t'es trop surmené depuis tout ce temps.

— Non, attend, attend une minute ! Je peux le gérer. Il faut juste...

Frustré, il se frappait les genoux à répétition, tentant de se donner un coup de pouce pour se redresser, mais en vain.

Malgré l'absence de douleur, de souffrance ou d'épuisement, ses membres restaient inertes.

Et pendant ce temps-là, Béatrice s'éloigna de lui d'un pas.

— Subaru, nous comblerons tes lacunes. Alors arrête d'essayer de tout faire toi-même. D'accord?

— Béatrice...

— Mais bon, c'est bien ton genre Natsuki Subaru.

Souriant tandis que les yeux de Subaru s'écarquillaient de surprise, Béatrice se tourna vers l'escalier.

En partant, elle a parlé à Echidna et Meili, qui patrouillaient dans les archives.

— Vous deux, allez sur le balcon. Je vais chercher Emilia et Ram. Ils sont allés au refugr vert. Faites attention.

Sur ces instructions concises, tous trois se mirent en route. Subaru était resté seul au troisième étage.

Julius devait normalement venir aux archives, mais il se retint après avoir croisé Béatrice.

Sans les indications de Subaru, ils n'auraient pas pu faire face à tous les problèmes qui assaillaient la tour.

Et à cause de leur bonté, à cause de leur sollicitude pour Subaru, ils vont mourir.

— À cause de moi.. Parce que je suis faible... Comment si peu de choses ont-elles pu me briser...?

Le véritable Natsuki Subaru n'aurait pas été arrêtée par si peu.

Une rage sourde grondait dans la poitrine de Subaru, consumé par son impuissance.

Mais au même instant, il se souvint du Natsuki Subaru que Beatrice venait de décrire. C'était inacceptable. Il refusait de l'admettre.

Si ce qu'elle disait était vrai, alors Natsuki Subaru était une personne tout à fait normale.

— Quelque chose a forcément dû se passer. Quelque chose qui t'a changée, Natsuki Subaru...

Y a-t-il eu une rencontre absurde ? As-tu reçu un pouvoir incroyable ? As-tu vécu une expérience que je ne pourrais maginer ?

Quelque chose t'a forcément permis d'échapper à ta condition de vieille Natsuki Subaru et de gagner la confiance de tous ces gens dans ce nouveau monde... dans cette nouvelle vie.

— “Natsuki Subaru est là.”

C'était cette phrase qui l'avait fait douter de l'identité de Natsuki Subaru de ce monde.

Elle était gravée sur son bras, griffonnée comme une malédiction sur les murs. Le message d'un être qui n'aurait pas dû être là.

C'était presque comme un sort jeté par quelqu'un qui avait été dépouillé de sa place et de son rôle.

— Si tu es vraiment quelque part en moi... alors montre-toi... !

Saisissant son bras et le serrant si fort que ses os craquèrent, Subaru il se suppliait lui-même auprès de Natsuki Subaru qui n'était pas là.

Il exigea que Natsuki Subaru, ressuscite et apparaisse. Il voulait le voir... le Natsuki Subaru, qui pouvait accomplir ce qu'il n'avait pas pu.

— Je ne suis pas suffisant ! Rien ne marchera avec moi ! Nous avons besoin de toi, Natsuki Subaru !!!

Subaru abattit son bras et frappa le sol. Ce dernier était fait d'une matière inconnue.

La surface dure lui fit mal au poing, mais ce n'était rien comparé au sentiment d'impuissance qui le rongeait à cause de ■■■■■■.

Je veux les sauver. Je veux sauver tout le monde. Aucun d'eux n'est mauvais.

Je ne veux faire de mal à aucun d'eux, et ils ne veulent pas me faire de mal. Je le sais.

Je n'ai pas à me demander qui sauver ni de qui je peux me soucier. Mais...

— En ce moment, nous avons besoin de toi.. Alors pourquoi moi, pourquoi ne pas t'avoir laissé toi ? Si c'est juste ma lâcheté qui est en la cause, alors tout le monde... Pourquoi...!?

À l'heure actuelle, je suis incapable de bouger les jambes.

Et à cause de cela, Béatrice, Echidna,
Meili, Emilia, Ram, Julius et Shaula courent tous vers une mort certaine.

Tout cela parce que Subaru était impuissant pour les sauver de leur destin.

— ...[Cor Leonis.]

Subaru murmura faiblement en activant son pouvoir. Il avait envie de se faire du mal.

La nouvelle puissance qui l'habitait lui révélait la position de ses camarades dans la tour.

Elle lui montrerait aussi leurs derniers instants, ainsi que la destruction de la tour elle-même.

Chacun essayera de faire de son mieux, peut importe l'endroit. Je suis sûr qu'ils suivent tous les instructions de Béatrice à la lettre.

Et à mesure que les informations affluaient chez Subaru, cette boucle inutile-

— ...?

Des grésillements interrompirent ce flot de pensées pessimistes. Subaru leva lentement les yeux.

Se retournant, son regard se porta sur une étagère remplie d'innombrables livres sur les morts. Une étrange sensation le saisit.

Ce n'était pas la première fois qu'il activait [Cor Leonis] dans ce lieu des archives.

Il avait fait à chaque fois qu'il revenait et retrouver ses camarades.

Il avait réduit sa vie à néant, poursuivant sans relâche toutes les combinaisons possibles susceptibles de changer la situation dans laquelle ils étaient piégés.

Et pourtant, il ne comprenait pas comment il pouvait ne s'en apercevoir pour la première que maintenant ?

— Cette réaction... ça doit être...

C'était faible, à peine perceptible, mais il pouvait le sentir.

Comparé au sentiment de ses camarades, qu'il pouvait clairement percevoir même à distance, ce signal était terriblement faible... mais il était indéniable.

Se forçant à avancer malgré ses jambes tremblantes, il rampa lentement jusqu'à l'étagère.

Une fois arrivé, il souleva péniblement le haut de son corps en s'appuyant dessus. Il parvint tant bien que mal à se relever.

Puis, il tendit la main vers cette faible lueur déclinante et la saisit.

Sa main trouva un unique tome : un livre des morts. Lorsqu'il le sortit, il eut le souffle coupé.

— .....

La couverture noire ne comportait qu'un titre. C'était un livre simple et ennuyeux.

Mais, il revêtait toutefois une importance considérable pour Subaru, parce que...

— Natsuki Subaru.

Un livre des morts, qui n'aurait pas dû être là, était pourtant là.

Chapitre 2 : Subaru Natsuki.

Chapitre 2

Ses yeux noirs s'écarquillèrent, incrédules, tandis qu'il sentait sa gorge se serrer.

Il avait découvert un poison mortel qui lui était manifestement destiné, car, inoffensif pour tous les autres.

Le livre de la mort de Natsuki Subaru. C'était une découverte capitale.

— Pourquoi...?

Pourquoi ce livre de la mort, qui ne devrait pas exister, existait-il ?

Les archives de Taygeta, dans la Tour de Guet des Pléiades, étaient censées contenir les livres de personnes décédées.

Il était absurde d'y trouver le livre d'une personne encore vivante.

Et il ne pouvait pas prétendre que cela appartenait à quelqu'un qui, par miracle, portait le même nom.

— C'est écrit en japonais...

Le titre gravé sur la couverture noire était sans équivoque : **菜月 昴**.

Cette écriture était totalement inconnue à ce monde.

Si Emilia ou les autres voyaient ce livre, il leur semblerait composé de caractères incompréhensibles.

Ce livre était un poison pour Subaru, pour lui seul, mais et si l'inverse était tout aussi envisageable ?

Il recelait une possibilité que lui seul pouvait entrevoir. Mais une possibilité pour quoi, et offerte par qui ?

S'il a trouvé ce livre, c'est grâce à la faible réaction de [Cor Leonis] et parce qu'il a fouiner en se basant sur cette sensation.

Sans cela, il ne l'aurait jamais remarqué. C'était un événement fortuit, pratiquement impossible, si ce n'est par caprice d'un Dieu.

— Mais et si ce n'était pas un dieu, alors...

Quelqu'un était derière tout ça. Subaru en était certain. La question était de savoir si C'était réel.

Et si c'était réel, quel serait son contenu ? Quelle vie avait-il vécu dans ce livre ?

— Natsuki Subaru... a-t-il été considéré comme mort au moment où il a perdu la mémoire... ? Sur cela, est-ce que ce livre recèle les traces de toutes les fois où je suis mort auparavant...?

D'après les dires de Louis, les couloirs de la mémoire extraient les souvenirs et les expériences des âmes des défunts avant de les recycler.

Si ces souvenirs remplissaient les livres des morts, il était aisé d'imaginer que la mort de Subaru pouvait s'y retrouver d'une manière ou d'une autre.

Mais dans ce cas, mes retours après la mort sont...

— Qu'est-ce que, je suis stupide ? Oui, je suis stupide. Et lâche...

Subaru se réprimanda en sentant ses pensées s'emballer dans une direction totalement inattendue.

S'il était honnête avec lui-même, Subaru savait qu'il avait peur. Que se passerait-il s'il lisait 菜月 昴?

Cette possibilité étrange et inconnue le terrifiait. Il essayait de repousser à tout prix l'échéance de la vérification de son hypothèse sans fondement.

De repousser le plus loin le moment où il tournerait les pages.

— .....

Il ne croyait pas vraiment à la théorie des cinq minutes, mais découvrir l'existence de ce 菜月 昴 fut presque, en quelque sorte, la preuve qu'il n'était pas apparu par magie.

Mais en même temps, cela confirmait aussi qu'un autre Natsuki Subaru avait bel et bien existé dans ce monde.

Et qu'il effaçait les traces de cet autre Subaru en le remplaçant.

— Où commence ce livre de Natsuki Subaru, et où finit-il ?

Chez Meili, tout avait commencé dès ses premiers instants de vie, lorsqu'elle avait acquis conscience et ■■■■■■, et commencé à se forger de véritables souvenirs.

Et cela s'était poursuivi tout au long de sa vie, jusqu'à sa mort. Mais comment cela se passerait-il avec Subaru ?

Cela commencerait probablement de la même manière, avec les germes de la conscience, comme pour Meili.

Mais ou cela s'arrêterait-il ? Le Natsuki Subaru actuel, qui avait perdu la mémoire, n'était évidemment pas mort.

Si l'on considérait le Subaru contenu dans le livre 菜月 昴 comme décédé, la conclusion logique serait que son contenu révélerait tout jusqu'au moment précis où il avait perdu la mémoire.

L'autre possibilité était que cela inclue les instants suivant son réveil dans cette tour, alors qu'il avait perdu la mémoire.

Dans ce cas, quelle mort constituerait le point final ? Ou était-elle vierge, comme celle de Reid, après que son livre ait servi à le recréer comme examinateur pour la tour ?

Mais qu'est-ce que ce putain de 菜月 昴 pouvait-il bien contenir !?

— Alors, que vas-tu faire, mon gar ?

Tu veux le voir ou pas ?

Désemparé de ne pouvoir répondre facilement à sa propre question, Subaru dénonça sa ■■■■■■ en soupirant.

Après être arrivé aussi loin, il lui était impossible de ne pas regarder.

Même si l'idée lui avait traversé l'esprit, il ne pouvait s'imaginer faire ce choix.

— .....

Tiens, tiens, tiens, tiens.
Voyons, voyons, voyons, voyons.

— Ngh...

Il prit une profonde inspiration, puis ouvrit le livre... le livre 菜月 昴 qui a commencé on ne sait où, et se terminera on ne sait où.

●●●

Fais chier, quelle galère !

Le visage plaqué contre le sol dur, la brûlure dans son estomac lui montait au cerveau. Il n'avait plus aucune force.

Il ne sentait plus ses bras ni ses jambes. Il n'y avait plus que la chaleur qui emplissait tout son corps.

Son esprit s'efforçait désespérément de comprendre ce qui s'était passé suppliant désespérément ses membres de faire quelque chose.

Tout s'était tordu, mélangé et fondu dans un cri de douleur. L'idée qu'il devait faire quelque chose semblait inutile.

Putain ! Chaud, chaud, chaud, chaud, chaud.

Dans une quinte de toux, le sang jaillit de sa bouche. Des bulles se formèrent au coin de ses lèvres.

Le monde s'estompait et le sol se teintait d'un rouge vif.

Attend, tout ça, c'est mon sang ?

Il eut l'impression que tout son sang s'était répandu, alors qu'il tendait une main tremblante, cherchant la source de la brûlure qui le dévorait.

Quand ses doigts atteignirent la déchirure à son estomac, il comprit en un instant. Oui, il avait chaud.

Mais il avait confondu douleur et chaleur. Une profonde entaille lui déchirait le torse, ne laissant presque plus rien pour maintenir son corps.

Ma vie demeure dans une impasse...

Dès qu'il a compris cela, tout est devenu soudainement très distant.

Sous ses yeux, une paire de bottes noires foula un tapis de sang étalées sur le sol, ces derniers provoquaient des ondulations.

Il y avait quelqu'un à cet endroit précis. Et c'était probablement son meurtrier. Mais il ne voulait pas vraiment regarder son visage.

Cela n'avait aucune importance pour lui. Il priait seulement pour que, elle, soit en sécurité.

— -baru ?

Il crut entendre une voix argentée. Le simple fait de pouvoir entendre cette voix était plus gratifiant que tout. Alors...

— Ngh !

Un bref gémissement se fit entendre, et le tapis rouge accueillit une autre personne. Le corps tomba juste à côté de lui.

Et son bras inanimé et tendu, apparut dans son angle de vue. Sa main blanche et inerte et sa main à lui ensanglantée se frôlèrent.

Au moment où leurs doigts se sont touchés, il crut sentir quelque chose lui serrer faiblement la main.

— Pas maintenant…

Il luttait contre sa conscience qui s'évanouissait, se forçant à tenir bon et à gagner encore un peu de temps de vie.

— Je le jure…

Je te sauverai.

L'instant d'après, lui – le Natsuki Subaru actuel, l'ancien Natsuki Subaru, et 菜月 昴, moururent.

●●●

Au moment où la connexion cérébrale fut coupée, Subaru ressentit une vive douleur à l'arrière de la tête.

— Q-Qu'est-ce que...

Ce n'était pas, cette fois-ci, un bâtiment froid, sombre et sale. Il se trouvait dans les archives de Taygeta.

Il s'était cogné l'arrière de la tête en tombant au sol.

Comprenant que c'était la source de sa douleur, Subaru se redressa lentement, puis vérifia son ventre avec panique.

Il y avait une blessure potentiellement mortelle - ou du moins, il aurait dû y en avoir une.

— Ça a... disparu. Il n'y a plus rien. Il n'y a plus la coupure...

Il revérifia son estomac à plusieurs reprises, confirmant que la source de la brûlure intense avait disparu.

Il ne restait aucune trace de la scène incroyablement vive qu'il venait de vivre. Plus rien.

La douleur insoutenable qu'il avait prise pour une brûlure. Cette sensation, tout ça, c'était...

— ...Un souvenir. Mon estomac s'est ouvert et je suis mort.

Une lame acérée l'avait profondément entaillé, et ses derniers instants avaient été empreints d'impuissance et de sang.

On aurait pu encore lui pardonner s'il était mort seul. Mais il n'en fut le cas.

— Satella...

C'était son nom, le faux nom de la fille qu'il n'avait pas pu sauver.

Dans ces souvenirs, la jeune fille familière aux cheveux argentés avait interagi avec Subaru sous une fausse identité. Pourquoi ?

Ce n'était certainement pas par malice.

Et tout ce temps, elle regardait l'autre Natsuki Subaru courir de gauche à droite et se démener peu de temps après avoir été invoqué dans ce monde. Une évidence apparut à Subaru.

C'était bien plus qu'une mort vaine. Parler de “mort comme un chien” serait une insulte aux chiens ici, car...

— Il s'agit bien là du seul et véritable livre de la mort de Natsuki Subaru.

Un Natsuki Subaru pathétique, stupide, faible et désespéré. Il n'y avait aucun doute là-dessus.

Cette stupide timidité et ce manque total de considération pour ses parents étaient flagrants.

Et pour couronner le tout, lorsqu'il s'est retrouvé dans un autre monde, il s'en est servit comme prétexte pour fuir la réalité, se berçant d'illusions et berçant son entourage d'un optimisme factice.

Cette folie avait engendré d'innombrables tragédies.

— Quel foutu idiot désespéré... mais...

Sa stupidité lui avait été fatale, mais elle avait aussi révélé certaines vérités.

Cela semblait peut-être naturel à l'autre Natsuki Subaru, mais c'était une chose que le Natsuki Subaru actuel ignorait.

Par exemple, comment avait-il acquis le pouvoir de [Retour d'entre les Morts] ?

S'il s'agissait d'une histoire isekai classique, un dieu ou un autre être surnaturel l'aurait invoqué.

Mais si l'ancien Natsuki Subaru n'avait aucun souvenir d'avoir rencontré un être surnaturel, cela explique pourquoi il ne se souvenait pas d'avoir reçu ce pouvoir ni même d'en avoir eu connaissance.

Dans ses derniers instants, l'autre Natsuki Subaru était convaincue qu'il était vraiment mort.

Du moins, c'est l'impression que j'ai eu.

Et alors qu'il pensait cela, Subaru réalisa soudain quelque chose.

Je ne peux objectivement faire aucune distinction significative entre moi et l'autre Natsuki Subaru.

— Et voilà, je suis encore plus confus qu'après avoir lu le livre de Meili...

Lorsqu'il s'était plongé dans son livre de la mort et avait parcouru les moments marquants de sa vie, il avait ressenti une sorte d'attraction irrésistible qui l’avait aspiré dans son esprit.

Une partie de sa personnalité avait fusionné avec la sienne, créant une Meili qui avait élu domicile dans sa tête, disant tout ce qui lui passait par la tête, le rendant fou.

D'une certaine manière, il savait que ce n'était qu'un fruit de son imagination et que cela n'avait rien à voir avec la véritable Meili. Mais même si...

— .....

Il y avait des différences évidentes entre son expérience avec Meili et ce qu'il vivait à ce moment-là.

La raison principale était probablement que le sujet, cette fois-ci, était lui-même. Une version de lui qui n'était pas réellement lui.

C'était une situation inattendue qui le poussait à se livrer à une bataille cérébrale contre lui-même.

Un combat contre moi-même...

C'était une expression aculée qu'il affichait, mais elle décrivait parfaitement la situation dans laquelle se trouvait Subaru.

Franchement, ça ne présageait rien de bon. La conscience de Subaru était inextricablement aspirée dans celle de l'autre Natsuki Subaru.

— Emilia. Emilia. Emilia. Emilia. Emilia. Emilia.

Subaru sentait qu'il était en train de disparaitre, alors il a scandé son nom, comme s'il s'agissait d'un puissant sortilège.

La raison en était simple : le Natsuki Subaru du livre de la mort ne la connaissait pas sous le nom d'Emilia.

Il avait fait l'idiot jusqu'au bout, sans jamais se douter que c'était un faux nom qu'on lui avait donné.

Voilà la différence entre le Subaru actuel et son autre lui.

Toujours terrifié par la sensation d'être grignoté petit à petit, il serra les dents et baissa les yeux.

Le livre qu'il avait laissé tomber était là. Il a à présent découvert la mort l'ancien Natsuki Subaru.

C'était étrange d'y repenser, car le livre commençait au moment de sa naissance, au moment où il hurlait comme un idiot combien le monde était différent.

Le livre de Meili, lui, commençait par ses premiers souvenirs - qui n'avaient d'ailleurs guère évolué.

Maintenant, la question est de savoir ce qui va se passer ensuite. C'est quoi la suite à présent ?

— C'était pareil pour toi aussi, n'est-ce pas, Natsuki Subaru ?

Ce Natsuki Subaru devait lui aussi utiliser le même pouvoir de [Retour d'entre les Morts].

Il devait meme le maitriser mieux que le Subaru actuel.

Ou peut-être n'était-il pas limité par les effets secondaires du [Retour d'entre les Morts] et pouvait remonter le temps à volonté.

Honnêtement, ce serait beaucoup plus logique.

Un tel pouvoir expliquerait en grande partie pourquoi Emilia, Béatrice, Ram, Echidna, Julius, Meili, Shaula, Patrasche et tous les autres qu'il avait rencontrés lui faisaient autant confiance et comptaient tant sur lui.

— Dans ce cas... la réponse se trouve quelque part avant tout ça...

Le Natsuki Subaru d'aujourd'hui et l'autre Natsuki Subaru étaient en tous points identiques.

Pourtant, un événement décisif avait forcément transformé l'autre Natsuki Subaru, faisant de lui **lui**, et personne d'autre.

À la recherche de cet événement, Subaru reprit sa lecture. Il ferma les yeux et prit une profonde inspiration.

— .....

Le livre à la main, il compta un, deux battements de son ■■■■■■, et quand il fut calmé, il commença lentement à marcher.

Finalement, se tenant devant la bibliothèque, il tendit la main : — Le deuxième volume.

Le second volume de 菜月 昴 avait été faiblement révélé par [Cor Leonis].

●●●

Le chemin emprunté par Natsuki Subaru était disgracieux, chaotique et irrémédiable.

— Quel piètre échec ! Un véritable amateur de bout en bout. Que des mouvements brouillons, en plus. Aucune bénédiction, aucune technique. Je pensais qu'il avait quelques connaissances sur lesquelles s'appuyer, mais non. Pourquoi a-t-il même essayé ?

Tourmenté par un ennemi redoutable, le garçon avait été abattu sans avoir pu opposer la moindre riposte.

Autour de lui gisaient les corps ensanglantés d'un vieil homme et d'une jeune fille blonde. Il n'avait pu les sauver.

Il était incapable de faire un moindre geste.

— Doucement, doucement, doucement, je perd de la chaleur, tout devient de plus en plus froid.

Finalement, c'était pareil : on lui ouvrit le ventre et lui arracha les yeux. Il n'avait plus longtemps à vivre et il passa ses derniers instants aveugle, rongé par la peur.

Jusqu'à la fin, il était recroquevillé, tremblant, terrifié, et pitoyable.

— Hé, c'est toi qui l'as poignardé ?

— Qu'est-ce que j'étais censée faire d'autre ?! Et s'il s'était enfui ? Ça aurait été un vrai cauchemar.

— Arrête ça, abruti ! Bon sang, c'est pas bon. C'est une plaie profonde. Il va mourir.

Quelle conversation à la con à avoir au-dessus du corps de quelqu'un qui va mourir !

S'il ne se concentrait pas sur des pensées aussi insignifiantes, il serait forcé d'affronter la douleur qui lui tourmentait les nerfs.

Il était sidéré au plus profond de ■■■■■. Avec quelle maîtrise il avait su éviter la souffrance et se protéger mentalement ?

Une mort vraiment inutile. Mort comme un chien, sans valeur pour personne.

Encore une autre fin qui t'est appropriée, Natsuki Subaru. Alors pourquoi ne pas se donner à fond chaque seconde de ta vie ? Bof. Cette vie allait s'éteindre tôt où tard, je le savais déjà. Je savais que je mourrais dès mon arrivée ici. Alors, au moins découvrir quelque chose de décisif ici, quelque chose, aller ! Non, reprends-toi, c'est fini. Passons au suivant. Pas grave, on avance. Suivant. Suivant, suivant, suivant. Mais... la douleur, la douleur, la douleur, l'insupportable douleur... Il me faut quelque chose, emporter

quelque chose avec moi dans pour la prochaine fois.

Mourir dans son sommeil. Une fin si simple, et pourtant d'une cruauté venimeuse.

Une mort dont on n'a même pas pris conscience peut sembler plus facile à accepter que celles qui sont toutes liées à la douleur et à la souffrance.

Mais ce serait une erreur de penser ainsi.

Pourquoi est-il mort ? Est-il vraiment mort ?

Il y avait sans doute beaucoup de gens qui avaient peur de la mort et qui voulaient mourir dans leur sommeil, mais après en avoir fait l'expérience lui-même, Subaru ne le recommanderait pas.

Parce que mourir signifiait juste mourir. C'était la fin d'une vie, le rideau final, le dernier point sur son livre de vie.

Panique et désespoir, choc et nostalgie. Submergé par ces émotions, Subaru se mit en quête du prochain livre de la mort.

Il devait savoir ce qui s'était passé ensuite. Il devait découvrir ce qui l'avait tué. Les mystères en engendraient d'autres.

Il a connu des morts incompréhensibles et absurdes. D'innombrables fins, et des tragédies à répétition.

Ils étaient venus pour lui ôter la vie, pour le tuer, pour le briser et, finalement, pour le trahir. Pourquoi ? Tout ça n'avait plus de sens.

Pourquoi a-t-il fallu qu'il sauve la fille aux cheveux bleus qui l'a tué ? Pourquoi était-il si désespéré de la sauver ?

Pourquoi lui avait-elle donné cette impulsion quand ses genoux ont flanché et que sa volonté a été brisée ?

Pourquoi le fait d'entendre ses paroles lui a-t-il donné la force de continuer ? Un souhait se cachait derrière cette trahison.

J'espère que ce n'était pas une véritable trahison. J'espère un monde où on me dirait que ce n'était pas vrai.

Ce malentendu, insensé et tragique, selon lequel Natsuki Subaru pouvait sauver n'importe qui.

Sacrifiant sa vie sur l'autel de ce malentendu, il força l'ouverture des livres.

La rencontre avec Emilia, la rencontre avec Puck, la rencontre avec Felt, la rencontre avec le vieux Rom, la rencontre avec Reinhard, la rencontre avec Elsa, la rencontre avec Béatrice, la rencontre avec Ram, la rencontre avec Rem, la rencontre avec Roswaal, la rencontre avec Petra, la rencontre avec les habitants du village d'Earlham...

Tout s'enchaîner... alors que Subaru niait désespérément le torrent tragique qui l'attendait inexorablement.

●●●

— Ugh... kof...

Après avoir essuyé une nouvelle vague de morts, Subaru, la main sur la bouche, s'agenouilla dans les archives de Taygeta.

Incapable de se tenir debout, il s'affaissa au sol.

— Haaah, haaah...

Sa respiration était saccadée et une horrible sueur froide lui ruisselait le corps. Faisait-il chaud ou froid ? Était-ce amer ? Douce ? Douloureux ? Agréable ?

Toutes ses émotions se mêlaient, le noir devenait blanc et il ne pouvait plus distinguer le haut du bas.

— C'est... le huitième livre...

Voilà le nombre de volumes qu'il avait parcourus depuis qu'il avait trouvé le premier livre de la mort 菜月 昴.

Il retraçait le parcours de Natsuki Subaru sans omettre aucun mort. Et tandis qu'il revivait tous ces souvenirs, une idée lui vint.

Natsuki Subaru, pourquoi était-il si simple, si direct et si insupportablement naïf ?

La dernière mort à laquelle il a assisté à la fin du huitième volume était la principale raison derrière cette pensée.

Natsuki Subaru s'était battu avec Emilia après l'annonce du début de la sélection royale, s'était acharné sur sa ■■■■■ autant qu'il le pouvait, puis, sans s'excuser ni réfléchir à ce qu'il avait fait, était mort dans la panique.

Tandis qu'il assistait au déroulement des événements, une partie de lui ne pouvait s'empêcher de se demandait pourquoi elle ne comprenait pas ?

Cette scène, pourquoi était-elle si difficile à cerner ?

Aussi, une autre partie de lui se demandait pourquoi il trouvait cela aussi incroyable que traumatisant...?

— Ne t'attarde pas sur le passé...

La tragédie dont il avait été témoin il y a quelques instants était si douloureuse à vivre qu'il aurait juré qu'elle allait le déchirer en deux.

Ces expériences ne sont pas réelles. C'était simplement un événement du passé, juste une vieille blessure.

Laisse tomber. N'y pense plus. Sinon ton ■■■■■ risque de se briser. Que vais-je faire si cela arrive et que je ne peux plus me revenir ? Natsuki Subaru n'est pas là, je dois donc m'occuper de ceci moi-même.

— Je ne l'ai toujours...

Pas trouvé.

Cet élément décisif, quelque chose que seule le véritable Natsuki Subaru possède. Ce serait la clé pour distinguer ce Natsuki Subaru et l'autre Natsuki Subaru.

Et tant qu'il ne l'aura pas trouvée, son voyage à travers les livres de la mort ne prendrait pas fin.

Sa quête se poursuivrait jusqu'à ce qu'il découvre la clé qui lui permettrait de devenir le véritable Natsuki Subaru.

Malheureusement jusque-là, il n'y avait aucune trace de cela nulle part.

Dans tous les souvenirs qu'il avait traversés jusqu'alors, le Natsuki Subaru qu'il suivait n'avait pas montré la moindre once de courage, ni l'audace de tenter de sauver qui que ce soit, encore moins de devenir le héros ou le sauveur de quelqu'un.

Il possédait un refus obstiné d'abandonner et la chance d'être entouré de bonnes personnes. Mais cela ne pouvait suffire. Il fallait plus. Il doit avoir plus.

Quelque chose de clair, d'évident, de facile à expliquer. Une clé universelle que chacun pourrait comprendre.

Il devait être là… quelque part.

— Tome neuf…

Il se préparait déjà à affronter la panique et le chaos, la trahison et le désespoir, et le cycle incessant et tourbillonnant de la mort.

Je t'en supplie, Natsuki Subaru. Dépêche-toi de me montrer ce qui te rend toi, toi.

Avant que mon ■■■■■■ ne me lâche, suivant tes traces, tes blessures, tes morts…

●●●

Les morts continuaient de s'accumuler. Les fins tragiques se sont poursuivies.

Subaru pouvait entendre son ■■■■■ craquer un peu plus à chaque agonie, blessure, et perte dévastatrice.

Tout en poussant des cris d'incompréhension, il serra les dents de frustration lorsque une autrefin misérable survint, puis se releva, continuant davancer malgré ses blessures et le sang qu'il crachait.

Les difficultés du garçon en larmes sincère étaient évidentes. Si ce n'était pas la première fois, ce serait la deuxième.

Si ce n'était pas la deuxième, ce serait la troisième. Si ce n'était pas la troisième, ce serait la quatrième.

À chaque échec et mat, il frôlait à nouveau la mort. Mais malgré tout, il s'accrochait, déterminé à se libérer et à aller de l'avant.

C'était presque inspirant. Un exploit digne de respect. Ne pas baissé les bras dans ces circonstances était tout simplement admirable.

Serrer les dents et continuer à se battre, après tout ce qu'il avait traversé, oui, c'était incroyable.

Je dois l'admettre, c'est impressionnant. Je te vois désormais d'un tout autre œil.

Mais ce n'était pas suffisant. Il devait y avoir autre chose. Il ne pouvait en être autrement.

— Quelque chose...

Pourquoi rien...

Sinon, ça n'aurait aucun sens.

Il n'avait toujours pas découvert ce qui avait transformé le Natsuki Subaru impuissant et irrécupérable en celui qui pouvait sauver Emilia et tous les autres.

C'est pourquoi il cherchait encore avec tant de désespoir, tant de frénésie.

Chaque fois qu'il ouvrait un livre de la mort, il était à la merci de chaque transformation brutale, ressentant chaque parcelle de choc et de terreur éprouvée par l’autre Natsuki Subaru.

Bravant l'agonie atroce de la mort, il continuait de cherché avec un désespoir croissant. Mais il n'avait trouvé aucun indice.

— Aaaaaaah !!

Il s'est cogné la tête contre le sol. Tout allait bien alors qu'il regardait. Mais dès qu'il est arrivé dos à lui, la honte étreignit son ■■■■■■.

— Papa... Maman...

Il y avait kà un Natsuki Subaru qui parlait à ses parents et leur présentait des excuses.

Ce Natsuki Subaru leur avait fait ses adieux sans se soucier des conséquences.

Il avait déclaré les aimer pour sa propre satisfaction, tout en sachant combien sa disparition les blesserait...

— Mgh..bgh..bwaaaaa...

Il a vomi. Puis pleuré.

Ce qui était si douloureux, si pénible, c'était qu'il comprenait parfaitement les sentiments de ce Natsuki Subaru, il savait clairement que ses parents lui pardonneraient.

Ne me pardonnez pas. Maudissez-moi. Ça aurait été plus simple si vous m'aviez crier dessus parce que... j'étais vraiment un fils horrible.

Mais ils ne font pas fait. Ses parents n'ont pas agi comme il l'espérait.

Pour son propre bien, il aurait voulu qu'ils le traitent comme un fils raté. Mais ils ne l'auraient jamais fait.

Le père de Subaru, Kenichi, et sa mère, Nahoko, étaient les meilleurs parents qu'il puisse avoir.

Une partie de lui était follement heureuse de savoir cela, mais une autre partie était de même avis que Natsuki Subaru.

Et une autre encore voulait être sauvée, même s'il n'en avait aucun droit. Cela déboussolé son ■■■■■.

C'est ça ? Est-ce ça le nœud du problème ? C'est comme ça que tu es devenu le meilleur Natsuki Subaru ?

— Non... non, ce n'est pas possible ! Non ! Ce n'est pas juste !

Se grattant la tête, il se frappa le front douloureux du poing et se réprimanda. Le soulagement psychologique n'était pas ce qu'il recherchait.

Il lui fallait quelque chose de plus clair, de plus tangible. Une clé spéciale. Un pouvoir. Un grand pouvoir que seule Natsuki Subaru connaissait.

Quelque chose que seule Natsuki Subaru avait éveillé, à l'instar du développement du pouvoir de [Cor Leonis] par Subaru.

Il devait y avoir quelque chose de spécial, et il se devait de la trouver.

De ce fait, Natsuki Subaru a de nouveau rencontré la mort.

— Dis-moi, Natsuki Subaru ! Qu'est-ce qui te rend si spécial ?! Comment peux-tu être le seul à être spécial ?! Il doit y avoir une raison ! Quelque chose qui t'a changée ! Quelque chose qui t'a rendu différent ! Qui t'a retiré cet étiquette de moins que rien ! Change-moi aussi ! Je ne veux plus être cette personne inutile, pathétique, faible et minable ! J'en ai marre ! Je ne veux plus voir tout le monde souffrir ! Il doit bien y avoir une solution, non ?! Bordel, tout ça est absurde...! Il doit être là... Tu es différent de moi... Parce que si tu ne l'es pas...

Alors il ne reste plus qu'à... abandonner.

— Si toi aussi tu es faible et minable que moi, sans aucun pouvoir spécial...

Après avoir été poussé à bout tant de fois, il y avait toujours eu quelqu'un pour le soutenir.

Il voulait rendre la pareille, remercier ceux qui avaient été si bons avec lui.

— Je t’en supplie, Natsuki Subaru, je t'en prie. Arrête tout ça...

-Ça aurait été tellement plus simple si tu avais été Superman.

-Peut-être tu me ressemble seulement physiquement, mais que tu es totalement différent à l'intérieur et que tu n'as rien en commun avec mon corps faible et ■■■■■.

-Cela aurait rendu la compréhension plus facile du pourquoi toi tu pouvais, ce que je ne peux et n'aurai pu le faire.

Mais...

Il arrachait des livres des étagères et se jetait tête baissée dans d'autres livres de la mort, s'épuisant chaque fois encore plus ■■■■■.

Sa détermination acharnée était indéniable, mais il brûlait de l'intérieur.

Mais bon, ça importait peu, il persévérait, refusant de perdre espoir de trouver ce qu'il cherchait... Subaru ouvrit le livre suivant.

Il se prépara mentalement. Cela pourrait lui briser le cerveau, lui écraser ■■■■■, ou détruire son âme.

Mais il ne pouvait pas s'arrêter maintenant. Perdre ce dernier espoir serait pire que n'importe quelle souffrance.

— Tu le comprends, n'est-ce pas... Natsuki Subaru ?

Il s'adressait à quelqu'un d'absent, cherchant à obtenir son accord. Sa voix était sans vie,
mais ça c'était prévisible.

La personne à qui il adressait ses paroles n'avaient rien d'exceptionnel. Mais vraiment rien de remarquable.

Avec l'espoir vain que tout cela était vrai et qu'il finirait par pour pouvoir mettre un terme à cela, il sortit un autre livre de la mort.

Voyons—

□□□

— Oui, je comprends parfaitement ce que tu veux dire.

C'était un espace lumineux et blanc.

Un rapide coup d'œil confirma que Subaru n'était ni dans les archives, ni une entité sans corps se glissant dans d'autres souvenirs.

Non, c'était un autre endroit, mais un endroit qu'il reconnaissait.

C'est...

— Je te comprends, Natsuki Subaru.

— .....

— Enfin, évidemment. Après tout, tu es moi.

Là, dans ce monde entièrement blanc, se tenait Natsuki Subaru, attendant avec ces yeux intimidants qu'il connaissait si bien.

●●●

Cheveux noirs courts, torse long, jambes trapues - et un regard suspicieux qui lui donnait des airs de meurtrier.

Un visage bien trop familier fixait Natsuki Subaru, effondrée sur le sol blanc.

— Reprenons depuis le début. Quoi de neuf, mon gar ?

— .....

— Hmm, c'est un peu chelou. Si nous voulions être plus précis, alors... Quoi de neuf, mon autre moi ?

Hébété, il leva les yeux et fixa son visage. La personne qui levait la main et le saluait avec une telle désinvolture... non, cela donnait plus l'impression que c'était quelqu'un de totalement différent.

Alors même qu'ils avaient exactement le même visage.



— Natsuki Subaru...

— Wow... je perçois une distanciation bizarre. De plus, se désigner par son nom complet, c'est un peu étrange. J'imagine que c'est assez courant dans les mangas et autres. Bref, la question se pose... comment on devrait s'appeler ?

— Natsuki Subaru...!

Enragé par l'insouciance de Subaru, ce dernier se leva. Fixant du regard l'individu imprudent qui se tenait devant lui. Il serra les dents.

— Pourquoi es-tu ici... et d'abord, où sommes-nous ? Pourquoi suis-je ici ?!

Tout en fixant Subaru d'un air nonchalant, il désigna l'espace blanc qui les entourait.

L'espace blanc et vide, comme les couloirs de la mémoire, le berceau d'Odo Ragna, où il avait affronté Louis Arneb.

— Qu'est-ce que je fous ici !?

— Bah alors, c'est la preuve que tu as réussi à me rattraper.

— .....

— Tu as lu les livres de la mort et tu m'as rattrapé. Tu as tout vu, tout ce que tu ignorais. Chaque instant de ma vie dans cet autre monde.

Subaru répondit calmement à son cri rauque.

Tout, de son calme apparent à son attitude posée, en passant par sa façon de parler qui semblait pleine de perspicacité, tout cela le dérangeait.

Mais vas-y, qu'est-ce qu'il raconte avec sa tête de teubé ?

— Je t'ai rattrapé ?

— Exactement. Il n'y a rien d'autre à mon sujet que tu ne sais pas. Donc...

— Connerie !

— .....

— Je t'ai rattrapé ? Tu crois que c'est un jeu ?! Ne me mens pas ! Il y a encore quelque chose, tout n'a pas été découvert ! Je ne connais toujours pas le plus important, le plus crucial !

Grognant, le regard furieux, Subaru attrapa Subaru par la poitrine. Subaru ne résista pas.

Il se laissa attirer contre lui jusqu'à ce qu'ils sentent le souffle de l'autre, tandis que les yeux noirs et sauvages de l'autre Subaru le fixaient intensément.

— Mais vas-y, c'est parfait ! Si tu es là, tu peux directement me le dire. Dis-le moi ! Comment t'as fait pour être toi ? Je n'ai rien vu ! Je n'ai rien trouvé ! Je n'ai pas pu le découvrir... donc dis-le moi !

— La raison pour laquelle je suis moi ?

— C'est ça ! Il a dû y avoir quelque chose, une étincelle qui t'a rendu différent. Je veux...

— Tu aurais dû pourtant le voir, ce n'est pas le cas?

Puis leurs yeux se rapprochèrent, se reflétant l'un dans l'autre, et Subaru regarda calmement Subaru sans résistance.

Ce manque de résistance donna à Subaru l'impression qu'on lui disait qu'il ne valait même pas la peine de lui parler.

Comme s'il était méprisé depuis un point de vue élevé... inatteignable.

— Arrête de me regarder comme ça !

— Gah !

Subaru frappa violemment le visage qu'il ne pouvait plus supporter de regarder.

Le choc fut brutal et l'autre Subaru fut projeté en arrière. Rien n'était arrivé au Subaru qui avait donné le coup de poing.

(NDT : Je ne sais même plus quel Subaru est quel Subaru.)

La douleur que ressentait l'autre Subaru était la sienne. Lui seul le ressentait. Il était clairement un être à part entière, distinct de Natsuki Subaru.

— La façon dont tu parles comme si tu savais tout... ahhh, je vois, je comprends.

Subaru observa Subaru qui était à genoux après avoir reçu le coup de poing et, paraît-il, a enfin compris quelque chose.

Si c'était là les couloirs de la mémoire, alors il ne pouvait y avoir qu'une seule personne à l'origine de cette situation anormale.

— Vas-y, c'est toi Louis ? L'archevêque de la gourmandise ! Sérieusement, encore ?!

Lors de leur dernière rencontre dans ce royaume blanc, elle avait usé de tous les stratagèmes possibles pour séparer Subaru de l'identité de Natsuki Subaru, pour dévorer son être tout entier.

Il avait échappé de justesse à son emprise maléfique, mais aucun archevêque n'allait se laisser faire si facilement.

Betelgeuse, Regulus, Sirius, Capella... tous étaient des êtres brisés au plus haut point. Lye, Roy et Louis n'échappaient à la règle.

Ce ne serait pas surprenant qu'elle l'attende ici, tapie dans l'ombre, tandis qu'il s'obstinait à parcourir les livres de la mort.

— C'était donc ça, n'est-ce pas, Louis Arneb ?! Tu peux changer d'apparence maintenant. Alors comme ça tu essaies de me manipuler !

Utilisant les souvenirs et les noms volés aux autres, s'appropriant non seulement leur vécu mais aussi leur apparence, elle assimilait leurs identités et les faisaient sienne.

Tel était le pouvoir de Louis Arneb, sa magie.

Il n'y avait rien d'étrange à ce qu'elle mette à exécution ici la menace qu'elle avait employée à l'intérieur de la tour.

— Tu veux me dévorer, c'est ça ? Le faire pour de vrai cette fois ? T'as été largué la dernière fois. Mais on dirait que tu ne sais pas quand il s'arrêter... ? Ça te plaît tellement de mourir et de revenir à ce point ?!

— .....

— Réveille-toi connard ! Tu crois que c'est un pouvoir extraordinaire ?! C'est juste mourir puis recommencer. Et encore, mourir, puis recommencer... et même là, le résultat n'est jamais satisfaisant, puisque celui qui l'utilise, moi, je suis nul ! À cause de cela...

— .....

— À cause de cela je n'ai pu sauver personne... Voilà pourquoi tout le monde meurt. Parce que je suis faible, tout le monde souffre. En ce moment même, et peu importe le nombre de fois où je le répète, j'ai l'impression que je ne peux sauver personne...

[Le retour d'entre les morts] ne vaut rien C'est vraiment une capacité nulle et inutile. Il vaudrait mieux ne pas en avoir.

Il y avait une sorcière qui disait que c'était une chose merveilleuse, pff... des conneries.

Même si vous donniez un canon à une fourmi, elle ne pourrait s'en servir. Ça ne sert donc à rien.

Combien de fois dois-je être dupé ? Pour que mon espoir soit brisé ?

Combien de fois encore mon ■■■■■■■ doit-il se briser avant que j'apprenne ?

Pourquoi est-ce que je continue à me relever même après avoir vu mes espoirs se brisés, et mon ■■■■■■ anéanti, encore et encore ?

J'ai vu et vécu des destins qui devrait pourtant me détourner de toute cette folie. Mais alors pourquol...?

— Parce que tu aimes tout le monde, lui dit Subaru, toujours agenouillé.

Ces mots murmurés transpercèrent le ■■■■■ de Subaru.

— Parce que tu aimes tout le monde. C'est pourquoi tu ne peux pas t'arrêter.

Se frottant la joue rouge où il avait reçu le coup de poing, Subaru répéta de nouveau la chose.

Le garçon qui portait les mêmes vêtements, avait le même visage, le même nom, et qui pourtant semblait si différent, fixa Natsuki Subaru droit dans les yeux tandis qu'il poursuivait.

— Franchement, rien que d'imaginer à quel point tu souffres, ça me rend malade. Arrivé au sixième étape, depuis le niveau un, sans aucun bonus en plus. Je comprends toutes tes plaintes. J'ai ressenti la même chose tant de fois dans le passé.

Son visage était marqué par d'innombrables expériences d'impuissance et d’ignorance - Subaru pouvait le constater car il l'avait lui aussi vécu.

Subaru avait connu toutes les défaites possibles, toutes les douleurs, tous les cris de mort qu'avait vécus l'autre Subaru.

Il les avait vus de ses propres yeux. Et les avait tous vécus avec son propre corps, son propre ■■■.

Et précisément parce qu'il les avait vécus, parce qu'il savait que rien de tout cela n'était un mensonge, il refusait d'accepter ce que disait le Subaru devant lui. Ses mots lui semblait insensé.

— Si j'étais plus fort, si j'étais plus intelligent, si j'étais meilleur en tout... ce ne serait pas un peu de trop pour te faire perdre la tête ?

— Comme si tu pouvais comprendre ! Qu'est-ce que t'en sais ?

— Je le sais. Et tu devrais savoir pourquoi je le sais.

— Grrrr.

Sa réfutation manquait de conviction.

C'était tout à fait naturel, car cela aurait impliqué de rejeter l'opinion de quelqu'un, de la balayer d'un revers de main sans y prêter attention, de la réfuter et de déclarer que cette personne avait tort. Mais Subaru en fut incapable. Car il le savait.

En tout point, il savait tout ce qu'il y avait à savoir sur Natsuki Subaru.

— Je n'aurais pas dû consulter tes souvenirs...

— On se plaint pas **après** avoir fouillé dans le journal intime de quelqu'un d'autre.

— Je n'aurais jamais dû regarder tes souvenirs !

Serrant les poings, Subaru s'insurgea contre le remarque insolent de Subaru. Mais c'était là toute la résistance qu'il pouvait opposer.

— Je... je voulais trouver un espoir. Si tu étais quelqu'un d'extraordinaire, et que je pouvais comprendre ce qui te rendait si extraordinaire, alors peut-être que je pourrais faire la même chose. Mais...

Mais il le savait. Il avait tout vu. Le Natsuki Subaru qui se tenait là n'était absolument pas différente de lui. C'était un type faible et insignifiant.

Un homme médiocre qui avait vécu une vie que Subaru ignorait, qui avait rencontré des gens que Subaru ignorait, qui avait traversé des histoires que Subaru ignorait, et qui avait vécu des moments que Subaru ignorait.

— J'aimerais pouvoir dire que tu as tort. Mais je ne peux pas. Parce que je le sais pertinemment. Je sais ce que tu ressens, puisque tu es moi.

Il avait vu le monde que l'autre Natsuki Subaru avait vu et vécu. Il avait tout vu.

Comment Natsuki Subaru en était venue à aimer ce monde, ses habitants, Emilia et tous les autres.

Et il avait vu toutes les blessures que Natsuki Subaru avait subies pour pouvoir continuer à l'aimer.

Natsuki Subaru n'était pas un surhomme. Cette illusion venait d'être brisée.

— Oui, je sais tout ! Absolument tout ! Tu.. tu n'as jamais abandonner, peu importe le nombre de fois où tu mourais. Totalement à chaque fois !

Le Subaru qui lui faisait face s'était heurtée à des murs infranchissables à maintes reprises, tout comme lui.

Et à chaque fois, il mourait encore et encore, modifiant la situation, le déroulement des rencontres, l'enchainement des événements, jusqu'à ce qu'il parvienne enfin à s'en sortir - cétait tout.

— La seule raison pour laquelle tu n'as jamais abandonné, c'est parce que tu aimes tout le monde ! Petite merde ! Pourquoi n'es-tu pas un super-héros ?! Pourquoi es-tu encore et toujours ce même gamin stupide ?!

Il prenait le temps qu'il fallait, même si cela signifiait endurer une agonie prolongée. C'est tout. Natsuki Subaru était un homme ordinaire.

Il n'avait aucun atout particulier par rapport à ce que possédait déjà le Subaru actuel. Et il était tout aussi mauvais avec les cartes qu'il possédait.

Mais pour couronner le tout, il avait une chance insolente.

— S'il seulement il y avait eu au moins quelque chose...

Il murmura faiblement, à bout de forces. Il serra le poing, souhaitant quelque chose même en sachant que c'était impossible.

— ...Pourquoi as-tu disparu ?»

— Hein ?

— Pourquoi es-tu parti ? Sais-tu combien j'ai souffert à cause de toi qui t'évapore sans un mot !?

C'était la question insoluble qui avait tout déclenché. Pourquoi le Natsuki Subaru originel a-t-il disparu ?

Pourquoi le Natsuki Subaru actuelle est-il né ? Qu'est-il arrivé au Natsuki Subaru originel lorsque ses souvenirs se sont dissipés comme de la fumée?

— Parle. Pourquoi as-tu disparu...?

— J'ai tout gâché. Je suis allé à Taygeta pour chercher une solution contre Reid. Et bonne nouvelle, j'avais réussi à trouver son livre, mais...

— Le livre de Reid était vide quand tu l'as lu.

— J'y ai croisé gourmandise. Le reste, tu le sais déjà.

Subaru se gratta la tête en repensant à son saut d'humeur embarrassant.

En croisant Louis dans les couloirs du temps, le Natsuki Subaru originel se fit voler ses souvenirs, oubliant toutes ses aventures dans ce nouveau monde, puis c'est là que naquit le Natsuki Subaru actuel, incapable de comprendre ses propres sentiments, et encore moins ceux des autres.

— “Ne t'en fais pas trop”... c'est ce que j'aurais envie de te dire, mais je sais que ça ne te réconfortera pas vraiment. Parce que tu es moi.

— ...Natsuki Subaru est un minable et un imbécile irrécupérable.

— C'est exact.

— Mais...

L'autre Subaru se mit à rire en acquiesçant, mais ce dernier mot lui fit haussé un sourcil.

Subaru a longuement observé son autre lui avant de finalement terminer sa pensée.

— Tu es un type formidable, Natsuki Subaru.

C'est ce qu'il ressentait sincèrement après avoir été témoin de plus de vingt cycles de retour d'entre les morts.

●●●

Tandis qu'il fixait la personne qui se tenait juste devant lui, ses yeux se plissèrent lentement.

Il en avait assez de voir ce visage familier, car c'était son propre visage hideux qui le fixait. C'était lui, et pourtant ce n'était pas lui.

C'était lui, même s'il n'en avait pas du tout l'impression. Quand il a enfin obtenu une réaction de soi-même, ça a fait du bien.

C'était la première fois que quelque chose avait vraiment porté ses fruits.

— ...L'étranger le plus familier, hein ?

Il n'y avait pas beaucoup de gens qui pouvaient aimer ■■■■■■. Subaru se détestait en ce sens.

Et Natsuki Subaru ressentait probablement la même chose. Le nouveau Subaru et l'ancien Subaru se détestaient tous deux.

Mais du point de vue de l'étranger le plus familier, lorsque le Natsuki Subaru actuel regarda l'autre Natsuki Subaru, même si c'était embarrassant, sa première pensée fut : “Il est cool ce mec.”

— Faible, pitoyable, incapable de quoi que ce soit. Mais malgré tout, tu continues à te battre. Je respecte profondément cela. C'est cette facette de toi qui compte pour eux tous. Alors...

— .....

— Ça valait le coup de lire tes livre de la mort.

Il ne s'agissait pas seulement de se plaindre devant le miroir de son impuissance et de ses regrets.

Et il ne s'agissait pas de retracer les origines du surhomme Natsuki Subaru pour satisfaire aussi une certaine illusion de pouvoir illimité.

Il s'agissait de comprendre que Natsuki Subaru n'était qu'une personne. D'accepter cela et de le respecter.

— Qu'est-ce que tu me fais là tout à coup ? Tu me fais honte, mec.

L'autre Subaru était resté figé, écoutant attentivement. Soudain, il s'est remit à bouger et à parler.

Ses yeux se plissèrent et il lança un regard noir à Subaru, agacé - ou peut-être embarrassé.

— C'est un peu bizarre de ma part de dire ça, mais, quand je repense à tout ce qui s'est passé jusqu'ici, je suis étonné que tu puisses dire ça. Tu as en gros regardé Natsuki Subaru : Commencer sa vie dans un autre monde à partir de zéro.

(NDT : La réf pour pour le titre : restarting life in another world from zero.)

— Oui, c'est un peu bizarre de voir un protagoniste qui porte le même nom que moi.

«—Mieux vaut ça que l'héroine qui porte le même nom que ta mère... Mais vas-y qu'est-ce que je raconte ?

Échangeant quelques plaisanteries, les deux Subaru se dévisagèrent. L'autre Subaru, semblant presque déçu, se désigna du doigt.

— Alors tu vas me croire même après tout ce que tu as dit plus tôt ? Vas-y, tu n'as pas complètement exclu le fait que je sois un Louis déguisé.

— Mouais... tu n'as pas repris ta forme initiale quand je t'ai frappé.

— Ce raisonnement est tout droit sorti d'un manga et n'est pas forcément vrai, tu sais... ?

Comme le disait l'autre Subaru, ce n'était pas suffisant pour en être sür. Mais à ce moment-là, Subaru avait abandonné tous ses doutes.

Probablement à cause de ce que l'autre Subaru avait dit plus tôt.

Même si Louis Arneb pouvait dévorer toute la vie de quelqu'un d'autre de la tête aux pieds, ce regard sur son visage, le son de sa voix lorsqu'il parlait de l'importance qu'il accordait à chacun - c'était quelque chose que Subaru ne pensait pas qu'elle pouvait reproduire.

Parce qu'elle ne comprenait tout simplement pas le bonheur. Elle ne savait pas ce que c'était d'être chanceux ou béni.

— Elle est incapable d'aimer qui que ce soit, elle ne peut donc pas comprendre les sentiments de quelqu'un qui revient d'entre les morts pour retrouver les personnes qui lui sont chères.

— .....

— Sinon, pourquoi es-tu ici ? Tu m'attendais ?

Il fit la remarque au Subaru devant lui. C'était quelqu'un qui partageait ses origines.

La question qui lui vint alors naturellement à l'esprit était : pourquoi s'étaient-ils rencontrés ici ?

S'avançant sur le sol d'un blanc immaculé, l'autre Subau répondit : — La raison pour laquelle nous nous sommes rencontrés ici, cest parce que c'est le seul et unique lien qui nous unit.

— Le lien qui nous unit ?

— À l'intérieur de la tour, le seul endroit où nous pouvons nous rencontrer, c'est dans le livre de la mort qui a consigné ma mort, là où mes souvenirs ont été dévorés. C'est le seul moyen pour un Subaru avec des souvenirs et un Subaru sans souvenirs de se retrouver face à face.

— Ceci nous ramène à la première question. Pourquoi es-tu ici ?

Il ne pouvait accepter que ce soit simplement le livre de la mort 菜月 昴 avec ces inscriptions qui les avaient réunis.

D'ailleurs, l'existence d'une pile de livres pour chaque décès n'était pas très logique.

Si la mort de Natsuki Subaru n'avait pas été observée et consignée depuis un point situé au-delà de ce monde, elle ne devrait même pas être possible.

L'Odo Ragna a-t-il lui-même agi en tant qu'observateur ?

— Dans ce cas, ça n'explique pas pourquoi Louis était autant enthousiaste dans les couloirs de la mémoire lorsqu'elle a confirmé mon [retour d'entre les morts.] si cela pouvait être confirmé de l'extérieur...

— Elle est juste assise là. Elle n'est pas la dirigeante, ni rien de ce genre. Le dirigeant, C'est... probablement quelqu'un d'encore plus odieux. Vu tout ça, le candidat le plus probable est...

Les deux Subaru ont conclu cette idée ensemble.

— Sage Flugel.

Cétait l'éventualité la plus probable et la plus désagréable.

La personne impliquée dans la construction de la Tour de Guet des Pléiades, celle qui a organisé l'examen les forçant à affronter Reid, et celle qui a condamné Shaula à quatre cents ans disolement qui auraient facilement pu durer encore plus longtemps.

Après avoir tous deux confirmé quil s'agissait d'un ennemi commun, ils se sont regardés. Puis, pour la troisième fois, il demanda.

— Hé, mon autre moi. Pourquoi es-tu là ?

— .....

— Alors, cette fois, tu ne vas pas me dire que tu le sais déjà, hein ?

Il haussa les épaules lorsque l'autre Subaru se tut. Ses plaisanteries avaient reçus un bide.

Au lieu de cela, ce qui apparut dans les yeux noirs de l'autre Subaru, c'était un éclat, plus que celui qui était là depuis le début.

Il se sent probablement un peu coupable d'avoir rembarrer ma blague...

— Dis, à ton avis, que va-t-il se passer quand nos souvenirs seront combinés ?

Subaru a délibérément abordé le sujet sur un ton enjoué.

●●●

— Existe-t-il des règles ou quoi que ce soit qui régisse ce genre d'histoires ?

— Je ne sais pas. Il n'y a pas vraiment de réponse unique, je crois. Elles doivent être multiples.

— Honnêtement, tu dois probablement avoir plus d'expérience ici que moi. Donc, y a-t-il des règles particulières que j'ignore ?

— Tu as lu mon rapport d'anatomie, n'est-ce pas ? C'est du 50/50.

— Cinquante-cinquante, hein ?

— Cinquante-cinquante.

— ...Et si nous étions comme la matière et l'anti-matière et que nous nous anéantissions l'un l'autre ?

— Wesh dis pas ça. C'est la victoire ou la défaite. Par-contre ne m'en veut pas après.

— Nan, je vais certainement t'en vouloir. Et si je le suis, ça veut dire que tu le sera aussi.

— Mouais, probablement. Vas-y, y'a pas beaucoup de place dans mon ■■■■■■■.

— C'était quoi ça ?

— Pas beaucoup de place dans mon ■■■■■... Bah quoi ? J'ai dit quelque chose de bizarre ?

— Non, j’ai probablement mal entendu.

— .....

— .....

— Ah, d'accord. Au cas où, car on ne sait jamais, il y'a deux ou trois choses que je veux te dire. T'es prêt ?

— Nous sommes déjà allés si loin, au point où nous en sommes, vas-y autant aller jusqu'au bout.

— Tu connais mieux les rudiments de ce monde... même si cet avantage a disparu, maintenant que j'ai lu les livres de la mort. Mais quelque chose à dû changer, n'est-ce pas ?

— Changé ?

— Après avoir perdu la mémoire, j'ai parlé avec tout le monde, j'ai appris à les connaitre... un volume de « Natsuki Subaru : Recommencer sa vie dans un autre monde à partir de zéro » que tu n'a jamais vu.

(NDT : Restarting life in another world from zero.)

— .....

— Tout d'abord, Meili. C'est une fille est un peu explosive, mais on la comprend mieux en lui parlant, alors n'hésite pas à le faire à l'avenir. Je suis littéralement devenu un grand fan de notre capitaine Meili en ce moment !

— Je vois, compris.

— Il ya aussi un scorpion géant qui rôde autour de la tour, mais c'est en fait Shaula. Elle est sacrément dangereuse, mais... ce n'est pas volontaire. Sauve-la aussi.

— Je vois, noté.

— Ah oui, j'ai failli oublié, quand j'ai rencontré Louis, Rem m'a donné un coup de pied au derrière. Je ne me souvenais pas d'elle à l'époque, alors ce n'est qu'en lisant les livres que j'ai réalisé quel genre de fille elle était... ouais, ça c'est ma Rem.

— Non, c'est ma Rem.

— Non, la mienne.

— La mienne !

— Bref, Ram a dit qu'il y a des choses qu'on ne peut voir qu'à la fonte des neiges... Elle avait vraiment vu juste.

— Ouias, c'est vrai.

— Quant à Julius. eh bien, je n'ai rien à ajouter. Il se sous-estime tellement qu'il a besoin de quelqu'un comme nous pour lui dire les choses.

— Je vois, noté.

— Merci d'avoir présenté des excuses à papa et maman.

— Ouais.

— Merci d'avoir aidé Otto et Garfiel.

— Ouais.

— Merci d'avoir aidé Petra et Frederica, ainsi que tous les habitants d'Earlham.

— Ouais.

— Merci d'avoir amené Béatrice et de lui avoir pris la main.

— ……

— Et Emilia…

— ……….

— Merci d'être tombé sous le charme d'Emilia. Je l'aime bien aussi. Vraiment.

— …Ouais, je comprends.

— Natsuki Subaru, tu es quelqu'un d'incroyable. Je le comprends vraiment, alors je suis sûr que si c'est toi, tout ira bien.

— Ouais.

— .....

— Ouais... exactement...

— .....

— Ouais, Si c'est nous... tout ira bien.

— N'est-ce pas ?

— Exactement. Tout ira bien.

— Oui, je le sais à présent... tu es vraiment quelqu'un de spécial.

— ...C'est vrai. Il y a une chose que je dois te dire.

— .....

— Les vacances d'été sont terminés.

Ils se sont pris la main. Cet échange convenu fut le dernier.

— .....

Il inspira... puis expira.

Très probablement, la fusion s'est déroulée de manière irrégulière.

Non, c'est plus : cette endroit n'a pas été conçu pour ce genre de chose, dès le départ.

L'existence même de Subaru, cette situation même, tout était une erreur en elle-même.

Bon...

Subaru remarqua enfin la larme qui roulait sur sa joue et coulait de son menton.

Il n'éprouva cependant pas le besoin de l'essuyer, car elle ne lui semblait pas appartenir à une autre personne.

Ces larmes provenaient de quelqu'un dautre qui, peu à peu, fusionnait avec Ilui.

Tout en inspirant et expirant profondément, il parcourut son esprit du regard. Et sonda ce qui était gravé dans sa mémoire.

— Hmph !

Soudain, Natsuki Subaru eut un flash-back de vingt-deux morts.

C'étaient toutes des morts vécues dans cette tour, luttant contre un destin injuste - les d'interrogations sur ses questions, la partie qui n'était pas sûre de pouvoir fusionner, s'était finalement connectée.

La connexion s'était établie, mais...

— Tu as toi aussi eu ton moment... elle sera gravé parmi les autres.

L'autre lui, celui qui l'avait tant encensé, avait endurer une lutte si solitaire.

Il comprit enfin à quel point cet autre lui s'était battu dans une situation si difficile, une fois qu'il eut commencé à croire en ses amis.

Ouais, moi aussi... Je te respecte vraiment, Subaru.

Prenant une profonde inspiration pour calmer les battements de sa poitrine, il hocha la tête. Puis Subaru leva la tête et regarda devant lui.

L'espace blanc restait inchangé. L'espace vide dans les couloirs de la mémoire, créés par l'irrégularité de la situation.

A l'endroit même où, quelques instants auparavant, un deuxième Subaru se trouvait.

Il se toucha les mains, baissant les yeux vers la petite silhouette assise là, Subaru plissa les yeux. Et...

— Alors, Louis Arneb, avez-vous vu ce que vous vouliez voir ?

Subaru demanda cela discrètement au Natsuki Subaru qui l'avait rejoint après avoir lu tous ses livres de la mort avant de disparaitre - ou plutôt, il demanda à Louis Arneb.

Chapitre 3 : Louis Arneb.

Chapitre 3

— Nous ne voulons qu'être heureux.

Le caractère bon ou mauvais d'une vie est déterminé par un coup de dés aléatoire symbolisé par le lieu et les circonstances de la naissance.

Telle était la théorie de Louis Arneb, après avoir étudié en profondeur la vie d'innombrables personnes.

Louis était la plus jeune des trois sœurs qui portaient le titre d’Archevêque de la Goumandise.

Les informations concernant les activités, l'ampleur et l'organisation du culte des sorcières étaient déjà lacunaires et peu fiables, vu que les archevêques étaient particulièrement entourés de mystère.

Les archevêques les plus connus - du passé - étaient la Paresse et l'Avarice.

L'on connaissait aussi déjà que la Colère, la Luxure et la Goumandise existaient, mais leur identité restait un mystère.

Quant à Louis Arneb, la plus jeune sœur des Gourmandise, elle était le secret le mieux gardé de tous.

— On ne souhaitait pas que les choses se passent ainsi..., murmura Louis à elle-même dans l'espace blanc et vide qu'elle habitait depuis sa naissance.

Compte tenu de sa situation, elle ne pouvait ni quitter les lieux ni contacter qui que ce soit.

Elle ne pouvait exercer son pouvoir de Gloutonnerie que dans des situations extrêmement limitées, si bien que ses capacités lui étaient inutiles.

Au moins un point positif était qu'elle ne manquait jamais de nourriture, grâce aux restes de ses frères.

Les assiettes qu'ils lui apportaient débordaient d'originalité.

Lye, la gourmet, adorait une vie agrémentée des épices raffinés, bonnes ou mauvaises.

Roy, qui mangeait tout ce qu'il trouvait, privilégiait la quantité avant tout, rêvant de se remplir l'estomac de toutes les saveurs étranges qu'il pouvait dénicher.

Louis grignotait les plats que ses sœurs lui apportaient tout en développant sa propre philosophie de la vie.

Après avoir digéré tant de vies, comparé toutes les saveurs, testé tant de choses et longuement médité sur cette idée, elle a réalisé quelque chose : il existe un niveau de fortune quantifiable dans la vie de chacun.

— Cette personne était heureuse, mais celle-ci l'était encore plus. Mais il y a aussi tant de gens malheureux... Comment peuvent-ils tous vivre de façon si désordonnée et paresseuse ?

Louis a trié, comparé et évalué leurs vies selon ses propres critères.

Les différences de richesse, d'amour, le milieu dans lequel ils étaient nés, les amis et la famille, et même s'ils avaient un amoureux.

Évaluant chaque vie selon différents critères, elle attribuait des points à chacune, les classant les unes après les autres.

En les parcourant tous, une autre pensée lui vint à l'esprit : Pourquoi sont-ils tous si mauvais pour mené leurs vies ?

— Si seulement ils pouvaient nous laisser faire, on le fairait tellement mieux. Tous des incompétents.

En d'autres termes, ce qu'elle faisait revenait à observer la vie de quelqu'un, comme un jeu se déroulant sur un écran, en pointant du doigt les points à améliorer ou en expliquant pourquoi tel ou tel choix n'était pas pertinent.

Mais elle se lassa vite de rédiger des critiques complaisantes. De toute évidence, elle ne pouvait qu'évaluer des souvenirs.

Il lui était impossible de corriger le déroulement d'une partie en cours.

Regarder quelqu'un jouer indéfiniment à un jeu où il était nul n'était pas seulement ennuyeux, c'était une véritable torture.

Même s'il avait la chance de pouvoir marcher sur ses deux jambes, même s'il avait des bras capables de surmonter les épreuves, même s'il avait l'intelligence d'envisager un avenir, elle ne pouvait rien faire.

Tout le monde, même ses sœurs, était des incompétents selon elle.

— Pathétique, pathétique, pathétique. Si vous comptez vivre une vie aussi futile, laissez-moi la vivre. Je pourrais la vivre tellement mieux. Vous étes tous d'une incompétence fatiguante !

Des vies méprisables s'alignaient les unes après les autres dans son assiette.

À force d'en ingérer un nombre incalculable, elle tomba malade de rage et de frustration.

— Ah, tu manges avec un tel appétit, chère sœur.

— Hm, tu as l'air si contente de manger, très chère sœur.

— En tout cas... j'ai juste envie de vomir.

C'est pour cette raison que Louis Arneb était surnommé le gorgeur.

Une faim vorace qui ne pouvait être apaisée, peu importe combien elle mangeait.

Plus précisément, ce n'était pas son corps mais son ■■■■■ qui mourait de faim.

Nous ne voulons qu'être heureux.
Nous ne voulons qu'être heureux.
Nous ne voulons qu'être heureux.
Nous ne voulons qu'être heureux.

Ses sœurs vivaient leur vie, sans souhaiter quoique ce soit. Louis, était la seule qui sentait sa vie être voler.

Alors elle ne pouvait s'empêcher de faire ce souhait inlassablement.

— Nous ne voulons qu'être heureux.

Dans un monde blanc, au milieu d'innombrables souvenirs, tel était son seul souhait.

C'était le seul et unique souhait de Louis Arneb - peut-étre même le seul et unique souhait de nimporte qui.

— Nous ne voulons qu'être heureux.

Elle ne pouvait se contenter d'une vie empruntée, de grignoter dans l'assiette des autres jour après jour. C'était ennuyeux. Elle s'ennuyait.

Elle voulait une vie à elle, rien que pour elle. Elle voulait un corps, une âme, un destin.

— Nous ne voulons qu'être heureux.

Louis était malheureuse. Le malheur de Louis a commencé dès lors qu'elle a comprit qu'elle n'avait pas sa propre vie à vivre.

— Nous ne voulons qu'être heureux.

Mais en même temps, paraît-il, elle comprenait également la situation.

Facilement ennuyée et prompte à abandonner, même si par hasard elle mettait la main sur une vie, il n'y avait aucune chance qu'elle s'en contente. Elle le savait.

Il y a d'innombrables vies dans ce monde, et il existe une différence insurmontable dans la quantité absolue de fortune, et cela était décidé par le hasard totalement aléatoire du lieu de naissance.

Louis ne voulait pas être inférieure. Elle voulait être bénie. Elle ne voulait pas être méprisée.

Nous ne voulons qu'être heureux.
Nous ne voulons qu'être heureux.
Nous ne voulons qu'être heureux.
Nous ne voulons qu'être heureux.
Nous ne voulons qu'être heureux.
Nous ne voulons qu'être heureux.
Nous ne voulons qu'être heureux.
Nous ne voulons qu'être heureux.
Nous ne voulons qu'être heureux.
Nous ne voulons qu'être heureux.

Elle avait classé les vies des autres. Mais quel que soit leur score, quel que soit leur rang dans sa liste, aucune vie n'avait obtenu la note parfaite.

Et même une vie qui lui vaudrait les meilleures de notes ne la satisferait pas du tout.

— Ah, nous ne voulons qu'être heureux.

Mais il y avait un moyen. L'autorité de la Gourmandise, [Éclipse], pouvait le rendre possible.

Le pouvoir de la Gourmandise volait les noms et les souvenirs d'autrui.

[Éclipse] était un pouvoir qui utilisait ces biens volés pour recréer une personne : grâce à elle, Louis Arneb pourrait enfin commencer sa vie.

Personne ne pouvait contrôler sa naissance.
Elle était persuadée que c'était la source du malheur de tous. Mais pour Louis serait différente.

Louis avait le droit et le pouvoir de choisir sa naissance, de choisir sa vie.

En volant les souvenirs des autres et en les recréant grâce à [Éclipse], elle pouvait se les approprier.

Elle pouvait choisir sa vie et faire tous les bons choix nécessaires.

Une famille heureuse, des parents aimants, une vie confortable, un cadre de vie idyllique, de bons amis et un âme sœur.

Par-contre, ce n'était rien d'autre que le même genre de bonheur qu'elle avait déjà vu ailleurs. Ce n'était pas ce qu'elle voulait.

Elle recherchait la vie idéale. Louis Arneb aspirait à la vie ultime. C'est ce qu'elle recherchait.

Alors, lorsqu'elle a appris l'existence de Natsuki Subaru, elle était aux anges.

Elle entendit une voix qu'elle n'aurait cru pouvoir entendre : — Qu'est-ce que tu viens de me faire, Louis Arneb ?

— Hein...?

Elle affrontait Natsuki Subaru pour la première fois. Un intrus dans les couloirs de la mémoire, sur son propre territoire.

Rien que cela était déjà assez surprenant, mais ce qui la brûlait le coeur, c'était la douleur des souvenirs qu'ele avait dévorés.

Quelque part dans les souvenirs que sa sœur avait dévorés se trouvait quelqu'un qui éprouvait des sentiments très forts à son égard.

Elle l'invoqua d'une voix douce, tel un souvenir nostalgique, puis elle le força à se taire lorsqu'il entra dans une rage folle.

Et avec une passion qui lui fit sentir sa poitrine prête à exploser, elle dévora son nom et ses souvenirs. C'était un bon repas.

Elle avait parfaitement assimilé ses souvenirs, et pourtant...

— Monsieur, vous vous souvenez de nous ?

Pourquoi restait-il calme, même après qu'elle ait dévoré ses souvenirs ? Pourquoi le fixait-il avec des yeux si remplis de haine ?

Pourquoi sa poitrine battait-elle si fort, la rendant désemparée ?

Pourquol, pourquoi, pourquoi, pourquoi, pourquoi...!?

—...Hein ?

En quête d'une réponse à ce qui s'était passé, elle se plongea dans les souvenirs qu'elle venait d'acquérir.

Bon, comment décrire l'ampleur du choc ressenti par Louis à ce moment-là...? C'était....

— Pourquoi as-tu des souvenirs de mourrir ?

— .....

— Attend. C'est quoi ce délire. C'est assez étrange d'avoir des souvenirs de mourir. Plus qu'étrange même. Et ça n'a aucun sens, puisque...

— .....

— Nous ne nous souvenons pas de t'avoir tué. Dans ce cas, pourquoi as-tu le souvenir d'avoir été tué dans l'un des souvenirs que nous avons mangés !?

C'était étrange. Un paradoxe qui ne devrait pas être possible. Était-ce l’influence des souvenirs de Natsuki Subaru ?

Son répertoire s'enrichissait, incluant un vocabulaire qu'elle n'aurait jamais dû connaitre. C'était un paradoxe.

Une irrégularité provoquée par un paradoxe ressemblant à celui de Maxwell Schrödinger, Einstein, et Nikola Tesla.

— Qu'estce que c'est que ça ?! Qu'est-ce que tout ça ?! Les souvenirs ne sont pas des illusions ! On ne peut pas manipuler à sa guise les recoins les plus sombres de l'âme ! Dans ce cas... c'est le monde que vous avez vécu, monsieur ! C'est votre histoire... la vôtre et rien que la vôtre !

Louis passa ses doigts dans ses longs cheveux blonds tandis que quelque chose explosait en elle.

Imaginer qu'une chose aussi impossible, aussi bouleversante, puisse exister.

— Monsieur, êtes-vous un archevêque comme nous ?

— .....

— Mais oui !! Betelgeuse le dit aussi dans vos souvenirs ! Le facteur x est là ! Tu es la Fierté et... eh c'est pas ma place ça ?!

Louis, tapotant sa tempe du doigt, dévorait les souvenirs jusqu'à l'os. C'était difficile à croire. Très difficile même.

Personne d'autre que la Gourmandise pourrait commencer à croire à une telle incohérence.

Mais comme maintenant Louis partageait les mêmes souvenirs, elle pouvait constater par elle-même le cheminemprunté par Natsuki Subaru pour comprendre.

Ou plutôt, elle n'avait pas besoin de preuve d'y croire ; elle en était absolument certaine.

Car c'était désormais le même chemin que suivra Louis Ameb.

— Oh là là, incroyable ! Tu es vraiment mort ! C'est horrible ! Et de manière si pathétique ! Encore et encore ! C'est injuste, c'est injuste, c'est injuste... Non, au contraire, c'est tellement beau ! C'est... C'est la mort !!!

Quelque chose qui ne devrait pas être possible, qui ne devrait pas exister, un souvenir de ce qui se trouvait au-delà de la mort.

Quelque chose de fondamentalement différent de toutes ces histoires de mort imminente, toutes ces légendes urbaines.

Le rideau qui tombait, annonçant une âme brisée, une vie éparpillée, un souffle qui s'éteint... c’était pas l'un de ces clichés.

— [Retour d'entre les Morts].

C'était là le cœur même des souvenirs qui s'étaient enracinés en elle.

Accumulant l'expérience d'innombrables morts, les gravant toutes dans une âme qui n'aurait dû pouvoir n'en connaitre qu'une seule, Natsuki Subaru était aculée tout le temps par le faucheur, et Natsuki Subaru avait sumonté toutes sortes de difficultés.

— Je le veux.

Comment Natsuki Subaru avait-il pu atteindre les couloirs de la mémoire ?

Pourquoi Natsuki Subaru n'a-t-il pas été affectée par le pouvoir de Gourmandise ?

Toutes ces questions se sont transformées en confettis sans valeur face à la capacité à surmonter la mort.

Louis Arneb était en quête de la vie parfaite.
Et après avoir consumé toutes sortes de vies, elle était parvenue à la conclusion suivante : que la plus belle vie ne vient pas de la richesse, de l'amour d'innombrables personnes ou d'un statut social élevé.

La plus belle vie est celle qui se déroule comme prévu. Une vie ou chaque espoir, chaque souhait, chaque rêve se sont réalisés comme voulus.

Un monde parfait où il n'y aurait aucun inconvénient, aucune imperfection, aucune absurdité.

Louis avait toujours cherché un moyen d'y parvenir. Elle avait cherché la réponse en elle-même pendant tout ce temps, et finalement, elle comprit.

— Le [Retour d'entre les Morts].

Gräce à cela, elle pouvait défaire tout ce qui lui déplaisait, corriger toutes ses erreurs. Elle pouvait complètement accepter l'incertitude de l'avenir.

Peu importait ce qui avait mal tourné, ce qui avait été injuste ou imparfait, du moment qu'elle savait qu'elle pouvait recommencer...

— Nous ne pourrons vivre qu'une meilleure vie !

— .....

— Ok, ok. Comment faire ? Comment la voler ? Si votre [Retour d'entre les Morts] est une autorité, vous dévorer ne suffira pas. Les souvenirs et les noms c'est différent. Le [Facteur Magique] est l'antithèse de l'Odo Ragna ! Il n'y a donc pas moyen de vous l'enlever ! Dans ce cas...

Pour usurper une autorité, elle devrait voler le [Facteur Magique]. Mais Louis ne savait pas comment s'y prendre.

Elle n'avait jamais songé à usurper l'autorité d'un autre archevèque. L'idée même de les toucher lui était répugnante.

— Une seconde ! Vous pouvez utiliser l'autorité de Betelgeuse...?

La main invisible présente dans ses souvenirs, bien que considérablement dégradée par rapport à sa forme originale, était indubitablement le pouvoir utilisé par Betelgeuse.

Cela signifiat que Natsuki Subaru était la preuve vivante qu'il était possible de cumuler les [Facteur Magique].

D'exercer plusieurs pouvoirs en soi, s'il a pu lui volé ce pouvoir.

— Nous pourrons vivre notre propre vie !

— .....

— Ha ha, c'est formidable, n'est-ce pas ? Ne nous regarder pas comme ça ! Quelqu'un qui a tout ne pourra jamais comprendre les sentiments de celui qui n'a rien ! Une personne heureuse ne peut pas saisir toute l'étendue du malheur d'autrui !

Elle en avait marre des rivalités agaçantes que les autres lui imposaient.

Quels que soient les beaux arguments que Subaru pouvait avancer, la vérité était quil avait utilisé son [Retour d'entre les Morts] pour en arriver là.

Elle n'avait aucune raison de tolérer un discours menant à une tromperie.

Ce dont elle avait besoin, c'était de trouver comment lui voler son autorité.

— Ah... non, pas comme ça. Ce n'est pas comme ça qu'il faut faire.

Louis frappa sa paume du poing, accueillant cette révélation. À un moment donné, elle avait confondu ses théories à ses expériences.

C'était une terrible erreur selon elle.

Toutefois, elle voulait obtenir son autorité de [Retour d'entre les Morts]. Elle voulait, grâce à elle, vivre la meilleure et la plus agréable des vies.

Mais le vol n'était pas la seule option qu'elle possédait.

Après avoir vécu si longtemps comme archevêque, elle en était venue à tout envisager sous l'angle de la violence, ce qui obscurcissait son esprit et ses jugements.

C'était simple. : si elle avait juste besoin d'y accéder, au lieu de le voler elle pourrait...

— Nous pouvons juste devenir vous.

— .....

— Nous pouvons tout simplement devenir vous, si nous vous consumons grâce à l'autorité de la Gourmandise... nous pouvons fusionner avec vous, votre [Facteur Magique] et tout le reste.

Sur ces mots, Louis lui pinça la joue et le tira violemment. Ce n'ëtait pas pour être mignon, mais pour blesser.

Pourquoi ? Pour déchirer sa chair et répandre son sang, détachant une part d'elle-même.

— Les trois grandes bêtes démoniaques. Ces monstres étaient les anciens propriétaires de notre [Facteur Magique] il y a très longtemps. Nous pouvons le faire, quelque chose de similaire, comme eux auparavant, une fusion. Nous ne l'avons jamais fait, car il n'y avait pas vraiment de raison...

— .....

— Mais si nous nous y mettons sérieusement, nous pourrons le faire... puis après, tout faire.

Ce serait un monstre de possibilités qui naîtrait d'une telle fusion.

Une créature d'ôter des possibilités infinies, bien avant même sa naissance. Une créature destinée à vivre bientôt la vie ultime.

— Voilà ce que doit être notre existence.

Les mots que Louis débitait lentement se chevauchaient. La même voix résonnait en stéréo, et ce n'était pas une simple illusion.

C'était exactement comme on l'entendais : la même voix, sur le même ton, prononcée par la même personne, mais de deux sources différentes.

— J'ai été surprise par vos souvenirs, monsieur. Je ne savais pas que moi, Louis Arneb, était de la constellation du lapin. Et qu'elle surprise de découvrir que c'était vous qui l'aviez détruit.

(NDT : Partez lire le Light novel pour comprendre.)

— Mais dans ce cas, tout ça ne devrait pas être trop surprenant, je pense. Alors ? Êtes-vous content de voir une autre petite Louis mignonne ? Ou pas ? Pas vraiment, n'est-ce pas ? Vous n'êtes pas du genre à vouloir d'enfants. Hmm, je vois.

En voyant l'individu ouvrir les yeux sous le choc, Louis enlaça cette personne qui avait exactement le même visage qu'elle : Louis.

On était dans le couloirs de la mémoire, un lieu éloigné de la réalité. Louis n'était qu'une âme sans corps liée à un [Facteur Magique].

C'était la raison pour laquelle la ce qu'elle comptait faire pouvait fonctionner.

Elle pourrait arracher un morceau de son âme, le briser en deux et en créer un autre être.

Ce n'était probablement pas quelque chose que Lye ou Roy auraient pu faire, puisqu'ils avaient perdu leurs propres êtres en utilisant [Éclipse].

Créer une copie d'elle-même était le genre d'exploit fou que seule Louis, avec sa faible conscience de soi, pouvait accomplir.

Et Louis, la seule à pouvoir y parvenir, était le seul capable de tendre la main pour revendiquer le pouvoir de [Retour d'entre les Morts].

Le garçon qui était le réceptacle de ce [Facteur Magique] murmurait quelque chose.

Quand elle le regarda, un sentiment d'amour naquit en Louis, un désir autre que la fascination pour son pouvoir.

Perturbée, elle se libéra des souvenirs qui en étaient la cause. Les extirpant de son âme, elle les rejeta comme s'ils n'avaient plus lieu d'être.

Non, pas comme sils n'avaient plus lieu d'être. lls n'avaient véritablement plus lieu d'ètre. Disparu.

Tous ces souvenirs n'étaient qu'un simple en-cas pour lui permettre de tenir le coup jusqu'à ce qu'elle atteigne la vie ultime.

Car Louis Arneb avait enfin trouvé sa voie.

— Nous pourrons accomplir tout ce que nous désirons.

Pour ce faire, Louis Arneb rongerait Natsuki Subaru de l'intérieur, puis, une fois son œuvre achevée, elle le consumerait entièrement de l'extérieur et s'emparerait de Natsuki Subaru.

— Ahhh ■■■■■■■■■.

Jusqu'au bout, le récipient réagissait, refusant de se laisser prendre sans résistance.

Elle fit fi de cela et lécha jusqu'à la dernière miette attachée à son âme, héritant intégralement de ses souvenirs.

Elle s'accorda à la coquille désormais vide, dépourvue de souvenirs, et se prépara à assimilé ces derniers, tout cela en quête de l'expérience la plus intense, la plus ultime.

●●●

Louis attendait avec impatience le plat principal qui lui apporterait le bonheur...

— Alors, Louis Arneb, avez-vous vu ce que vous vouliez voir ?

— Hein ?

Les yeux de Louis s'écarquillèrent lorsqu'elle réalisa soudain qu'on s'adressait à elle.

Clignant des yeux à plusieurs reprises, elle confirma où elle s'était réveillée : un monde blanc, un sol blanc et un ciel blanc.

Debout dans cet espace d'une blancheur immaculée, Louis toucha son visage, hébétée. Elle se tapota le visage pour s'en assurer.

— .....

Il n'y avait pas de miroir, elle ne pouvait donc pas en être certaine, mais elle ne se trompait pas. Juste par le toucher. C'était son propre visage.

Ce n'était pas un lieu très divertissant, les seules choses qu'elle pouvait toucher étaient son visage et son corps.

Il lui suffit d'un instant pour confirmer la forme de son visage. C'était, sans aucun doute, le corps de Louis. Hébétée, elle se reprit lentement.

Juste au moment où elle reprit ses esprits, la question fut posée de nouveau.

— Avez-vous vu ce que vous vouliez voir ?

Levant les yeux, Louis aperçut le garçon miteux aux cheveux noirs courts, au torse long, aux jambes courtes, et aux yeux menaçants.

Il s'appelait Natsuki Subaru, et jusqu'à il y a un moment, Louis était lui.

— ...Ah.

Cet individu détenait le pouvoir de [Retour d'entre les Morts], ce qui faisait de lui un être cauchemardesque au-delà de toute imagination.

—Nooooo0000000o000000000000n !!!

Elle cria. Elle hurla de toutes ses forces, élevant la voix de tout son être. Si elle ne le faisait pas, elle serait écrasée - par la peur, langoisse, le désespoir.

Elle était prise au piège de la folie des morts incessantes qui se répétaient sans cesse.

— Non ! Nous ne voulons pas mourir ! Non non non non non non non non non non non non ! Non !!!

Se tenant la tête entre les mains, elle tomba au sol et supplia désespérément.

Une fois transformée en cet être, Louis avait enfin goûté à la mort. Elle en avait savouré la saveur.

En se laissant absorber par une âme capable de revenir d'entre les morts, elle avait pu expérimenter un pouvoir qui lui permettait de lutter contre le cours du temps.

Cette stimulation nouvelle et intense qu'elle désirait tant... elle avait voulu savoir quel goût avait la mort.

Même si ce n'était pas aussi formidable qu'elle l'espérait, le fait d'utiliser le pouvoir de [Retour d'entre les Morts], le droit de revivre une vie en la refaisant, était plus que suffisant comme lot de consolation.

C'est ce qu'elle avait cru - jusqu'à ce qu'elle soit elle-même confrontée à la mot.

— C'est... C'est insupportable ! Cette souffrance ! Ces douleurs ! On ne peut pas le supporter ! C'est impossible ! On ne veut pas ! Non !

Il n'y avait pas de mort facile. La mort n'avait rien de doux. Et elle n'avait jamais souhaité sa propre mort.

Telles furent ses expériences à travers plus de vingt boucles temporelles dans la peau de Natsuki Subaru.

— Aucun humain ne pourrait endurer ça ! Monstre ! Tu es un monstre !

Personne ne le pouvait. C'était impossible.

Louis avait absorbé d'innombrables vies, violant toutes sortes d'âmes en quête d'une existence pour elle-même.

Car elle croyait en avoir le droit, le privilège unique de le faire.

Elle s'était donc aussi délectée de l'âme de Natsuki Subaru et, de ce fait, sa naiveté avait volé en éclats. Car...

— Un cœur humain ne peut supporter sa propre mort !!!

Nous ne voulons qu'être heureux.
Nous ne voulons qu'être heureux.
Nous ne voulons qu'être heureux.
Nous ne voulons qu'être heureux.
Nous ne voulons qu'être heureux.
Nous ne voulons qu'être heureux.
Nous ne voulons qu'être heureux.

Nous ne voulons qu'être heureux.
Nous ne voulons qu'être heureux.
Nous ne voulons qu'être heureux.
Nous ne voulons qu'être heureux.
Nous ne voulons qu'être heureux.

C'est ce que Louis Arneb avait toujours imaginé, et ce qu'elle avait souhaité depuis tout ce temps.

Elle se donnait le droit d'user de son pouvoir pour tout écraser sur son passage et atteindre la vie idéale.

Car, sans le moindre scrupule, elle avait toujours vécu ainsi. Mais le fondement de cette manière de vivre s'était effondré.

Elle avait toujours voulu être heureuse. Mais à présent, son souhait était différent.

— Nous ne voulons pas mourir.

Nous ne voulons pas mourir
Nous ne voulons pas mourir.
Nous ne voulons pas mourir.
Nous ne voulons pas mourir.
Nous ne voulons pas mourir.
Nous ne voulons pas mourir.
Nous ne voulons pas mourir.
Nous ne voulons pas mourir.
Nous ne voulons pas mourir.

Nous ne voulons pas mourir.
Nous ne voulons pas mourir.
Nous ne voulons pas mourir.
Nous ne voulons pas mouir...

— Je te l'avais pourtant dit quand tu essayais de me manger.

Affalée en avant et se tenant la tête, Louis tentait désespérément de se protéger.

Quelqu'un se tenait au-dessus d'elle, et la même voix qu'auparavant parvint à ses oreilles. Elle ne voulait pas l'entendre.

Elle avait peur de l'entendre. Mais l'idée de ce qui pourrait lui arriver si elle n'écoutait pas la terrifiait également.

Terrifié à en mourir, Louis dû donc écouter à contrecœur la voix qui continuait de résonner.

— Comme je te l'avais prévenu... tu allais le regretter.

●●●

Debout devant la jeune fille qui pleurait de terreur après avoir été témoin de son [Retour d'entre les Morts], Natsuki Subaru regarda la paume de sa main.

Ce n'est pas le fait d'être traité de monstre qui le blessait.

Il comprenait qu'on puisse le prendre pour un fou, affirmant qu'aucune personne saine d'esprit ne pouvait supporter cela.

Il était lui-même conscient que côtoyer autant de si près le faucheur n'était pas chose ordinaire.

Il serrait les dents et supportait la situation pour les personnes qui lui étaient les plus chères.

— ...Ouais, t'es quand-même incroyable, Natsuki Subaru.

Serrant les poings, Subaru se complimenta du fond du cceur.

Il lui était arrivé de se vanter avec une désinvolture qui ne correspondait pas vraiment à la situation.

Et il l'avait aussi déjà fait auparavant comme une sorte de consolation pour se remonter morale.

Mais les louanges qu'il se chantait cette fois étaient différentes.

Les souvenirs d'un certain Natsuki Subaru lui semblaient terriblement lointains, mais après les avoir observés objectivement, Subaru se félicita du chemin quil avait parcouru jusqu'à ce jour.

— C'est drôle. Je suis vraiment un mec avec des couilles !

Et il pourait en dire autant du Natsuki Subaru, qui avait perdu la mémoire et était revenu à l'état où il se trouvait à son arrivée dans ce nouveau monde, après avoir parcouru tout ce chemin en lisant les livres de la mort.

Partant de zéro dans un nouveau monde, il avait connu autant de morts que le Subaru originel avait vécu en un an, et il était finalement parvenu à le rejoindre ici.

— Meili et Shaula... t'inquiète, tu peux me les laisser.

L'avenir de Meili semblait sombre et planait sur un risque de s'interrompre complètement à cause de la vie de meurtre qui était devenu une habitude pour elle.

Shaula souhaitait que son bonheur perdure, même après avoir été libérée de ses quatre cents ans d'attente.

— Ram et Julius se sont surpasser tous les deux. Et si tous les deux continuent comme ça, alors...

Ram savait toujours faire le meilleur choix et faisait preuve d'une discrétion qui la rendait plus fiable que quiconque.

Julius avait perdu un pilier de sa vie, mais il restait fidèle à ses convictions et continuait de manier son épée.

— Béatrice et Echidna aussi.. Dire que je n'ai fais que causer des problèmes du début à la fin ! Pff, c'est quoi mon problème !?

Béatrice le soutenait avec dévouement et perçut les limites de son coeur avant tout le monde.

Echidna était la plus méfiante de tous selon le Subaru amnésiques, mais il avait fini par y remédier.

Et toi, celle vers qui je suis et serai toujours attiré, peu importe le nombre de fois où je dois répéter les choses, je le ferai, et même si je perds la mémoire.

Parce que c'est ce que je veux. C'est comme ça. Il ne peut en être autrement. Je ne peux imaginer les choses autrement. C'est à dire à quel point...

— E M T

Avec une expression d'amour et de sérénité sur les lèvres, Subaru leva la tête.

Il jeta un coup d'œil à Louis, qui tenait toujours sa tête entre ses mains et tremblait.

— Hé.

— Hiiiii !

— Reprends-toi.

Subaru se gratta la joue, la voyant frissonner de façon si spectaculaire au moindre bruit. La fillette paraissait si jeune qu'on aurait dit une petite fille.

La voir trembler de terreur, cherchant désespérément à se protéger du monde qui l'entourait, lui fit ressentir une profonde émotion.

La façon dont elle éveillait naturellement l’instinct protecteur des gens était aussi efficace que sinistre.

Il pourrait même s'agir d'une distillation pure et naturelle de cette émotion qu'elle a été forcée de développer, puisque Louis Arneb, connaissant si peu le monde, était en quelque sorte comme un nouveau-né. Cependant...

— Tu as perdu, Louis Ameb.

Natsuki Subaru ne pardonnerait jamais à Louis Arneb, même si elle pleurait comme un bébé.

Les yeux de Louis s'écarquillèrent discrètement à cette déclaration impitoyable.

Elle vit la terreur envahir ses yeux comme de l'encre répandue sur une page blanche, Mais son coeur était immobile, comme une mer calme.

Ce n'était pas un problème qu'on pouvait excuser simplement parce qu'elle ignorait les réalités du monde.

Louis et ses frères avaient commis dinnombrables péchés inhumains et démoniaques, tous impardonnables.

Ce n'était pas comme si elle n'avait jamais comprit cela.

Elle avait éprouvé toutes sortes d'émotions à travers les souvenirs des autres, ce qui lui avait permis de développer un sens moral.

Mais ce qu'elle avait intériorisé, cétait simplement cette pulsion sordide de satisfaire ses instincts les plus sombres.

Peut-être avait-elle eu de mauvais professeurs. Ses sœurs ainés étaient assurément de mauvais exemples.

Mais c'était son choix de ne pas les suivre et plutôt opté pour un meilleur chemin dans la vie.

— Si vous en avez fait l’expérience, ressentir une partie de moi, alors vous le savez probablement. Mais vous, archevêques, vos titres sont les mêmes que les Sept Péchés Capitaux. C'est assurément le genre de phrase qui ferait vibrer le coeur d'un geek, mais il y a aussi les Sept Vertus Célestes.

Les sept péchés capitaux étaient l'orgueil, la colère, la jalousie, la paresse, l’avarice, la gourmandise et la luxure.

Les sept vertus célestes étaient la prudence, la force, la justice, l'espérance, la tempérance, la foi et la charité.

Si les Sept Péchés Capitaux représentaient une sorte de karma inéluctable, les Sept Vertus étaient une promesse à ne jamais oublier.

Elles nous rappelaient que même ceux qui vivaient dans le péché pouvaient œuvrer pour le bien d'autrui.

En se respectant les uns les autres, les gens pourraient vivre côte à côte.

— Mais vous... vous avez tous, autant que vous êtes, enfreint cette règle.

Voilà pourquoi les archevêques étaient impardonnables. Voilà pourquoi Louis Arneb était impardonnable.

— Louis Arneb, tu as perdu. Accepte-le et passe à autre chose.

Subaru formula sa demande tandis que Louis reculait, terrifié.

Il ne montra aucune pitié pour la jeune fille plongée dans un désespoir abyssal après avoir vécu tant de fois le [Retour d'entre les Morts].

— Tu as dit plutôt que tu pouvais accomplir tout ce que tu désirait. Alors...

Elle était parvenue à se scinder entièrement en deux, intégrant tout, de son orgueil et de son estime de soi à son [Facteur Magique].

Si elle en était capable, alors effacer les effets de son pouvoir ne devrait pas être impossible.

Si elle y parvenait, si elle pouvait au moins faire cela, alors... les personnes dont les souvenirs et les noms ont été volés pourraient être ramenées à la vie.

Rem pourrait revenir

— Libérez tous ceux que vous avez consommés, dit-il avec force. — Si vous le faites...

— S-Si on le fait.. et après ?, interrompit Louis.

Affalée sur le sol blanc, Louis se tenait les genoux.

Ses longs cheveux blonds, éparpillés autour d'elle, illuminaient son visage d'un regard furtif, dissimulé derrière sa chevelure.

Ses yeux exprimaient une terreur indéniable.

— Libérez tous ceux que vous avez mangés. Peut importe s'ils sont morts, leur rendre leurs noms leur redonnera un peu de dignité. Et ceux qui sont encore en vie pourront retrouver leurs familles. Si vous faites cela, je...

— Et quoi, tu vas nous laisser partir ? Bien sûr que non !

— Quoi ?

— Vous ne nous laisserez jamais partir ! Après tout, vous anéantissez vos ennemis ! Tous sans exception ! Tu as tout réalisé parfaitement jusqu'à avec ton [Facteur Magique] jusqu'à maintenant. Parce que toi, tu le peux ! C'est pour ça que tu ne le fera jamais ! Il n'y a aucune raison pour toi de nous laisser partir.

Louis, submergé par ses émotions, laissa échapper des paroles qui ressemblaient presque à une plaisanterie.

— Rendre ce que nous avons mangé ? Jamais ! C'est notre garantie ! Sans ça, vous allez nous tuer ! Pour survivre, nous ne pouvons nous résoudre à le rendre... jamais !

L'explosion de colère de Louis fut était à son paroxysme.

Son visage était déformé, et il était impossible de dire si elle riait, était enragée ou en deuil. Le tout était teinté de terreur.

Tout ce qui sortait de ses lèvres était directement lié à sa peur. Qu'elle tente de susciter la joie, la colère ou la tristesse importait peu.

Si le résultat était toujours la terreur, pourquoi se réjouir, se mettre en colère ou s'attrister ?

Subaru comprenait parfaitement le rejet profond qu'avait Louis.

Elle maudissait le monde entier, assaillie par un tourbillon de doutes et de suspicions qui la paralysait.

C'était un enfer que Natsuki Subaru avait également vécu.

Ce qui l'a libéré de cet enfer, c'est d'avoir quelqu'un à qui tenir la main, car cette chaleur a empêché Subaru de sombrer.

C'est la jeune fille aux cheveux argentés qui lui avait sauvé la vie et son coeur le premier jour de son arrivé dans cet autre monde.

C'est la fille aux cheveux bleus qui l'avait blessé avec amour alors quil tentait de tout abandonner.

C'étaient les raisons pour lesquelles Natsuki Subaru n'était pas restée prisonnier de cet enfer.

Mais Louis Arneb, submergé par la terreur sous ses yeux, ne bénéficiait d'aucun soutien de ce genre.

Cétait une expression galvaudée, mais “personne ne peut vivre seul”.

Alors, pour sauver la fille prise au piège par la terreur, l faudrait bien que quelqu'un lui tende la main.

Tout comme quelqu'un avait tendu la main à Subaru il y a longtemps de cela.

Cependant...

— Je ne vais pas te sauver.

Cette personne ne serait pas Subaru.
L'archevêque avait commis un péché impardonnable.

Tel était le jugement de Natsuki Subaru.

— Je ne te sauverai pas. Et je ne m'en sentirai pas coupable non plus.

— Hiiiiii !!

Il n'y avait que de la peur qui s'échapper des yeux écarquillés de Subaru.

Subaru était le seul ici à pouvoir comprendre sa terreur, mais il en était aussi la source. Il n'y avait donc aucune issue pour elle.

Lorsque sa peur atteignit son paroxysme, elle rejeta Subaru de toutes ses forces.

— Ugh... assez !

— Ce...

Lentement, la vision de Subaru commença à se déformer, et un changement apparut dans les couloirs du temps.

Comme si le monde détectait la présence d'un corps étranger et se tordait pour l'eliminer.

En conséquence, le corps de Subaru commença à osciller.

— Nous ne voulons plus être dans le même espace que vous ! C'est juste physiquement insupportable ! Notre essence ne le supporte pas ! Notre destin ne le supporte pas ! Alors disparaissez ! Mes chers sœurs vous dévoreront ! C'est eux qui vous désire ! Moi j'en ai assez !

Sa décision, aussi frustrante fut-elle, était le meilleur choix qui s'offrait à elle.

En effaçant la présence de Subaru, en l'effaçant de ce monde, il ne put se tenir droit.

Plus rien à quoi se raccrocher, ressentant seulement une vague impression de stabilité. Son âme se détachait peu à peu de ce royaume blanc.

— Si je ne te plais pas... tu peux régler ça toute seule.

— Je ne morderai pas à l'hameçon ! Vous me pousserez pas à vous tuer ! Vous allez revenir d'entre les morts pour vous venger sur nous ! On ne vous laissera pas faire ! Mes sœurs vous dévoreront ! Et ainsi nous vaincrons !!!

Louis lança un regard noir à Subaru, les dents découvertes, tandis qu'elle tentait de se retenir.

Comprenant qu'il n'allait plus tenir très longtemps, il prit une profonde inspiration. Ses yeux noirs la transpercèrent.

— ...Hiiiiii !!!

— Si tes sœurs sont ton dernier recours, très bien. Je vais le briser cet espoir et tu vas payer de toi-même. Prépare-toi, Louis Arneb.

Il pointa la jeune fille tremblante de terreur du doigt.

— Tout ce que tu n'aimes pas, toute cette souffrance, tu vas devoir la porter toi-même. Garde bien ses souvenirs.

La honte et le regret sont des éléments essentiels des souvenirs qui restent imprégnés dans les individus.

Elles étaient devenus une source de nourriture pour la personne qu'était Natsuki Subaru, et elles constituaient les éléments constitutifs du Natsuki Subaru qui était arrivée là après avoir enduré tant de morts.

Si Natsuki Subaru était incroyable, c'est à cause de sa honte et des regrets, ce qui l'a rendu ainsi.

— Cela dit, je ne veux plus jamais à revivre une honte.

Sa vision commençait à se brouiller et ses pensées à s'égarer. Les couloirs de la mémoire finit par s'évaporer.

●●●

Maintenant que l'être terrifiant avait enfin disparu des couloirs de la mémoire, Louis Arneb laissa échapper un long, mais très long soupir, alors qu'elle tremblait et confirmait qu'elle était toujours en vie.

— Comment...?

Comment pouvait-elle aller bien ? Elle ne comprenait pas.

Sa perception de Natsuki Subaru avant et après avoir elle-même frôlé la mort était complètement différente. Elle ne le comprenait pas.

C'était impossible à comprendre. Elle ne pouvait pas tout voler à ce monstre terrifiant.

Pourquoi, par exemple, n'avait-elle pas pu lui voler ses souvenirs d'avant son apparition dans cet autre monde ,ou quel que soit le nom qu'on donnait à ça ?

Le pouvoir de Gloutonnerie aurait dû consumer tous les souvenirs de sa cible depuis sa naissance.

Pourtant, elle ne put lui dérober qu'un peu plus d'une année de souvenirs.

C'était comme si l'Odo Ragna abhorrait ces souvenirs antérieurs, ou bien...

— ...Hé, on a jamais parlé de ça.

Soudain, une voix résonna dans les couloirs de la mémoire où elle devrait pourtant être la seule présente.

Louis se retourna brusquement, sous le choc, mais sa surprise se dissipa rapidement. Devant elle se tenait...

— Nous...

— Oui, nous. On a tiré le mauvais épingle. On a attendu tout ce temps pour rien. Tu as réussi à vivre la vie ultime prit au monsieur, comme on l'avait prévu ?

Louis, enfin, son reflet dans le miroir, lui sourit en retour.

Une autre elle au sens le plus strict du terme, créée par la division d'une âme qui aurait dû n'en former qu'une, pour donner naissance à un être à la fois identique et différent.

Et cet autre Louis n'avait pas vécu ce qu'elle avait vécu. Ce ricanement... Louis le sentait presque comme un étranger.

— ...? Qu'est-ce qu'il y a, nous ? Pourquoi ce regard ? Oủ est monsieur ? Notre présence ici signifie qu'il est de nouveau entré dans un livre de la mort, n'est-ce pas ?

— .....

— Hé, rassure moi, tu as bien fait ton boulot, hein ? On ne I'a pas fait venir, mais tu as bien rempli ton rôle, non ? Ah ouais, tu t'es faufilé sans problème. Ce crétin ne nous a même pas remarqués à l'intérieur de lui !

En dansant et en applaudissant, l'autre Louis se remémorait ce rendez-vous interdit.

Bien sûr, la Louis originelle le savait aussi, et n'avait pas besoin qu'on le lui dise.

C'est lorsque Subaru se connecta aux couloirs de la mémoire du Livre de la Mort de Reid Astrea, cherchant un moyen de se débarrasser de ce tyran épéiste.

C'est là que le fragment de Louis entra en contact avec, ce qu'elle considérait à présent comme un monstre, le Subaru amnésique et tenta sa chance en le dévorant - y compris elle-même, Louis, dissimulée sous l'apparence d'un [Facteur Magique].

Ce plan a échoué, à cause de la résistance des souvenirs qui étaient censés avoir été consumés.

Cependant, s'ils ne s'étaient pas interposés à ce moment-là, Louis ne ferait plus qu'un avec cette chose.

Mais alors que Louis pensait avoir fusionner avec ce dernier...

— Hé, qu'est-ce que t'as ? Mais parle ! Vous l'avez vu, vous l'avez entendu, et vous l'avez senti, n'est-ce pas ? Tu l'as goûté, hein ? L'autorité de Natsuki Subaru !

— Ne prononce pas son nom !!!

Parlant avec enthousiasme, la Louis un peu fofolle tendit la main.

Mais dès qu'elle toucha l'épaule de Louis, elle explosa de colère et repoussa le bras de son autre moitié.

— ...Hm ?

Bien sûr, son autre moitié ne comprenait pas pourquoi elle avait été rejetée, et son visage s'assombrit.

Mais Louis n'eut pas la force de remarquer la réaction de Louis.

Elle agrippa l'épaule qu'un individu avait tenté de toucher et secoua violemment la tête en reculant.

— Non ! Non, non, non ! Me touche pas ! T'approche pas !

Elle était terrifiée. Terrifiée par l'écharpe, Louis, était apeuré par la personne qui avait l'écharpe.

Le visage, celui de la personne qui avait vécu les mêmes choses qu'elle il y a un moment.

L'être qui était l'autre moitié de son âme... lui semblait un parfait étranger. Et il était impossible de prédire ce qu'un étranger pourrait faire.

Un étranger ne protégerait pas Louis. Un inconnu pourrait la tuer. Et elle ne voulait pas mourir.

— Reste loin ! Loin, loin, loin, loin ! Ne t'approche surtout pas ! Ne me touche pas !

Elle se sera contre elle-même, incapable de faire quoi que ce soit de plus que ce qu'elle avait fait face à cette chose.

Les yeux du Louis s'écarquillèrent de confusion en voyant Louis la pousser.

— Hein ? Qu'est-ce que tu fais ?

Louis serra sa main qui avait été repoussée. Et, avec une voix terriblement tendue, elle baissa les yeux vers Louis et grinça des dents.

— C'est quoi ça ? Que viens-tu de faire ? De quel droit oses-tu le faire ?

— Hiiiiii !!!

— Ce n'est pas ce que nous avions prévu ! Qu'est-ce que c'est que ça ?! C'est quoi cette réaction !? Mais tu vas répondre !?

Fou de rage d'avoir été rejetée, l'être copié se rua sur l'originale, recroquevillée de peur.

S'accroupissant devant Louis, figée, elle saisit son autre moitié tremblante par les cheveux et la redressa.

Deux visages identiques se retrouvèrent face à face, si proches qu'ils pouvaient sentir le souffle de l'autre.

— Étrange. Etrange, étrange, étrange, n'est-ce pas ? C'est étrange. C'est vraiment, très étrange. Très très étrange. N'est-ce pas on pense que c'est étrange !?

— .....

— Et le plan ? Dis, il s'est déroulé comme prévu ? Tu t'es glissé dans cet âme et tu as mis notre plan machiavélique à exécution, pas vrai ? Bon travail ! Il devait avoir peur ! Il devait être partagé entre son identité d'un inconnu et celui de Natsuki Subaru !

Louis ne dit rien tandis que l'autre Louis, sous sa forme de fragment, examinait leur plan.

Il est vrai que leur plan s'était déroulé sans accroc. Louis avait vécu le [Retour d'entre les Morts] à l'intérieur de Subaru et, usant de ses ruses, elle l'avait convaincu de considérer Natsuki Subaru comme une personne différente.

Pendant ce temps, Louis, sous sa forme fragmentaire, était resté tapie dans les méandres de la mémoire, prête à dévorer Subaru dès qu'il se serait dissocié de Natsuki Subaru, afin de s'emparer de son pouvoir.

Ils n'étaient plus qu'à un pas du but.

— Même si ça n'a pas marché, on va recommencer. Des dizaines, ou des centaines de fois s'il le faut. Le plan était de continuer jusqu'à lui voler son autorité, non ?! Aller, ce n'était qu'une petite erreur ! On doit simplement lui voler ses souvenirs à nouveau et réessayer autant de fois qu'il le faudra. On peut même inverser les rôles la prochaine fois, tout en réessayant encore et encore ! On va corriger les erreurs dans la foulée.

Le plan consistait à échanger les rôles et à répéter l'opération sans cesse, indéfiniment, jusqu'à ce qu'ils usurpent et volent parfaitement son pouvoir. Et pourtant...

— Pourquoi tu nous rejette !?

— Nooooo000nnn !!!

— Quoi !?

Louis poussa un cri de douleur et de terreur lorsque la main qui lui agrippait les cheveux tira.

Puis, elle lui brisa la poitrine, projetant son autre moitié au sol où elle atterrit avec un gémissement douloureux.

lls se fixèrent du regard, incrédules, tandis qu'un silence insoutenable s'installait dans l'espace vide.
.

Et comme Louis était incapable de dire un mot, les yeux de l'autre Louis, s'illuminèrent.

— Ahhhh... avais-tu l'intention de conserver le pouvoir pour toi toi tout seul ?

— .....

— Une fois que tu avais son pouvoir, tu prévoyais de l'anéantir, et t'amuser tout seul, c'est ça. Tu allais nous oublier.

— N-non !

Stupéfaite, et figée, l'autre Louis eut une intuition répugnante, tandis que la Louis originelle hurlait en réponse. Ce n'était pas vrai.

Ce n'était pas du tout ça. Elle n'avait aucune envie de garder une chose pareille pour elle.

Si elle pouvait s'en débarrasser, elle le ferait. Mais elle ne pouvait pas.

Parce que, il s'agissait désormais ni plus ni moins que des propres souvenirs de Louis Arneb. Elle ne pouvait effacer ses propres souvenirs.

Elle ne pouvait les retirer. Elle ne pouvait les enfermer.

“— Tout ce que tu n'aimes pas, tout ce qui pour toi est douloureux, tu vas le porter toi-même. Garde bien ses souvenirs !”

À cet instant précis, les paroles prononcées plus tôt lui revinrent en mémoire.

Elle ne pouvait plus oublier ce qu'elle avait vécu ; elle ne pouvait effacer le chemin parcouru.

C'était devenu une histoire de Louis Arneb, elle avait pris naissance en elle.

— Ce n'est pas drôle ! Tu crois qu'on va te laisser faire !?

Elle avait voulu être heureuse. Elle avait voulu mener une vie paisible et épanouie.

Mais cette vie qu'elle avait trouvée par hasard avait brisé ■■■■■■■, son coeur, et la blessant à jamais.

Et l'autre Louis ne pouvait comprendre la Louis qui se recroquevillait, anéantie par la blessure qu'avait connu son coeur et extrêmement épuisée.

— Tu crois qu'on va te laisser garder notre billet pour le bonheur pour toi tout seul ?!

— Non ! Tu te trompes ! Ce n'est pas ça ! Pas du tout !

— Menteuse ! On ne s'attendait pas à ce que tu nous trahisses ! C'est bien ce à quoi on pensais ! C'est vrai. On l'avait compris bien tôt.

La jeune fille se releva d'un bond, les mains jointes devant sa poitrine.

Puis, un large sourire illumina son visage tandis qu'elle jetait un regard à Louis, qui la suppliait en larmes.

— Si t'avais prévu de nous jouer un petit tour, une fois que tu aurais mis la main sur ce pouvoir, saches que tu n'avais aucune chance d'y parvenir ! Mais je te félicite ! T'as failli nous amadouer.

— Nous ne voulons pas mourir ! Nous ne voulons pas mourir !!

— Mais c'est ça. Mensonge sur mensonge ! Tu ne veux pas mourir ? Pourquoi ? Si tu ne le veux pas, alors donne-le-nous ! Pourquoi le garder pour toi... tu ne te soucies absolument pas de nous !

L'autre Louis a elle aussi rejeté l'autre moitié d'elle-même. Et ce faisant, Louis sentit quelque chose se briser en elle.

Elle eut l'impression d'entendre quelque chose s'effondrer. Pourtant, elle ne savait pas quel était ce bruit, ce craquement intérieur.

Elle ne le savait pas, mais...

— Natsuki Subaru est à nous, t'approche pas voleuse !

Elle parla subitement d'un air supérieur, alors qu'elle ne connaissait pas tout sur ***ça.***

Bien qu'elle restait la seule à vraiment comprendre cette ***chose.***

Nous sommes ceux qui le comprenons.

— Nous sommes les seuls à connaftre Natsuki Subaru, espèce d'idiote.

C'était terrifiant, répugnant et repoussant.

— Dans ce cas laisse-nous le savourer aussi !

L'être né d'un fragment se précipita en avant pour voler à l'originelle les souvenirs qui faisaient d'elle Louis.

Mais le faire signifierait la mort de Louis Arneb. Ce serait la mort. Ce serait le monde que cette chose n'avait cessé de voir.

— Aaaaaaaaaaghhhhhh !!!

Crier, crier, crier, crier. Elle n'arrêtait pas de crier, de crier et de crier encore.

— Nous ne voulons pas mourir !!!!



Une bataille terrible, horrible et absurde commença dans les couloirs de la mémoire. Une bataille que personne n'a regardée.

Une bataille qui na intéressé personne. Et ainsi elle débuta... et s'acheva. Une bataille sans vainqueur.

●●●

— Icebrand Arts !!!!

À peine eut-elle prononcée ces mots qu'elle empoigna fermement l'objet qui formait dans sa paume et frappa de toutes ses forces.

Une longue épée de glace était apparue, bien plus tranchante qu'une lame ordinaire.

Emilia venait tout juste de commencer à s'entrainer avec cette arme, la maitrise de ses mouvements était son point fort.

Maniant la lame comme une extension de son corps, elle bloqua la fuite de son adversaire et tenta de porter un coup fatal.Cependant..

— Ha ha ha ha ! Pas mal ! Mais ce n'est pas suffisant. Pas même assez proche pour nous atteindre !

— Grrr.

Ses attaques acharnée furent esquivée par son adversaire, qui glissa le long du sol tandis que ses longs cheveux fottaient au vent.

Celui qui la fixait, canines découvertes, était l'archevêque de la Gourmandise, qui se faisait appeler Lye Batenkaitos.

En entendant le titre d'archevêque, Emilia sentit une vague aversion l'envahir.

C'est parce qu'elle s'était heurtée à plusieurs archevêques de Pristella.

Certains de ces conflits étaient définitivement réglés, tandis que dautres ne faisaient que commencer.

Bref, il y avait des choses très sérieuses en jeu. Tant de choses tristes et douloureuses s'étaient produites.

lls n'avaient toujours pas résolu tout ce qui avait commencé à Pristella, qui était le pourquoi tout le monde travaillait si dur.

— Pourquoi es-tu comme ça... ?!

— Pourquoi ? Pourquoi ? Pourquoi, vraiment ? Pourquoi, dites-vous ? Pourquoi, est vraiment la question ? Pourquoi, pourquoi... pourquoi, pourquoi, pourquoi, pourquoi !?

Les paroles qu'elle prononçait n'avaient rien de sérieux. Elle n'avait aucune intention de donner une réponse appropriée.

Sentant cela, Emilia durcit son expression. Il serait préférable de pouvoir le raisonner.

Mais s'il ne souhaitait pas parler, il n'y avait plus lieu d'hésiter.

— [Icicle Line].

— Oh !

Au rythme de son incantation, un crépitement se fit entendre derrière sa lame de glace prête à l'emploi.

C'était le buit de dizaines de pieux de glace aux pointes acérées qui se formaient, signalant qu'ils étaient prêts à être lancés.

Lye semblait toujours imperturbable, mais Emilia ne lui prêta aucune attention.

Elle se contenta de faire confiance en sa technique de glace et lança son ataque.

En un instant, près d'une centaine de piquets de glace furent déployés.

L'endroit entouré de pierres était rempli d'éclats de glace, du plafond jusqu'au sol, comme si l'air lui-même se joignait à son ataque. Mais...

— Désolé, mademoiselle. Mais nous en avons marre de voir la même chose... c'est peut-être exagéré, mais nous l'avons déjà vu. Nous sommes des génies, voyez-vous, alors une fois que nous avons repéré une attaque, elle ne nous atteindra plus.

Brandissant les courtes épées fixées à ses deux bras, Lye endura le déluge de glace accompagné d'un rictus.

Emilia était stupéfaite par son habileté et par le fait qu'il ait réussi à endurer cela sans une égratignure.

Mais s'il y était parvenu une fois, elle, elle recommencerait une deuxième fois, puis une troisième, et même plus si cela ne suffisait pas.

— Tu crois que tu gagneras si tu le fais cent fois ? Même mille fois ne suffiraient pas.

— Alors je le ferai dix mille fois ! Je ne te laisserai pas t'en prendre aux autres !

— Ah ah ah, c'est sont des propos insensée ! C'est tout simplement scandaleux !

Lye porta une main à son front, un geste mêlant agacement et exaspération. L'observant, elle inspira profondément et se prépara à tenir parole.

Elle l'avait dit sous le coup de l'émotion, mais elle n'avait pas pu résister. Cent, mille, dix mille.

Elle devait simplement faire ce que les autres n'arrivaient pas à faire. Elle se prépara donc à entreprendre cette tâche.

— Lye Batenkaitos !!!

Derrière elle, une voix qui n'était ni la sienne ni celle de Lye retentit, figeant Emilia sur place.

Atirée par la voix, elle se retourna et le vit prendre le tournant du coin du couloir.

Un garçon aux cheveux noirs et au regard un peu malicieux était apparu.

Il se précipita sur le champ de bataille avec un air vaillant après les avoir aperçues, elle et Lye, en train de se battre dans le hall.

— Ah...

Immédiatement elle a pensée : “Oh non !”

Elle devait dire quelque chose, mais pendant un bref instant, elle a eu un trou de mémoire.

Trop d'émotions l'ont submergée lorsqu'elle l'a vu.

Mais avant même que la moindre confusion puisse se lire dans ses yeux, elle dit rapidement ce qui devait être dit.

— C'est dangereux, alors attend où tu es ! Euh... enfin, tu ne me reconnais probablement pas, mais ce type, c'est un ennemi ! Laisse-moi faire ! Même si tu ne te souviens probablement pas de moi... Laisse-moi m'occuper cet endroit. Et s'il te plaît, ne te fais pas trop de soucis pour moi.

À cet instant précis, si elle pensait à autre chose qu'au combat, elle risquait de pleurer.

Elle ne voulait causer davantage de problèmes en laissant transparaître cette faiblesse. Et pourtant...

— Ça va, Emilia.

Le garçon qui courait vers elle l'appela par son nom.

Cela a suffi à dissiper le malaise et la tristesse qu'elle avait péniblement réussi à contenir.
Car...

— Je suis là, votre chevalier, Natsuki Subaru !

Car au moment même, quelque chose enflamma la poitrine d'Emilia.

Chapitre 4 : À vos marques, prêts, partez !

Chapitre 4

Poussé par de puissantes émotions, Subaru, courant de toutes ses forces, apercut une certaine personne.

Quand sa silhouette élancée et gracieuse apparut dans son champ de vision, son coeur faillit exploser.

Un amour débordant le frappa en plein cœur, mais il parvint tant bien que mal à le contenir.

Ce n'était pas le moment de succomber à tant de mignonnerie. Mais en même temps il pensa :
“— Je suis content d'etre arrivé ici en premier.”

Il savait ce qu'il allait dire, il savait de nouveau l'appeler. Et surtout, comment l'appeler.

— Ça va, Emilia.

Désolé de t'avoir inquiété, désolé de t'avoir attristé et surtout désolé de t'avoir fait attendre.

Tout cela était imprégné dans ces petits mots articulés. Il hocha la tête, son expression s'adoucissant malgré la gravité de la situation.

Et tandis que l'assurance commençait à apparaître dans les yeux de la jeune fille aux cheveux argentés à la simple lecture de cette phrase, il poursuivit.

Subaru prit la pose, la main gauche sur la hanche et la droite levée, doigt pointé vers le haut.

— Je suis là, votre chevalier, Natsuki Subaru !

— .....

Emilia ouvrit brusquement les yeux. C'était tout ce qu'ils avaient voulus entendre depuis tout ce temps.

Même sous la menace de l'autorité de Gourmandise, ils allaient s'en sortir.

Et alors qu'Emilia s'arrêtait, toute son attention fixée sur Subaru.

— Ha ha ha ! Qu'elle imprudente, dis-donc.

Lye lui sauta dans le dos, la salive dégoulinant de sa bouche.

Ses longs cheveux bruns ébouriffés flottant au vent, Lye visa Emilia de ses deux lames.

Juste avant qu'elle ne lui tranchent la gorge, les cheveux argentés de sa cible se déplaça.

— Heh ?

— Et non ! Pas du tout !

Dans un cri vibrant, Emilia traça un magnifique arc de cercle avec ses longues jambes fines.

Le coup de pied retourné qu'elle décocha depuis une position basse fit atterrir son talon en plein dans le visage de Lye.

— Hyaaaaaa !

Au moment même où le contact s'établissait, elle compléta son attaque avec une botte de glace, projetant le corps de Lye au loin.

Ses dents de devant se brisèrent et, sous la violence du coup, il tourna sur lui-même, glissant sur le sol gelé.

Emilia retourna ses paumes contre lui et déchaina sans pitié une tempête de stalactites, infligeant de lourds dégâts à Gourmandise.

Subaru a crié de joie en voyant l'échec de la contre-attaque de Lye.

— Et c'est un succès ! Ma distraction et l'instinct de tueuse adorable d'Emilia ont fait un... Wooh ?!

— Subaru !

Au moment même, Emilia lui sauta dessus, il parvint à la rattraper, malgré la surprise qu'il ressentait face à sa chaleur et sa douceur soudaine.

— E-Emilia ?! Ouah tu m'as surpris. Oh, tu es toujours si douce et ça sent tellement bon dans les parages mec !! Tu as changé de shampoing ?!

— Espèce d'idiot ! Crétin ! J'étais tellement inquiète ! Et toi.. imbécile ! Stupide, stupide !

— Tu n'y vas pas de mains morte ! Mais bon, c'est vrai que je n'ai pas vraiment d'excuses pour mes actions.

Subaru hésita quand Emilia leva les yeux vers lui avec ses grands yeux. En la serrant si fort contre lui, il sentit son coeur battre la chamade.

— Bref, je suis désolée de t'avoir inquiétée. Mais je suis de retour... un peu ressuscité, je crois ? En pleine forme ! Un Natsuki Subaru requinquer ! Ou quelque chose comme ça. Donc tout va bien maintenant.

Sous le coup de l'émotion, il parlait à tort et à travers, s'efforçant de mettre Emilia à l'aise.

Mais, pendant ce temps, Emilia cligna des yeux et posa doucement son doigt sur la poitrine de Subaru.

C'était un contact doux et un peu chatouilleux. Le corps de Subaru frissonna.

— Êtes-vous... ensemble ?

— .....

— Toi, sans tes souvenirs, tu restais toujours toi. Donc même si tu te souviens de tout, l'autre toi qui s'efforçait tant est...

— Ah. T'inquiète, ça va.

Avec hésitation, la main toujours sur la poitrine, Emilia confirma le chemin qu'il avait emprunté.

Avec la fusion de leurs souvenirs, ils n'étaient plus qu'un, et donc il y avait un Natsuki Subaru que l'on pouvait considérer comme disparu, mais ce Natsuki Subaru s'était gravé dans les cœurs de chacun pendant un certain temps.

— Il est toujours là, en moi et en toi aussi. Alors tout va bien.

— ...Hmm.

— À présent, cligne pas des yeux et contemple ce que le Natsuki Subaru devant toi est capable désormais. Toute cette frustration accumulée face à ce torrent d'événements, pff, ça va être explosive ! Il est temps de décoller vers un avenir radieux !

— Désolé, j'ai pas vraiment compris ce que tu voulais dire.

Emilia secoua la tête tandis que Subaru souriait et levait le pouce.

Même cette attitude désinvolte était adorable, et il aurait vraiment adoré passer des minutes, des heures, voire des jours de plus à s'amuser avec Emilia comme ça, mais...

— On a beaucoup à régler.

Les cinq obstacles qui bloquaient leur chemin dans la tour de guet - même si le problème d'amnésie de Natsuki Subaru était résolu, les chers et précieux camarades de Subaru étaient toujours en danger.

Cependant, la situation avait évolué de façon spectaculaire.

Par exemple, le raz-de-marée d'ombres qui avait englouti la tour entière et qui avait transformé l'opération en une véritable course contre la montre.

C'était le fléau de la Sorcière de la Jalousie, et cela s'était déjà produit dans le sanctuaire.

La cause, à l'époque, était sa conversation avec Echidna, dans sa tombe, au sujet du [Retour d'entre les Morts].

Si la raison était la même aujourdhui, l'ombre risquerait de tout gâcher à nouveau si ce secret était de nouveau révélé.

Autrement dit, Louis Arneb, ayant découvert le [Retour d'entre les Morts], et s'étant installé en lui, était le principal pion à écarté du jeu.

Et maintenant que Louis avait été retiré de Subaru, on était peut-être sur du cinquante-cinquante, les chances que l'ombre tente d’engloutir la Tour de Guet des Pléiades.

Ce n'était pas vraiment suffisant pour être optimiste, mais bon...

— Emilia ! J'ai une idée !

— Ok ! Dans ce cas, allons-y !

— Mais je n'ai encore rien dit !

— Peut import, c'est parfait ! Si c'est ton idée, c'est que tu y as mûrement réfléchi ! Je préfère m'y fier plutôt que d'essayer de tout imaginer moi-même et de prendre une décision hâtive !

— Tch, zut alors ! Tu sais exactement quoi dire pour me faire sourire toi !

Subaru fut stupéfait par son acceptation immédiate, Emilia lui répondit par une foi inébranlable.

Il se gratta la joue, sentant qu'il devait être à la hauteur de cette confiance, avant de désigner du doigt le couloir jonché d'éclats de glace.

— Tout d'abord, pour être sûr, passe-le une autre décharge !

— Wesh !?
(NDT : Désolé je voulais trop la faire celle-là. La vraie traduction c'est : Hey !?)

Un bruit sourd retentit lorsqu'Emilia laissa tomber un énorme bloc de glace dans le tunnel.

Ce serait bien si cette attaque implacable était un coup de grâce, mais les chances étaient minces.

En fait, fixant intensément le point d'impact, Emilia eut un hoquet de surprise.

— Subaru ! L'archevêque ! Il a disparu !

— Pff, saloperie. Mais t'inquiète, tu as quand même réussi à placer un coup net sur son gros front tout à l'heure.

Cette ténacité de cafard était exaspérante, mais sa fuite dès qu'il jugeait la situation défavorable le distinguait de Betelgeuse, si diligent et direct, ou de Regulus, pour qui l'humilité était un concept étranger.

Mais, Subaru en était certain, Lye n'avait pas encore quitté la tour pour de bon.

— Emilia ! Il faut absolument qu'on se réunisse tous ! On doit revoir notre stratégie ! Si chacun ne fait pas de son mieux, on n'y arrivera pas !

— D'accord ! Mais c'est bon de le laisser filer comme ça ?

— Honnêtement, si on avait pu en finir avec cette salope, ça aurait été génial, mais...

Ce ne serait pas facile de retrouver Lye après sa fuite, et s'ils devaient perdre du temps à le chercher, il vaudrait mieux alors donner la priorité à une réunion stratégique avec tout le monde, bien que cela donnerait plus de temps de vie à Lye.

— Ne tinquiète pas. Il ne quittera pas la tour. Louis... sa sœur va l'appeler à l'aide, et vu l'ampleur de son complexe fraternelle, cette meuf ne s'enfuira pas.

— Complexe fraternelle ?

— Un peu comme si elle était obsédé par sa petite soeur. Une telle relation n'est pas saine, par-contre.

A tout le moins, il n'avait perçu chez Louis aucune forme d'affection familiale envers ses sœurs.

Ces derniers étaient soit des victimes pathétiques, se dévouant corps et âme à Louis sans se rendre compte de la vérité, soit des fanatiques du jeu de rôle.

Dans tous les cas, les archevêques étaient des individus assurément tordus autant qu'ils sont.

— Jimagine que s'ils étaient plus flexibles et pouvaient s'adapter à la société, ils n'auraient pas pu devenir archevêques.

Après tant d'interactions indésirables avec eux, il en était arrivé à cette conclusion.

Ils n'avaient jamais envisagé la possibilité d'avoir tort. Obsédés par leurs propres idées, ils les imposaient à tous.

C'est pourquoi ils refusaient d'admettre leur défaite et ne pouvaient reculer.

Tout pour détruire.

— Emilia ! Il faut qu'on aille chercher les autres !

— Hm, compris ! Mais par-contre, où sont-ils... ?

— Point d'inquiétude, SubaNavi est dans la place, le système de navigation le plus performant jamais connu.

Activant SubaNavi, le pouvoir de Greed, il chercha les réponses sur la position de leurs camarades autour de la tour.

C'était une façon amusante pour Subaru de désigner [Cor Leonis], le pouvoir qui lui permettait de percevoir la manifestation de ses précieux liens avec ses camarades.

C'était un don qui lui permettait de sentir la présence de ses camarades, et c'était le pouvoir le plus précieux que Subaru possédait actuellement.

Il ne comprenait pas comment Regulus pouvait être aussi isolé malgré ce pouvoir. C'était presque du génie.

Un virtuose, mais pathétique, pitoyable, dont le seul exploit est d'être devenu archevêque.

— Vas-y, ce n'est pas le moment de penser à lui... Ah, je les ai trouvés.

Une fois qu'il eut repéré les faibles lueurs qu'il pouvait percevoir grâce à son pouvoir, Subaru leva la tête.

La priorité absolue était de reprendre contact avec les personnes qu'Emilia s'était assurée de s'être échapper sain et sauf. Autrement dit...

— Avant toute chose, il est temps de récupérer mon adorable petite partenaire !

●●●

Grâce à [Cor Leonis] Subaru pu saisir l'essentiel de ce qui se passait à l'intérieur de la tour de guet des Pléiades.

Il pouvait évaluer l'état général de ses camarades et avoir une vague idée de la distance qui les séparait de lui.

De plus, Subaru sentait une étrange angoisse le tenailler dans sa poitrine.

Il utilisait sans réfléchir ce pouvoir, [Cor Leonis] ou SubaNavi comme il l'avait dit en plaisantant plus tôt, pour retrouver ses amis, mais il avait le sentiment que sa véritable force ne résidait pas là.

[Cor Leonis], « Ceur de Lion » en latin. Faisait référence à Regulus, une étoile de première magnitude de la constellation du Lion.

Et Regulus était également un nom latin, signifiant...

— Subaru !

Au tournant du couloir, Emilia cria à Subaru après avoir aperçue quelque chose.

Grâce à [Cor Leonis], Subaru connaissait déjà la raison de son cri.

Guidé par la faible lueur et la chaleur, il aperçut ses amis, qui s'étaient lancés dans une mission de leur propre initiative.

— Beako !

— Béatrice !

— ...?! Subaru ! Et... une inconnue ?!

Béatrice fut surprise de les voir tous les deux courir vers elle, mais Subaru et Emilia ignorèrent sa confusion et se jetèrent tous deux sur Béatrice, la soulevant dans une étreinte alors même qu'elle lâchait un : — Waah ?!

— Ohhh, Beako ! Ma Beako ! Si petite ! Si adorable ! Et si maligne et intelligente !

— Regarde, Béatrice ! Subaru se souvient de tout ! Ah, mais tu ne te souviens probablement pas de moi... mais le fait que Subaru se souvienne de moi me rend tellement heureuse !

— Attendez une minute ! Attendez ! J'ai la tête qui tourne, comme si sorti d'une buvette qui a duré des heures...

Béatrice était déconcertée et bouleversée par leur assaut combiné, mais elle tendit ses mains, réduisant d'abord Emilia au silence.

— ...Subaru, tu te souviens vraiment de tout ? De moi, et de tout le moment qu'on a vécu ? Vraiment tout ?

— Oui, je m'en souviens, t'inquiète. Je me souviens de tout, et même les quelques canulars qu'on a exécuté dans le passé. Oui, tout notre histoire.

— Invente pas des choses qui ne se sont jamais produites ! Argh !

Étant soulevé en l'air, Béatrice sera le visage de Subaru entre ses mains.

Elle, lui pinçant les joues et voyant ses lèvres se crisper, laissa échapper un profond soupir.

— T'as toujours eu la fâcheuse tendance de m'inquiéter.

— Je croyais que notre contrat stipulait de ne jamais te laisser t'ennuyer. D'ailleurs, tu m'as bien dit que je n'étais pas un surhomme, mais... objectivement parlant, je suis quand-même un peu un surhumain, non ?

Il fit un clin d'œil et sourit à Béatrice. Pendant un instant, les yeux de Béatrice s'iluminèrent.

Ses lèvres s'écarquillèrent, mais l'instant d'après, ses joues se gonflèrent d'indignation.

— Tu vas trop vite en besogne, dis-donc.

— Aller, laisse-moi m'amuser deux secondes. Je suis le genre de gars qui donne le meilleur de lui-même après s'être un peu laisser emporter. Et..

En jetant un coup d'œil sur le côté, il aperçut une jeune fille qui se tenait là, indignée, Ram.

Ses yeux roses, plissés, le transperçaient du regard, le fixant droit dans les yeux.

— Oh, G-Grande sœur ?

— Le retour a été terriblement rapide. Bah voyons, c'est tout à fait typique de Bals, un tel tapage pour rien.

— Ouais, tout ça n'a pris qu'une journée environ, littéralement...

Face à ces propos, Subaru ne put guère faire plus qu'un sourire ironique.

Mais en réalité, pendant ce laps de temps court, Subaru avait vécu plus de vingt morts, et en pensant au poids mental que cela avait représenté d'accepter cela comme une réalité, il lui était difficile de prendre cela à la légère en le considérant comme une simple journée.

Mais comme c'était une chose difficile à pensé et à se remémorer, il a insisté pour en rire. Oui, c'est ce que Natsuki Subaru était censée faire.

— Ça y est, nous y est. Mon retour tant attendu. L'homme des neiges printanières, Natsuki Subaru, à votre service !

— Ha ! C'est ça. Dites ce que vous voulez, mais même moi, Ram, dans mon infinie miséricorde, je ne peux laisse couler...

— Laisser couler ? C'est quoi, un parc aquatique ?!

— .....

— Uwaaaa ?!

Inclinant la tête devant la pause très significative de Ram, il fut soudain frappé par la queue d'un dragon terrestre qui fendit l'air en un coup, et les projeta, lui et Béatrice, au loin.

Subaru fut rattrapé par quelque chose de doux et, levant les yeux, il vit qu'Emilia s'était précipitée pour le rattraper.

— Patrasche a l'air vraiment contente de ton retour, elle aussi.

Emilia gloussa.

— Hé, ils existent meilleurs manières de montrer ses sentiments que de frapper quelqu'un... enfin... je suis désolée si je t'a inquiété, toi aussi.

Soutenu par Emilia, Subaru se redressa et fit face au regard perçant de Patrasche.

Il repensa à la fidélité inébranlable de son fidèle dragon, même lorsqu'il avait perdu la mémoire.

— Tu me sauves vraiment toujours la mise. Je t'aime trop.

—.....

— ...Tu ne vas pas me donner un coup de boule cette fois-ci ?

Contrairement à toutes les autres fois où il avait fait une confession sans retenue, il n'avait pas eu droit à la réprimande distinguée de Patrasche cette fois.

— Ce dragon terrestre comprend quand tu plaisante et quand t'es sérieux.

Apparemment, ils avaient fini par s'entendre, puisque Béatrice traduisait pour Patrasche.

Avec l'apparition de Béatrice, la traductrice, Otto allait être relevé de ses fonctions.

Rem était sur le dos de Patrasche, maintenu en place par les rênes.

Malheureusement, Subaru n'entendait pas les cris de joie de la belle aux bois dormant.

Mais la simple vue de son visage suffisait à faire gonfler en lui les émotions ardentes et tumultueuses qui le consumaient.

Sans cette voix, qui le secouait dans le dos et le forçait à se redresser, il se serait laissé berner par les doux mots de Louis dans cet espace blanc, pris au piège du sinistre stratagème de la Gourmandise.

Elle ne l'aurait pas laissé s'enfuir, même s'il s'était oublié. C'est pourquoi il est revenu, après quarante morts.

— On va réserver les moments de nostalgie pour plus tard. Mais pour faire court, j'ai retrouvé la mémoire. J'apprécie que tout le monde veuille fêter ça, mais réglons d'abord les choses en suspends.

— C'est une très grande preuve de conscience dont tu fais part là. J'ai quelques réserves concernant cela, mais après, il y a autre chose dont je veux savoir pour le moment.

— Ah... tu parles de moi ?

Ram lançant un regard dubitatif à Subaru, se tourna vers Emilia.

On y lisait son insolence habituelle, mêlée à un malaise tout aussi remarquable.

La réaction de Béatrice le montrait clairement aussi : la Gourmandise avait infligé à Emilia la même blessure qu'à Julius.

Si cette blessure s'était muée en une plaie purulente et béante, alors...

— Euh, oui ! Je suis Emilia. Juste Emilia. J'ai beaucoup de choses à dire, mais... je fais parti de la famille et nous sommes dans le même camp, dame Béatrice.

— Si vous le dites, alors je vais bien pour le moment. Maintenant que je sais que Subaru se souvient de moi, je suis vraiment de très bonne humeur en ce moment.

Emilia contracta ses bras presque nacrés et afficha un sourire courageux. Chez elle, il ne s'agissait pas d'une façade.

Elle n'était absolument pas inquiète. Subaru n'était pas le seul à le penser. Même Béatrice fut surprise. Cette démonstration audacieuse...

Étonnamment, les yeux de Ram s'écarquilèrent légèrement eux aussi.

— Hein ? Ai-je fais quelque chose de bizarre ?

— Non, pas bizarre, plutôt super cool.

Subaru se gratta la joue, et Ram répondit un peu après sa déclaration.

— En effet. Comme Emilia l'a dit. C'est bizarre. En te regardant, j'éprouve un malaise... La même chose qui s'est produite avec Rem...

— Je...

— J'imagine que c'est parce que combler le vide laissé par ta disparition est tout simplement très difficile. Pour moi, j'ai vraiment du mal à imaginer une autre personne comme toi, à part Rem.

Quand il vit les yeux de Ram se plisser, Subaru ressentit une émotion qui était un peu décalé par rapport à l'atmosphère.

Malgré les dires de Ram, Subaru avait bien compris à quel point elle tenait à Emilia, les ayant observées toutes les deux durant l'année écoulée.

Mais après le vol de tout ce qu'elles avaient construit ensemble, il était naturel que Ram soit méfiante.

— Le malaise que je ressens en te regardant me donnera la réponse à la question de savoir comment nous sommes lié. Alors ne t'inquiète pas, je n'aime pas laisser trainer les dettes.

— Moi aussi. Je rembourserai tout ce que tu as fais pour moi !

— Évidemment. Un milliard de fois s'il le faut.

— Un milliard ?!

C'était rassurant de voir Emilia et Ram afficher un sourire intrépide.

Quand son nom a été usurpé, elle aurait dû se retrouver isolée, ayant perdu tous ses contacts.

Mais elle n'a pas cédé à cet isolement, s'accrochant à ses convictions profondes.

Et grâce à cela, ce qui aurait dû détruire ses liens avec Subaru, Ram et les autres a été neutralisé. Et en plus de cela...

— Bals, explique ton plan. Ne crois pas pouvoir réparer tes erreurs simplement en ramassant quelque chose que tu as toi-même perdu.

— Je le sais, pas besoin de me le crier, mais ouais, quelle façon de dire les choses !

Ils n'eurent pas besoin d'être convaincus.

Ils apprécier son initiative, leur situation actuelle était trop urgente pour qu'ils puissent recommencer à rétablir la confiance, renouer des liens et expliquer en détail chaque problème rencontré. Donc...

— Nous allons démolir le grand buffet que ce terrible trio se prépare à mettre en place.

— Ouais !

— Bien sûr.

— Go !

Subaru hocha profondément la tête face aux trois réponses différentes. Et...

— Nous nous sommes un peu dispersés en cours de route, mais tout commence enfin à redevenir comme avant !

●●●

— Ecoutez-moi bien. Cette tour est dans une situation critique. Si vous voulez vous rendre compte à quel point, imaginez perdre les quatre coins d'un échiquier dans un Othello.

(NDT : Semble être un jeu d'échec japonais, où je sais pas.)

— C'est... pas bon du tout.

Le visage de Ram s'assombrit tandis qu'elle écoutait les explications de Subaru.

Elle n'était pas la seule à se rendre compte de la gravité. Emilia et Beatrice eurent la même réaction.

Othello, aussi appelé Reversi dans de nombreux endroits, se jouait avec des pions blancs d'un côté et noirs de l'autre, disposés sur un plateau de 8x8 : soixante-quatre cases où les joueurs échangeaient les pions de leurs adversaires.

Subaru avait introduit ce jeu au Manoir de Roswaal il y a déjà un certain temps. Il avait involontairement lancé un mouvement.

Emilia en était grand fan. En bref, cette explication suffisait à faire comprendre instantanément la gravité de la situation.

— C'est vraiment déséquilitbré, avec un tel handicap. Les chances sont clairement d'un côté distinc.

— Avec un tel handicap, même moi j'aurais une chance de gagner, voire à quel point la situation est gravissime.

— Voilà une expression qu'on n'entend plus très souvent.

— Subaru, répéte un peu ?

— Plus tard, plus tard.

Emilia a immédiatement remarqué à la réplique habituelle de Subaru et, on la comprend, a été déçue de se voir refuser sa demande.

Se sentant un peu coupable, Subarus'est promis de la répéter plus souvent à l'avenir.

Sortir de cette situation est d'abord la priorité absolue. De ce fait...

— Si les deux Gourmandise plus la bête démoniaque se pointent, et...

— Plus une attaque imprévue de Shaula ça fairait quatre, je suppose, a résumé Béatrice.

Emilia et Ram restèrent silencieuses, le visage empreint de perplexité. Ce n'était pas dénué de fondement.

La tour de guet était confrontée à une série de problèmes sans précédent et dramatiques. Et voilà que Shaula venait s'ajouter à la liste.

— “Quelqu'un qui enfreint les règles de la tour devient un ennemi”... bien qu'elle nous l'avez averti, on reste dans une situation délicate.

— Mais ça reste Shaula, non ? N'y a-t-il aucun moyen de lui parler et de lui expliquer les choses ? Elle est très attachée à Subaru, alors s'il faisait de son mieux pour lui expliquer…

— J'aurais aimé que les choses se déroulent aussi pacifiquement, mais il semble difficile de la convaincre de s'asseoir à la table des négociations. Même si, d'une certaine manière, je pense qu'elle est encore attachée à moi ?

— Ce qui signifie qu'elle va te viser personnellement, Bals. Bien joué, au moins elle t'aura toi comme cible prioritaire.

On pourait aussi interpréter cela comme une tentative de s'attaquer à leur point faible, même si c'est pas du tout ce que ça sous-entendais, mais bon, Subaru était d'accord avec Ram.

L'avoir dans le viseur était plus facile à gérer pour lui, que le fait qu'elle se cache pour une attaque surprise imminente.

— Le point positif, c'est que, grâce aux travaux de Beako, nous éliminons déjà deux des problèmes.

Pendant que Subaru affrontait Louis dans les couloirs de la mémoire, la brillante et adorable Béatrice donnait des instructions aux autres, travaillant dur pour contrer les ennemis qui attaquaient de l'extérieur.

Grâce à cela, Meili gérait la mêlée à l'extérieur et elles avaient réussi à faire sortir Rem saine et sauve de la zone verte.

Bien sûr, en chemin, elles étaient tombées sur Lye et Emilia s'était fait voler son nom en le retenant pour qu'elles puissent s'échapper.

— Ça va. Toi tu te souviens, alors tout va bien. Même si tu oublie tes promesses, au moins tu te souviens encore de moi.

— Ouais c'était quoi ce pic machiavélique ?

— Il semblerait que tes habitudes te rattrapent. Apparemment, elle te comprend bien, Subaru. Même si ce n'est pas aussi bien que ta Beako !

— Mesdames, mesdames, je vous en prie.

Pendant un bref instant, Subaru a pu savourer le sentiment d'être aimé.

— Bals, intervint Ram. — Tu as dit que deux problèmes étaient réglés. Meili retient la mêlée de bêtes démoniaques, mais qu'en est-il du second ?

— Julius. Il est en plein combat contre l'ennemi au deuxième étage en ce moment même.

Subaru toucha sa poitrine et se concentra sur [Cor Leonis].

Alors que [Cor Leonis] signalait une lumière qui dégageait une chaleur intense au deuxième étage...

Ça avait déjà commencé : la revanche entre Julius et Reid.

— Au final, il n'y a pas d'autre choix que de régler cette affaire une fois pour toutes maintenant !

Cette fois, ou Béatrice avait donné les instructions à chacun, elle était arrivée à la même conclusion que Subaru : Julius devait affronter Reid Astrea.

Son expérience lui avait appris quelque chose. C'est agaçant, mais il s'avère que le destin existe bel et bien.

Une réalité immuable qui refusait de changer, quel que soit le chemin emprunté.

Si cela pouvait être appelé le destin, alors Subaru, qui avait revécu les mêmes instants inlassablement, n'avait d'autre choix que de s'y faire.

Mais si le destin existait, il incarnait aussi une forme d'espoir. S'il était impossible d'éviter une opposition entre Julius et Reid, soit !

— Ce Reid est un monstre, surtout après sa prise de contrôle sur Goumandise, mais on peut le laisser à Julius. On va consacré toute notre force à s'occuper des trois derniers.

— Et cela suffira, Bals ?

— ? De quoi ?

Subaru inclina la tête d'un air assez sérieux lorsque Ram dit cela, mais en voyant cette réaction :

— Je vois, murmura Ram. — Je doit accepter que Bals demeurera Bals. J'ai dû perdre la main pour me fier à tes propositions.

— Je ne comprends pas vraiment, mais est-ce-que je peux supposer sans risque que je suis entrain de me faire insulter là ?

— Hein ? Non, pas du tout. C'était un compliment. Ram compte vraiment sur toi, Subaru. Aller, on fait de notre mieux.

— Il va falloir qu'on ait une discussion après tout ça, Emilia, rétorqua Ram avec indignation.

— D'accord !, répondit Emilia, un peu joyeuse.

Malgré la situation, Emilia appréciait sans doute la familiarité de Ram à son égard.

Leur lien de dame et de servante rompu, Ram traitait Emilia davantage comme une amie, ou une petite sœur turbulente.

Si Subaru l'avait remarqué, c'était surtout à cause de l'optimisme inhabituel d'Emilia qui lui avait interpellé.

— Bref, c'est tout pour la situation dans la tour ! Il faut maintenant déployer les bonnes personnes aux bons endroits. Cette répartition des forces est l'occasion rêvée pour moi, Natsuki Subaru de révéler mes talents de fin stratège !

— C'est un peu facile, je crois.

— C'est facile, oui, mais ça reste un détail important ! Ce sera la clé pour une performance magistrale et mémorable. C'est un travail que seul ma personne le peux... quelque chose que seul moi peux accomplir ! C'est mon moment de... Aïe !!!

— Aller, dépèche-toi !

Comme il prenait trop de temps, Ram lui a donné une claque derrière la tête.

Un peu blessé, Subaru regarda les trois personnes – ainsi que le dragon terrestre.

— Bon, prêt ?

À partir de maintenant, ce serait un combat sans merci, au sens propre du terme.

La différence entre un humain et un dragon terrestre était minime, et Patrasche était généralement plus utile que Subaru de toute façon.

Et avec l'ajout du Subaru complètement renouveler, les possibilités devenaient infinis.

— Nous allons gagner sans perdre personne. Puisque nous...

— Sommes venus dans cette tour pour récupérer ce qui nous était dû, pas pour perdre quoi que ce soit de plus, Emilia claqua des doigts et finit la phrase.

— Exactement.

Subaru répondit, puis se raidit.

— Le premier, c'est Gourmandise. Lye Batenkaitos... Je veux te le laisser, Ram.

— Bien sûr. Vengeance pour Rem. Je le détruirai.

Ram joignit les mains et répondit au consigne de Subaru, tout en hochant la tête

— Attendez !, Emilia leva la main. — Lye, c'est la fille de tout à l'heure, n'est-ce pas ? Ce serait dangereux pour Ram toute seule. Puisqu'elle est...

— Une créature sans cornes a sa propre façon de se battre. Je ne l'affronterai pas sans plan.

— Vraiment...? Alors, comment ?

— En s'adaptant rapidement tout en conservant un haut degré de rationalité.

— C'est exactement ce que dirait quelqu'un sans plan ! Mais t'inquiète, j'ai préparé un scénario précis.

Que ce fût ou non le véritable plan de Ram, Subaru n'allait pas la laisser partir les mains vides.

Tandis que les trois autres se tournaient vers lui, il ferma les yeux et :

— [Cor Leonis].

Il activa de nouveau [Cor Leonis].

Il y avait cette étrange sensation de picotement, la même qu'il avait éprouvée en essayant de rejoindre Béatrice et les autres, et aussi en courant vers Emilia.

Il tendit la main vers une porte fermée. [Cor Leonis] signifiait « Coeur de Lion » en latin. Et Regulus signifiait...

— Petit Roi.

À cet instant, un nouveau pouvoir s'éveilla dans l'autorité qui prenait sa source dans le [Facteur Magique] de l'Avarice.

Il sentit une douce chaleur lorsqu'il choisit Ram, juste à côté de lui. Puis il projeta sa conscience vers la faible lueur chaude qui brillait en elle.

Usant d'un pouvoir qui aurait dû être impossible, il jura de soutenir Ram dans son combat. Et puis quelque chose a changé...

●●●

— Bals.

— Urghhh !!!

Maintenant que leur réunion était terminée, ils se dirigeaient tous vers leurs lieux d’emplacements désignés, ou du moins c'est ce que faisait Subaru jusqu'à ce que quelqu'un l'attrape par le col.

Heureusement, la force employée n'était pas excessive, il n'a donc été que légèrement étranglé.

— Wow oh, en voilà de l’inhabituel, grande sœur. Tu t'es retenue pour ne pas me briser ma petite nuque ? Qu'est-ce qui se passe ?

— C'est difficile de ne pas trop serrer les doigts quand on observe un insecte dans la paume de sa main. C'est un peu la même chose... Non pas que je laisserais un insecte se poser sur ma main exprès. Rien qu'y penser me répugne.

— Bah faut pas y penser.

Subaru haussa les épaules face à cette remarque détournée, affirmant que pour Ram, ça devait être une routine.

Puis il la vit ouvrir et fermer la main, confirmant ainsi son impression. Il trouva cela quand-même peu étrange.

C'était inhabituel pour lui, car Ram était toujours si détachée et si calme.

Si une récompense méritée était à la clé, elle pouvait même endurer une fatigue extrême.

— Les autorités... ces sont des pouvoirs absurdes et démesurés.

Il fit une légère grimace à sa remarque mécontente. Aussi, il était entièrement d'accord.

En tant qu'Oni ayant perdu sa corne, Ram payait constamment un prix terrible avecson corps.

(NDT: Oni = Démon en japonais.)

Elle possédait un talent exceptionnel au combat, mais ne pouvait se battre que pendant des périodes extrêmement brèves.

Sans cette limite, elle serait de loin l'alliée la plus fiable de la tour.

La possibilité de lever cette limite, sous certaines conditions, existait dans l'étape suivante de son autorité, le Petit Roi..

— Le rôle d'un roi est de porter le poids des problèmes et des sentiments de son peuple.

Coeur de Lion et Petit Roi. [Cor Leonis] était la fusion de ces deux pouvoirs.

Petit Roi imposait actuellement une fatigue et une tension considérables au corps et à l'esprit de Subaru ; c'était le fardeau que Ram portait au quotidien.

Et [Cor Leonis] de Natsuki Subaru lui permit d'assumer le fardeau de ses camarades, en tant que roi de la meute.

C'était le nouveau pouvoir qu'il avait éveillé, par la preuve de sa détermination à soutenir ses amis. À Vrai dire, ça lui donnait des maux de tête.

Son corps craquait et gémissait, et ça lui donnait l'impression que tout son sang avait été remplacé par du poison.

Ses articulations devenaient lourdes, comme si tout rouillé. Ram vivait ainsi tous les jours, et même pire qu'il ne l'avait imaginé.

Mais s'il cela pouvait le permettre de devenir la pierre angulaire d'un avenir nouveau...

— Je crache du sang, mais peut importe, je suis prêt.

— Toujours aussi idiot... mais bon, si tu es le seul à souffrir, cela ne me dérange pas vraiment.

— Le plan est déjà prêt, plus le temps de regarder en arrière. Et donc, ça te dit d’en finir le plus vite possible ?

— Hmm. Nan, le plus lent serait le mieux.

— Wesh, t'es dur...

Ram se moquait de lui. tandis qu'elle s'habituait aux effets de ce nouveau pouvoir confier.

Subaru se gratta la tête et lutta contre la nausée en voyant Ram reprendre sa pose habituelle, les mains sur les coudes.

— Bals. Je ne me retiendrai pas.

Faire cette déclaration glaciale à l'avance, c'était du pur Ram.

Une de choses qui la rendait parfaite, mais plus elle luttait avec ses anciennes forces, plus le fardeau s'alourdissait.

Et Subaru était déterminé à porter tout le poids de ce fardeau sur ses épaules.

— C'est parfait. N'hésite surtout pas. Je saurai si tu es sérieux ou non grâce à la souffrance que je ressentirai. Ahhh, je douille déjà en pensant au supplice.

— Plus ma situation s'améliore, plus toi tu souffre... hm.

— J'ai l'impression d'avoir confié la mallette nucléaire à la mauvaise personne, a-t-il déclaré avec un sourire.

Les yeux roses de Ram se plissèrent.

— Imbécile, murmura-t-elle, mettant fin à la conversation.

Ce bref échange leur permit de se comprendre.

Il avait beaucoup à dire, et beaucoup à raconter, mais Ram se détouna pour partir. Mais...

— Bals, fais attention. Si tu meurs, tu ne reverras plus jamais Rem.

— Ouais, je t'aime aussi.

Elle n'était pas très honnête quant à ses inquiétudes, et Subaru a fait une remarque sarcastique comme réponse.

Voyant Ram s'éloigner au pied de guerre, Subaru resta avec Emilia et les autres qui attendaient dans le corridor.

— Je m'inquiète pour toi aussi, mais... penses-tu que tout ira bien avec Ram ?

— Carrément. Je suis sûr que tout ira bien pour elle... Si j'avais dit quelque chose d’aussi stupide devant elle, je ne veux même pas y penser.

— Tu fais vraiment confiance à Ram...

— Mais moi, je te fais confiance. Et je t'aime encore plus. Alors arrête de faire la moue.

— Je boude pas !, s'écria Béatrice en gonflant ses joues.

Subaru lui prit sa main qui était tendue, Emilia, debout à côté d'eux, laissa échapper un petit rire.

— Emilia ?

— Non, ce n'est rien. Je me suis juste sentie vraiment rassurée.

— Bah voyons, quelle coincidence. Je ressentais exactement la même chose.

Les propos d'Emilia étaient dénués de fondement, mais ils donnèrent à Subaru un sentiment de satisfaction intense.

La quiétude l'emportait sur l'inquiétude. Il était plus rassurant d'être digne de confiance que de recevoir quelque chose en héritage.

La confiance valait mieux que la dépendance. Aucun de leurs problèmes n'était encore résolu, mais...

— Il est naturel de faire confiance à ses camarades, et quand on croit en eux, on peut croire en soi-même. Depuis mon arrivée dans cette tour, c'est la première fois que je vois quelque chose d'aussi prometteur.

— Je crois que cette version de Subaru est ma préférée.

Béatrice sourit audacieusement en voyant l'expression rassurante de Subaru. Et le joli sourire d'Emilia s'accentua également.

Remarquant cette réaction, Béatrice demanda:

— Quest-ce qu'il y a ?

Emilia secoua la tête.

— Non, juste, je pensais exactement la même chose.

●●●

L'imposante créature fut saisie par la patte arrière et projetée sans pitié contre le mur.

La force brute, rendue possible par une puissance monstrueuse dépassant l'entendement humain, fit pousser à l'énorme bête un cri hideux.

Un hurlement discordant, semblable aux pleurs d'innombrables bébés, déchira l'air.

— Oh là là.

L'ênorme et hideuse bête démoniaque fut repoussée, par un grand gabarit, mi-homme mi-cheval - le seigneur des chevaux du désert - se releva sur le balcon de la tour, des flammes jaillissant de sa crinière.

L'instant d'après, un éclair blanc transperça le torse du grand gabarit enragé, le faisant gonfler de l'intérieur.

La lumière blanche se transforma en un torrent de lames qui le réduisirent en miettes.

Quelle que soit la vitalité monstrueuse d'une créature, elle ne pouvait éviter la mort lorsque tous ses organes internes étaient détruits simultanément.

Cette bête féroce, mi-cheval mi-bête, ne fit pas exception et tomba de façon horrible devant la lumière.

Et la femme qui avait fait ça - Shaula - ne s'arrêta pas là.

Le combat de Shaula contre les bêtes démoniaques se déroulait au quatrième étage de la Tour de Guet des Pléiades.

Le balcon du mur extérieur se trouvait à plusieurs centaines de mètres au-dessus du sol, mais certains monstres avaient des ailes, et beaucoup pouvaient facilement escalader les murs.

Alors que les envahisseurs qui escaladaient le mur étaient abattus un à un, le balcon se transforma en un véritable bain de sang.

Malgré l'ampleur du carmage, Shaula ne semblait pas essoufflée.

L'idée même de tenter de compter le nombre de monstres qui prenaient d'assaut la tour aurait suffi à rendre fou n'importe qui, mais le fait qu'ils ne se jetaient pas déjà à lintérieur était dû à sa force écrasante.

Toutefois, le dangereux équilibre que Shaula maintenait pouvait...

— Shaula !

— Ghhh...!

Une voix aiguë l'appela par son nom, mais elle ne put répondre.

Elle fit une grimace et repoussa la ligne de bêtes volantes d'un geste avec sa lumière blanche.

Des fleurs rouges s'épanouirent dans les airs, et les monstres interrompirent leur attaque. Mais Shaula, après les avoir repoussés, resta impassible.

Elle se prit le visage entre les mains et frappa le sol du pied.

Tandis qu'elle faisait cela, jetant un coup d'œil entre ses doigts, son œil noir se fendit et une pulsation rouge apparut.

Un œil composé se développait. Le corps de Shaula subissait une métamorphose.

— Quelqu'un... Quelqu'un a enfreint les règles...

Elle se couvrit le visage de ses mains et gémit de douleur.

Pendant ce temps, elle continuait d'abattre les bêtes démoniaques qui fonçaient sur elle une à une, mais ses mouvements devenaient plus brusques, perdant en finesse.

— Non, c'est s bon. Elle est à bout. Meili ! Peux-tu-

— Comme tu peux le voir, je suis débordé par ces bestioles volantes ! Si la dame à moitié nue ne peut plus se battre, nous allons être vraiment en sous-effectif !

— Évidemment, je m'en doute. Bon sang... la galère.

En voyant Shaula se débattre, Echidna, toujours dans le corps d'Anastasia, affichait une mine sombre.

Meili, occupée à utiliser son don pour défendre la tour, la sienne était tout aussi sombre.

Toutes trois tenaient la tour, mais contrairement à Meili, dont la bénédiction lui permettait de contrôler les bêtes démoniaques, ou à Shaula, qui apportait avec elle une puissance de feu, Echidna ne pouvait pas faire grand-chose elle-même et restait en grande partie en retrait.

— Ça devient de plus en plus difficile les choses en l'état...

Passant en revue les quelques cartes qu'il leur restait, elle serra les dents, les yeux rivés sur leur bouée de sauvetage : Shaula.

Le changement qui s'emparait de Shaula était probablement dû à quelque chose d'enraciné au plus profond d'elle-même.

Quelque chose auquel elle ne pouvait résister, une sorte de contrainte.

Echidna l'a reconnut pour s'etre trouvée elle-même dans une situation similaire, en tant qu'esprit artificiel.

Ce n'était pas quelque chose que la détermination pouvait changer.

Si ce qu'elle avait dit était vrai, alors quelqu'un, quelque part dans la Tour de Guet des Pléiades, avait enfreint une règle.

Pour y remédier, elle devait assumer son rôle de gardienne de la tour.

— Quelle ironie...

Après avoir été la gardienne de la tour tout ce temps, elle avait réussi à retrouver la personne qu'elle désirait le plus revoir.

Mais comme elle restait la gardienne de la tour, elle ne pouvait désobéir à l'ordre de blesser cette personne.

Echidna pensait qu'elle et peut-être Béatrice, en tant qu'êtres créés comme elle, étaient les seules à pouvoir comprendre Shaula dans ses profondeurs. Et...

— !!!!!!!!!

Lorsqu'elle aperçut une silhouette se précipiter dans le passage menant au balcon, Echidna poussa un cri puissant et haleta en ouvrant brusquement les yeux.

Dès qu'il fit irruption sur le balcon, il fut stupéfait par le changement d'aspect du lieu, mais en même temps, il comprit à quel point les combats avaient dû être intenses.

Il y avait des dizaines de cadavres de monstres, et le balcon était inondé de sang.

Si ce point d'observation suplombant la mer de sable était maculé de sang, c'est parce que la mêlée en délire n'avait pas cessé sa charge insensée contre la tour.

Sans intervention, elle se serait précipiter à l'intérieur, aggravant davantage le chaos.

Et celui qui avait fait le plus pour empêcher cette terrible possibilité était..
— Shaula !

— Maitre...?

Lorsque Shaula entendit sa voix, elle se retourna brusquement, les yeux grands ouverts - des yeux qui s'étaient séparés, trois de chaque côté, pour un total de six yeux composés.

C'était une transformation que Subaru avait déjà vue.

Cela signifiait qu'une des règles de la tour avait été enfreinte et qu'elle se métamorphosait afin de remplir son rôle de gardienne de la tour.

De ce fait, elle se transformait malgré elle en un scorpion géant et s'apprêtait à éliminer ceux qui défiaient la tour, c'est-à dire, Sutbaru et ses amis.

Mais avant cela...

— Maitre, donnez... donnez-moi un ordre... !

— .....

— Quelqu'un a enfreint les règles. À ce rythme, je vais... ! Avant ça... si vous me... je.. Maître... !

Shaula se griffait le corps en suppliant Subaru.
Elle avait perdu la capacité de se suicider.

Ce qu'elle demandait, c'était le déclic final : un ordre de Subaru.
Subaru plongea ses son regard dans les yeux composés et hocha vigoureusement la tête.

— Combien de fois dois-je le dire ? Qu'est que j'ai fait pour que tu puisses m'appeler "Maitre" ?

— Hmph !

Le désespoir emplissait les yeux composés de Shaula.

Rejetée par celui qu'elle avait attendu pendant quatre longs siècles, alors que sa dernière supplication fut rejetée, Shaula se recroquevilla comme une enfant.

Tout en la regardant faire, Subaru inspira puis expira.

— Mais remettons à plus tard ce détail sur comment m'appeler.

— Hein...?

— Je ne vais pas te dire de te suicider. Et encore moins te laisser pleurer là. Car ce n'est pas ainsi que je vais mettre fin à tes quatre cents ans d'attente.

Lorsqu'il a rassemblé tous les souvenirs qu'il avait perdus, Subaru a réalisé quelque chose. Les habitants de ce monde étaient bien trop patients.

Personne ne devrait attendre fidèlement pendant quatre cents ans pour si peu.

Il fallait bien que quelqu'un les prennent par le col et les traine dehors.

— Et ça vaut pour moi aussi ! Je ne serai pas la marionnette de qui que ce soit !

Subaru leva le poing avec panache.

— Vas-y, destin ! Montre moi ce que tu as dans le ventre !

Shaula était sans voix. Quelque chose avait explosé en elle, et tout à coup, c'était plus clair.

Cela dit, elle ne pouvait plus se retenir. Mais à cet instant précis, ce qui importait le plus pour elle, ce n'étaient ni les règles de la tour ni les pulsions qui la submergeaient.

— Maitre... je vous aime...

C'était l'amour irrépressible qu'elle éprouvait pour la personne qu'elle avait patiemment attendu quatre cents ans.

Après avoir dit cela, sa mutation à véritablement commencé.

Ses mains pâles et fines se transformèrent en pinces, son corps voluptueux explosa, puis, comme une cassette qu'on rembobine, la chair et le sang prirent une autre forme, donnant naissance à un nouveau corps.

Une coquille noire apparut, et des yeux composés rouges fixèrent le monde.

De multiples jambes s'enfoncèrent dans le sol, la gardienne de la tour venait de muté.

— Ssssss.

Le scorpion poussa un cri strident, annonçant la mort à tous ceux qui avaient enfreint les règles de la tour.

Ses yeux brillaient d'une lueur monstrueuse, et le dard de sa queue scintillait d'un blanc éclatant.

Elle ciblaa le garçon aux cheveux noirs auquel elle avait été si dévouée.

— Ghyaahhh !

Un violent coup de pied en plein flanc envoya le scorpion valser.

La force du choc fut telle qu'il percuta plusieurs monstres sur le balcon avant de basculer par-dessus bord et de s'écraser dans la mer de sable.

— [Murak] !

Pour couronner le tout, le mana imprégné d'une énergie étrange déforma les lois naturelles du monde, volant le poid du scorpion géant de plusieurs centaines de kilos, ce dernier fut s'envola au gré du vent telle une feuille.

[Murak] était une forme de magie des ombres qui manipulait la masse de sa cible.

Ayant perdu son poids naturel, le scorpion chuta sans pouvoir se relever.

Dans un ultime effort de résistance, il retourma son dard vers le balcon, le visant, mais..

— Taupes aux ailes, allez-y !

L'ordre sorti d'une voix aiguë de la jeune fille, invoqua plusieurs monstres ailés qui foncèrent aussitôt sur le scorpion.

Des monstres grotesques ressemblant à des taupes, dotés d'ailes d'oiseau et dont la plupart des têtes étaient transformées en cornes, chargèrent l'un après l'autre la carapace du scorpion, projetant d'un seul coup le scopion, désormais allégé, au sol.

Une chute de plusieurs centaines de mètres, cela ne suffirait évidemment pas à le vaincre, mais cela permettait de gagner du temps.

Et profitant de ce temps :

— Meili ! Echidna !, cria Subaru en courant.

— Natsuki ! Tu... tu es de retour ...?

Levant les yeux, Echidna fronça les sourcils.

— Tu as réussi à retrouver la mémoire ?

— Tu comprends si vite ! Comment l’as-tu deviné ?

— C'était assez facile avec Béatrice à côté de toi, l'air si fière.

Echidna désigna Béatrice du menton ; celle-ci, l'air suffisant, tenait sa main.

C'est vrai, à ce regard satisfait, on devine sans peine qu'il s'est passé quelque chose de bien. C'est presque charmant.

— Et cette fille dont je ne me souviens plus du nom, qui a fait valser Shaula, c'est...

— Vous pouvez remercier l'autorité de la Gourmandise. La même chose est arrivée à Julius... Oubliée de tous, mais elle, elle se souvient d'elle-même, de ce qu'elle est. Elle s'appelle Emilia. Ma princesse guerrière et adorable.

— Je vois, merci pour ces informations. Puis-je demander quel est le plan ?

— Euh oui, il se trouve que j'ai justement la réponse à cette question.

Tandis que Subaru acquiesçait d'un profond hochement de tête, Emilia s'empressa d'aider Meili à affronter les bêtes démoniaques.

Pendant qu'elles gagnaient du temps, il se mit à partager son plan avec sa sage camarade.

— Echidna, ton rôle est à l'intérieur. Va rejoindre Julius, qui combat sur le front au deuxième étage ! J'ai déjà parlé avec Emilia de ce que vous ferez ensuite !

— ....., Echidna réfléchit un instant. Ça ne me dérange pas d'y aller avec elle, mais qu'en est-il de vous ?

— Les roles de Beako et Subaru sont déjà définis, répondit aussitôt Béatrice.

Jetant un coup d'eil à Subaru, elle lui serra la main.

— Nous allons affronter ce scorpion géant. Il faudra cependant se retenir pour ne pas l'exterminer. Ça va être pénible.

— Wesh, elle se la pète, hein ? Ça c'est ma Beako !

— Heh. Heh. Heh. Bleh !

S'encourageant elle-même par cette déclaration audacieuse, Béatrice tira la langue.

Écarquillant les yeux à leur échange, Echidna soupira et changea de tactique.

Cette capacité pragmatique et adaptable était exactement ce que Subaru attendait de la partenaire d'Anastasia.

— Inutile de remettre en question ton plan maintenant. Je suppose donc que je suis obligé de le suivre.

— Tu m'en vois honorée. C'est vraiment dommage que cela vient de toi “Echidna”.

— J'ai déjà accepté votre rancune sans réserve envers mon créateur.Des messages pour Julius ?

Après quelques plaisanteries, Echidna commença à se retourner, mais non sans avoir posé une denière question.

Julius combattait à l'étage supérieur.

En y repensant, Subaru réalisa que Julius était le dernier camarade qu'il n'avait pas encore revu et prévenu que sa mémoire lui était revenue, mais...

— Nan, rien de spécial.

Subaru n'avait rien à dire à Julius, qui se battait contre Reid. Julius était déjà là où il le souhaitait. Il l'avait sû grâce à [Cor Leonis].

— Mon moi d'avant et celui d'avant encore ont déjà tout dit. Il n'y a rien à ajouter. Après tout, c'est Julius Jûkulius.

Le destin était immuable en ce monde, et l'affrontement décisif entre Julius et Reid était inévitable.

Mais l'inévitabilité n'impliquait pas l’insurmontable.

Si le destin voulait que Reid se dresse sur le chemin de Julius, alors il n'y avait qu'une seule issue.

Julius Juukulius serait celui qui abattrait Reid Astrea.

— Compris.

— Ah, il ya une chose, finalement. Dites-lui que des gens se battent de partout dans la tour, alors magne toi le cul et vient vite les aider.

D'un geste de la main, Subaru arracha un petit rire à Echidna qui se mit en route.

Après l'avoir dit au-revoir, Subaru se tourna vers Emilia, qui tailladait deux bêtes démoniaques d'un coup d'épée de glace.

— Emilia ! Comme prévu, je compte sur toi !

— T'inquiète ! Ne meurs surtout pas, Subaru !

— Ara, ara !
(NDT : C'est un mot japonais, je vous laisse consulter Google pour savoir ce que ça signifie)

Subaru leva le poing avec un peu plus d'émotion que d'habitude tout en écoutant son avertissement naturel. Il ne voulait pas mourir.

Ce principe fondamental demeurait inchangé, mais il revêtait cette fois-ci une signification encore plus profonde.

Mourir et revenir à la vie dans cette situation aurait été d'un danger à éviter.

Si le point de départ restait inchangé, il retournerait à l'état antérieur, à l'extraction de Louis de lui.

Impossible de deviner quels problèmes pourraient alors survenir. Louis, en lui, aurait-il disparu, ou non ?

Les couloirs de la mémoire étaient une sorte de zone grise sans foi ni loi, mais comment interagiraient-ils avec le [Retour d'entre les Morts] ? Il n'y avait pas de réponse évidente.

Autrement dit...

— Réglons tout cette fois.

Sur son signal, Emilia suivit Echidna hors du balcon.
Eux, à leur champ de bataille, et nous, au nôtre.

— Et donc ? Tu ne fais que batifoler tout ce temps. Tu comptes me donner une vraie explication du plan un jour ou quoi ?

Meili s'était retenue de les interrompre, mais elle accourut au moment où Emilia et Echidna partaient. Subaru lui fit un signe d'approbation.

— Désolé, suis-moi, Meili. Toi, moi et Beako allons les prendre de deux côtés, la mêlée des bêtes démoniaques et le scorpion géant !

— Ce n'est pas une explication du tout ! »

— Wesh c'est bon ça arrive !

Les cheveux de Meili ondulaient et elle fit la moue, mais il n'y avait pas le temps de lui donner une explication plus détaillée.

L'instant d'après, comme en réponse à la voix de Béatrice, quelque chose d'énorme bondit du haut de la tour sur le balcon.

Une créature dotée d'une carapace noire, de pinces mortelles et d'yeux composés rouges.

— La prisonnière de quatre cents ans.

Le souffle légèrement plus court, Subaru souleva Béatrice dans ses bras et, se levant aux côtés de Meili, il affronta le scorpion géant.

— C'est un combat de doyens. Dans un coin, il y a une personne avec quatre cents ans d'expérience, et dans le nôtre, il y a deux personnes avec quatre cent un ans d'expérience.

— Rectification, trois personnes ayant quatre cent deux ***ans*** d'expérience.

— Autrement dit, nous ne pouvons qu'être les gagnants.

— Apart le “gagnant”, je n'ai rien compris de quoi vous parlez.

Béatrice, blottie dans les bras de Subaru, rugit. Un peu plus détendu après cet échange, Subaru fixa le scorpion et expira.

Bien, tous les duels sont parfaits équilibres. Il ne reste plus qu'à...

— Aller, Emilia. C'est toi qui possède la clé pour débloquer la situation.

La bataille des tout les coins engloutit toute la tour de guet des Pléiades Cela avait commencé sérieusement.

●●●

C'est le scorpion géant qui tira le premier coup de feu de cette lutte chaotique.

Ses yeux composés rouges flamboyaient, et un éclair blanc jailit de sa queue. Elle se balança vers le haut l'instant d'après.

Subaru gardait de nombreux mauvais souvenirs liés à cet éclair mortel.

Sans trop s'étendre sur le sujet, il se souvenait qu'environ la moitié des quinze tentatives qu'il avait effectuées dans la tour s'étaient soldées par un échec à cause de ce dernier.

Mais après avoir été tué autant de fois, il avait appris deux ou trois choses. D'abord...

— Le signe d'une attaque imminente, et sa vitesse...!

Les yeux composés et la queue, leur luminosité augmenta légèrement au moment où le scorpion attaqua.

C'était si infime que cela semblait relever de l'imagination, mais Subaru avait risqué sa vie à plusieurs reprises et avait patiemment acquis ce savoir, cette mince bouée de sauvetage, obtenue par des essais et erreurs.

— Désolé de ne pas avoir été à la hauteur de tes attentes...

Il s'excusa auprès de son double qui rêvait d'un Natsuki Subaru tout-puissant alors qu'il ne maitrisait que ce style de combat lâche. Mourrir, apprendre, et renaître.

Mais dans ses bras, Béatrice, qui affrontait le même danger mortel, laissa échapper un petit rire moqueur.

— De quoi tu parles ? Tu as toujours été à la hauteur des attentes.

Alors que Béatrice sifflait ces choses adorables, en même temps, elle levait sa petite main qui ne tenait pas celle de Subaru et lança un sort.

— [Murak] !

Libérés du joug de la gravité, ils s'élevèrent tous deux au-dessus du point par où la lumière blanche passait, flottant au-dessus du balcon.



— Meili !

— Oui, je sais !

Subaru s'éleva dans les airs dans une explosion soudaine, propulsée par le souffle d'un éclair.

À côté de lui, elle aussi en apesanteur grâce au sortilège, Meili siffla avec ses doigts.

Juste au-dessus d'eux, les taupes avec des ailes s'accrochèrent à leur proie, le balança dans les airs.

Puis dun bond soudain, elles s'élancèrent au-dessus du sable.

Voilà une autre leçon qu'il avait tirée de ces quinze morts. Il ne fallait pas affronter le scorpion dans un espace confiné.

Qu'il s'agisse de combattre ou de fuir, l'affronter hors d'un espace ouvert était suicidaire.

— Mais même comme ça, on reste dans une position suicidaire !

Suspendus sous des bêtes démoniaques, ils descendirent d'une centaine de mètres d'un seul coup.

Ballottés par un vent de sable intense, ils entendaient un sifflement assourdissant dans leurs oreilles tandis qu'ils plongeaient à toute vitesse vers le désert.

Si Subaru avait eu le vertige, une simple tentative aurait pu lui être fatale.

— Senpai !

— Quoi-gaaah ?!

À peine eut-il perçu la voix de Meili dans le tourbillon du vent qu'il sentit un impact lui touché.

Levant les yeux, il vit que quelque chose avait transpercé le corps de la taupe ailée.

Le petit monstre explosa de l'intérieur, projetant des lambeaux de chair, et envoya Subaru et Béatrice valser dans l'espace.

C'était l’attaque du scorpion qui en était la cause.

Laissé sur le balcon, il les avait pris pour cible lors de leur descente.

Se préparant à sa prochaine attaque d'une précision terrifiante, ce dernier tourna son regard vers Subaru.

Son instinct lui criait que le sort allait frapper s'il ne faisait rien.

Subaru serra aussitôt Béatrice contre lui :

— Beako ! Sort Original Numéro Deux !

C'était une carte qu'il ne pouvait jouer que trois fois par jour, mais il ne pouvait se permettre de mourir.

Un pouvoir s'illusta et s'intensifia dans les yeux de Béatrice lorsqu'elle parvint à la même conclusion et prépara un sort qui rendrait Subaru invulnérable pendant un temps limité...

— Ughhhhhhhh !!!

— Whoa ! Quoi ?!

Juste avant que le sort ne s'active, Subaru et Béatrice ont été enlevés, et un instant plus tard, une lumière blanche traversa l'endroit où ils se tenaient, les frôlant de justesse.

— Wow ! Qu'est-ce qui s'est passé !? Haaa !

Soutenu par une substance presque caoutchouteuse, Subaru regarda autour de lui pour comprendre ce qui s'était passé, puis laissa échapper un cri de surprise.

Béatrice, qu'il serrait contre lui, eut la même réaction, les yeux écarquilés.

Ce qui les avait sauvés de l'attaque du scorpion, c'était une bête démoniaque à la peau bleu-noir et à l'apparence féroce, qui avait galopé le long du mur extérieur de la tour : un [Gabaou].

— Wow oh oh oh ! Quand je t'ai vu pour la première fois sous terre, je n'aurais jamais imaginé que je me battrais à tes côtés lors de la bataille finale !

— Griiiiiiiiiii !

Le Gabaou souffla un cri strident tandis que Subaru faisait bonne figure.

Il les installa tous deux sur son dos, puis accéléra, dévalant la tour.

— Oh, wooooooooooohhhhh !

— Waaaaaaaaaahhhh !

Le gabaou descendait en courant droit devant lui, son corps se balançant de droite à gauche, et à chaque fois, Subaru et Beatrice poussaient un cri strident lorsqu'un éclair blanc les frôlait de justesse.

Enfin, après ce qui leur parut une éternité, ils atteignirent le bout du chemin, et un violent choc les secoua tous deux.

Le seigneur des chevaux, affamé, avait dévalé la tour et atterri dans le désert.

— Ghh ! C'était insupportable. Plus cauchemardesque qu'un véritable cauchemar !

— Aouh ! Bon sang, vous deux, vous étiez sur le point d'utiliser votre atout majeur dès le début, vous êtes sérieux ? Soyez plus rationnel !

Ayant survécu à cette formidable aventure, ils furent rejoints par Meili chevauchant un autre Gabaou.

Franchement, on devait tirer son chapeau à Meili, qui avait pris le contrôle des puissants gabaou, des taupes volantes et des vers des sables sous terre, tout en retenant la mêlée.

Cette capacité d'adaptation et de planifier des tactiques en plein combat étaient exactement ce qui leur fallait comme soutien.

— Meili ! Toi et moi, on pourrait faire une sacrée bonne équipe !

— Ara~ arrête. Je ne veux pas que Petra soit fâchée contre moi.

Meili rejeta catégoriquement les éloges de Subaru en faisant une grimace.

Hmm, elle m'a pas l'air en forme.

En l'observant de plus près, il remarqua qu'elle s'essuyait le front et que sa respiration était un peu saccadée.

Et la cause n'était pas seulement parce qu'elle était concentrée sur le combat à mort qui était en cours...

— Otto plaisantait en disant que le monde était plus merveilleux quand on est doté d'une bénédiction... mais ilvsemblerait que, cela puisse devenir une malédiction en cas d'abus.

Le commentaire qu'Otto avait laissé échapper une fois, alors qu'il était ivre, était un point auquel Subaru devra peut-être prêter une attention plus consis.

Si Otto avait raison, il y avait une limite à la confiance qu'il pouvait avoir en Meili dans cette bataille.

Si elle s'effondrait au milieu des combats, ils seraient dos au mur en un instant.

— Cette bataille va se jouer sur la façon dont nous allons choyer la princesse Meili !

— Voilà un plan que Beako va exécuter avec plaisir !

— Eh bien, si vous pouviez me faciliter la tâche, ce ne serait pas de refus... mais. nous n'allons pas gagné en fuyant tout le temps, pas vrai ? Il nous faut un plan concret, remarqua Meili d'un air renfrogné.

— Ouais, Subaru acquiesça. — On ne peut rien faire contre Shaula, enfin, ce gros scorpion, si on ne fait que courir et gagner du temps. Mais pour ça, Emilia détient la clé de tout.

— Cette dame aux cheveux argentés de tout à l'heure ?, demanda Meili, sceptique.

— Exactement. Emilia et la cinquième règle sont la clé de tout.

Subaru hocha la tête et tendit la main, les cinq doigts levés.

C'était une règle de la tour, elle leur était imposée, à eux, les challengers.

— Interdiction de partir avant la fin du test. Les règlements de la tour sont stricts et ne doit jamais être enfreint. Tout manque de respect envers les archives est interdit. La tour ne doit pas être détruite. Et...

Meili connaissait déjà les quatre premières règles. Mais personne d'autre que Subaru ne connaissait la cinquième.

Personne d'autre que Subaru n'avait réussi à la lui soutirer, même si elle l'avait si bien cachée.

La cinquième règle qu'elle avait gardée secrète, sans la révéler à personne, était :

— Annulé un test n'est pas interdite. Cela signifie que...

Les règles de la tour peuvent être tout aussi annulées.

Les tests limitaient les mouvements des candidats, mais dans le même temps Shaula, en tant qu'examinatrice, était tout aussi soumise à des règles strictes.

Ainsi, même s'ils souhaitaient éviter de la tuer, ils devaient respecter les règles. Mais si telle était la chaine qui l'avait liée pendant ces quatre cents ans...

— Elle arrive !

Juste après l'avertissement de Béatrice, un énorme nuage de sable jaillit sous leurs yeux.

Une onde de choc provoquée par le scorpion géant qui, au lieu de dévaler la tour, sauta directement du balcon sans la moindre hésitation.

Des profondeurs du nuage, un craquement se fit entendre alors que les pinces s'ouvraient et se fermaient.

Le scorpion apparut lentement, ses yeux ignorant toutes les bêtes démoniaques qui entouraient la tour et se concentrant uniquement sur eux trois... non, uniquement sur Subaru.

— Beako ! Meili ! Il faut gagner du temps ! Emilia est notre billet pour la victoire !

— Reçu !

— Quand vous parlez de gagner du temps, de combien de temps on parle exactement ?

— Aussi longtemps pour qu'Emilia puisse s'en occuper.

Emilia était toujours sérieuse et appliquée. Il était donc hors de question qu'elle se retienne ou fasse des compromis.

Elle s'investissait pleinement, déployant toute son énergie dans tout ce qu'elle entreprenait.

Par amour et confiance qu'il la portait, il maintiendrait absolument sa position.

— Go, allons-y ! Nous allons briser le destin... non, le système de cette tour !

●●●

— Je vois, C'est donc pour ça que tu...

— Dans le mille ! Comme l’a dit Subaru. Si je vais tout en haut de la tour, je suis sûre de trouver quelque chose qui pourra changer la situation !

Répondant vivement, Emilia accéléra le pas tout en portant Echidna.

Au début, elles couraient côte à côte, mais Emilia, impatiente, finit par la prendre dans ses bras. Echidna ne l'en empêcha pas.

Cétait certainement plus rapide ainsi, mais.

— Ne devriez-vous pas éviter de trop vous dépenser ? Le premier étage est un territoire inconnu, je crois ?

— Hein ? Ah, tinquiète pas pour moi ! Le corps d'Anastasia est vraiment léger, et c'est pareil même avec toi à l'intérieur d'elle. C'est vraiment un jeu d'enfant !

— Parce que ma présence ici ne change rien au poids d'Ana... bref, ce ne pas le plus important.

Echidna plissa les yeux tandis qu'elle observait cette inconnue d'une beauté rarissime.

Le nom d'Emilia avait été usurpé par l'autorité de la Gourmandise.

Sa situation aurait dû être la même que celle de Julius, mais elle n'avait pas perdu courage et espoir.

Était-ce simplement dû à sa force de caractère ? Ou bien était-ce là la différence énome, le fait d'avoir quelqu'un qui la soutenait ?

Emilia l'avait dit elle-même. Elle n'était pas inquiète car Subaru se souvenait d'elle.

C'était une phrase terriblement touchante, voire romantique, mais en même temps, elle semblait porteuse de vérité.

On ignorait pourquoi Subaru paraissait échapper à l'influence de la Gourmandise.

Plus précisément, ce n'est pas comme s'il n'avait ressenti aucun effet, lui non plus, cependant, puisque la perte de ses souvenirs était dû à la gourmandise.

Elle ne pouvait donc pas enchaîner des autorités sur Subaru.

Cela dit, il y avait peut-être une solution, un moyen de protéger les souvenirs et les noms. Si cela était possible, alors Anastasia et Julius...

Qu'est-ce qui différenciait Julius et Emilia, alors qu'ils se trouvaient dans la même situation ?

La différence résidait dans la présence d'une personne à leurs côtés. N'était-ce pas l'absence d'une personne qui tentait de les soutenir ?

Julius aurait-il pu éviter l'effondrement s'il avait bénéficié de ce soutien ? Peut-être si... Quelqu'un qui était comme Subaru pour Emilia.

— Je...

Echidna ne savait pas ce qu'elle devait faire. C'était suffisant pour la faire se demander si c'était tout ce qu'elle savait faire.

Elle s'est torturée l'esprit toute sa vie, telle une âme artificielle et vide.

— Echidna ?

— Non. Ce n'est rien. Plus important encore, est-ce vrai ? Que vous avez réussi à passer le test du deuxième étage... même face à la violence de Reid Astrea ?

— Mmm, c'est vrai. Ah, mais si vous avez oublié ça aussi, alors l'expliquer sera vraiment difficile et compliqué.

Les joues d'Emilia gonflèrent de façon adorable, mais Echidna fut surprise d'apprendre que cette jeune fille avait survécu au test de cet homme qui était la violence incarnée.

Il était difficile d'imaginer qu'elle mentirait dans cette situation.

En si peu de temps, elle avait compris qu'Emilia n'était pas du genre à mentir, alors ça ne devait qu'être vrai.

vrai

— Sinon, quelles preuves avons-nous que les choses seront résolues par le simple fait de monter au sommet de la tour ?

— Subaru a dit avoir entendu la cinquième règle de la tour de la bouche de Shaula. Il a mentionné que cela résoudrait beaucoup de choses après avoir réfléchi à différents issues, alors je suis sûr que c'est vrai.

— En voilà une confiance aveugle...

— Si douter pouvait améliorer les choses, alors je le ferais, mais je pense que parfois, cela ne sert à rien... Toi aussi, tu fais confiance à Subaru, puisque tu es venu avec moi, n'est-ce pas ?

Il n'y avait pas le moindre doute dans ces yeux qui la fixaient, et face à cela, Echidna resta muette. Voyant cela, Emilia esquissa soudain un sourire.

— Voyez-vous, mon chevalier est un vrai bosseur !

Emilia était fière que ses efforts soient reconnus, et Echidna ressentit elle aussi une émotion un peu déplacée, serrant la poitrine d'Anastasia.

Elle expira. Elle se répétait que cette émotion était dangereuse. Elle était totalement illogique et déplacée.

À tout le moins, ce n'était pas quelque chose qu'elle devait ressentir à cet instant précis.

Si possible, elle aurait préféré l'oublier à jamais et mettre un trait dessus, même si c'était impossible, du moins pour l'instant.

— Et c'est ce Subaru, qui compte sur moi !

Elle était jalouse de la jeune fille qui avait une confiance si absolue en elle-même et en la personne qui demeurait à ses côtés.

Elle se devait d'oublier ce moment et se concentrer sur la résolution de la situation.

Les longues jambes d'Emilia se chevauchaient gracieusement tandis qu'elle dévalait les escaliers menant au deuxième étage à toute vitesse.

Et une fois en haut de cet escalier qui lui avait paru interminable, un formidable éclair argenté jaillit, accompagné d'étincelles.

Devant eux, couvrant tout leur champ de vision, se déployant à gauche, à droite et tout autour, se tenait un chevalier aux cheveux lilas clair flottant au vent et vêtu d'un uniforme blanc taché de sang : Julius Juukulius.

Et face à lui...

— Ghhh, argh !

— Wahahahaha ! Tu crois que c'est suffisant pour produire quoi que ce soit ? Ne me prends pas de haut vermine. Tu es venu ici pour jouer ? Si tu veux jouer, alors maquille-toi en clown ! Fais ça et je tembêterai autant que tu voudras !

Avec un langage vulgaire, Reid Astrea, incarnation de la violence, déchaînait des attaques cauchemardesques avec les deux bâtons qu'il tenait à la main, exécutant une danse macabre sur toute la scène du deuxième étage.

C'était un combat qui dépassait l'entendement humain, mais malheureusement, même pour un amateur, il était clair au premier coup d'œil que Julius était dans une mauvaise situation.

— Ça suffit.

Ce qui interrompit les deux épéistes fut une voix claire et mélodieuse.

Mais, à l'opposé de cette voix, la manière dont elle se jeta dans le combat était saisissante et héroïque.

Echidna resta sans voix devant cette scène incroyable.

— Hein ?

Reid leva les yeux avec un rictus dubitatif, et les yeux de Julius s'écarquillèrent en silence.

L'objet qui se déploya au-dessus de leurs têtes était un immense stalactite de glace, assez grande pour recouvrir tout le plafond.

Cette masse destructrice, capable de réduire en miettes un chariot de dragon en un instant, s'abattit sur eux deux.

En un instant, Reid et Julius eurent des réactions totalement opposées. Julius fit un bond de côté pour éviter le bloc de glace qui fonçait sur lui, et Reid se contenta de sourire.

— Yaaaah !!!

Avec un sourire sauvage, il projeta sa simple baguette chinoise vers le morceau de glace qui tombait. Le mouvement s'arrêta un instant.

La baguette se plia, et juste avant qu'elle ne se brise, Reid souleva et frappa fermement son pied qui sappuya profondément sur le sol.

Transmettant la force de l'impact à travers la baguette dans la glace, la baguette et la glace se brisèrent en mille morceaux.

— ...Impressionnant.

Des éclats de glace volèrent tout autour de Reid lorsqu'il se retourna.

Son œil bleu se posa sur Emilia, qui lui tendait les paumes, et sa joue se crispa.

— Prête à en découdre, hein ? Je n'ai rien contre une femme avec un tel caractère, mais... ah ?! C'est quoi ce délire ?! T'es canon bordel ! Une vraie bombe ! Qu'est-ce qu'une poupée comme toi fait au milieu de ce désert ! Allez, viens, et deviens ma poupée.

— Excusez-moi de vous interrompre, dit-elle d'une voix douce. — Mais Julius doit gagner contre vous.

— Elle a dit quoi là ?

Le front de Reid se crispa en entendant cela, et Julius, qui venait à peine d'être sauvé par elle, était évidemment encore plus perplexe.

C'était une inconnue pour lui, et son magnifique front se fronça lorsqu'il entendit la confiance qu'elle lui portait.

— Je vois bien que vous êtes là pour aider, mais... Echidna, qui est-elle ?

— C'est un peu difficile à expliquer pour moi aussi. Mais en résumé, elle se trouve dans la même situation que toi.

— Quoi...?

En entendant cela, Julius fixa de nouveau Emilia du regard.

Il comprit alors que l'incapacité à se souvenir d'une personne aussi singulière était tout ce qu'il avait besoin de savoir.

— Une elfe aux cheveux argentés et aux yeux violets... c'est toi ?

— Oui. Je comprends parfaitement ce que tu ressens en ce moment, Julius. »

— Alors...

Étant une des deux personnes dont les noms avaient été usurpés par Gourmandise, il comprit immédiatement la situation.

Se tenant derrière Emilia et Echidna, il retourna son épée de chevalier contre Reid.

— Si vous êtes dans la même situation, cela suffit pour vous considérer comme une allié. Je vous suis reconnaissant de votre aide il y a peu. Cependant, je suis un peu perdu par vos propos. Vous avez dit que je devais le vaincre...?

— Je pense que Reid connait la réponse à cette question.

Julius plissa les yeux face à la réponse assurée d'Emilia.

Cependant, avant qu'il ne puisse approfondir la question, une voix frustrée se fit entendre.

Reid pencha la tête en tapotant frénétiquement le cache-oeil sur son œil droit.

— Eh, eh, qu'est-ce que c'est, poupée ? Pourquoi je ne peux pas t'arêter ? On va pas me dire que je suis tombée subitement amoureux de toi, ou alors... Tu as dèjà réussi ce foutu test ?!

— Oui, c'est exact ! Tu as touché ma poitrine avec tes baguettes et tu as perdu !

— Woah ! Quelle façon satisfaisante de perdre ! Dommage que je ne m'en souvienne pas !

Le fait qu'il ne puisse que grincer des dents prouvait que les chaines qui le retenaient ne freinaient plus Emilia.

Autrement dit, rien du deuxième étage ne pouvait arrêter Emilia.

— Julius, je...

— Allez-y, belle dame, qui est dans la même situation que moi, et dont j'ignore le nom.

Ne sachant que dire, Emilia hésita un instant, mais Julius l'interrompit en pointant son épée de chevalier vers l'escalier.

Julius lui adressa un sourire galant en voyant son visage silencieux et stupéfait.

— Tu as ton propre rôle, et il n'est pas de m'aider. Alors soit.

— Toi aussi, Julius ! Soit fort dans ton rôle !

Encouragée par Julius, Emilia acquiesça et se mit à courir. Reid ne put l'arrêter.

Elle courut jusqu'au fond de l'étage où se poursuivaient les escaliers menant à l'étage supérieur. Arrivée ce dernier, elle se retourna.

— Je m'appelle Emilia. Juste Emilia. On se donne rendez-vous après tout ça !

Après avoir laissé son nom résonner derrière elle, Emilia monta les escaliers d'un pas assuré.

En la regardant partir, Echidna laissa échapper un long et profond soupir. Le travail d'Emilia était de poursuivre sa progression.

Et le rôle d'Echidna était...

— Vous restez assister à mon combat ?

— Si vous me le permettez. Mais non, ce n'est pas ça. Je reste parce que j'ai décidé de rester. Non pas que je ne peux faire quoi que ce soit, mais parce que c'est ce qu'Ana ferait si elle était là. Ma place dans cette tour est, bref. De mon plein gré, je veux me tenir à vos côtés. Puisque...

Elle regarda le visage de Julius, ses lèvres se sont serées, puis elle continua son homologue.

— ...Puisque vous êtes le chevalier d'Anastasia Hoshin.

Il fallait un courage incroyable pour croire à quelque chose qui ne semblait pas réel.

Comparativement au fait de croire en quelque chose qui a une présence physique, elle n'avait aucune idée de la force nécessaire pour se sentir en confiance en quelque chose qui ne pouvait pas être confirmé ou être tangible.

Cependant, croyant en cette chose indéfinie, Echidna gardait les yeux rivés sur son dos.

Julius baissa les yeux, ourlés de longs cils. Il prit une longue et profonde inspiration...

— C'est étonnamment rassurant. Que quelqu'un ait le courage de croire en moi, d'avoir des attentes à mon égard, alors que je suis pratiquement une étrangère pour lui.

— Julius...

Pour Julius, le sol sous ses pieds semblait instable. Pour Echidna, le lien qu'elle aurait dû connaitre restait flou.

S'appuyant sur quelque chose d'aussi incertain, ils durent tous deux compter sur un lien autre que celui qu'ils auraient dû déjà avoir, et à cet instant précis, ils portaient tous deux un même regard.

— Julius, j'ai un message pour toi.

— Un message ?

— Oui. « Les gens se battent partout dans la tour, alors magne-toi et viens vite aider les autres. »

Sachant que Subaru avait voulu l'encourager, à sa manière, Echidna transmit le message à Julius mot pour mot.

En réponse, les épaules fines de Julius se tendirent légèrement. Il réfléchit longuement au message, l'assimilant.

Sa réaction fut claire et spectaculaire.

— Hah.

C'était bref, presque comme une respiration saccadée. Mais ce n'était pas ça. C'était un rire.

Un rire unique, venu du plus profond de son ventre. Et si quelqu'un qui avait connu Julius avait été présent, il en aurait été stupéfait.

Il était impensable que Julius Juukulius rigole au milieu d'une bataille.

— S'il est sorti de sa coquille, alors je ne peux pas me permettre de perdre non plus.

Le silence régnait, mais une émotion intense planait sur cette résolution.

Levant son épée de chevalier devant lui, Julius fit face à son ennemi.

Reid avait l'air ennuyé depuis un moment, mais soudain il afficha un sourire carnassier.

— Es-tu sûr d'être prêt pour faire ça ?

— Balivernes ! Je demeure sérieux face au combat.

— Ce n'est pas ce que je veux dire. Je n'ai pas besoin de te faire un dessin, n'est-ce pas ?

Toujours avec son air narquois, Reid leva la main gauche et releva le cache-oeil qui le recouvrait.

Dévoilant un second œil bleu d'apparence parfait. Celui qui régnait sur l'art du sabre accueillit son adversaire avec une soif de sang manifeste.

Sa simple présence était si puissante, si palpable, qu'elle semblait capable de terrasser un homme ferait preuve de timidité.

Mais Julius fit face à ces yeux brillants. Derrière lui, Echidna endurait endurait également l'aura pesante, même si son corps se raidissait.

Lorsqu'il eut confirmé que Julius avait tenu bon, Reid afficha ses crocs.

— Reid de l'art de l'épée. Souviens-toi de ce nom, jusqu'à ta mort.

Au combat, l'échange des noms avant de croiser le fer était la preuve qu'un guerrier était reconnu comme l'égal de l'autre.

Impossible de savoir à quel point Reid prenait cette pratique au sérieux, mais, indépendamment de ses propres réflexions, elle a eu un impact considérable sur son adversaire.

Expirant et maitrisant son coeur qui battait la chamade, Julius répondit de la même manière.

— Permettez-moi de me présenter à nouveau. Je suis Julius Jûkulius, chevalier d'Anastasia Hoshin, candidate à la sélection royale du royaume de Lugunica. Mon rôle de chevalier anonyme prend fin ici.

Comme s'il s'inscrivait dans le monde entier, il prononça son nom avec fierté.

●●●

Laissant Julius et Echidna derrière elle, Emilia monta les escaliers en courant.

Elle déplaçait ses longues jambes avec une détermination sans faille, gravissant deux, voire trois marches à chaque fois à une vitesse extraordinaire.

Car au fond d'elle, elle ne pensait qu'à aller plus vite, et toujours plus vite. Elle serra les dents en courant.

Son désespoir se lisant sur son beau visage. Elle s'inquiétait pour les deux personnes qu'elle avait laissées en bas, au deuxième étage.

Reid était extrêmement fort et violent, avec un langage barbare.

Ses deux amis pourraient être blessés physiquement ou psychologiquement.

Bien sûr, elle ne s'inquiétait pas seulement pour Julius et Echidna.

Elle était aussi préoccupée par Subaru, Beatrice et Meili qui tentaient de retenir Shaula.

Et elle se demandait si Ram serait à la hauteur de son rôle. Patrasche parviendrait-elle à protéger Rem ?

Devait-elle reconstruire ses liens avec chacun depuis le début, son nom ayant été effacé ?

Ces inquiétudes étaient innombrables et lui donnaient sincèrement envie de s'arrêter et de pleurer. Mais elle ne pouvait pas s'arrêter.

Elle n'avait pas le droit de s'arrêter ou de pleurer. Elle retint un sanglot qui persistait au fond de son nez.

— Rien n'est encore terminé.

Le fait que des gens lui fassent confiance et croient en elle, c'est ce qui permettait à Emilia de continuer à avancer en ce moment même.

Elle avait beaucoup de soucis, beaucoup de choses l'inquiétaient, mais elle était remplie d'une foi qui surpassait tout cela.

— !!! C'est quoi cette lumière !?

Au loin, les yeux violets d'Emilia aperçurent une lumière blanche. C'était au bout de ces très longs escaliers menant au premier étage inconnu.

Forte de cette pensée, elle se lança en avant et accéléra encore davantage.

— J'ai réussi !

Fendant la lumière, Emilia atteignit enfin la fin des escaliers.

Ce qui se trouvait devant elle... n'était pas un espace que l'on pouvait qualifier d'étage.

— Hein...?

Stupéfaite, Emilia laissa échapper un son de surprise en s'arrêtant. Ce qui l'accueillit n'était pas le prolongement de la tour de guet familière.

Les murs avaient disparu, il n'y avait pas de plafond. Un ciel d'un bleu profond et grandiose s'étendait au-dessus d'eux.

Emilia ne se trouvait pas à l'intérieur du bâtiment, mais à l'extérieur.

Après avoir gravi les escaliers du deuxième étage, elle s'était retrouvée sur le toit de la tour.

— Le premier étage se trouve... à l'extérieur ? C'est haut, nous sommes au-dessus des nuages ?

Le sommet de la tour était immense et il ne semblait pas y avoir de rambarde. Si elle allait au bord, elle devrait pouvoir regarder droit en bas.

La tour touchait les nuages qui auraient dû se trouver bien au-dessus d'elle, et Emilia retint son souffle, réalisant qu'elle était à l'intérieur des nuages, voire même au-dessus d'eux.

C'était la première fois qu'elle atteignait un endroit aussi élevé, mais après ce petit moment de surprise, quelque chose de complètement différent attira son attention.

— .....

— Oh...

C'était calme, et presque trop magnifique, si bien qu'elle n'avait pas remarqué sa présence.

Emilia, complètement absorbée par son environnement et les nuages, remarqua lentement la présence qui se tenait à la limite de son champ de vision.

Elle se retourna lentement et laissa échapper un soupir d'étonnement.

Malgré le désespoir de voir son nom usurpé et d'être oubliée du monde entier qui menaçait de la submerger, Emilia s'était accrochée au dernier refuge de son coeur, se préparant à affronter l'avenir.

Mais rien n'avait pu la préparer à ce qu'elle venait de voir. C'est dire à quel point ce spectacle était inattendu. Parce que...

— Tu es...

— Toi qui as atteint le sommet de la tour, fait face à l'omnipotence qui foule le premier étage de la tour et rabaisse-toi à ce dernier ! —

Une voix grave et solennelle semblait résonner directement au plus profond de son âme, de son être.

Emilia s'est rendu compte sans le savoir que sa voix tremblait. Qui pourrait reprocher à Emilia d'avoir le coeur serré ? Personne.

Car tous les êtres qui foulaient ce lieu n'avaient d'autre choix que de s'agenouiller en sa présence. Car son nom était...

— Je me nomme Volcanica. Par un serment ancien, dis-moi ta volonté. —

Le Dragon Sacré Volcanica, son corps massif recouvert d'écailles bleues et luisantes - surplombait Emilia d'une présence qui aurait pu lui arracher l'âme d'un seul souffle.

●●●

À l'extérieur de la tour, le combat entre Natsuki Subaru et ses amis face au scorpion géant qu'était devenu Shaula perdurait.

Au deuxième étage de la tour, Reid Astrea, instrument de destruction au sourire carnassier, renouvela son duel avec Julius.

Au premier étage de la tour, Emilia fit une rencontre inattendue avec l'être massif qui l'attendait.

Et dans l'escalier en colimaçon reliant les quatrième, cinquième et sixième étages de la tour...

— Ahhhh, bordel ! On a fait tout un tas de choses pour le voler, mais, bon sang ! On ne peut pas vraiment l'utiliser, hein ?!, cracha l'individu, irrité.

Tout en se grattant ses longs cheveux bruns avec un ricanement, il baissa la main qui tenait une épée de glace aux détails magnifiques.

Il avait recréé ce pouvoir en utilisant le nom qu'il avait volé, mais le contrôle du mana était plus complexe qu'il n'y paraissait, et il était difficile de le combiner avec d'autres souvenirs.

Des efforts et des compétences considérables sont nécessaires pour combiner les techniques de des personnes différentes, et Louis et Roy n'étaient pas très doués pour ça.

— Vas-y, nous sommes supérieurs, donc nous pouvons y arriver.

Bien que tous trois possédaient l'autorité de la Gourmandise, ils l'utilisaient chacun à leur manière.

Se considérant comme un fin gourmet, Lye ne manquait pas de mots pour critiquer le comportement de ses cadets.

La force engendrait chez lui un sentiment de supériorité. Il n'était pas du genre à donner des conseils pour permettre aux autres dévoluer.

— En plus, impossible de raisonner le petit Louis ou cette crétine de Roy... bref, on peut rien y faire je suppose ! S'ils disent qu'ils ne peuvent pas, eh bien, tant pis ! Nous allons dévorer toutes les délicieuses friandises qui logent cette tour ! Oui, oui, c'est ça, exactement, génial, oui, tout le monde, Gourmandise ! Gourmandise ! Gourmandise !

Il brisa net l'épée de glace qu'il tenait, révélant ses dents acérées. La Gourmandise - Lye Batenkaitos - était résolue à mettre dans son assiette jusqu'à la dernière cible se trouvant à l'intérieur de la tour.

Il avait compris la situation intuitivement. Il ne restait plus qu'à décider de l'ordre des plats et du plat principal.

— Et vous croyez avoir ce droit ? Quelle blague !

Cette voix venait d'en haut de l'escalier. Lye cessa de mâcher une certaine glace et leva la tête.

Au-dessus d'elle, se tenant sur l'escalier reliant le quatrième et le cinquième étage : Ram.

Elle était au quatrième étage et le scrutait de ses yeux roses.

De la même couleur que le sang ou les flammes, ses yeux affichaient une intensité terriblement froide, contemplant avec pitié la faim féroce de Lye.

— D'après ce que j'ai entendu, c'est toi qui es responsable de la rupture de mon amour fraternel envers Rem... N'oublie pas de couiner comme un cochon qu'on égorge pendant que tu mourras.

Chapitre 5 : Mental à tout prix.

Chapitre 5

Se couvrant la bouche avec un chiffon pour empêcher le sable d'entrer, Subaru prit une profonde inspiration.

S'il avait été honnête, il aurait bien aimé avoir des lunettes de protection, mais malheureusement, c'était trop demander.

Il n'avait d'autre choix que de se faire violence pour supporter le sable qui lui fouettait les yeux tandis qu'il fixait le centre du tourbillon de poussière.

— Beako ! Meili ! Attendez !

— Oui, je sais !

— Tu abuses avec ton autorité de leader !

Surgissant du sable qui brouillait leur vision, se trouvait alors une créature mortelle revêtue d'une carapace d'un noir absolu.

Si on la laissait trop s'approcher, on pouvait risquer de se mettre à l'affût d’une morsure de ses pinces mortelle.

Si on la maintenait à distance et qu'on lui laissait suffisamment d'espace pour déployer son dard, elle serait tout aussi mortelle.

Et il existait bien aussi d'autres combinaisons potentiellement mortelles.

Il y avait tant des détails à prendre compte, à eux seuls ils pouvaient remplir toute une bibliothèque, et même bien plus.

— Pff, et puis quoi ? Pas question d'abandonner ! L'existence de nombreuses façons de perdre, bah voyons, rien de nouveau !

— Tu crois que c'est le moment pour ça ?! Argh, bon sang. On y va, Gaba-Poney !

Après les paroles remplis de narcissisme de Subaru, Meili donna un ordre à ses bêtes démoniaques.

Les monstres ressemblant à des centaures poussèrent un cri strident semblable aux pleurs d'un bébé, et les deux créatures s'enfuirent à toute vitesse dans le désert, une portant Meili et l'autre Subaru et Beatrice.

Et s'accrochant à leurs queues tandis qu'ils prenaient de violents coups de pied pour se dégager du sable se trouvait, jouant le caché, le scorpion géant, qui souleva une tempête de sable avec ses pattes frétillantes.

— Ssssss !

Comme prévu, à distance, il cherchait à les tuer avec son dard, et au corps à corps, il les frappait avec ses pinces.

En maintenant la distance adéquate, ils continuèrent à repousser ses attaques.

Comparée à la liste qui mettait à l'évidence les différentes manières dont ils pouvaient perdre, leur unique condition de victoire consistait à temporiser jusqu'à ce qu'un changement survienne.

Ils attendaient qu'Emilia nettoie le premier étage de la tour et détruise les règles établies.

En réalité, il n'était même pas sûr que ce soit réellement possible, mais...

— Si ce ne pas le cas, alors les règles établies de la tour n'ont aucun sens.

— Exactemente, Beako. Nous dire à l'avance dans les règles que c'est autorisé, ce que c'est le cas. Mais aussi, les règles sont faites pour être enfreintes, tout le monde le sait.

Si cet éventualité était possible, alors c'était une mauvaise idée de l'avoir laissé filtré. Dès lors, ce serait un privilège à ceux qui l'auraient compris.

Tout d'abord, le fait qu'Emilia ait battu Reid à plate couture dans son test, sans cela, ils n'auraient même pas eu la moindre chance de sauver Shaula.

— Je ne pardonnerai jamais ce qu'a osé faire ce connard à Emilia.

(NDT : La scène des boobs dans l'anime et le vol 25.)

Rien que d'y penser lui rendait furieux, mais bon, Julius se chargerait de faire payer Reid.

Impatient de le voir réduire ce harceleur sexuel en bouilli, Subaru garda la haute tour en ligne de mire, ignorant presque le combat acharné qu'il menait avec Beatrice et Meili.

— .....

Les sensations procurées par [Cor Leonis], et en particulier celles qui provenaient de Ram, étaient constamment en perpétuelle évolution.

Il était convaincu d'avoir envoyé chacun au meilleur endroit, mais le combat de Ram, en particulier, s'annonçait particulièrement difficile dès le départ.

À la fois parce que son adversaire était Lye Batenkaitos, la méchante qui avait transformé Rem en Belle au bois dormant, et aussi à cause de l'état de Ram.

Seule une Ram en parfaite possession de ses moyens serait capable de maitriser Lye Batenkaitos. Il voulait que Ram l'écrase.

C'est pourquoi il se devait de porter le fardeau qui la tourmentait sans cesse. Il avait là une excuse de plus.

— Ce serait vraiment catastrophique si nous nous éloignions trop de la tour et qu'une autorité nous coupaient le signal ! Désolé de vous en demander autant, mais s'il vous plait, j'aurais besoin de vous !

— Quand ce sera fini, je jure que je vais... Argh !

Meili se pinça les lèvres tandis que son visage rougissait.

Et Tandis que la bête grommelait, Subaru maintenait fermement Béatrice en s'accrochant au dos du monstre.

— Je compte sur toi, Emilia. Les filles et moi on va gagner le plus de temps possible !

●●●

Très haut au-dessus des sables, au même moment ou Subaru faisait sa prière.

Subaru s'attendait à ce que le test du premier étage soit aussi difficile que tous les autres, mais même dans ses imaginations les plus débordante, Subaru n'aurait jamais pu prédire l'être qu'Emilia aurait rencontré ni la situation dans laquelle elle se serait trouver.

À Lugunica, personne au monde ne connaissait son nom.

Si la Sorcière de la Jalousie était un symbole de terreur, alors ce dernier était un symbole d'espoir et de confiance.

C'était la preuve de tout ce que cet être avait accompli. Le nom de cet être grandiose et colossal était :

— Le dragon sacré Volcanica.

En répétant le nom qu'elle venait d'entendre, Emilia sentit son corps frétiller soudainement.

Elle avait l'impression de ne même plus pouvoir respirer sans autorisation.

C'était ça, la force d'une véritable présence dragonique. Elle tenait le monde entier dans son étreinte.

Emilia inspira profondément et leva de nouveau les yeux vers l'immense carrure de Volcanica.

Ses écailles, baignées d'un bleu profond, scintillaient comme des joyaux, chacune semblant aussi tranchante qu'une épée de maître.

Ses pattes avant et arrière, épaisses, étaient munies de griffes noires, semblables à des rochers, et son visage, semblable à celui d'un dragon terrestre, donnait l'impression d'un être ancien.

Ses yeux dorés semblaient avoir vu plus que quiconque. Sa tête était ornée de deux grandes cornes épaisses qui transperçaient le ciel.

Le corps du Dragon Sacré mesurait peut-être une quinzaine de mètres de longueur.

Difficile à dire avec certitude, car il était voûté, les ailes et la queue repliées.

Étant donné sa taille imposante sans pourtant être debout, il était impossible de la contenir à l'intérieur du bâtiment, ce qui était parfaitement logique.

Le premier étage a dû être construit à l'extérieur spécifiquement pour Volcanica.

— Euh... humm, Volcanica ! Je suis venu passer le test, le test du premier étage ! Je suis là pour le passer !

— .....

— Je ne sais pas à quel point ce sera difficile, mais... mais je suis vraiment très pressé, alors s'il vous plait ! Si je ne fais pas de mon mieux, cela posera problème à Subaru et aux autres. Alors vite, dites-moi c'est quoi le test !

Emilia se gifla les joues des deux mains pour se garder concentré.

— J'ai l'habitude qu'on me juge. Il y a des gens qui me détestent parce que je suis une demi-elfe, et des gens comme Echidna, qui peuvent se montrer un peu méchants, mais... mais il y a aussi des gens qui ont confiance en moi, comme Subaru, Ram, Beatrice et les autres.

Emilia toucha la pierre magique posée sur sa poitrine tout en parlant.

La précieuse famille d'Emilia, qui dormait dans cette dernière, avait été la première à reconnaitre le bien-être d'Emilia, qui avait la facheuse habitude de toujours voir les choses en rose.

Et outre sa famille, il y avait tous ses amis et camarades ici, dans la tour, qui l'avaient reconnue.

— Alors, je me fiche de ce que pensent les autres !

Emilia parla sèchement, même si celui à qui elle s'adressait, c'était le Dragon Sacré, qui l'avait presque submergée au départ.

Son âme était sur le point d'être broyée par l'immense différence d'aura, et ses membres tremblaient tellement qu'elle avait l'impression qu'ils allaient se briser.

Mais même après s'etre retrouvée face à face avec un être qui avait été témoin d'innombrables vies, Emilia ne se laissait absolument point faire.

— .....

Alors qu'elle serrait les poings, ses yeux violets brillaient d'une lueur affirmée.

Volcanica cligna lentement des yeux. Puis il ouvrit sa mâchoire majestueuse.

— *Toi qui as atteint le sommet de la tour, rabaisse-toi à l'omnipotence qui foule le sol du premier étage. Je suis Volcanica. Par un serment ancien, que ta volonté soit.*

— Huh...

Emilia retint son souffle, prête à affronter n'importe quelle épreuve que Volcanica pourrait lui réserver, mais en entendant les mots graves qui s'échappèrent avec le souffle du dragon, elle inclina la tête, C'était une phrase familière.

— Euh, c'est ce que vous avez dit tout à l'heure, n'est-ce pas ? Je suis la personne qui est venue au premier étage, et vous êtes Volcanica... C'est bien ça ?

— .....

— Ahhhhh ! C'est parce que je ne me suis pas présentée ? Excusez-moi. Je suis Emilia. Juste Emilia. Il se trouve que beaucoup de gens ne se souviennent pas vraiment de moi en ce moment, donc ce serait un peu difficile si vous me demandiez de le prouver, mais je suis Emilia.

— .....

— C'est pas ça ?

Elle pensait que le fait de ne pas s'être présentée avait peut-étre contrarié le dragon, alors elle prit un moment pour se présenter, mais la réponse de Volcanica n'inspirait guère d'espoir.

— Peut être que...

Emilia s'avança prudemment, fixant les yeux dorés imposants.

D'un pas, puis de deux, dans ce lieu si proche du ciel, Emilia se rapprocha du Dragon Sacré Volcanica.

Elle s'approcha hardiment de l'être dont chaque respiration semblait balayer l'air. Puis elle tendit la main et toucha une écaille sur sa patte avant.

— Il fait froid.

La chose était comme de la glace, ou de l'acier gelé.

Combien de temps était-il rester immobile pour finir par perdre de la chaleur et se retrouver dans cet état ?

Cela ne signifierait-il pas la mort pour la plupart des êtres vivants ?

De longues périodes de stagnation privent un organisme de bien plus que sa simple vitalité.

— *Toi qui as atteint le sommet de la tour, rabaisse-toi à l'omnipotence qui foule le sol du premier étage. Par un serment ancien, que ta volonté soit.*

En regardant Emilia toucher sa patte avant, Volcanica répéta une fois de plus une troisième salutation.

Une raison était pour réprimander Emilia d’avoir oublié les bonnes manières.

Son reflet apparaissait dans les yeux profonds de Volcanica qui les regardaient, mais au même moment, ils semblaient comme si ne rien refléter.

La raison était à deviné.

— Es-tu devenu un si vieux dragon que tu as oublié le test ?

Une mort mentale, plutôt que physique, qui avait emporté le dragon à la longévité exceptionnelle.

Pour Emilia, qui devait réussir l'examen du premier étage, c'était un défi encore plus difficile que le test lui-même.

Le test Maia, du premier étage de la Grande Bibliothèque des Pléiades :

- Durée : tant que les alliés restent en vie.
- Nombre de tentatives : inconnu.
- Participants : un.
- Contenu du test : inconnu.

— *Début du test*.

●●●

Le Dragon Sacré Volcanica, laissé à l'abandon pendant tant de longues années, était mort en mémoire.

Plus concrètement, après avoir été isolée pendant si longtemps, il avait oublié son rôle.

— Mais non, me dites pas que tu es comme Puck ! Hé, Volcanica !, cria Emilia en frappant la patte avant du dragon.

— Toi qui as atteint le sommet de la tour, rabaisse-toi à l'omnipotence qui foule le premier étage-

— C'est bon, on sait !

Mais tout ce qu'elle a pu obtenir en retour, c'est une sensation d'écailles dures et le mur de la mémoire qui semblait encore plus difficile à vaincre.

Le test du deuxième étage avait été difficile, mais comparé à ça, le test de Reid semblait presque mignon.

Cela dit, l'idée que cet homme violent puisse paraitre mignon avait quelque chose de teriblement dérangeant.

— Bon sang... que faire, que faire... ? Ce n'est pas comme avec Reid, où je ne pense pas qu'on me demande de tabasser Volcanica ici.

Les deux étaient difficiles, mais les examens du deuxième et du troisième étage étaient complètement différents.

Le défi qui leur fut lancé sur Taygeta exigeait toute leur intelligence.

Heureusement, ils y parvinrent grâce aux connaissances de Subaru acquises au-delà des Grandes Chutes d'eau, car sans elles, la situation aurait été catastrophique.

Et le défi d'Electra était, bien sûr, l'obstacle que représentait Reid Astrea.

Au prix de beaucoup d'efforts, Emilia avait réussi tant bien que mal à lui asséner un coup derrière la tête et à gagner, mais cela n'avait fonctionné que parce que c'était sa première tentative et qu'elle a pu usé du facteur chance.

Dans les deux cas, les deux défis avaient été difficiles, et ils s'en étaient sortis de justesse.

Alors même y faire face normalement aurait dû être suffisamment difficile, et pourtant...

— Sans pouvoir connaître le défi, comment-

— Je suis Volcanica. Par un serment ancien, que ta volonté soit.

— Aaaah ! On a compris ! Dites la suite, s'il vous plait !

Elle nourrissait un faible espoir qu'en attendant ne serait-ce qu'un peu, elle pourrait entendre la suite, mais elle n'avait pas le temps de perdre du temps à vérifier cet hypothèse.

Elle réprima l'envie de taper du pied de frustration et regarda autour d'elle.

Le test du troisième étage avait été réalisé grâce à une dalle de pierre noire que Subaru et Julius s'étaient amusés à appeler un monolithe.

Peut-étre y avait-il quelque chose de semblable caché au premier étage.

Volcanica ne lui étant d'aucune aide, la meilleure solution était de chercher le défi par elle-même.

— Il me faut me dépêcher !

Tout en gardant un œil sur les mouvements de Volcanica, Emilia a examina ce lieu qu'était le premier étage.

Il s'agissait du dernier étage de la Tour de Guet des Pléiades, si haut qu'on ne pouvait l'apercevoir d'en bas.

Six piliers étaient répartis autour de l'espace circulaire, et un unique pilier gigantesque trônait au centre, là où Volcanica était accroupi.

L'espace circulaire avait un rayon d'environ 100 mètres. L'endroit donc susceptible d'être suspect était...

— Ce grand pilier au milieu, auquel Volcanica s'accroche.

Au premier coup d'œil, ce grand pilier était l'élément le plus frappant.

Contrairement aux six autres, il était le seul à sembler s'élever bien au-delà du premier étage.

Comme s'il y avait une sorte d'étage supplémentaire, un niveau zéro.

— *Toi qui as atteint le sommet de la tour, rabaisse-toi à l'omnipotence qui foule le sol au premier étage.*

La réponse de Volcanica est restée inchangée.

Pour Emilia, plus que du désespoir ou de la déception, c'était du soulagement.

Si Volcanica restait indifférent, c'est qu'il était désintéressé, comme lorsqu'elle avait touché sa patte avant.

Emilia s'est fiée à cette première découverte et s'est déplacée derrière Volcanica pour examiner l'épais pilier de près.

— Hm ?

Dès qu'elle le toucha, elle entendit le bruit d'un vent.

Avant même de pouvoir identifier le problème, elle créa instinctivement une barrière de glace au-dessus de sa tête.

L'instant d'après, le choc qui la frappa, brisa le mur de glace, projetant son corps frêle en arrière.

— Argh !

Le choc l'a frappée de la poitrine jusqu'au dos, la faisant effondrée au sol en toussant.

Prenant appui sur ses mains pour se redresser, elle a réussi à reprendre contrôle sur son corps.

Se demandant ce qui s'était passé, Emilia leva lentement les yeux et ainsi remarqua...

La queue du Dragon Sacré, accrochée au pilier, retombait peu à peu au sol.

— Je me suis fait frapper par sa queue ?

Dit comme ça, ça ressemblait à une attaque très simple.

Elle avait déjà vu une autre dragonne utiliser sa queue pour exprimer ses émotions à plusieurs reprises, pendant son observation de l'interaction entre Subaru et Patrasche.

Lorsque Subaru faisait un peu trop l'idiot, Ram ou Patrasche essayaient de le frapper comme s'il s'agissait d'une course.

Mais le coup de queue de Volcanica était incomparable aux caresses affectueuses que Patrasche prodiguait à Subaru.

Ce n'est que grâce à sa défense instantanée qu'elle s'en était sortie aussi facilement.

Si elle avait été un peu plus lente, sa nuque aurait pu être brisée, ou sa tête être arrachée net.

Cette prise de conscience lui fit ressentir une sueur froide couler le long de sa nuque. Mais en même temps, elle mit en lumière une possibilité.

— Il doit y avoir quelque chose de particulier avec ce pilier.

— .....

— Vous etes ici pour faire passer un test. Même si vous l'avez oublié, elle est certainement cachée dans un coin de votre mémoire. Bien que vous répétez sans cesse la même chose.

Volcanica semblait avoir oublié sa mission.

Pourtant, la présence du Dragon Sacré, toujours là, témoignait de sa détermination inébranlable à tenir la promesse faite avant sa mort spirituelle.

Le Sage, le Saint de l'Épée et le Dragon Sacré mettent à l'épreuve leurs connaissances, leur force et leur volonté. Dans ce cas...

— Un demi engagement ne suffit pas. Je dois m'investir sérieusement.

Sachant que Volcanica lui barrerait la route, Emilia lui fit savoir qu'elle allait dans ce cas utiliser la force.

L'air autour d'elle se fissura, et le monde commença lentement à geler.

Des guerriers de glace commencèrent à se former, tels des serviteurs d'une reine.

La toute dernière technique qu'Emilia avait développée grace à ses Arts de la Marque Glaciale.

Elle n'avait pas pu le tester dans l'espace restreint de la tour, mais dans un espace comme celui-ci, face à un adversaire de cette envergure, il n'y avait aucune raison de se retenir.

Elle n'en avait pas parlé à Subaru, ce dernier ne lui avait donc pas donné de nom. Ce qui signifie qu'Emilia était celle qui l'a fait.

— [Guerriers Givrées x Icebrand Arts] !

Elle créa sept guerriers de glace, humanoides, mais chacun doté de ses propres armes.

De courageux compagnons qui accompagneraient Emilia dans son dangereux combat.

— J'arrive ! Si tu t’obstine à dormir, alors je vais te réveiller, illico !

Emilia leva son arme de glace et se rapprocha de Volcanica avec ses soldats de glace qui la suivaient au pas.

Avec un regard indéchiffrable, Volcanica ouvrit la bouche :

— Je suis Volcanica. Par un serment ancien, que ta volonté soit.

Sa conscience, malheureusement, demeurait enfouie dans la brume.

●●●

Ram augmentait progressivement la température de son corps, supprimant les limiteurs étapes par étapes.

Son sang se mit à bouillir et les muscles de son corps mince ondulèrent.

C'était le corps d'une jeune fille qui pouvait paraître doux, fragile et sensible au toucher, mais le sang qui coulait dans ses veines, la chair et les os qui la composaient, appartenaient à l'une des races les plus fortes du monde.

Le retour du dieu Oni, guerrier salué commne le plus grand chef-d'œuvre d'entre tous.

— Woah, ça c'est notre meuf ! Ahhh, si ravissante ! Si rayonnante ! La Rem là ne pourra jamais l'égaler, même en essayant de toutes ses forces !

— Arrêtez vos critiques, bande d’impolis. Et ne me comparez à personne.

— Heh, pourquoi ça ?

— C'est pourtant évident. Je n'ai besoin de rien de plus que du titre de grande sœur de Rem.

Ram s'élança dans les escaliers, le descendant en un éclair. Son attaque fut esquivée par un grand saut en arrière, par Lye.

Elle a déclenché une série d'attaques féroces utilisant ses bras et ses jambes, n'importe quoi qui déchireraient la peau, briseraient les os et liquéfieraient les organes internes.

Ce n'était pas un art martial reposant uniquement sur de simples capacités physiques ou techniques.

Si tel avait été le cas, Lye aurait pu le maitriser en recréant certaines des innombrables techniques auxquelles il avait accès grâce aux souvenirs de ceux qu'elle avait absorbés.

Il y avait cependant une nette différence entre ce que faisait Ram et cette chose qui semblait aussi simple. Indescriptible.

Elle se ruait en avant, maitrisant parfaitement la puissance de chacun de ses coups de genou et de coude portés à l'archevêque.

Enveloppée de sa magie du vent, elle tissait subtilement des ruses au coeur du combat.

Elle manipulait les perceptions de Lye en accélérant ou en ralentissant ses attaques grâce au vent.

De plus, elle utilisait ce même vent pour étendre sa présence dans toutes les directions, glissant ses attaques dans les angles morts avec des mouvements rapides et déchaînant une multitude de coups mortels.

— Ha ! Je ne m'en lasserai jamais !

Évitant de justesse ses attaques, Lye exultait de joie.

Elle saignait de la joue droite et ses longs cheveux bruns ébouriffés s'agitaient follement, mais, Gourmandise semblait apprécier leurs échanges.

— La rancune est une épice dont on ne se lasse jamais ! Ajouter l'amertume, le met devenait encore plus intéressant ! Tu es le plat parfait pour des gourmets comme nous, sœurette !

Lye affichait un sourire condescendant tandis qu'ils descendaient l'escalier en colimaçon, changeant constamment de position.

La salive dégoulinant de sa bouche ouverte, il frappa la baguette de Ram avec les deux épées qu'il tenait à la main et créa un espace entre elles.

— Ah, exquis, excellent, délicieux, succulent, encore, encore ! Donne à Gourmandise ! Gourmandise !

— .....

— Le parfum de cette rage est divin ! Quelqu'un qui nous hait autant... je bave à l'idée de connaître ton goût !

Il frappa dans ses mains, frissonnant d'anticipation d'un plaisir indicible.

En observant cela, Ram expira profondément et constata l'état de son corps.

—C'est encore loin de ma forme originale, mais...

Elle ne le laissait pas paraitre, mais Ram était frappée d'émerveillement.

« Je me connais mieux que quiconque » était une phrase toute faite utilisée par une catégorie de personne qui ne se connaissait pas vraiment, mais contrairement à ces imbéciles, Ram avait véritablement une parfaite connaissance d'elle-même.

Depuis qu'elle avait perdu sa corne, elle se sentait constamment accablée par un fardeau terrible.

C'est pourquoi elle s'était consciemment imposé certaines limites.

En temps normal, lorsqu'elle travaillait comme servante, toutes ces restrictions étaient en place.

Mais il arrivait que des incidents surviennent, des situations ou elle devait recourir à la magie pour les résoudre.

Dans ces moments-là, elle levait l'une des barrières, s'autorisant à utiliser le strict minimum de magie.

Et lorsque cela s'avérait insuffisant, elle désactivait la seconde.

Dans cet état, elle pouvait manier environ un cinquième de ses capacités initiales, mais toute action se devait être menée rapidement.

Le combat contre Garfiel dans le Sanctuaire, il y'a un an et demi, en était un exemple.

C'était la force maximale que Ram pouvait déployer sans cornes.

Elle était convaincue qu'au-delà, son corps se briserait, incapable de supporter un tel effort.

Et à cet instant précis, Ram tentait de débloquer un niveau supplémentaire de cette force à double tranchant.

Pendant un instant, Ram ressentit une rare hésitation dans sa poitrine.

Comme dit précédemment, Ram se connaissait parfaitement.

Dans tous ses combats antérieurs, le manque de recul lui causait une douleur atroce à la tête et la faisait saigner des yeux ou du nez ; elle devait également être prête à rester inerte un certain temps après chaque affrontement.

Mais nul n'était désormais le cas. Car, tout se déversait en Subaru, qui partageait son destin.

— Si je tarde trop, Bals va mourir.

Si tout était entrain de se dérouler comme prévu, Subaru devait être entrain de s'activer, tentant de contenir Shaula déchainée et la horde de bêtes démoniaques qui déferlait sur lui.

Il serait accompagné de Béatrice et probablement de Meili.

Emilia, dont les souvenirs lui étaient flous, se dirigerait vers le dernier étage de la tour pour combattre seule.

Étrangement, elle ne pouvait s'empêcher de s'inquiéter des agissements de cette jeune fille sérieuse aux cheveux argentés.

Elle lui avait sûrement causé bien des soucis avant que son nom ne soit usurpé, pensait-elle.

Sans Ram, le reste était peu fiable. Et ainsi...

— Tiens bon, fais-le comme si ta vie en dépendait, Bals. Ne fais pas pleurer Rem.

Sur ce, Ram a relâché son troisième limiteur pour la première fois en dix ans.

●●●

À cet instant précis, [Cor Leonis] infligea à Natsuki Subaru une souffrance d'un niveau inédit.

L'une des faibles lueurs qu'il pouvait percevoir dans la tour s'intensifia soudain, et un instant plus tard, son corps ressentit le violent contrecoup.

— Subaru !

Béatrice, qu'il tenait dans ses bras, le soutenait tandis qu'il toussait. Il cracha du sang et a failli s'effondrer.

Malheureusement, lui et Béatrice ne chevauchaient pas Patrasche, qu'il connaissait bien.

Ils étaient en selle sur un seigneur des chevaux féroce, un monstre qu'il était difficile d'imaginer monté par une créature vivante.

N'ayant pratiquement aucune expérience sur l'équitation, aucune bénédiction pour fendre le vent, ni de selle pour s'asseoir ni d'étriers pour se soutenir, il savait qu'un instant d'inattention les ferait tomber à terre.

La raison pour laquelle cela ne s'était pas encore produit était qu'il avait enroulé son Fouet autour du haut du corps de la créature pour l'utiliser comme rênes et que Béatrice contrôlait leur masse grâce à une magie finement réglée.

Subaru ne pouvait pas se permettre de gâcher leurs efforts.

— Je suppose que cétait une réaction contrecoup provenant de Ram, commenta Béatrice.

— Bien vu... tch, t'inquiète, je vais tenir le coup... ngh...

Subaru ajusta sa prise pour mieux serrer le fouet.

Un goût métallique distinct accompagnait la nausée qui le prenait aux tripes, et il n'avait aucune idée d'où provenait cette sensation dans son corps, mais cétait la preuve que Ram avait pris les choses au sérieux.

— Si Ram peut s'occuper de cette fichue Gourmandise, alors...

Il ne prétendait pas que les choses deviendraient beaucoup plus faciles, car il ne pouvait être certain que vaincre Gourmandise signifierait le retour des noms et des souvenirs volés.

Mais cela allégerait sans aucun doute le fardeau que portait Subaru.

Et si cela arrive, je pourrai me concentrer uniquement sur le fardeau de Meili.

— Hahhh, hahhh...

S'accrochant au haut du corps du gabaou, Meili donnait avec ferveur les directives aux bêtes démoniaques.

Le combat acharné de Meili était crucial pour venir à bout du scorpion géant.

Ce dernier brandit furieusement ses pinces et son dard pour neutraliser Subaru.

En bref, les forces d'Emilia, de Ram et de Julius étaient nécessaires pour franchir les quatre obstacles qui menaçaient la Tour de Guet des Pléiades, mais la personne qui était la pierre angulaire leur permettant à tous de poursuivre le combat n'était autre que Meili Portroute.

De ce fait, Subaru avait en partie reporté sur lui-même les effets de la bénédiction de Meili.

— Taupes avec des ailes ! Ours fleuri ! Ensemble !

Ayant une vue d'ensemble du champ de bataille, Meili éleva la voix et envoya le des bêtes démoniaques dans une zone définie.

La douleur dans l'esprit de Subaru et la sensation de gonflement qu'il ressentait étaient des signes indiquant qu'elle combattait en déchainant pleinement la puissance de sa bénédiction.

— Bon sang, deux poids, deux mesures à supporter !

D'un côté, il préférait éviter de dépendre des autorités ou des bénédiction, mais de l'autre, il n'hésiterait pas à les utiliser sans retenue si la situation l'exigeait.

Certes, quand on est faible, on a guère le choix, mais il ne voulait pas non plus se corrompre.

Il était contraint d'emprunter une voie immorale, bien qu'il ne le voulait pas.

Il se refusait de s'abandonner et accepter cela comme normal.

— Senpai ! Vous m'écoutez ?! Arrêtez de divaguer, si vous et Béatrice tombez, tout est fini, vous le savez ça, non ?!

— Ouais, je sais, dit Subaru, supportant les pulsations dans sa tête. — Hé Meili, veux-tu bien être ma copine quand tout sera fini ?

— Tch ! Vous avez fini ?! Maintenant concentrez-vous !

Aucun des deux n'avait de marge de manceuvre. Si leur concentration faiblissait, cela aurait des conséquences désastreuses.

Tout serait fini en un instant. Mais...

— Si je dois autant souffrir, il vaut mieux qu'un avenir radieux m'attende pour que je puisse compenser mon dévouement.

●●●

— Qu'est-ce qui te prend ?, murmura Meili pour elle-même tout en continuant de se battre sur le sable brûlant.

Bien sûr, cette question pourrait concerner beaucoup de gens.

Shaula, qui s'était transformée en scorpion géant devant eux, la demi-elfe aux cheveux argentés joyeuse et pleine d'entrain, Ram et Julius, eux qui combattaient les différents ennemis dans la tour, et Subaru et Beatrice qui combattaient à ses côtés, en particulier.

Mais celui qui semblait le plus à côté de la plaque était...

— Qu'est-ce qui m'arrive ?

Meili ne comprenait pas pourquoi elle agissait ainsi.

Dès l'instant où elle les avait rejoints pour leur excursion dans le désert, son comportement était déjà inhabituel.

Normalement, elle agissait sans réfléchir aux conséquences, se laissant porter par le courant.

C'était le secret de sa réussite, et elle comptait bien faire de même ici. Et pourtant.

— Il doit forcément exister, ce livre de la mort.

Quand elle apprit qu'il était possible de ressentir les émotions d'une personne décédée, Meili ne put résister à la curiosité qui l'envahit.

Elle n'eut d'autre choix que de laisser libre cours à ses sentiments qu'elle nourrissait depuis si longtemps pour Elsa Gramhilde, et, de ce fait, elle commit une série d'erreurs totalement inhabituelles.

Comble de l'ironie, Subaru l'interrogea et la sermonna à ce sujet avec une telle arrogance.

Pourtant, mystérieusement, pour une raison ou une autre, elle n'a pas ressenti l'envie de simplement ricaner face à ses supplices.

D'une manière ou d'une autre, elle avait même progressivement promis de l'aider par la suite.

— Ahhhh ! Je vais me faire tellement grondé après ça !

Tellement occupée qu'elle n'avait même pas le temps d'essuyer la sueur de son front, Meili grommelait contre Subaru tout en maintenant soigneusement la distance idéale avec le scorpion géant, tandis qu'ils se surveillaient mutuellement.

Ce genre de bataille décisive et sans merci n'était pas sa façon préférée de combattre. Son style reposait sur une préparation minutieuse : positionner les betes démoniaques à proximité, les disposer avec précision, choisir le champ de bataille à l'avance, puis observer le déroulement des événements à distance.

C'était la spécialité de Meili Portroute en tant que dompteuse de bêtes démoniaques.

Elle gagnait sa vie en volant des vies humaines sur ordre, sous la direction et à la demande d'autrui.

C'était donc la première fois... la première fois qu'elle s'était battue pour sauver une vie, pour protéger quelquu'un.

— Ce n'est pas du tout mon genre !

Les divagations incohérentes de Subaru, plus tôt dans la journée, étaient incroyablement irritantes.

Dire une chose pareille à Meili... cette attitude supérieure, comme s'il ne pouvait pas imaginer pourquoi on le détesterait, était vraiment exaspérante.

Même si elle ne ressentait que des choses négatives en pensant à Subaru, avant même de s'en rendre compte, elle avait commencé à obéir à ses instructions, se laissant manipuler comme un pion sur un échiquier, comme tout le monde.

Si Subaru avait orchestré cette situation grâce à une profonde intuition et une conception machiavélique, alors là Meili l'aurait comprise.

Mais il n'y avait aucune chance que Subaru puisse faire preuve d'autant d'imagination.

Tout ce qu'il savait faire c'était désespéré, poser des attentes démesurées et une foi aveugle en ceux à qui il confiait sa vie.

— J'ai l'impression d'être devenu une personne stupide, moi aussi.

Meili remonta la bête démoniaque qu'elle tenait sous terre et la pointa vers le scorpion.

Un ver des sables gigantesque surgit des profondeurs du sable brûlant.

Se tordant sous son corps massif de plus de dix mètres de long, il se blottie sur le scorpion géant.

Cela aurait été le retournement du siècle si ça avait pu écraser le scorpion et l'enfouir sous le sable - mais les choses ne se sont pas passées aussi facilement.

Un éclair blanc jaillit, emportant en un instant le torse massif du ver des sables.

Coupé en deux, le ver des sables poussa un cri strident et s'effondra tandis que des fluides s'échappaient de son corps, se brisant en morceaux plus fins alors que le dard déchainait encore plus d'attaques.

Sacrifiant le ver des sables, elle se protégea des projections de la chair et du sang qui naviguaient dans l'air.

Son véritable objectif était les trois gabaou qui étaient apparus à l'endroit où le ver des sables avait bondi hors du sol.

— Rhaaaaaaaa !

Avec un cri assourdissant, les monstres enflammés, mi-humains, mi-chevaux, se lancèrent une attaque kamikaze contre le scorpion.

Meili avait aperçu toutes sortes de monstres différents dans les dunes d'Auguria, mais en termes de puissance de feu pure, le gabaou régnait en maitre.

— Whoa, je suis au sommet de ma forme.

Meili en chevauchait une, Subaru et Beatrice une autre, et elle en avait préparé trois autres pour cette attaque.

La charge de les contrõler toutes à la fois devait être incroyablement lourde.

Mais pour une raison inconnue, Meili n'en ressentait pas vraiment les effets.

Il était possible que ce soit simplement l'excitation du combat, mais dans tous les cas, elle comptait bien en profiter au maximum de ce moment d'incohérence.

Elle ne cherchait pas à achever le scorpion. Mais si elle pouvait au moins le blesser, si cela pouvait se faire rien qu'un petit peu, l'objectif de Subaru deviendrait d'autant plus facile à atteindre.

D'une certaine manière, ce serait peut-être la troisième fois que Meili, la fille qui avait toujours vécu laissé porter par le courant, essayait d'agir de son propre chef.

La première étant, sortir la nuit à la recherche du salut dans les livres de la mort.

La deuxième fois, c'était lorsqu'elle s'était approchée furtivement de Subaru qui se tenait en haut de l'escalier en colimaçon, alors qu'elle se sentait piégée.

Et la troisième fois, c'était maintenant, lorsqu'elle cherchait un meilleur résultat, on attendait d'elle qu'elle gagne du temps.

— Meili !

Un cri sanglant retentit lorsque les trois gabaou chargèrent le scorpion.

Le cri venait de Subaru, du sang coulant de sa bouche tandis qu'il hurlait.

Meili s'est vite redresser lorsqu'elle a compris que ce n'était ni des louanges, de la joie, ou encore de l'émerveillement.

Alors même qu'elle faisait tout son possible, pourquoi était-il si en colère ? Mais c'est là que...

— Hein ?

Les trois monstres chargèrent furieusement, leurs lances flamboyantes levées.

Son calcul, selon lequel aussi habile que soit le scorpion à manier ses pinces et sa queue, il ne devrait pas pouvoir les bloquer entièrement, s'est effondré lorsqu'elle a vu le changement dans le corps du scorpion.

Comme brûlé par les flammes, absorbant le sang à l'instar de la couleur du sable.

Sa carapace noire, d'ordinaire d'un éclat terne et métallique, avait soudainement commencé à changer de couleur.

En un instant, son noir d'encre s'était mué en un rouge sang.

Certaines espèces de bêtes démoniaques possédaient une transformation qui était parfois qualifiée de couleur offensante.

Provoquant un changement dans leurs actions qui différaient nettement d'auparavant, devenant plus féroces et violentes.

Dans de nombreux cas, un changement extérieur s'observait également, preuve manifeste de cette transformation : les flammes du gabaou s'enflammant, ou la baleine blanche se couvrant d'yeux.

Et cela s'appliquait également au scorpion géant, ou plutôt au scorpion cramoisi. Plus agressif, plus destructeur et plus dévastateur.

— Ah.

Déchainant une lumière blanche dans toutes les directions, elle anéantit les trois gabaou et fonçant dessus.

Au même moment, les trainées lumineuses de ces éclairs sauvages sillonnaient le sable.

Englouti par le torrent de lumière, le petit corps de Meili traversa cet air son corps ayant été victime des éclaboussures de sang.

●●●

Depuis son plus jeune âge, Ram avait détesté cette sensation de sang qui bouillonnait en elle et cette exaltation qui la débordait.

Le sentiment d'omnipotence qui lui donnait l'impression de pouvoir régner sur tout et toute chose.

Si elle se laissait enivrer par cette illusion, même avec un esprit aussi robuste dont elle était dotée, un jour viendrait sûrement où elle prendrait le mauvais chemin.

Elle était consciente de son excellence. Mais il ne fallait pas s'y fier outre mesure, au risque de se tromper.

Elle avait la détermination de faire attention à ne pas commettre d'erreurs et s'engageait à corriger celles qu'elle commettait.

Et si elle a pu adopter cette attitude, c'est parce qu'elle n'était pas grisée par une apparente toute-puissance.

Ne se prenant pas pour une créature merveilleuse ou supérieure, contrairement à ceux qui l’entouraient et la vénéraient, elle n'est pas devenue la marionnette de ces êtres attachés à un mysticisme ancien et à des coutumes désuètes.

Mais comment avait-elle réussi à éviter d'être intoxiqué par ces éléments extérieurs ?

Elle savait que c'était sûrement grâce à quelque chose dont elle ne se souvenait plus. Parce que...

— Je ne suis pas seulement mignonne. je suis aussi sage.

Tout en chantant ses propres louanges, Ram descendit, brisant le pas marche après marche.

L'instant d'après, l'oni aux cheveux couleur pêche, enveloppée par le vent, abattit son bras et brisa net celui de son adversaire qui tentait de l'arrêter.

Poignet, coude, épaule, tout se tordit en un clin d'œil dans un craquement sonore.

— Gahh !

Sa réaction fut trop tardive. Alors qu'il commençait à crier, un poing s'abattit sur le côté de son visage, et les doigts pâles de Ram gigotèrent.

Foudroyé de coups, Lye fut projeté en arrière en crachant du sang.

À sa poursuite, Ram, surfant sur le vent qu'elle créait sous son pied, bondit très haut dans les airs.

— Hii-hii !

Lye leva les deux jambes, comme pour attraper Ram.

L'instant d'après, une distorsion de la réalité effleura l'épaule de Ram, y laissant une légère coupure sur ses vêtements et sa peau - une lame invisible en plein air, un piège insolent né la magie du vent et laissé derrière lui.

— La ressemblance était presque...

— Tu crois sérieusement pouvoir l'emporter d'un coup de vent ? Non, non, non ! C'est solidement ancré dans l'espace ! Même toi, sœurette, tu ne peux pas l'écarter d'un revers de main. Dommage !

Comprenant ses intentions, Lye lança ces propos avec un sourire sanglant.

Dans ses déplacements, il ne donnait pas réellement des coups de pied dans le vide, mais utilisait la lame qui avait entaillé l'épaule de Ram pour se déplacer dans les airs - un point d'appui dont lui seul connaissait la position.

Grâce à elles, il bondissait librement tout autour de l'escalier en colimaçon qui recouvrait une grande partie de la tour. Cependant...

— [Clairvoyance.]

Même s'il lui était impossible de les percevoir de ses yeux, il était assez simple de déduire leur emplacement grâce à la vue du poseur de pièges.

Ram utilisa donc les mêmes points d'appui et bondit par-dessus la chose encore plus vite que Lye.

— Ha ! Aha-ha-ha-ha-ha ! Tu plaisantes là ? Séieusement, sœurette !?

— Vous avez presque la même voix, que celle de Bals. Merci, cela dissipe toute hésitation. Je vais te remettre à ta place.

Ram abattit sans pitié son talon sur le visage désagréable et abasourdi de Lye.

— Alors, combien de fois vas-tu goûter la semelle de mes chaussures avant d'y succomber ?

Lye gémit lorsque son nez fut écrasé et que son petit corps tournoya dans les airs comme une feuille.

Ce qui mit fin à son ascension, ce fut le coup de pied de Ram, qui le fit chuter.

Puis, Ram leva les mains vers le ciel, créant un courant d'air qui descendit rapidement vers sa cible, et en même temps, elle lui asséna un deuxième, un troisième et un quatrième coup de pied au visage pendant sa chute.

Sans pitié, elle lui brisait le nez, les dents, la mâchoire et le front à chaque coup.

Chaque fois qu'il appelait Ram « sœurette » avec ce sourire, ça la répugnait.

— Alors ? On regrette ?

Maitrisant habilement son équilibre en plein vol, Ram posa ses pieds sur le visage et la poitrine de son adversaire.

Sans répondre, Lye fronça les sourcils, le visage ensanglanté et agacé, tout en tentant de manier ses épées.

Mais réaction rapide, les mains de Ram s'abattirent sur lui, lui déboitant les deux épaules.

Aussi incroyable que puisse être sa technique, elle devenait inutile si elle ne pouvait plus utliser ses bras avec des articulations paralysées.

— Alors ? On regrette ?

Baissant les yeux vers son visage abasourdi, Ram demanda à nouveau. En le fixant droit dans les yeux, elle cherchait la moindre trace de peur.

Son but était d'y graver dans son être, la terreur, la douleur et un sentiment de défaite qui l'envahiraient, afin qu'il se sente incapable de se rebeller contre elle.

Car il ne s'agissait pas dune simple vengeance.

— Rem...

Pour elle, pour la ramener. Et toutes les autres innombrables victimes de Gourmandise également.

Pour rendre à tous ceux à qui l'on avait volé leurs noms, leurs souvenirs, leur histoire. Si le tuer suffisait, Ram pouvait le faire en un clin d'œil.

Avec la même énergie qu'elle avait déployée pour lui défigurer le visage, elle aurait pu créer une lame de vent sous son pied et lui trancher la tête.

Même si les adeptes du Culte de la Sorcière étaient réputés pour leur résistance olympique, il avait déjà été prouvé que leur trancher la tête les tuerait.

Dans le village Oni en flammes, alors qu'elle se battait contre ceux qui avait détruit le village.

D'abord et avant tout, elle savait déjà que les membres de cette secte n'étaient rien de plus qu'une bande de faibles imbéciles qui se trouvaient en plus être hideusement pervers.

C'est pour cela qu'elle lui posait ses questions afin de briser son esprit avant de mettre fin à ses jours.

— Alors ? Tu le regrettes ?

— Tch, [Éclipse] !

À la troisième question, une trace de terreur apparut dans ses yeux injectés de sang. Il disparut en un clin d'œil l'instant d'après.

Non pas au sens d'un déplacement à vitesse extrême.

Elle n'avait pas eu la sensation que sa tête ou même le reste de son corps avaient bougés.

Cela dit, grâce à la clairvoyance, leur vision se superposait toujours. Elle discerna rapidement où il s'était réfugié : au milieu de l'escalier.

Emportée par le vent, elle se lança à sa poursuite, pour ne trouver qu'un vieil homme chauve vêtu d'une robe de moine.

Ce changement d'apparence aurait pu stupéfier n'importe qui d'autre, mais pas de bol, c'était Ram en face.

En partageant la même vision, elle savait avec certitude qu'il s'agissait de Lye, même si son apparence avait changé.

— J'ai entendu dire que la transformation était le stratagème de Lust, mais je n'ai pas le temps de me prêter à tes jeux.

Le combat était largement à sens unique.

Mais cela faisait plus d'une minute que Ram n'avait pas désactivé une limitation importante ; elle aussi subissait une légère contrainte, mais l'essentiel du contrecoup était supporté par Subaru.

Elle lui avait dit de se contenter de la moitié, mais comme elle s'y attendait, il avait décidé de prendre tout à sa place.

Toujours à faire le mec cool. C'était quelque chose qu'il devait réserver à Rem et à la fille qui lui était chère, pensait Ram.

— Rendez tout ce que vous avez consommé en tant que Gourmandise. Si vous le faites....

— Et si on le fait quoi, jeune fille ? Vous nous laisseriez partir ?

— Pas du tout. Si vous le faites, je vous tuerai sur-le-champ. Un bon marché, n'est-ce pas ? Même si vous méritez pleinement des milliers de morts, vous n'aurez droit qu'à une seule.

— Whaahh haha !?

Même les manières de Lye prirent l'allure d'un vieil homme lorsqu'il laissa échapper un rire rauque.

En observant ses mouvements, Ram supposa que ce changement de forme était nécessaire pour exploiter pleinement les capacités de l'individu.

La façon dont il avait disparu devant Ram un peu plus tôt était une technique lui permettant de se déplacer rapidement dans l'espace et de couvrir de courtes distances.

Celui qui en était capable à l'origine était probablement le vieil homme chauve en qui Lye s'était transformé.

— Mais c'est bizarre. Si vous aviez un tel atout dans votre manche, pourquoi ne pas l'avoir utilisé plus tôt. Pourquoi le cacher aussi longtemps ? Y a-t-il une raison particulière pour laquelle vous n'avez pas voulu l'utiliser ? Cela vous coûte en énergie, peut-être ?

— Bonté divine... t'es de loin la personne la plus redoutable que nous ayons jamais rencontré. Tu es vraiment terrifiante, sœurette.

La forme du vieil homme se transforma peu à peu en un corps plus petit.

C'était une confirmation de la conjecture de Ram et la preuve que la transformation n'avait pas effacé les dégats qu'elle avait causés.

Lye était toujours couvert de sang et son visage était toujours dans un état épouvantable.

— Tes épaules...?

— J'ai résolu ce petit problème en m'appuyant sur le mur. Y aller a l'aveuglette, ce n'est pas une très bonne idée, à savoir... aïe, quelle douleur !

Lye fit un grand mouvement circulaire avec ses bras, confirmant ainsi la reposition de ses épaules.

Ram réfléchit à sa décision, se disant qu'elle aurait dû lui couper les bras plutôt que de simplement lui déboiter les épaules.

Ou alors, si elle s'était contentée de lui mutiler les quatre membres, cela aurait mis fin à toutes ses farces.

— Tu anticipes absolument tout ce que nous faisons... tu es vraiment incroyable, sœurette. Peut-être utilises-tu une forme d'autorité, comme lui ?

— Balivernes ! Mon œil perspicace est tout simplement excellent. Ne le confondez plus jamais avec l'intuition incompréhensible de cet idiot de Bals. C'est déplaisant. Juste pour ça, meurs sur-le-champ.

— Aha-ha-ha. T'es dur. Mais, mais, ahhh, c'est vrai.

Sa longue langue déchirée pendait de dehors sa bouche aux dents cassées dans un rictus sanglant.

Les yeux légèrement écarquillés suivi d'un geste menaçant, Ram contracta les épaules.

S'il avait fais quelque chose d'étrange... non, c'était pas le moment de réfléchir.

— Par précaution, et avant que vous ne tentez quoique ce soit...

Avant qu'il puisse faire quoi que ce soit, Ram choisit de lui arracher les membres d'un coup de vent. Il existait des moyens d'arrêter l'hémorragie.

Par-contre impossible de soulager la douleur, mais l'interrogatoire pouvait se poursuivre tant qu'il ne mourait pas.

Sur ce constat, elle déchaina des rafal de vent incontrôlables, mais..

— Votre perte sera notre gain !

Au moment où les coups de vent lacéré se posèrent sur sa peau, un homme grand, rondouillard et barbu fit un bond en arrière.

Sa peau était si épaisse que les coups rebondirent sans même y laisser une trace rouge.

— Franchement, tu ne comprends rien à rien, hein, sœurette ? Soyons réalistes. Tu n'es pas la seule avoir observer l’adversaire ici.

Ram était sur le point de se lancer à sa poursuite, pour empêcher le grand homme de s'échapper quand cette voix retentit.

L'instant daprès, une lame restée en plan précisément pour Ram effleura le cou de cette dernière, ralentissant sa poursuite d'un demi-pas.

Et le vieil homme Lye s'engouffra dans cette minuscule ouverture.

— Notre approche, suivie de notre coup de poing !

En un clin d'eil, le vieil homme disparut, et la créature apparue derrière elle se fit menaçante.

Sans même avoir le temps de se retourner, elle sentit un violent coup de poing la frapper en plein flanc, projetant son corps frêle au loin.

Un homme corpulent à l'allure sauvage la regardait gémir.

Trois silhouettes différentes avaient échangé leurs places en un instant, et leurs traits uniques étaient tous parfaitement appliqués.

— Tch, et puis quoi encore, n'imaginez pas que la même astuce fonctionnera deux fois...

— Non. Absolument pas. C'est évident que non. Nous n'en avons pas besoin !

Lye rugit en se transformant à nouveau en vieil homme et en se couvrant un œil de la main.

Inquiète de ce mouvement, Ram étira ses longues jambes et prit son élan.

Elle se rapprocha du mur et tenta rapidement d'ajuster sa position pour lui sauter dessus. Cependant, elle n'était pas assez rapide.

— On le sait. La grande sœur de Rem ne peut pas continuer comme ça à l'infini, une ruse doit être quelque part.

Il parvint à cette conclusion grâce aux connaissances de Rem, et non en observant les mouvements de Ram.

Voyant les gestes de Ram dépasser ceux d'un Oni sans corne, Lye fut certain de son interprétation, et lorsque Ram revint aux escaliers, son dessein maléfique était déjà accompli.

— Sœurette, gagner une épreuve de force avec toi ne nous intéresse pas particulièrement.

Avec un sourire narquois, il disparut dans les airs.

La téléportation par distorsion spatiale sur de courtes distances lui permettait de fuir facilement un champ de bataille.

Il n'avait aucune intention de rester et se battre à mort.

— Tu décides trop vite de fuir. Non...

S'il connaissait le don de [Clairvoyance] de Ram, il ne devait pas s'attendre à pouvoir s'enfuir aussi facilement.

Si elle a pris ses distances, même en le sachant, c'est parce qu'elle l'avait compris, elle était pressée par le temps.

Et malheureusement, elle n'allait pas se privé de lui dérober ses temps précieux.

Le fardeau qui pesait sur Subaru augmentait à chaque seconde. Elle devait découvrir au plus vite où Lye s'était réfugié dans la tour.

Mais au moment même où elle pensait cela, elle remarqua quelque chose.

L'archevêque, qui était un concentré de malice, ne se réfugiait pas dans la tour simplement pour s'échapper.

Il réfléchissait attentivement à la meilleure façon d'étendre les tourments de Ram au maximum. En soit...

— Rem.

Lorsqu'elle a finalement croisé son regard maléfique, celui-ci s'est aussi reflété dans ses yeux.

La queue du dragon noir terrestre qui accourait, et la belle au bois dormant sur le dos du dragon.

Chapitre 6 : Bon perdant.

Chapitre 6

Des combats acharnés se déroulaient partout dans la tour de guet des Pléiades.

Emilia défiait le Dragon Sacré amnésique, Ram grinçait des dents face à la malice de Lye Batenkaitos aux étages inférieurs, et Subaru ainsi que le deux petites filles avec lui faisaient tout leur possible pour sauver leur camarade dans le sable brûlant.

L'affrontement des épéistes au deuxième étage, Electra, n'était qu'une lutte acharnée parmi tant d'autres.

Cependant, il était logique qu'elle puisse être totalement à sens unique. Vu les adversaires en jeu.

— Wahahahaha ! Aller quoi ! Il me manque une baguette, je me bats d'une seule main, et tu ne peux même pas me toucher ? Tu plaisantes ? Hein ? Tu te moque de ma gueule là ?!

— Grrrr.

Rugissant de toutes ses forces, l'homme aux longs cheveux roux lui donna un coup de pied d'une force immense.

Interceptant le coup avec la garde de son épée, l'élégant chevalier fit un bond en arrière.

Il ne put annuler complètement l'impact, seulement le minimiser. Avant même d'avoir pu se stabiliser le coup suivant s'abattit sur lui.

Cette scène se répétait inlassablement au deuxième étage, qui était devenu un champ de bataile en proie à des violents coups.

Quand il vit le chevalier s'enfuir une fois de plus, le saint épéiste grommela d'exaspération.

— Tu fondes tous tes espoirs sur une telle tactique de combat ? Es-tu du genre à croire que ton épée changera si ton humeur change ? Si oui, quand exactement vas-tu la provoquer, le prouver ? Ou...

Les lèvres de Reid se tordirent tandis qu'il secouait la tête.

Il lança un regard de mépris sans détour au chevalier fuyard qui affrontait l'un des plus grands épéistes de tous les temps.

— Tu comptes perdre en te reposant sur les seules astuces que tu connaisses, les seules choses que tu as apprises ? Ça te suffit, vraiment ?

— Quel indulgence, vos commentaires.
Le chevalier à l'autre bout qui se prenait des incessant insultes de la part de Reid, adoucit son expression.

— Vous m'avez répété la même chose à maintes reprises. Un style de combat ennuyeux, des techniques d'épée trop polies, un manque de liberté, de créativité. .. Je connais déjà bien tout ces critiques.

— Mouais, je m'en doute. N'importe qui ressentirait la même chose en te regardant, même s'il n'est pas de mon niveau. Ton niveau d’épée ferait pleurer un aveugle. Tellement désespérant.

— “Désespérant", dites-vous...

Les propos de Reid ne découlaient d'aucune forme de critique constructive. Il disait très probablement ce qu'il ressentait sur le moment.

S'il a néanmoins perçu la véritable nature de Julius, c'est parce que ses yeux bleus, même avec un œil volontairement voilé, voyaient clair dans son jeu.

À ses yeux, les idéaux de Julius pourraient ressembler à une façade superficielle dissimulant sa véritable nature, son véritable potentiel.

— .....

Un rapide coup d'œil derrière lui et il confirmait la présence de la femme, qui surveillait en retrait leur combat.

Pour Julius, elle était le double de la femme qui lui était la plus précieuse au monde. Cette femme avait été possédée par un autre.

Malgré leur impuissance, ils étaient restés prisonniers de cette relation superficielle de maître et de serviteur depuis la bataille de la Cité de la Porte de l'Eau, il y a près de deux mois.

— Avec le recul, nous aurions dû parler plus franchement.

— Julius...?

— Si nous l'avions fait, nous aurions pu devenir de bons amis. Puisque nous apprécions et admirons tous deux la même femme.

Julius remit en place son col qui s'était ébouriffé pendant la bagarre.

Même s'il avait désirait un peu l'anonymat, il resterait à jamais un chevalier. Un être du grand public.

Reid laissa échapper un ricanement agacé en voyant l'obstination de Julius.

— Tu sais, j'espérais que tu aurais un déclic quand cette fille derrière toi est apparue. Peut-être que tu allais enfin m'affronter avec hargne, et désire de gagner, peu importe le prix à payer ou les sangs déverser. C'est ce que je voulais voir. Mais tu m'as l'air d'un être perdu, n'est-ce pas ?

— .....

— Tu joues au gentil et distingué, tel un chevalier lambda, mais ce n'est pas toi. Au fond, tu es un adepte de l'épée comme moi. Toutes ces conneries guindées et formelles ne font que te gêner.

Reid pointa sa baguette vers Julius, le visage crispé par l'amertume. En guise de réponse, Julius ferma les yeux.

Après un moment de silence, il finit par murmurer ceci...

— Je vois. J'ai le sentiment de saisir, de comprendre enfin quelque chose.

— Ah oui ? Et qu'est-ce que monsieur le chevalier à compris ?

— Pourquoi, pourquoi es-tu si implacable avec moi ?

Malgré son agacement, Reid ne cessait de parler à Julius.

Ses méthodes étaient violentes, et il n'en avait probablement pas l'intention consciente, mais il semblait vouloir instruire Julius.

Un mentor guidant ceux qui suivaient ses traces. Julius comprit enfin pourquoi Reid s'était donné tant de mal pour le mener par le bout du nez.

— Tu as vu en moi ce qui existe aussi en toi.

S'il avait raillé avec mépris le style de combat ennuyeux et l'escrime tout “mimi” de Julius, c'est parce qu'il croyait qu'un lion sommeillait en dessous.

Julius pensait personnellement qu'il s'agissait d'une grossière surestimation, mais...

— Épargne-moi tes conclusions compliquées, le maigrichon. Je fais ce que je veux, et comme je le veux. Simplement mon instinct me dit que tu serais plus intéressant sans ce masque que tu portes inlassablement.

— .....

— Et j'essaie de t'aider à le retirer. L'as-tu compris celui-ci aussi ? Si tu continues comme ça, tu ne m'atteindras jamais. Tu ne pourras malheureusement pas jouer le beau et preux chevalier devant la fille derrière toi.

Julius sourit amèrement en voyant Reid hocher le menton d'un geste en direction d'Echidna. Les yeux de Reid étaient vraiment remarquables.

Ça voyaient les choses avec une telle clarté, juste époustouflant.

Il comprenait parfaitement que Julius Jûkulius était un homme simple qui se souciait beaucoup de l'image qu'il renvoyait aux autres.

— Raison de plus pour ne pas me laisser façonner et plier ici.

— Quoi ?

Reid fronça les sourcils

— Vous avez sans aucun doute raison. Une grande partie de ce que vous dites est juste... c'est une histoire oubliée dans ce monde où tout le monde m'a oublié, je ne suis pas l'enfant légitime de la maison Jûkulius, dit Julius, assez fort pour atteindre Echidna, qui regardait droit devant elle avec courage.

Ceci est l'histoire de Julius Jûkulius, oubliée de tous sauf de Natsuki Subaru.

— Je suis né d'une mère roturière et d'un père qui a renoncé à son titre de noblesse pour être avec elle. Je suis donc, à l'origine, un roturier. Après le décès de mes parents, mon oncle est devenu mon père adoptif et m'a recueilli. C'est lui qui m'a initié à la culture et à l'éducation de la noblesse... Ainsi, mon mode de vie est une vie construite et façonné par ce dernier.

— Ça ressemble à de l’arnaque, non ?

— Peut-être. Au fond, je suis peut-etre simplement le même enfant courant dans les champs en vêtements de roturier et riant avec ses amis, un enfant rustique qui ne connait rien aux idéaux nobles.

Ignorant des convenances et sans idéaux élevés à défendre, il vivait pleinement chaque jour.

C'était le genre d'avenir qu'il aurait pu espérer.

Mais cet avenir s'est évanoui, emporté par la même cruauté soudaine qui lui avait arraché ses parents.

— C'est pourquoi je me prends pour un chevalier. Je fais tous pour faire oublier et sceller ce que certains appelleraient mon vrai moi.

— Toi...

— Ignorant et naïf, j'ai découvert un idéal. Je rêvais de devenir chevalier. Je voulais devenir une figure galante et intègre. C'est cette aspiration qui m'a amené ici.

Le regard jaune de Julius s’anima d'une force nouvelle tandis qu'il ajustait sa cape.

Reid ne cachait pas son agacement, mais son expression trahissait désormais de la suspicion.

Il était surprenant qu'il reste silencieux malgré la contradiction des propos plus tôt.

L'homme le plus outrancier et le plus insensible était captivé par les paroles de Julius. Julius poursuivit d'une voix forte.

— Je suis un homme sans artifice. L'apparence est souvent ma première préoccupation. J'en suis arrivé là, persuadé que si je manie une lame splendide, que je porte des vêtements impressionnants et que je parle avec courtoisie, je peux devenir l'homme que je veux être. Et C'est pourquoi je continuerai à cultiver cet orgueil obstiné et peut-être néfaste.

Il savait qu'il y avait des gens qui méprisaient ceux qui faisaient preuves d'une telle prétention. Natsuki Subaru en était un parfait exemple.

Mais Julius voyait les choses différemment.

— Avoir une bonne posture, soigner son apparence, s'efforcer d'incarner l'image que l'on souhaite projeter : voilà ce qui témoigne de ma détermination à persévérer. C'est la façade à laquelle je me suis consacré et que je ne trahirai jamais.

— .....

— Certains ne tiennent pas compte des apparences. Pourtant, je crois qu'il y en a tout autant qui en sont éblouis. De la même manière que je suis fasciné par la chevalerie.

Il ne se souvenait plus qui avait semé en lui l'admiration pour la chevalerie.

Mais avec le temps, Julius devint célèbre comme le plus grand des chevaliers.

Ce n'était ni son maniement de l'épée, ni sa magie spirituelle raffinée qui en étaient la raison.

Ce n'était pas non plus sa force brute qui le témoignait.

C'est parce que l'entourage de Julius Jûkulius pensait que sa façon de vivre et celle d'un chevalier ne faisaient qu'un.

Son zèle et son apparence étaient si éclatants qu'ils constituaient pour eux le plus bel exemple de ce à quoi un chevalier devait aspirer.

Sur ces mots, l'expression de Julius s'adoucit tandis qu'il se tournait vers Echidna.

Il secoua la tête en observant la femme qui avait pris l'apparence de sa maîtresse bien-aimé, la femme qui regrettait du plus profond de son coeur de ne pouvoir se souvenir de Julius.

Il voulait lui faire comprendre qu'elle ne devait pas se sentir coupable.

— Il n'y a pas lieu de craindre, de regretter ou de déplorer ce qui est oublié. Car là où est Julius Jûkulius, c'est là où le code chevaleresque que chacun connait se refuge et l'idéal auquel tous aspirent.

Et il pouvait dire la même chose à ceux qui étaient restés là pour lui, malgré l'oubli de son nom.

— Je suis désolé pour tout, mes amis. Accroché à notre lien perdu, incapable de lâcher prise, je vous ai tourmentés tout ce temps. Je vais maintenant vous libérer de ce joug.

Attirées par sa voix, six lumières vives et scintillantes apparurent à l'horizon - six esprits, un de chaque attribut, les six quasi-esprits de Julius Jûkulius.

Ces êtres qu'il ne pouvait se résoudre à laisser partir, qui avaient été aux côtés de Julius Jûkulius avant même qu'il ne devienne chevalier.

Eux aussi avaient oublié Julius lorsque son nom avait été usurpé par l'autorité de Gourmandise.

Cependant, le lien spirituel et contractuel demeurait, et était renforcé par celui de Julius, dotés d'une attraction spirituelle innée, ils étaient restés proches et pourtant distants.

Convaincu qu'il pourrait renouer les liens qui l'unissaient à eux s'il retrouvait son nom, il n'avait pas cherché, ou même pensé à les laisser partir.

C'était un acte assez incohérent. Alors que tout autour de lui était si... horriblement transformé, il n'avait pas voulu perdre le peu qui lui restait.

Alors...

— Merci d'être rester si longtemps avec moi, mes précieux compagnons. Je me suis un peu trop attaché de votre affection, et dans cet attachement persistant, j'ai refusé de vous laisser partir, dans l'espoir vain de pouvoir retourner à nos jours révolus comme si de rien n'était. Aujourd'hui, je renonce à ce moi faible, pitoyable et lâche.

Comme pris de confusion, les quasi-esprits vacillaient en tournoyant autour de lui. Julius leur tendit doucement le bras.

Voyant sa main ouverte comme un perchoir, ils s'y rassemblèrent, faisant plaisir à son geste.

Julius sourit aux faibles lueurs qui se reflétaient sur son bras.

— J'avais peur du changement. Pourtant, certaines choses ne s'obtiennent qu'en acceptant de perdre quelque chose. C'est en perdant quelque chose qu'on prend conscience de son importance, et que l'on peut évoluer. Un avenir sans vous, je ne veux l'imaginer, mais je dois l'imaginer. Peut-être dans un avenir lointain, vous serez devenu des magnifiques fleurs, dont je contemplerai la beauté.

Ils n'ont point répondu à son homologue.

Cependant, ils semblaient pressentir la suite des événements, et Julius ne souhaitait plus les retenir.

— Mes petits boules mignonnes ! Je vous libère. Pardonnez-moi d'avoir si longtemps tenu à un lien brisé.

A ces mots, les esprits s'envolèrent de son bras. On aurait dit qu'ils avaient tous été frappés par quelque chose.

En vérité, quelque chose transperça Julius et les esprits - une douleur comparable à la frappe d’un éclair.

Le lien qui unissait leurs âmes était rompu.

Seul un mage spirituel pouvait comprendre la douleur de perdre ce lien avec un être lié, qui faisait un avec son âme.

Julius ne l'avait jamais ressentie, mais c'était la même douleur qui, jadis, avait fait pleurer Emilia, recroquevillée sur elle-même.

Par cet ultime acte, Julius avait déchiré leurs âmes en faisant ses adieux aux six esprits.

Une douleur atroce lui déchirait la poitrine ; alors que Julius ressentit le détachement avec ses âmes.

C'était une douleur qui était présent depuis la fois où ses esprits l'avaient oublié à cause de l'autorité de Gourmandise.

Cette fois, par-contre, Julius n'était pas le seul à souffrir. Les esprits ressentaient la même douleur.

Il était possible qu'ils maudissent la blessure qui venait de déchirer leurs âmes et regrettent d'avoir conclu un pacte avec un humain. Cependant...

— Toutefois, je ferais de nouveau appel à vous.

— .....

— Je vous aime profondément. Si vous pouviez accepter l'amour de quelqu'un d'aussi prétentieux qu'est ma personne, alors s'il-vous-plaît, unissons-nous à nouveau. Forgeons un nouveau pacte !

Julius leva le bras vers le plafond en poussant un cri.

En entendant son appel, les esprits qui s'étaient dispersés vacillèrent silencieusement pendant un bref instant.

Cependant, leur hésitation et leur indécision ne durèrent qu'un instant. Une douce lumière enveloppait tout le corps de Julius Juukulius.

Une douce chaleur apaisa la blessure de son âme laissée par leur pacte rompu.

Il y avait de la joie. De la colère. De la tristesse. De l'amour. Des regrets. Et tout ce flot d'émotions a balayé les plus de dix années passées ensemble.

Repartant à zéro, ils allaient construire un nouvel avenir ensemble. Il ne savait pas si cétait le bon choix, Mais peut importe, il voulait y croire.

Il pourait commettre encore beaucoup d'erreurs. Il ne serait pas toujours capable de choisir le bon chemin. Il se tromperai certainement dans sa vie.

Mais lorsque cela arrivera, il en tirera des leçons. Même s'il venait à faiblir, il ne serait plus seul.

Tant qu'il continuerait d'avancer, un idéal, forgé par ses illustres prédécesseurs, l'accompagnerait.

Quand ses jambes sembleraient le lâcher, il sera soutenu par les épaules de ses compagnons qui veilleront toujours sur lui.

Et lorsqu'il se retourna, il vit la dame, la femme à qui il avait fait vœu de servir selon les idéaux sur lesquels il s'était forgé sa propre identité.

Que pourrait bien réserver l'avenir à Julius Jûkulius pour que lui, le chevalier admirer par tant, puisse le craindre ?

— Tout ira pour le mieux. Mes belles et magnifiques fleurs.

Six, six pétales en pleine floraison répondirent. Une lumière éclairait l'action...

— Je continuerai sur cette voie même si cela signifie nous faire endurer des douleurs !

La douleur du pacte rompu fut apaisée par un nouveau lien.

Alors que les six lumières brillaient d'un éclat plus intense que jamais, Julius Jûkulius regarda devant lui.

Devant lui se tenait l'homme qui incarnait l'apogée de tous ceux qui vivaient par l'épée.

Cependant, il n'était pas l'objet de l'envie de Julius Jûkulius. Il n'éprouvrerait aucun scrupule à abattre son idole d'un trait de lumière arc-en-ciel.

— Je vous ai fait attendre, Saint de l'Épée Reid Astrea. Ça été un honneur pour moi de faire votre connaissance.

Brandissant son épée de chevalier, Julius saisit le pan de son manteau et esquissa une élégante révérence.

Relevant le visage, et se métamorphosant en l'un des symboles les plus admirés du monde, il se présenta.

— Je suis le plus grand des chevaliers, Julius Jûkulius. Je suis l'épée engagé par le royaume, et celle qui te brisera.

Le plus valeureux des chevaliers. Il lui avait fallu du courage pour se qualifier ainsi. Le titre de chevalier était un symbole d'honneur.

Il fallait exceller, s'efforcer et se perfectionner sans cesse pour être digne de ce nom.

Être considéré comme le meilleur de tous exigeait encore plus de ferveur et de dévouement.

Avait-il vraiment travaillé assez dur pour mériter ce titre ? Avait-il tout donné et dépassé ses limites ? Était-il toujours d'une perfection absolue ?

Les autres ont-ils toujours inspiré à se consacrer à ses idéaux avec une conviction toujours plus grande ? Oui.

Il pouvait affirmer sans Il'ombre d'un doute que Julius Jûkulius avait fait accompli tout cela.

— Je suis le plus grand et valeureux des chevaliers, Julius Jûkulius. Je suis l'Épée du royaume qui te brisera.

Julius saisit le bas de sa cape et s'inclina tandis que le Saint de l'Épée devant lui se murait dans le silence.

Reid ferma son oeil et évita de regarder Julius.

Et, tandis qu'il croisait silencieusement ses bras épais et robustes, quelque chose semblait le préoccuper. Il y réfléchit mûrement, et...

— Tu aurais été plus fort si tu étais sorti de ta coquille plus tôt.

Les lèvres de Reid se retroussèrent en observant les esprits colorés et scintillants qui entouraient Julius.

Julius, lui, haussa un sourcil puis secoua la tête.

— Si vous le dites, ça doit être vrai.

Puisqu'il était déterminé à s'accrocher à l'épée, il devait le démontrer sans se soucier des apparences.

Cette attitude et cette détermination, c'était ce que Reid recherchait chez Julius, et c'était une voie qu'il aurait pu emprunter lui-même.

— Cependant, j'ai décidé de persévérer. Vous avez sans doute raison de dire que je serais devenue encore plus fort si j'étais sortie de ma coquille et que je m'étais complètement lâchée.

Julius savait que s'il n'avait pas fait le choix délibéré de ne pas le faire, il y avait de fortes chances qu'il puisse emprunté cette voie.

Dans une situation où il se trouvait à la frontière même de la vie et de la mort, cette part de lui aurait pu refaire surface.

Il en était douloureusement conscient. Mais peut importe, désormais, il ne flancherait plus jamais.

— Permettez-moi le dire avec une confiance absolue, en tant que chevalier, je continuerai de me remettre en question. Et ce faisant, je deviendrai meilleur en tout point que si j'avais suivi la voie que vous m'avez montrée.

— Ah ouais ?! Qu'est-ce qui te rend si sûr de toi ?

— C'est pourtant évident. La chevalerie, je crois, est la manifestation d'un idéal. Elle est pure, vraie et plus forte que tout le reste. Tant que je me considère comme un chevalier, je dois et je vais être ainsi.

Avec cette déclaration audacieuse face au Saint de l'Épée, Julius, le Saint de l'Épée de sa génération, sentit son corps et son coeur s'alléger.

Après mûre réflexion, il réalisa que depuis son arrivée à la Tour de Guet des Pléiades - depuis que son nom avait été volé dans la Cité de la Porte de l'Eau, il avait constamment vécu dans un état de malaise.

Bien sûr, il s'était auto-repêché, sans jamais rien laisser paraitre.

Beaucoup y verraient l'exploit d'un homme à la volonté d'acier, mais ce n'était rien d'aussi admirable.

Pour dissimuler sa propre détresse, il avait fini par tromper ses camarades et même lui-même.

C'est pourquoi il avait essuyé une série de défaites depuis son arrivée dans cette tour, dont cette cuisante déroute.

Julius aurait dû faire confiance à ses compagnons. Il aurait dû leur demander de l'aide et leur laisser lui montrer combien il tenait à lui, comme l'avaient fait ses esprits magiques.

— J'aurais dû renouer les liens rompus. Quand on n'est personne, on peut devenir n'importe qui… j'en suis la preuve vivante.

Un enfant du peuple, parti de rien, était devenu le chevalier le plus respecté.

Julius, qui était redevenu personne, aurait pourtant pu pouvoir accomplir de grandes choses.

— Même si je devais revivre ce moment, je suis certain que j'aspirerais encore à être comme ce garçon fougueux de ces jours lointains, et je continuerai à m'efforcer d'être à la hauteur des idéaux du chevalier que j'ai vus inscrits sur son dos. Car c'est ce qui m'a finalement conduit ici, à cet endroit, où je te défie, toi, le summum de l'épée...!

— Ha !

Même Julius trouvait ce raisonnement absurde. Un argument irrationnel et d'une arbitraire risible.

Cependant, Reid ne réagit ni avec colère ni avec mépris. Il se contenta d'un sourire carnassier. Et..

— Prépare-toi à chialer comme un gosse.

Sur ce, il jeta la baguette qu'il tenait et fit un grand bond en arrière.

Tandis que Julius se préparait à peine, Reid tendit lentement la main sur le côté.

Sa grande main empoigna l'épée de la sélection – s'étant échappé des chaines de son rôle prévu d'examinateur et ayant recouvré sa liberté, il serra cette épée sacrée.

— Insensé qui a défié l'épée céleste, reçois ta sanction.

— C'est ma réplique... même si je l'ai oubliée, puisqu'elle m'a échappé tout à l'heure.

Ajustant sa prise sur l'épée, testant la sensation de la lame, Reid pointa la pointe sans effort vers Julius.

C'était un mouvement sans intention particulière, mais ce simple geste dégageait une telle tension que Julius sentit la chair de poule lui parcourir tout le corps.

— Oh non, c'est déjà l'heure de pleurer dans les bras de maman ?

— ...Très drôle. Mon coeur s'est simplement agité en réalisant que je défiais une légende.

Ce n'était pas du bluff. Julius donna une réponse sincère, submergé par l'émotion.

Après tout, c'était vrai, devant lui se tenait Reid Astrea en personne. Julius avait été maintes fois enthousiasmé par les récits de ses exploits.

Il l'admirait avec des yeux brillants.

Maintenant qu'il avait enfin rencontré cet homme, il était déconcerté par sa personnalité atypique, mais sa force était à la hauteur des légendes, et même plus.

Raison de plus pour laquelle il avait pensé que c'était un tel gâchis.

Quand cette pensée lui traversa l'esprit, les lèvres de Julius se détendirent légèrement.

— Tu m'explique ce qui te fais sourire ?

— Rien. Juste une pensée en passant. Une fois mes objectifs atteints ici et de retour chez moi, je devrais lancer un défi à mon bon ami Reinhard.

Julius partagea les réflexions qu'il venait d'avoir, qui dépassaient le simple cadre de l'épée. Jamais Julius n'avait affronté Reinhard.

À présent, il regrettait de ne jamais avoir essayé d'échanger avec son ami.

C'était aussi l'une des raisons pour lesquelles Julius avait choisi de servir Anastasia et s'était lancé dans la sélection royale.

Mais même sans ses propres raisons, il aurait été conquis par le caractère exceptionnel d'Anastasia.

Avec le temps, il partagea son rêve et voulait sincèrement être à ses côtés. Les excuses futiles et les faux-semblants étaient inutiles.

Il aurait dû prendre deux épées en bois et courir droit vers Reinhard.

Jadis, le plus puissant épéiste de l'Empire de Volakia avait croisé le fer avec Reinhard.

Ce jour-là, alors que tous les participants à l'entrainement étaient transportés par leur fougue, Julius avait lui aussi senti sa poitrine s'embraser.

Dans tout ça, ou se trouve la conclusion ?

— Quel est ton nom déjà ?

Interrogé sur son nom par une véritable légende, Julius haussa un sourcil.

Il s'était présenté d'innombrables fois, y compris il y a quelques instants, mais non, on n'avait tout oublié.

Mais qu'on s'en soit souvenu ou non n'avait aucune importance... pour lui.

— Julius Jûkulius. C'est un nom facile à oublier, alors si vous pouvez bien le retenir, j'en serai ravi.

Après avoir fait une blague dont il n'aurait pas pu rire longtemps, Julius a pointé sa lame vers Reid.

Il implora du soutien et fit appel à son nouveau pacte avec les six esprits qui s'épanouissaient magnifiquement à ses côtés.

Dans leur état actuel, il était certain qu'ils pouvaient atteindre des sommets insoupçonnés, dépassant même l'aurore.

Al Clauzeria et Al Clarista. Ce pacte était né de la fusion du pouvoir des six esprits, qui unissaient les six éléments.

Clauzeria le libéra dans une explosion magique colossale, tandis que Clarista l'infusa dans son épée.

Et la technique secrète qu'il n'avait jamais réussi à maitriser...

— [Al Clanvel] !

En un instant, la lumière emplit l'espace blanc tandis qu'un flash arc-en-ciel apparaissait devant le héros cramoisi.

C'était le secret de la magie spirituelle arc-en-ciel que Julius Jûkulius avait lui-même forgée.

Elle ne libérait pas les six éléments sous la forme d'un rayon géant, ni n'imprégnait sa lame de leur magie.

Au contraire, son corps était enveloppé d'aurore boréale et ainsi...

— Approche...

— Autant que tu veux.

— Maintenant, GO !!!

L'attaque ultime du chevalier spirituel fut contrée de plein fouet par un coup blanc.

●●●

Lorsqu'elle reprit conscience, Echidna expérimenta une prémonition.

Le but d'un être contre nature comme elle était accompli dès l'instant qu'elle avait prit existence.

Autrement dit, sa raison d'être était simplement d'exister, et elle l'avait déjà accomplie.

Elle fut donc abandonnée, livrée à elle-même, errant sans but dans le monde, condamnée à endurer des siècles de vide.

Et au cours de ces nombreuses années passées à vivre une vie interminable et dénuée de sens, elle la rencontra.

La vie intense de cette fille donnait à son existence figée une dimension et une profondeur nouvelles.

Elle voulait voir ce qu'il adviendrait de cette jeune fille qui osait dire des choses si audacieuses malgré sa petite taille, et voir s'il y avait quelque chose qu'elle ne pourrait parvenir à devenir.

À un moment donné, sa curiosité et son intérét sont devenus superflus.

— Je ne veux pas te perdre, ni les personnes qui te sont si chères.

Le passage du temps était à la fois d’une bienveillance et d'une cruauté insupportable.

Le temps a guéri les blessures, atténuant par l'occasion les émotions.

Après avoir vécu si longtemps, elle pensa pour la première fois :

— Je veux que ce moment perdure.

□□□

Le chevalier, drapé d'un arc-en-ciel, sauta droit dans la lumière blanche.

Tandis que Julius déchainait sa technique ultime, la réaction de Reid fut terriblement simple. Il abattit l'épée qu'il avait brandie.

Ce geste, le plus répété au monde, et pourtant, fendit en diagonale la technique de Julius, effaçant tout sur son passage.

Il ne s'agissait ni de magie grandiose ni de technique spéciale. D'un simple coup d'épée, le monde fut embrasé par une lumière.

C'était totalement incompréhensible. Reid Astrea était-il simplement monstrueux, ou tous les maitres de l'Épée étaient-ils ainsi ?

Outre ces questions, ce qui était clair, c'était...

— Julius.

Elle voulait tout faire pour que l'aurore boréale ne soit pas submergée par cette lumière blanche.

Cependant, elle semblait impuissante. Si quelqu'un pouvait faire quelque chose pour Julius Jûkulius, c'était pourtant cette personne.

Se touchant la poitrine, elle se concentra sur l'être qui dormait en elle. La légitime propriétaire de ce corps.

La raison pour laquelle Echidna était venue dans cette tour au milieu du désert: découvrir pourquoi elle restait plongée dans un sommeil si profond.

C'est un mensonge. Echidna savait dèjà pourquoi elle ne se réveilait pas.

Cette fille se vantait de son avidité, elle parlait sans retenue de son désir de tout posséder.

Une fois qu'elle avait mis la main sur quelque chose, elle rechignait à le lâcher. Elle détestait l'idée de perdre quoi que ce soit.

Il n'y avait donc forcément qu'une seule explication.

— Lorsque tu m'as laissé le contrôle, tu as glissé dans ton propre Odo et tu es entré dans un état où le monde extérieur ne peut plus t'affecter. D'une certaine manière, ton Odo est un monde à part.

Et elle s'était repliée sur elle-même dans cet endroit. La raison était évidente. Si elle sortait, elle serait en danger.

Dehors, elle était vulnérable à l'influence de l'autorité redoutable de l'archevêque Gourmandise.

Cela pourait l'obliger à oublier des choses qu'elle veut à tout prix se rappeler, l’bliger à lâcher prise sur des choses auxquelles elle tenait.

Anastasia Hoshin pourrait oublier Julius Jûkulius. Après l'avoir vu se comporter avec tant de peine en chevalier anonyme, puis avoir constaté ses qualités et ses défauts, elle en était certaine.

Même si Anastasia l'avait oublié, elle pourrait le lui dire.

— Hm, oui.

Elle pensait n'être qu'un esprit artificiel ayant accompli sa raison d'être dès sa naissance. À sa grande surprise, l’histoire ne s'arrêtait pas là.

Un lien entre une jeune fille précieuse et un chevalier précieux. Quoi de plus important ?

Il était risible de penser qu'elle était née pour cela, mais c'était un rôle d'une importance capitale.

De ce fait...

— Tu n'as pas vu le moment le plus glorieux de ton chevalier. Laradine que tu es, ne laisserais jamais passer une chose pareille, n'est-ce pas ?

La lumière blanche s'avançait, menaçant d'occulter l'aurore boréale.

Même après avoir tout donné et emprunté la force de six esprits, Julius demeurait mal en point.

Il avait utilisé son atout maitre tandis que son adversaire, pour la première fois depuis le début du combat, brandissait sérieusement son épée.

Il était stupéfait par l'absurdité de la situation.

Pourtant, une émotion profonde l'envahissait, lui confirmant que les choses étaient finalement logiques.

Un coup d'épée capable de fendre le monde. La technique ultime du Saint de l'Épée qui rivaliserait avec Reinhard.

Au beau milieu d'une lutte à mort, une pensée anodine traversa l'esprit de Julius. Si Reid et Reinhard s'affrontaient, qui l'emporterait ?

Légende contre légende, Maitre de l'Épée contre Maitre de l'Épée.

Dans une bataille qui pourrait probablement jamais se produire, qui pourrait revendiquer la victoire ?

Malheureusement, la réponse demeurera un mystère.

— Soit, je le découvrirai par moi-même, avec mon propre corps.

Les seules personnes qui ont eu la chance de croiser le fer avec Reinhard van Astrea et Reid Astrea étaient Julius et Emilia.

Et Julius n'avait aucune intention de céder ce rôle à un autre. Dans ce cas, quel option avait-il ? Gagner.

Il se devait percer la lumière blanche et vaincre Reid Astrea grâce à son arc-en-ciel.

Pour cela, il concentra toute son énergie dans son épée et fit un pas en avant.

Si seulement sa grande fierté et sa force de Chevalier Suprême pouvait être infusée au bout de sa lame, ça aurait changé des choses.

— Julius.

C'était une voix qui n'aurait pas dû pouvoir l'atteindre, vu le degré de concentration. Et pourtant, elle y est parvenue.

Ou peut-être que cet écho ne résonnait pas à ses oreilles, mais plus profondément, au plus profond de son âme.

S'il avait décidé de vivre sans jamais quitter son enveloppe de chevalier, alors il n'avait d'autre choix que de répondre à cet appel.

— Aller, mon chevalier!

Ces mots lui donnèrent l'impulsion finale dont sa lame avait besoin.

— Ire ! Qua ! Aro ! Ake ! Ine ! Ness !

Il appela les esprits qui étaient chacun devenus une partie de l'aurore boréale. L'ennemi se tenait devant eux, juste au-delà de la lumière blanche.

Ils devaient l'atteindre. La pointe de son épée devait percer cet ennemi au palmarès inégalable.

— Ooooo000000ooooh !!!

Avec une ferveur inhabituelle, il laissa échapper un rugissement sanglant.

Préparé à la mort, il choisit de ne pas privilégier la sérénité, mais il se rassura en se disant que cela ne revenait pas à abandonner totalement ses principes fondamentaux.

Julius avança avec une confiance absolue en ses principes directeurs.

Le coup de Reid a fendu l'espace, tranchant le son, la couleur et même l'oxygène, tous sans distinction étaient fendus.

Qu'il s'agisse de l'épée de la sélection ou d'une baguette, elle devenait une manifestation du concept même d'épée tant qu'il la tenait.

Une épée était un objet destiné à couper des choses. L'escrime était la technique consistant à couper des choses avec une épée.

Cela signifiait qu'un coup capable de tout trancher dans ce monde était à la fois le plus grand accomplissement et le désir ultime de l'épée et de l'art de l'épée qui l'accompagne.

Tout ce qui était tranchée par cette entaille toute-puissante restait marquée pour l'éternité.

C'est pourquoi la cicatrice sous l'œil gauche de Julius Jûkulius ne s'effacerait jamais.

C'était le prix à payer pour avoir défié de front l'épée du Saint de l’Épée.

La pression de la lumière blanche augmenta, et l'éclat immuable de l'aurore boréale ne fit que gagner en intensité.

Deux puissants projecteurs s'entrechoquèrent violemment.

— Ah...

Cette lutte semblait interminable, jusquu'à ce qu'elle atteigne soudainement une conclusion inattendue.

●●●

Le bandeau qui recouvrait l'oeil gauche du Saint de l'Épée tomba en flottant sur le sol blanc.

— Ah.

Julius resta bouche bée, un faible son s'échappant de ses lèvres.

Leur affrontement sans merci avait atteint son déclin.

Pourtant, incapable de freiner son élan, il lança son épée auréolée d'aurores boréales, transperçant les organes vitaux de son adversaire.

— Tch. Mince alors. Quelle fin lamentable !

Julius était sous le choc, bien que ce soit lui qui ait porté le coup de poignard. Ironie du sort, Reid restait d'un calme olympien.

Malgré l'épée plantée dans sa poitrine, il ne laissait transparaitre aucune douleur. Il ne bronchait même pas.

Était-ce dû à sa force mentale inébranlable, ou y avait-il une autre raison ? Jouait-il le dure ? Une explication se cache-telle à l'intérieur de son corps héroique ?

Sa poitrine massive portait une autre blessure, outre celle infligée par l'épée de Julius : des fissures. Elles apparaissaient.

Elles atteignaient ses bras, ses jambes, son cou et ses joues. Des blessures semblables à du verre brisé se propageaient sur tout son corps.

Julius comprit instinctivement ce que cela signifiait. Une distorsion impossible, qui n'aurait jamais dû exister, était en train d'être corrigée.

C'est ce qu'il voyait.

— Eh bah, voilà. Il n'y a rien au monde qui puisse contenir un type comme moi, à part mon propre corps, dit Reid en regardant sa main se désintégrer.

Il était évident qu'il avait raison.

Après avoir été aspiré par l'autorité de la Goumandise, Reid Astrea prit possession du corps de l'archevéque et revint dans ce monde.

Mais cela ne changeait rien au fait que ce corps était fondamentalement le même que celui de l'archevêque de la Gourmandise, Roy Alphard.

Autrement dit, le réceptacle de Roy Alphard ne pouvait absolument pas contenir l'âme de Reid Astrea.

La bataille contre Julius l'avait poussée à bout.

— Alors peut-être aurais-tu dû être-

— Kah ha ha ha. Les choses ne se passent jamais comme on le souhaite-si vous êtes faible, alors vous l'êtes, c'est comme ça. Quoi, tu vas pleurer pour ça ?

Reid, jetant son épée à terre, afficha un sourire narcissique. Comment pouvait-il agir ainsi ?

Il venait d'être condamné à disparaître du monde, une fois de plus.

S'il avait vaincu Julius, il aurait peut-être pu commencer une nouvelle vie. Mais cette possibilité venait de se volatilisé.

— Crétin. Qu'est-ce que j'allais faire si je revenais à la vie ? Peut-être m'amuser avec cette fille qui est passée par là avant, ou celle là-bas aurait pu être pas mal non plus. Ou cette autre bombe...

— Tun'as vraiment aucun regret...?

— Nan. Faire ce que je veux, quand je veux, c'est mon style. Ce serait beaucoup plus facile pour vous si vous faisiez la même chose.

— ...Je vous remercie de vos conseils. Cependant, je crois que ce chemin sera beaucoup plus parsemé d'embûches.

Julius avait choisi de conserver sa carapace. Il la porterait la tête haute.

On pourrait l'accuser de vivre dans le mensonge, ou peut-être, avec moins d'audace.

Mais maintenant, parce que Julius avait connu quelqu'un qui avait choisi cette voie, parce qu'il avait appris qu'il pouvait, et voulait vivre ainsi, il ne choisirait d'emprunter le chemin de la sauvagerie débridée de Reid, même s'il la trouvait éblouissante à voir.

Traçant du doigt la cicatrice sous son œil gauche qui resterait à jamais gravée, Julius fit le vœu d'atteindre le sommet de l'art de l'épée.
Reid laissa échapper un grognement d'agacement face à cette réponse muette.

Puis il regarda sa propre poitrine, désignant la seule marque qui n'était pas le résultat des fissures apparues suite au dépassement des limites de son corps.

— Ne te méprends pas, minus. C'est un pur hasard si ton épée m'a atteint. Si ça avait été mon véritable corps, tu n'aurais même pas pu me toucher avec ta morve.

— Pas comme si je tenterais une telle chose, par-contre.

— Ha ! Détends-toi le cul mec.

Reid a frappé l'épaule de Julius. Sous le choc, Julius laissa échapper un long et profond soupir.

Il n'avait pas encore assimilé la situation, ni même l'acceptait.

Mais, bien que bouleversé par ce qui venait de se produire, il lui était impossible de laisser filer cet instant.

Les fissures s'étendirent suffisamment pour que la fin soit en vue.
Alors Julius leva l'épée qu'il avait retirée de Reid et la tint devant son visage.

— Du plus profond de mon coeur, je respecte la force de votre lame.

— Je n'ai pas besoin de l'adoration d'un homme. Je disparaîtrai avec cette victoire, Julius.

Julius avait le regard rempli d’émerveillement lorsqu'on l'appela par son nom à la toute fin, pour la première fois.

Cependant, ayant décidé au fond de lui de rester ferme, il cacha son enthousiasme par un léger sourire et une rêvérence.

En tant que chevalier d'exception, il avait le devoir de défendre ses idéaux.

Tout comme il avait affirmé avec tant d'audace lorsqu'il s'était présenté à cette légende vivante.

— Oui, jusqu'au bout, ça été votre victoire, Reid Astrea.

— Ha ! Pas mal pour un perdant !

Sur ces mots d'adieu, les fractures se sont propagées.

●●●

— .....

Étonnamment, aucun bruit ne s'est fait entendre lorsque les fissures qui s'élargissaient ont finalement cédé.



Le héros aux cheveux roux disparut, telle une lumière qui se dissipe, et telle un verre brisé.

Et à l'endroit où il se tenait, ce qui tomba sur le sol blanc fut un petit garçon inconscient.

Le mal profanateur qui a consumé sans scrupules les souvenirs et les noms d'autrui.

L'archevêque de la Gourmandise, Roy Alphard, s'est effondré au sol. Il ne bougeait pas d'un pouce. On ne pouvait dire s'il était vivant ou mort.

Mais la profonde blessure à sa poitrine, côté gauche, était identique à celle de Reid et il ne faisait aucun doute qu'il s'agissait d'un coup mortel.

S'en étant assuré, Julius abaissa la lame qu'il avait levée par respect, la remit dans son fourreau et se retourna.

L'aurore boréale s'estompa et les six esprits lumineux se rassemblèrent autour de lui.

De jeunes pousses épanouies, elles étaient devenues de véritables jeunes filles.

Sans leur force, c'est sans aucun doute Julius qui aurait gisait sur le sol blanc.

Il tenait à exprimer sa gratitude et sa reconnaissance pour leurs efforts.

Cependant, malgré ses excuses, il devrait reporter ce moment heureux pour le moment. Lentement, Julius s'avança.

Il s'approcha de la femme délicate dont les yeux bleu-vert pâles l'observaient.

De longs cheveux ondulés d'un violet clair et une tenue d'un blanc immaculé contrastaient fortement avec le décor désertique.

À ses pieds se tenait un renard blanc dont les yeux noirs vacillaient d'incertitude.

Elle s'était dissimulée sous la forme d'une écharpe tout ce temps, mais à présent, elle se tenait seule.

Cela ne pouvait signifier qu'une chose. Julius ferma les yeux. Et...

— C'est un honneur de faire votre connaissance.

Il se présenta, comme il l'avait fait précédemment en défiant le Saint de l'Épée.

Cette fois, il ne ressentait pas l'exaltation d'un guerrier partant au combat.

Mais un aspect demeurait inchangé : l'esprit d'aventure de l'enfance.

C'était comme tourner la page d'un nouveau chapitre d'une grande épopée.

— Je...

Alors que Julius était agenouillé là, à ses pieds, elle prit la parole la première.

Julius attendit qu'elle ait fini. Il attendrait aussi longtemps qu'il le faudrait.

Il trouvait du réconfort dans cette certitude car il avait confiance qu'elle dirait les mots justes.

— Je m'appelle Anastasia Hoshin.

— .....

— Je désire tout de ce monde... et donc, mesire, quel est votre nom ?

Même s'il la regardait encore, agenouillé, il savait exactement comment elle sourirait et comment elle inclinerait la tête.

C'était aussi familier que le dos de sa main.

— Milady, répondit-il, toujours agenoullé, le visage face contre terre. — Je suis Julius. Jûkulius. Votre chevalier.

— .....

— Vous l'avez certainement oublié. Cependant, je vous ai juré fidélité. Je consacrerai toutes mes forces à soutenir vos ambitions.

Posant son épée au sol, il fit une dernière révérence.

Puis, enfin, il releva la tête. Peu importe le regard de sa maîtresse, il ne regretterait rien.

S'énerver, paraitre abasourdi ou baisser la tête n'étaient pas des comportements qu'un chevalier devait adopter.

Son rêve était de toujours se donner des airs et d'être intransigeant d’apparences.

Tandis qu'elle baissait les yeux vers Julius, ses yeux ronds se plissèrent.

— Vraiment ? Je ne m'en souviens pas, mais... mais...

— .....

— La première chose à laquelle j'ai pensé en te voyant... c'est que, je voulais l'avoir pour moi.

Un éclat ardent brillait dans ses yeux.

C'était la détermination de ne rien laisser partir de ce qui appartenait à sa maîtresse, tout ceux qu'elle désirait.

Tel un seigneur et un chevalier dans un conte de fées, la scène était sublime.

Les liens brisés entre seigneur et vassal furent rétablis au deuxième étage, Electra.

Cela permit de lever l'un des quatre obstacles dressés contre Natsuki Subaru.

Et ainsi le rideau tomba sur le test du deuxième étage du Grand Bibliothèque des Pléiades.



Chapitre 7 : Ram.

Chapitre 7

Ses souvenirs les plus lointains était d'avoir été enveloppée par une flamme rouge vif qui avait tout consumé.

Les jours tranquilles et remplis d'insouciances prirent soudainement fin.

Face à une telle violence, le titre de la race demi-humaine la plus forte, chef de village le plus redouté, et parent protégeant ses enfants, tout cela perdait son sens.

En résumé, la paix et la tranquillité avaient corrompu l'esprit du clan.

Les Oni étaient jadis considérés comme la race la plus puissante des demi-humains, et il était largement admis que, s'ils avaient participé à la guerre des demi-humains, le sort du royaume de Lugunica aurait pu être bien différent.

Cependant, même si c'était le cas, les Oni n'auraient certainement pas remporté de succès retentissant.

Lors de la première attaque surprise, la moitié du village tomba, et lors de la seconde, l'autre moitié fut à nouveau vaincue.

À ce moment-là, la bataille était visiblement terminée.

— Ram ! Va-t-en, échappe-toi ! Tant que toi, tu survis...

Les deux énormes cornes du vieil homme s'allongèrent à mesure que les muscles de tout son corps se contractaient.

Il s'éleva alors de la maison, brandissant l'épée longue qui lui servait d'arme, tandis que Ram foudroyait les soldats de son souffle.

L'aîné lui dit de vivre, non par compassion pour elle, mais parce qu'il était celui qui croyait le plus ardemment en Ram, car elle portait en elle l'espoir d'un avenir radieux pour le peuple Oni.

Le retour du dieu Oni, la gloire des Oni qui marqua l'histoire à l'époque de la Sorcière.

Tel était le plaidoyer sincère du dernier ancien des Oni, qui avait oublié comment se battre. Elle voulait vraiment en rire.

Ça lui semblait d'une absurdité sans nom.

— La gloire des Oni... quelle plaisanterie !

Le fait que le sang des Onis, d'une pureté absolue, coulait dans ses veines était pour elle répugnant.

Certes, si Ram avait peut-être grandi en bonne santé, elle aurait, peut-être, exaucer les prières de cet ainé.

Mais dans tous le cas, ce n'était pas ce que Ram désirait. Elle se souciait peu d'un avenir où elle jouerait à Dieu dans un monde si restreint.

Ce qu'elle désirait, c'était un avenir bien plus digne que d'être vénérée comme la réincarnation du dieu Oni et de vivre sa vie comme un symbole de la gloire passée de sa tribu.

— Vivre comme un ■■■■■■■, ■■■■■■.

Se concentrant sur son front, elle puisa le mana flamboyant dans sa corne blanche et la canalisa dans tout son corps.

Une fois son petit corps enveloppé par le vent, Ram traversa le village comme une tempête.

— ■■■■■.

Les insultes envers la personne qu'elle adorait plus que tout étaient sur ses lèvres et hantaient ses pensées. Ce n'était pas par insensibilité.

Son attention s'était simplement détournée. Les parents de Ram avaient péri lors de la première attaque et il semblait trop tard pour les sauver.

Elle ne détestait pas ses parents.

Mais, pour le meilleur et pour le pire, tous deux, elle et rem, étaient nés dans ce village, avaient grandi dans ce village et certainement avaient choisi d'y mourir ; Ram sentait qu'ils avaient inconsciemment, choisi une fin, plutôt paisible.

De ce fait, il était naturel qu'ils perdent la vie cette nuit-là.

— Cependant, ça ne sera pas sans représailles.

Des ombres noires se dressaient sur son chemin. Des ennemis dont les corps étaient enveloppés de robes.

Ram déchaîna un vent dévastateur sur les êtres brandissant des épées en forme de croix.

Soit ils l'avaient sous-estimée parce qu'elle était une enfant, soit ils ne faisaient tout simplement pas le poids.

Quoi qu'il en soit, les ombres noires n'eurent aucune chance face à ses lames de vent et tombèrent les unes après les autres, ne laissant qu'un amas pitoyable de cadavres.

Mais Ram ne s'arrêta pas là, elle en voulait encore. Elle continua sa folle annihilation, dansant parmi les flammes, vêtue de vent.

Dans d'autres circonstances, cela aurait probablement donné lieu à une très belle performance.

Là, cependant, chaque coup porté par Ram faisait couler davantage de sang, et à chaque vue d'un ennemi tombé, un frisson sombre l'envahissait.

Quelque chose en elle la poussait à tuer davantage, à verser davantage de sang, à déchirer davantage de chair, à briser davantage d'os, à voler davantage de vies.

Ce n'était pas la première fois qu'elle ressentait cette envie. Elle avait toujours été là, depuis sa naissance, la tentant à chaque occasion.

Ce désir la murmurait constamment à se laisser aller aux pulsions qu'elle ressentait. Elle voulait s'éveiler, et la supplia donc de tuer et de détruire.

Ram ne comprenait pas ce qu'il y avait de si merveilleux là-dedans. L'aîné et ses parents ne l'avaient pas aussi compris à leur époque.

Elle n'avait jamais voulu partager ses pensées avec ceux qui lui demandaient autre chose que d'être elle-même.

C'était comme être contrôlé par une force inconnue.

Sans une forte personnalité, il aurait été facile pour elle de se laisser consumer par cette personnalité.

Elle serait alors devenue la seconde incarnation du dieu Oni que son entourage espérait tant. Mais cela ne s'est pas produit. Parce que...

— ■■■■■■ !

Une voix aiguë retentit. Ram se retourna et vit ■■■■■ briller dans les flammes.

En un instant, une bourrasque dissipa l'amas d'ombres noires qui l'encerclaient, les dispersant d'un seul souffle.

Ram se précipita alors vers elle, ■■■■■.

— ■■■■■.

Elle avait un regard terrifié et s'effondra au sol comme si ses jambes ne pouvaient plus la soutenir.

Tendant la main à cette fille, elle tenta de l'aider à se relever.

Comme le souhaitait l'aîné, elle survivrait. Mais pas seulement elle. Elle aussi devait survivre. Mais la situation a ensuite changé.

Alors qu'elle vérifiait qu'elle allait bien, Ram eut un bref moment d'inattention.

Lorsqu'elle remarqua la présence des ennemis, ils l'avaient déjà encerclée. S'échapper serait extrêmement difficile.

Si elle était seule, ce ne serait pas impossible. Cependant, survivre seule n'était pas différent de la mort, pour elle.

Ram devait trouver un moyen de s'échapper.

Elle brisa toutes les chaines qui retenaient sa force scellée et déchaina un vent dévastateur avant de s'abattre sur ses ennemis.

Il y avait désormais une ouverture dans son coeur, provoquée par ce sentiment tout-puissant qu'elle détestait tant.

Une ombre se glissa sous sa lame de vent et la frappa, lui infligeant un coup violent à la corne et lui faisant perdre la vue.

Repoussé par le violent impact, Ram fut soudain saisi d'un terible sentiment de vide.

C'est alors elle le vit, une corne blanche, tournoyant dans la nuit rouge illuminée par l'incendie qui consumait le village.

Comprenant qu'il s'agissait de sa corne, un cri de douleur et de perte monta en elle.

Du plus profond d'elle-même, elle poussa un cri, mais en même temps, elle s'en aperçut.

Et pour la première fois depuis sa naissance, la voix qui avait tant détruit tout au long de sa vie, s'est tue.

Dire que c'était si simple, sa propre bêtise l'amusait.

Alors que se décrivait un arc dans le ciel nocturne rouge, une pensée lui traversa l'esprit.

Ahhh, quelqu'un a enfin réussi à le surpasser.



●●●

Dans la vision partagée grace à sa clairvoyance, elle vit le dragon noir terrestre s'enfuir à toute vitesse.

Sur son dos se trouvait la jeune fille qui est censé être la précieuse moitié de Ram. La partenaire dont elle ne se souvenait plus.

L'enfant qui avait suscité un profond sentiment de perte.

— ...Rem.

Le ceur de Ram trembla de rage lorsqu'elle réalisa ce qui s'était passé.

Elle rechignait à l'admettre, mais le pouvoir de l'autorité de Subaru lui avait rendu un fragment de son pouvoir omnipotent.

Elle s'en était servie pour submerger Lye Batenkaitos et acculer l'archevêque.

Cependant, cela avait ravivé la flamme en Lye, lui insufflant une ténacité nouvelle pour s'accrocher à la vie.

C'est ainsi que Lye avait usé de son autorité pour échapper à Ram et s'emparer de Rem, son autre moitié.
Elle savait qu'il ne pouvait pas gagner en affrontant le combat de front, alors elle a eu recours à n'importe quel stratagème sournois auquel il pouvait penser.

Elle ne voulait pas l'admettre, mais son plan était efficace.

— Quelle plaie...

Sa clairvoyance lui révélait que Lye jouait avec Patrasche en fuite.

Bien qu'il aurait pu la coincer en un instant, elle se délectait délibérément du plaisir de la chasse.

Le but était d'imprimer cette scène dans l'esprit de Ram, dont elle était consciente qu'elle la voyait grâce à sa clairvoyance.

— Je ne te laisserai plus jamais levé ne serait-ce que le petit doigt. Je... ah ?

Au moment où elle s'est lancée à sa poursuite, sa vision a changé. Sa clairvoyance faillit la lâcher.

De l'œil droit, elle voyait encore à travers les yeux de Lye, mais de l'oeil gauche, sa propre vision était floue.

— Kh.. aaah...
Ce n'était pas seulement sa vue.

Une fatigue incroyable la submergea soudainement, accompagnée d'une douleur lancinante qui lui donnait l'impression qu'une main invisible la déchirait de l'intérieur.

C'était sans équivoque le fardeau de l'absence de cornes qu'elle endurait habituellement.

— Est-ce que... Bals est mort ?..Non, ce n'est pas ça.

À en juger par la relative légèreté de la douleur, elle pouvait affirmer sans hésiter que Subaru n'avait pas encore connu une fin misérable.

Quelques minutes seulement s'étaient écoulées, mais compte tenu des efforts qu'elle avait déployés, ce qu'elle ressentait à présent était insignifiant comparé au contrecoup qu'elle redoutait.

Cette souffrance là la ferait probablement cracher du sang et se tordre de douleur sur le sol.
«

— Je suppose que les pouvoirs de Bals ne sont pas complètement épuisé.. il a dû certainement assumer une charge excessive de la part de quelqu'un d'autre, de manière inattendue... Dame Béatrice... ou Meili.

C'étaient là les possibilités les plus probables. Mais passons, il était inutile de s'attarder sur la cause.

L'important, c'était de comprendre qu'à cet instant précis, il lui serait difficile de maîtriser la puissance qui venait de submergé Lye il y a peu.

Elle ne pouvait désactiver que le premier limiteur. Elle ne tiendrait même pas deux secondes si elle essayait avec le second.

Pourrait-elle vaincre Lye Batenkaitos avec un tel handicap ?

— Pourquoi as-tu peur ? Élabore simplement un nouveau plan.

Plus elle hésitait, plus leurs chances de victoire diminuaient.

Se rattrapant, Ram monta en courant les escaliers oû elle avait failli glisser un peu plus tôt.

Ce faisant, elle ne pouvait se défaire de l'impression d'avoir déjà vécu cela quelque part, toute haletante, se précipitant vers sa sceur, qui était en danger.

Mais là où aurait dû se trouver un souvenir, il n'y avait que le vide.

— ……!!!

Le dragon noir terrestre dévala le couloir à toute vitesse, du sang coulant des entailles que des lames avait incisées dans ses écailles.

Le dragon avisé activa son sortilège de dispersion des vents et s'élança à toute vitesse pour échapper à la sinistre Gourmandise, prenant soin de ne pas laisser tomber la jeune fille aux cheveux bleus qui se trouvait sur son dos.

C'était là une performance remarquable, un effort louable. Lye n'a eu que des éloges pour cette scène. Cependant…

— Tu es un bon dragon. Un travailleur acharné et si fidèle à son maitre. Si tu étais une personne, tu serais sans aucun doute un mets digne d'un fin gourmet comme nous ! Mais, mais, mais, mais ! Quel dommage qu'un dragon terrestre ne puisse remplir les conditions pour aller dans notre estomac.

Peu importait qu'ils aient une volonté, une âme, des souvenirs, un nom.

L'autorité de la Gourmandise ne marchait que sur des etres humains Et ainsi, Lye ne pourait savourer ce dragon comme il l'aurait souhaité.

Tout comme il est impossible de manger un panneau publicitaire représentant un plat.

— Ahhh, c’est ça ! C'est exactement ça ! Quand on a l'estomac tellement vide et faim ! Voir cette illustration d'un plat qui a l'air si délicieux, c'est de la torture. C'est de la maltraitance infantile !

Poursuivant le dragon en pleine course, il cracha un peu de sang coagulé ai fond de son nez.

Lors du combat précédent, son visage avait été défiguré, et quelque chose autour de son ceil droit avait dû être fracturé, car il roulait librement dans son orbite.

Ses dents étaient brisées et sa langue déchirée. Le saignement de sa bouche ne s'était pas arrêté, imbibant sa mâchoire inférieure de sang.

Mais rien de tout cela n'avait dimportance. L'idée que Ram puisse voir cette scène en ce moment même lui procurait un frisson qui frétiller son cœur.

— Sœurette est...

Pure, sainte et parfaite. Un être débordant de perfection, et sans aucun défaut.

C'est ce que lui dictaient les souvenirs enfouis au plus profond de lui.

Après avoir frôlé la mort sans pouvoir rien faire, il admit que c'état un constat juste. Lye était loin d'égaler la véritable puissance de Ram.

Si Ram s'y mettait vraiment, elle pourrait sans doute étrangler n'importe quel archevêque sans difficulté.

Peut-être que Regulus aurait pu lui donner du fil à retordre avec son autorité absolue, mais...

— Il est impossible que cet idiot puisse tuer sœurette. Même si elle n'arİvait pas à le tuer sur le coup, elle le balancerait simplement du haut des Grandes Chutes d'eau ou quelque chose du genre, et l'affaire serait réglé.

Même si Regulus était immortel, il existait de nombreux moyens de le contenir. Tout comme la Sorcière de la Jalousie.

Même les trois plus grands héros n'avaient pu la vaincre, et elle demeurait scellée dans un sanctuaire ici même.

L'actuelle Lye était incroyablement fière de Ram et de ses qualités exceptionnelles.

— En tant que sa petite sœur, nous devons montrer à quel point nous avons grandi. Autre chose que l'excellence serait la faire honte.

Animé d'un sentiment de détermination grandissant, Lye fit remonter à la surface d'autres souvenirs.

L'un des aspects du pouvoir de Gloutonnerie était [Éclipse].

En substance, cette capacité était divisée entre Eclipse solaire et Eclipse lunaire, et son utilisation était extrêmement difficile.

L'Éclipse Lunaire était un phénomène observable lors de la disparition de la lune.

Autrement dit, il s'agissait d'un processus consistant à extraire un souvenir absorbé et à le recréer à l'aide de son propre corps.

Habituellement, Lye explorait des souvenirs de toutes sortes, les combinant pour créer l'art martial mixte ultime.

On pourait considérer cela comme la véritable essence de l'Éclipse Lunaire.

En revanche, l'éclipse solaire était un phénomène où le soleil lui-même était masqué.

Autrement dit, c'était une méthode permettant non seulement de recréer les souvenirs d'une personne, mais aussi d'incarmer son être même, lui pemettant ainsi d'utiliser ses capacités avec la même maitrise que les originaux.

Cependant, lorsquil se transformait en une autre personne, il y avait un risque que son esprit s'entremêle trop pour correspondre à son corps, et c'est pourquoi, sauf raison impérieuse, Lye et Roy l'évitaient.

Lye Batenkaitos s'appuyait principalement sur les éclipses lunaires.

Louis Arneb utilisait l'Éclipse solaire sans se soucier du danger.

Elle connaissait son propre corps et elle savait qu'elle manquait, chose très importante, une solide conscience de soi.

Mais lors de son combat contre Ram, où il fut roué de coups, Lye sortit de sa coquille au moment où il recréa la Téléportation de [Leaping Dorke]l.

Il avait utilisé avec succès l'Éclipse Solaire, qu'il évitait habituellement par peur de perdre son être, mais à présent, elle confirmait qu'elle pouvait garder le contrôle de sa propre personne.

Désomais, il pouvait savourer la vie de quelqu'un plus pleinement, sans aucun gaspillage.

— Grandir au milieu des combats... même une peau entraîner comme la nôtre n'aurait put le faire, ha ha ! C'est parfait ! Sœurette !!

Grâce à cette prise de conscience solide, Lye se sentait mieux que jamais.

Elle voulait que sa merveilleuse sœur voie à quel point elle avait grandi.

Il devait donc choisir une méthode qui provoquerait encore davantage sa haine.

Par exemple, la personne sur le dos de ce dragon terrestre.

— À bien y réfléchir, c'est une thématique assez intriguante. Serait-ce un suicide si une autre personne te ressemblant te tue ? Cela mènera certainement à des conclusions intéressantes.

— .....!!

En un clin d'œil, le monde changea lorsqu'il bondit à travers l'espace.

La dragonne terrestre hennit bruyamment, surprise, Lye apparut soudainement
devant elle alors qu'elle aurait dû être derrière.

Elle tenta de le dépasser en courant sans s'arrêter, mais...

— .....
!
— Allons, allons, ne réagis pas comme ça. Tu as déjà reçu ton trophée de participation, et survie.

Après cela, il frappa comme le Roi du Poing, projetant le dragon contre le mur.

Mais même lorsqu'elle s'affaissait et se recroquevillait sur elle-même, elle a tout fait pour protéger la jeune fille qui était tombée de son dos.

Un geste touchant, n'est-ce pas ?! Cependant, cet élan de générosité n'était qu'un avant-goût de la tragédie à venir.

— Tch. Ça connais pas sa place, on dirait !

À chaque mot, Lye martelait le dragon noir encore et encore. Les coups impitoyables lui brisèrent la pommette et les pattes avant.

C'était plus que suffisant pour lui donner une leçon douloureuse.

Heureusement, Lye ne pouvait pas absorber les souvenirs du dragon courbé des douleurs ; le tuer n'aurait donc servi à rien.

De plus, il souhaitait partager le souvenir de ce qui s'était passé cette fois-là. Il ne restait donc plus qu'à...

— Tuer la précieuse Rem de sœurette avec un corps de Rem.

— Épargne-moi de ces divagations lugubres.

Au moment où il s'apprêtait à achever Rem, une voix affermie et claire l'interpella.

Il leva la tête et reçut deux semelles de chaussures en plein visage. Sous le choc, Lye glissa sur le sol

— Aha-ha-ha-ha-ha... tu m'as enfin rattrapée, sœurette. Nous...? Nous, sœurs.... Nous, frères et soeurs...? ...Nous, Rem t'attendions.

Il se releva lentement, en s'appuyant sur ses jambes.

Et lorsque Ram posa son regard sur sa jumelle bien-aimée, elle lui parut voir quelque chose pour la première fois.

— ...Tu es devenu plutôt laid en si peu de temps, depuis la dernière fois que je t'ai vu.

●●●

Tu es devenu plutôt laid en si peu de temps, depuis la dernière fois que je tai vu.

C'était la pensée sincère de Ram après avoir enfin mis fin à une partie de chat particulièrement désagréable.

Toujours guidée par la vision de Lye, Ram avait trainé son corps pas déverouillé à son maximum, dans une poursuite du dragon terrestre acculé et battu, Rem gisait à côté d'elle.

Et au-dessus de Rem se tenait.

— Hideux ? C'est vraiment méchant, sœurette... alors que nous, on tient tellement à toi.

Un ton hésitant et inarticulé, et des pensées déformées de toutes sortes.

Il était clair au premier coup d'œil pour Ram ou pour n'importe qui en fait, que c'était là un esprit perverti.

Le corps de Lye était devenu horriblement difforme.

L'atout maître de Lye était censé être de modeler son corps selon les souvenirs qu'il avait absorbés et d'utiliser librement leurs pouvoirs.

Apparemment, c'était tabou pour une bonne raison.

La Gourmandise qui se tenait devant Ram était à la fois le produit de tous ces souvenirs et d'aucun d'eux. C'était un véritable désastre.

Il était en partie le vieil homme chauve capable de traverser l'espace.

Ainsi que, le gros homme face à la lame de vent de Ram, et le maitre d'arts martiaux à la force quasi divine.

Ce mélange de traits distinctifs, empruntés à tant de personnes, en faisait un être absolument repoussant.

Et Lye semblait totalement inconscient de son apparence vu son état perturbé.

— .....?

Il était sur le point de devenir quelque chose qui n'était rien.

Cet être, conçu pour voler les souvenirs d'autrui, avait vu son ego surpuissant, fondement de son être, s'affaiblir.

Et c'est pourquoi son corps se brisait.

— Et au final, tu es devenu un monstre qui prétend être Rem ? Honnêtement, je ne crois pas avoir été aussi énervé de ma vie.

Ram baissa les yeux vers le visage de sa soeur, celle qui, elle le savait, manquait à son foyer incomplet.

L'idée qu'elle avait en réalité devant elle le visage de Lye, qui avait volé les traits et l'apparence si particuliers de sa sœur, la révulsait.

— Bon travail, Patrasche. Prends Rem et replie-toi.

— Tsss, fut la faible réponse.

Ram se tenait en position protectrice devant Patrasche, qui crachait du sang.

Avec des mouvements lents et délibérés, Patrasche se traîna en avant et saisit délicatement le col de la robe de Rem avec sa bouche avant de quitter le champ de bataille.

Mais...

— Pas bon du tout, sœurette. C'est un hors-d'euvre important... Avant de servir l'entrée, il faut préparer tous les accompagnements, tu ne sais pas ?

— Meurs.

Elle s'avança d'un pas assez large pour pouvoir pointer sa paume vers le visage de la personne qui commençait à vriller t comme une folle.

Les rafales de vent tourbillonnantes qu'elle avait invoquée formaient une petite tempête dont la force était telle qu'elle était sur le point déchirer Lye du cou jusqu'à la tête.

Ram ne se retenait plus.

Son plan d'interroger Lye au lieu de la tuer pour tenter de récupérer les souvenirs engloutis avait mis Rem en danger et, de surcroit, grièvement blessé Patrasche.

Compte tenu de la déclaration insensée qu'elle venait d'entendre, Ram conclut que les chances d'obtenir une réponse franche de la part de Lye étaient minimes.

À tous égards, ce dernier choix était le bon.

Elle devait vaincre Lye et soulager Subaru du fardeau qu'il portait pour elle.

Ensuite, elle devra ramener Patrasche et Rem dans la chambre verte avant d'aller aider.

C'était à tout le moins ce qu'elle devait faire. Et voulait le plus s'exécuter.

Les yeux de Ram s'écarquillèrent juste au moment où la tempête allait déchirer le visage de Gourmandise.

Un petite détail venait de s'incruster. Mais bof, juste un changement d'apparence chez Lye.

Cependant, c'était un changement que Ram ne pouvait ignorer.

Le visage qui présentait tant de traits distinctifs arborait désormais une unique corne blanche sur le front.

— Sœurette.

Pendant un bref instant, Lye parla d'une même voix que Rem, et elle avait aussi un visage identique au sien.

Le visage de Ram se figea, et le bras massif de Lye la frappa de plein fouet. Rien de mortel jusque-là.

●●●

La situation n'était plus suffisamment favorable pour envisager une victoire.

Son cerveau avait été secoué, et du sang coulait de son nez. Ram était consciente qu'elle avait subi d'énormes dégâts juste avec ce coup.

Ses jambes tremblant rendaient douloureusement évident la situation.

Et celle qui l'avait blessée était la douce jeune fille aux cheveux bleus et au sourire tendre.

Comment, on ne sait pas, mais trois visages identiques se trouvaient dans la pièce.

— Pleure, sœurette...

Il y avait une pointe de détresse dans sa voix et une larme dans ses yeux bleu pâle.

Au moment où le poing s'abattit, Ram ressentit le coup jusqu'à la moelle de ses os, ou peut-être l'atteignit-il plus profondément encore, comme... son âme ?

— Enrage, sœurette.

Puis, bam.

Après avoir reçu un coup à l'estomac, Rem se pencha et fut parfaitement exposée à luppercut qui lui atterrit sur la mâchoire.

Elle parvint à ne pas se mordre la langue, mais un autre coup de poing la frappa à l'estomac.

Alors qu'elle titubait sous le choc, elle reçut un coup de coude à la tête.

— Rigole, sœurette.

L'affection dans cette voix lui déchirait le coeur à chaque mot. La seule Rem que Ram connaissait était toujours endormi.

Sa sœur dont on lui avait volée, celle qui aurait dû être à ses côtés toute sa vie, avait été perdu, car ses souvenirs avaient été effacés.

Ram avait hâte d'entendre sa voix pour la première fois à son réveil.

Elle ignorait si les souvenirs de sa petitesœur lui reviendraient à ce moment-là. Quoi qu'il en soit, ces premiers mots sont précieux pour elle.

Toutefois, pour le moment...

— Pleure. Rie. Souffre. Ressent la douleur. Boude. Frissonne. Rougis. Fais une sieste. Gratte toi. Sois émerveiller. Célébre. Sœurette !

— Tais-toi.

“Appelle-moi !” C'est ce qu'elle allait crier jusqu'à ce que sa bouche soit bloquée par un coup de paume, qui l'a fait taire par force.

Le monstre nouvellement né acculait psychologiquement Ram.

Il n'avait aucune hésitation. Aucune limite dans ses manœuvres. Aucune conscience de se perdre en cours de route.

Et à aucun moment son visage semblait vouloir passé à une autre apparence.

Elle ressemblait toujours trait pour trait à la précieuse moitié de Ram.

Le soleil et la lune étant plongés dans l'ombre, les ténèbres avaient complètement dissimulé les traits de la Gourmandise.

— Hm, hm, sœurette, sœurette, ce visage ne te ressemble pas du tout.

Sa petite sœur, le visage boudeur, pour la corriger, frappa Ram d'un coup de poing.

Impuissante à empêcher le coup de l'atteindre en pleine poitrine, Ram sentit ses côtes craquer sous le choc.

Le solide mur de pierre de la tour de guet des Pléiades s'est effondré, et Ram s'est écroulé au sol de l'autre côté.

Des débris emplissaient le lieu autour d'elle, et alors qu'elle toussait, un goût poussiéreux et sanglant lui emplit la bouche.

Soudain, ses os brisés et sa chair mutilée se mirent à hurler. Elle tourna la tête, essayant de voir où elle avait atterri.

— ...Ah.

C'était un son court et rauque. Reflétant de la déception, ou peut-être d'insatisfaction après avoir confirmé la situation.

Ram aperçut Patrasche et Rem au bout du couloir, là oû elle était tombée.

Ils étaient séparés par une poignée de mètres à peine ; le temps qu'elle leur avait vendu n'avait duré que quelques instants.

La douleur qui traversait son corps semblait à ne point finir.

— Sœurette, sœurette, est-ce que ça va ?, demanda Lye dun ton faussement innocent.

Elle pouvait presque entendre les pas de Lye de l'autre côté de la fumée poussiéreuse.

À ce moment-là, Ram cracha du sang et échangea un regard avec Patrasche, qui était dans une situation tout aussi lamentable.

— Ssss.

— ...Oui, je sais. Quand ce sera fini, nous gronderons Bals ensemble.

La vérité, c'est qu'elle ne savait pas ce que Patrasche avait dit. Un peu logique.

Cependant, il semblait qu'elle en avait compris l'essentiel, puisque le dragon terrestre ne l'a pas corrigée.

Passons, Ram dut reconnaitre que son jugement était erroné.

Elle avait joué toutes ses cartes et avait tiré la mauvaise main.

Ram était consciente de sa supériorité en tout point, mais il y avait un hic, un point important qu'elle savait qu'il lui manquer : la chance.

C'était tout aussi vrai maintenant que le jour où sa corne avait été cassée et sa vie en tant qu'Oni brisé.

Elle n'était pas paticulièrement attachée à ce mode de vie.

Si elle avait toujours considéré la corne blanche qui lui poussait sur le front comme le pire de châtiment, c'est parce qu'elle faisait partie d'elle, et qu'elle s'en irait jamais.

Et pourtant, la voilà à penser à ce qu'elle aurait pu faire si elle avait encore cette corne. Mais était-ce vraiment ça ? Non.

Parce qu'elle avait encore la corne. Et à portée de main même. Celle qu'elle portait toujours avec elle - son être remplaçait la corne brisée de Ram.

Le mana était nécessaire au maintien de la musculature robuste des Oni, et leurs cornes étaient des organes essentiels pour collecter ce dernier efficacement.

Pour Ram, il n'y avait rien de mieux que ce catalyseur de magie.

Roswaal s'était donné beaucoup de mal pour la récupérer et avait même fait fabriquer une baguette spécialement pour elle.

Le lieu semblait aussi avoir de l'impact sur Ram. Soudain, une idée traversa l'esprit de cette dernière.

Elle repensa à sa corne et au fait qu'elle avait déjà vaincu Lye. Elle mobilisa toutes ses connaissances pour entrevoir une lueur d'espoir.

Ram, avec sa corne cassée, et Rem endormie. Roswaal les avait recueillies toutes les deux. Pourquoi avait-il recueilli à la fois Ram et Rem ?

Ram savait quel rôle Roswaal voulait qu'elle joue. Et elle connaissait le plan que Roswaal tentait de mettre à exécution.

Elle avait entendu dire qu'elle y jouait un rôle crucial et qu'elle y contribuerait, elle reconnaîtrait le comment, le moment venu.

Elle n'avait donc aucune intention de sonder l'affaire avant le moment où l'on aurait besoin d'elle.

Cependant, à cet instant précis, une pensée lui traversa l'esprit.

C'était une réflexion cruciale pour sa survie, on a un Rem endormie et un Patrasche, qui s'était battue pour qu'elles survivent toutes les deux.

Le flou était toujours présent, mais en même temps, la compréhension l'envahissait.

S'il s'agissait du précieux Roswaal L Mathers, de Ram...

— Il le ferait, même s'il risquait d’être qualifié de monstre inhumain.

Ram retira la baguette magique de sa cuisse d'une main tremblante.

Regardant la baguette qu'elle avait utilisée pendant dix ans, elle la fracassa contre le mur.

La baguette en morceaux laissa échapper quelque chose qu'elle n'avait plus vu depuis longtemps.

Les choses prenaient une tournure désagréable, comme la dernière fois.

●●●

Lye s'avança lentement, balayant d'un geste la poussière blanche qui s'élevait.

Il se déplaçait à pas mesurés et gracieux, témoignant du raffinement d'une servante, qui désirait plus que tout éviter de faire des vagues et de ne pas déshonorer son maitre.

Sa chère soeur devait être affalée quelque part derrière ce rideau de fumée. Il voulait la voir faire toutes sortes d'expressions.

Il voulait plonger son regard dans ces yeux roses, ardents et brillants, emplis d'émotions si intenses.

C'était un désir innocent, presque comme un premier amour.

— Oh.

De l'autre côté, la première chose qu'il vit fut le dragon noir terrestre qui trainait les pattes.

La bête avait disparu de sa vue pendant qu'il était absorbé par sa conversation avec sa sœur.

Cette dernière ne lui intéressait pas, mais il avait affaire au bagage que se trimballait le dragon.

Nul besoin que quelqu'un d'autre adore sa sœur bien-aimée. Sa soeur était à lui, et lui seul.

— Ah, te voilà.

Passant le dragon, il aperçut son plus grand obstacle appuyé contre le mur.

Son corps était parfaitement maintenu, laissant son cou et son cœur bien dégagés.

Il était temps de régler cet obstacle et de passer au plat principal. En s'approchant, Lye remarqua quelque chose.

Une faible lueur brillait près de la tête aux cheveux bleus.

— Je vais revoir ma déclaration.

— Sœuret-

— Je pensais que je n'avais pas de chance. Mais je me trompais.

Elle était sur le point de l'appeler, mais fut froidement interrompu.

Pour commencer, une attaque s'abattit sur le visage de Lye. Il fut étourdi, et l'instant d'après, le choc le projeta en arrière dans le couloir qu'il venait de traverser.

— ?!

Incapable d'amortir le choc, Lye traversa deux murs avant de s'immobiliser.

La surprise l'emporta sur la douleur ; il se releva en titubant avant de retomber à genoux. Que s'était-il passé ?

Le doux visage de Lye se figea sous le choc.

— Il semblerait que même le ciel soit devenu fou de voir à quel point Rem et moi sommes mignons.

Alors que Lye scrutait la poussière qui remplissait le trou dans le mur laissé par son corps, l'instant d'après, une paume lui agrippa le visage à la vitesse du son.

— Sœurette...

— Malheureusement pour toi, ma soeur, à moi, dort dans cet être répugnant en face de moi. Je le sais pertinemment grâce à notre conscience partagée.

— C'est exact, Rem et moi sommes ne faisons plus qu'un, et nous nous entendions apparemment très bien. Nous partageons la joie, la colère, la tristesse et la douleur, et bien plus encore. Sans oublier les bénédictions et les fardeaux de nos cornes aussi.

Il était encore un peu dans le vape, mais ce que Lye vit de ses propres yeux confirma ses hypothèse.

Avant d'etre emporté par le vent, il avait aperçu une corne blanche sur le front de la princesse endormie - le seul et unique signe qui distinguait cette jeune Oni de sa sœur ainée.

Alors, si elle avait ça ? S'ils pouvaient se connectés ?

— Cela m'agace que le plan de Bals n'ait été qu'un indice, mais soit.

— Qu'est-ce que Subaru à fait...?

— N'ose prononcer son nom avec ce visage et cette voix.

Soudain, la tête de Lye heurta violemment le mur, la main de Ram agrippant toujours son visage. Ses bras et ses jambes étaient pris de spasmes.

Ram ouvrit et ferma son autre main, comme pour confirmer quelque chose, et Lye vit une quantité impressionnante de sang couler de l'ancienne blessure sur son front.

Mais cela ne dérangeait pas Ram, bien qu'elle avait l'apparence de sa sœur. Elle sourit, presque comme si elle s'en réjouissait.

Comme si le sang et la douleur étaient la preuve qu'un lien perdu était en train de se renouer.

— Ceux qui sont nés dans les ténèbres devraient retourner dans leurs trous au fond des abysses. Si le jours où tu es né tu as fais un cri de bébé, alors tu vas mourir de la même façon.

Essuyant le sang sur son front du revers de la main, elle baissa les yeux vers Lye avec ses yeux roses.

Tout ce qu'il avait prévu visait à pouvoir observer des émotions intenses chez eux. L'archevèque de la Gourmandise reçut de Ram un regard glacial.

Elle s'en doutait depuis longtemps. Le plan de Roswaal L Mathers, le maître qu'elle avait juré de servir, nécessitait la mort du dragon qui protégeait le royaume de Lugunica pour atteindre son but ultime.

Il y'a plus de dix ans, il avait dit à Ram qu'elle était un élément crucial de ce plan.

Pour avoir sauver Ram et ■■■ de ce village Oni en flammes, Roswaal avait demandé une compensation.

Et Ram décida de payer ce prix en échange de la vengeance de la tribu Oni.

C'est pourquoi elle l'aiderait, que ce soit pour un plan visant à tuer le dragon ou pour toute autre chose.

— Le moment venu, tu le sauras. Le rôle que toi et toi seul peux jouer. Et ■■■ va certainement performer.

Elle se souvenait vaguement du moment où son maître lui avait raconté son plan pour tuer le dragon.

Étrangement, elle n'y avait jamais vraiment réfléchi avant aujourd'hui..

— Je vois, je comprends enfin... le but de mesire Roswaal.

Toutes les actions de Roswaal étaient motivées par le but final qu'il s'était fixé, pendant toute sa vie extraordinairement longue.

Pour cela, il s'était placé au coeur du Royaume.

Il avait sauvé Ram et avait affirmé son autorité sur le Sanctuaire et ses épreuves. Il avait mis Natsuki Subaru à lépreuve.

Elle venait de comprendre le pourquoi il les avait recueillies elles, Ram et ■■■.

■■■ avait été adopté pour remplacer la corne perdue de Ram. Ensemble, Ram et ■■■ ne faisaient qu'un, un Oni qui achèverait le dragon.

Bien sûr, même Roswaal ne pouvait échapper aux effets de l'autorité de la Gourmandise.

En réalité, il aurait dû oublier pourquoi il avait gardé ■■■ dans sa propriété.

Cependant, même s'il l'avait oublié, il avait certainement conscience de ses propres intentions.

Et même en les voyant faire tout pour sauver ■■■ des dégâts causés par la Gourmandise, il restait de marbre.

Cet homme...

— Il est impossible de changer ce côté méticuleux chez lui.

Malgré le contrecoup du plan de Subaru, Roswaal continuait de le mettre en œuvre en secret, toujours sur ses gardes.

C'était un aspect vraiment problématique de sa personnalité, pensa-t-elle avec exaspération.

Cependant, une autre idée lui vint à l'esprit : la raison pour laquelle Roswaal avait donné à Ram la permission de se joindre à ce voyage, était-il conscient de la possibilité que quelque chose comme ça se produise ?

Elle se fait peut-être des idées. C'était peut-être une illusion née de son adoration pour cet homme.

— Dans les deux cas, c'est plus agréable de penser que l'homme que j'aime me fait confiance.

Elle choisit de croire qu'il avait envoyé Ram sachant qu'elle protégerait ■■■ et les autres.

De même, elle choisit de croire qu'elle avait perçu les intentions cachées de Roswaal et qu'elle avait, de son propre chef, révélé son atout maitre pour tuer le dragon.

Il était bien plus rassurant de penser que l'homme Roswaal L Mathers, qu'il chérissait les dix années passées avec cette fille Ram. Mais avançons.

— Je suis de très bonne humeur en ce moment. Bouge pas, mon punching-ball.

— Sœurette !

Tout en lui tenant le visage, elle projeta Lye au sol. Ses membres tremblants, Gourmandise prit une autre forme.

Bien qu'il conservât l'apparence de Rem, ses bras et ses jambes gonflèrent et rétrécirent de manière inégale, à droite comme à gauche.

Il semblait incapable de contrôler ces changements, son corps cherchant instinctivement la meilleure réponse à ces coups.

Son esprit était en ruines, et il avait perdu toute notion de lui-même. Il était désormais véritablement repoussant.

— Idiote.

Allongé au sol, Lye, malgré son corps massif et déséquilibré, se dégagea violemment de I'emprise de Ram et se releva d'un bond.

Sans hésiter, Ram réduisit la distance qui le séparait d'elle en abattant son bras lourd comme une bûche.

Elle saignait du front. Mais la douleur et le vide qu'elle sentait, cette sensation faisait bouillir le sang Oni de Ram. C'était exaspérant.

Cette... euphorie l'avait toujours tourmentée.

Cet instinct répugnant qui se délectait du combat et des démonstrations de force, ce désir de tuer des ennemis qui méritaient la mort.

Ram l'avait toujours haï. C'est pourquoi, lorsque sa corne fut brisée cette nuit-là, elle avait cru être enfin libre.

— Tellement ironique.

Ram saisit le bras massif et par là, projeta tout le corps par-dessus son épaule.

Une fois qu'il eut percuté le sol, elle lui asséna un coup de pied à la tête, l'envoyant plus loin dans le couloir.

Elle ne voulait la laissait s'approcher davantage du dragon terrestre blessé ni de la jeune fille appuyée contre le mur derrière elle.

Une faible lueur émanait de la corne blanche sur le front de la jeune fille endormie.

Normalement, même si elle était une Oni, tant qu'elle dormait, inconsciente en soi, elle n'aurait pas dû pouvoir activer sa corne.

Celle-ci avait été réveillée de force par la connexion de conscience partagée.

Un lien entre deux êtres si étroitement liés par le sang qu'il ne pourrait être nié même si Ram avait perdu la mémoire.

La raison pour laquelle elle avait cru à son lien avec Rem sans aucune explication c'était ça.

Mais c'est par pur hasard qu'elle avait remarqué comment tirer profit de leur conscience partagée ici.

Le plus rageant, c'était que, c'est grâce à Subaru.

Car il avait aidé Ram à porter une partie de son fardeau grâce à son étrange pouvoir, lui donnant la force de se battre.

Cela lui avait donné l'idée des tenter des choses, et même une qui était similaire.

Deux êtres liés par une conscience partagée, partageant aussi des émotions intenses, et parfois même des blessures et des douleurs.

Elle ne comprenait pas exactement comment cela fonctionnait, mais il existait une théorie à ce sujet dans un livre que Béatrice avait lu jadis dans les archives interdites.

La conscience partagée était le fruit de la connexion entre deux individus par Odo.

Odo était la source fondamentale de tout pouvoir qui existait au plus profond de soi. Certains disent que ce n'est que l’âme. Enfin, peut importe.

On pouvait l’utiliser pour lancer des sorts à la place du mana, mais fondamentalement, l'Odo était l'essence même de ce qui faisait d'une personne ce qu'elle était.

C'était un domaine inviolable, mais étant deux êtres nés du même ventre, leurs Odo étaient intimement liés, créant naturellement une conscience partagée.

Du moins, c'était la théorie.

Finalement, Béatrice avait balayé l'idée d'un revers de main, la considérant comme une explication populaire qui plaisait au grand public, mais Ram, personnellement, ça l'avait intriguée, elle l'appréciait.

Ce lien avec une autre personne pourrait donné lieu à une histoire merveilleuse. Et si ce lien avec quelqu'un existait réellement.

— ...J'aimerai vraiment être l'enfant qui vivrait cet histoire.

Même bébé, elle n'aurait pas hésité à protéger ce lien, quel qu'en soit le prix.

Elle donnerait tout pour le protéger, le chérir, le combler d'affection et l'aimer. De ce fait...

— Pardonne-moi d'être une si mauvaise sœur, de me laissé porter sur tes épaules en ce moment.

Grâce à leur conscience partagée, elle partageait son fardeau avec sa sœur endormie.

L'autorité de Subaru lui avait montré le comment, et c'était suffisant.

Ram pouvait reproduire la plupart des choses, pourvu qu'elle les ait déjà vécues.

Le pouvoir de Subaru était ; dans son cas, il liait probablement de force son Odo à celui des autres, créant une sorte de conscience partagée unilatérale.

Comme il l'avait voulu, Subaru avait prit tout le fardeau jusqu'à la dernière miette, parce que Subaru était un concept.

Il avait prit tout sur lui unilatéralement afin d'alléger le fardeau de ses alliés.

— Idiot...

C'était la même chose qu'elle avait dit à Lye, cependant, la signification de ce mot ne pouvait étre plus différente.

Ram recréa les effets de l'autorité de Subaru grâce à la conscience partagée qui la reliait à Rem.

Elle ignorait ce qui s'était passé du côté de Subaru. Mais la situation était sans doute un peu meilleure maintenant.

Et, cerise sur le gâteau, cela lui permettait d'échapper à la situation répugnante de rester liée à Subaru plus longtemps.

Au lieu de cela, elle a reporté son fardeau sur Rem, mais, Rem, toujours endormi, ne dit rien, plus encore, ne dirait jamais rien.

Elle continuait docilement à alimenter en mana la corne blanche qu'elle tenait entre ses mains - la corne brisée de Ram qui avait été transforméée en baguette magique.

Ram n'avait aucun moyen de savoir comment le corps de Rem allait être affecté, compte tenu des quantités colossales de mana qu'elle devait mobiliser, ce combat se devait être court et décisif.

— Sœurette !!!

Lye bondit sur Ram en poussant un hurlement sauvage.

Il avait utilisé le pouvoir de la téléportation [Leaping Dorkel], un art magique qui effaça la distance qui les séparait en un clin d'œil, mais même cette technique fantasmagorique était malheureusement inutile.

Ram l'avait déjà vu, et de très loin même.

— Qu'il est lent, le crevard ! Je risque d'être vieille le temps que tu arrives à moi.

En lisant dans les yeux de son adversaire grâce à sa clairvoyance, elle pouvait déjouer toute attaque.

Saisissant les cinq doigts qui se tendaient vers elle, elle les replia, puis lui asséna un coup de coude dans la nuque.

Elle termina le tout par un coup de pied circulaire qui l'envoya s'écraser contre le mur.

— Qu'est-ce que...

— Cela dit, même en atteignant le troisième âge, je suis sûre que je serais toujours mignonne.

Elle l'attrapa par le col et le souleva d'un coup sec, avant de lui fracasser la tête contre le sol. Puis elle lui écrasa le nez avec son talon.

Esquivant habilement ses bras tendus, elle le pilonna à distance d'une rafale de lames de vent.

— Ghyaahhh!!!

— Un cri si horrible pour un si joli visage.

Alors que le sang jaillissait des coupures qui sillonnaient son corps, Lye recula.

Son corps ne cessait de se transformer sans jamais prendre une forme définitive, mais jusqu'à présent, du cou jusqu'à la tête, il arborait toujours ce visage familier.

Cette vue donna envie de vomir à Ram.
Par-contre ce ne serait pas très élégant. Elle s'est donc abstenue de le faire.

Saignant abondamment, Lye chargea sans aucune compétence ni technique particulière, à première vue.

Mais plus discrètement, il utilisait probablement une technique d'une maitrise incroyable.

Il avait sans doute fusionné les capacités de plusieurs individus exceptionnels, créant ainsi une technique que personne ne pouvait imiter.

Ram a anéanti ces attaques optimisées sous tant d'angles différents grâce à une habileté martiale pure qui les surpassait toutes.

Dix, cent, mile grandes techniques, écrasées par une force qui comptait des milliard. C'est ainsi que cette bataille était devenue.

Contrairement à Subaru, le lien de Ram avec Rem était familier et ainsi plus confortable. Elle a retiré deux autres limiteurs.

Elle était probablement à environ 50 % de sa forme optimale - en réalité, compte tenu de son évolution depuis, elle était probablement plus forte maintenant.

Et c'est justement sa capacité à ne pas succomber à cette puissance qui faisait la force de Ram.

— Finalement, casser ma corne s'est avéré être une bonne chose.

Sans cette nuit-là, elle aurait peut-être fini par céder à l'attrait impulsive de sa corne.

Elle aurait aimé dire que c'était impossible, mais elle ne pouvait l'affirmer avec certitude.

Alors Ram garda la tête haute, fière du chemin parcouru, choisissant de croire qu'il était le bon.

Grâce à la perte de sa corne, elle a réussi à ne pas devenir l’Oni qu'elle méprisait tant.

— D'ailleurs, si cette nuit n'avait jamais eu lieu, je n'aurais jamais pu rencontrer mesire Roswaal. Chose que je ne veux même pas imaginer.

Après avoir conclu qu'il n'y avait rien de mieux que le chemin qu'elle avait empruntée, Ram tendit la paume de sa main en avant.

Lye apparut comme par magie, juste devant l'endroit où elle avait pointé sa main.

Sous le choc d'avoir vu sa trajectoire déchiffrée, Ram quant à elle le saisit de nouveau par le poignet.

— Tu veux vraiment continuer comme ça ? J'en ai assez de tes manigances. Et de ta gueule aussi.

— Att-

— Nan, rétorqua Ram d'un ton détaché.

Tout en lui tenant le visage, elle fit jailir des lames de vent de sa paume.

En un instant, elles lui ont déchiré les yeux, le nez, les lèvres, les oreilles, en bref, le visage tout entier.

— Aaargh, aaaaaaaaarghhhhh !!!

Poussant un cri sanglant et pleurant des larmes de sang, Lye se tordait de douleur sur le sol.

Le regardant de haut, Ram ne montrait aucun signe de pitié, s'avançant sur l'archevêque gémissant.

En entendant ses pas s'approcher, Lye changea de forme. Sa nouvelle apparence était grande et robuste.

Il repoussa le poing qui s'abattait sur lui, mais Ram se cassa le genou.

Après avoir été mis à terre, et humilié inlassablement, Lye a changé de stratégie pour échapper à Ram.

Un homme grand et barbu, qui se recroquevillait sur lui-même pour renforcer sa défense, fut projeté en l'air d'un coup de pied, puis plaqué contre le plafond dans une rafale de coups de poing, le réduisant à une masse informe de chair sous cette peau dure dont il était si fier.

Lye changea de forme une fois de plus pour tuer Ram, qui lui infligeait une torture sans fin.

Cette fois, c'était le vieil homme chauve aux arts fantasmagoriques.

Son stratagème était déjà connu, et Ram eut presque pitié en apparaissant face à lui par surprise.

Mais ce sentiment ne l'empêcha pas de lui écraser le visage contre le mur de toutes ses forces.

— iiiiihhhhhh !!!

Sous l'étreinte de Ram, le corps de Lye commença à s'épuiser sous l'effet des collisions intense.

Incapable de s'échapper, il se tortillait, toujours prisonnier de l'emprise de Rem, cherchant un échappatoire divine.

Réagissant à chacun de ses changements, Ram organisa une petite cérémonie pour les centaines de miliers de victimes englouties par la Gourmandise.

Leurs techniques perfectionnées, leurs chemins parcourus, leurs émotions ressenties... Tout avait été profané, souillé.

Ram mobilisa toutes ses forces pour leur offrir un semblant de paix.

Leurs techniques, leurs méthodes et leurs émotions ne seraient plus jamais utilisées par cette personne, Lye.

En ce moment, aucun d'eux ne fonctionnait sur Ram.

— Il est temps d’assumer les responsabilités de vos actes.

Elle lui tira le bras et balança ce profanateur pervers. En traversant le couloir, Lye frissonna et eut des spasmes.

Sa silhouette, lenterment, mais très lentement, à commencé à se déformer.

Il a de nouveau muté, s'appuyant sur d'innombrables souvenirs.

— Oh, ça faisait longtemps. Je voulais revoir ce visage.

— Ah, argh !!

Elle essuya le sang sur son front, ses lèvres s'adoucissant. Elle contemplait le vrai visage de la mère devant elle.

C'était lui au sens le plus pur du terme. Non plus les êtres qu'il avait emprunter les visages et les techniques, mais le corps et le visage originaux de Lye.

Peu importe qui il devenait, peu importe sur qui il s'appuyait ou à qui il s'accrochait, il ne pouvait échapper à lui-même, et encore moins de Ram.

De même que Ram ne pouvait changer le fait qu'elle était une Oni, même si sa corne était brisée.

De même, il était indéniable que Ram était la soeur de Rem, même si elle avait perdu la mémoire.

— Au final, tu luttait contre tes propres forces ? Ton propre être ?

— .....

— Cela me fait penser à cette chose, vous avez dit quelque chose d'étrange dans l'escalier. Vous avez des sœurs ? Alors pourquoi ne pas être aller soutenir vos soeurs ?

Alors que Lye s'affaissait, sa respiration douloureusement saccadée s'arrêta brusquement.

Ce n'était pas qu'il était mort. Ce sont les paroles de Ram qui avaient provoqué cette réaction.

Sœurs... à ces mots, sa respiration se calma légèrement. Et doucement, Lye se redressa..

— Sœur... sœur. N'ose-

— N'ose pas les toucher ? Croyez-vous vraiment être en droit de dire cela ? Avez-vous déjà aidé quelqu'un qui vous a supplié de le faire ?

— Non... non...

Le visage ensanglanté, Lye implora d'une voix tremblante.

Les yeux de Ram se plissèrent légèrement en entendant cette requête douloureuse. Puis, expirant, elle ferma les yeux et dit : — Je le ferai.

— C'est très gentille de votre part, sœurette.

Dès qu'il a échappé à son regard, Lye a disparu, ne laissant derrière lui que ces mots.

Utilisant le pouvoir de téléportation [Leaping Dorkel], il disparut sans un bruit. Il avait pris la fuite, il s'était échapper.

●●●

— Ha-ha! Aha-ha-ha! Aha-ha-ha-ha-ha!

Grâce au pouvoir [Leaping Dorkel], Lye s'enfuit de Ram. L'idée téméraire de tenter de manger Ram l'avait complètement quitté.

Il a choisi de l'affronter sans se soucier des dégâts. Mais c'était clair dans sa tête maintenant. C'était impossible. Il ne pouvait pas gagner.

Il ne pouvait gagner contre ça, contre cette chose.

C'était un être qui n'aurait pas sa place dans lassiette d'un gourmet ni même dans celle d'un videur de poubelles.

— Désolé, Louis, Roy, mais... ! La gastronomie exige une préparation adéquate.

Appuyant sur les blessures qui recouvraient tout son corps, Lye lança un regard narquois à ses sœurs, qui convoitaient la même proie.

Louis avait quitté le champ de bataille prématurément, et Roy continuait de semer la terreur ailleurs.

Si cet Oni pouvait les poursuivre ceux là, alors il pourrait s'enfuir sans être traqué.

Roy, avec son appétit insatiable, ne savait pas s'arrêter, alors il allait peut-être finir par mourir ici, il n'y avait rien à faire.

S'il y avait une chose qui l'exaspération vraiment, c'était l'appétit vorace de Roy.

Ce dernier ravageait leurs territoires de chasse à son gré et avait sans doute volé une partie des mets délicieux qui auraient dû revenir à Lye.

Rectification, est-ce que quoi que ce soit que sa sœur mangeait à ce moment-là pouvait vraiment être considéré comme de la haute gastronomie ?

Digne d'un Michelin ?

— Inutiles, tous autant qu'elles sont... tch, zut ! Zut ! Zut ! Des telles choses, des telles choses existent ! Il aurait mieux valu ne jamais le savoir, où même les rencontrer. Et tout cela dans cette seule personne !

Ce n'était pas l'émotion suscitée par une petite sœur qui adore sa grande sœur.

C'était un sentiment de nostalgie pour un être incommensurable et absolu, une émotion puissante qui prenait forme en Lye, un désir né des profondeurs les plus authentiques de son cœur.

Il voulait la dévorer tout entière. Il voulait savourer son corps et son âme.

En tant que porte-étendard des vrais gourmets, il avait l'intention de ne consommer que les ingrédients les plus raffinés et de goûter qu'aux émotions de plus exquis.

Mais maintenant qu'il savait ce qu'était la véritable gastronomie, tout le reste lui paraissait fade en comparaison.

Tout ce que Lye Batenkaitos, archevêque de la Gourmandise, avait amassé, convaincu de sa valeur, s'effondra, se réduisant en poussière.

La table à diner qui avait autrefois semblé si vibrante et scintillante s'est transformé en un bac à sable rempli de boue.

— Nous le voulons, on veut ça !!!

Il serait prêt à tout abandonner pour avoir la chance de goûter à cette saveur.

Il était prêt à renoncer à tout ce qu'il avait construit sans éprouver le moindre regret. À ce moment-là, il ne voulait rien goûter d'autre.

Il ne voulait se satisfaire de rien dautre.

— Hhg ugh.

Du vomi coulait du coin de sa bouche tandis qu'il courait. Ce n'était pas la douleur qu'il endurait qui le rendait comme ça.

La cause était bien plus insupportable, selon lui. Ce qu'il avait cru être le summum du raffinement ne l'était pas.

Maintenant qu'il avait entrevu la délicatesse absolue, tout ce qui le comblait auparavant lui paraissait désormais répugnant en comparaison.

Pourquoi avait-il pu pensé tout ce temps que ces chose bas de gamme étaient merveilleux ? Pourquoi en avait-il fait l'éloge ?

Comment avait-il pu se contenter de ça jusqu'à présent ? De tellement si peu ?

Comment pouvait-il se prétendre gourmet s'il était rassasié par des telles aliments au détriment des mets véritablement merveilleux ?

— Ah, ah. Ouais, ouais, yes ! Gourmandise ! Gourmandise !

Il cria, poussé par une faim dévorante, une faim qui voulait être assouvie, et l’implora du fond du coeur.

Il voulait ne faire qu'un avec elle, fusionner avec elle.

Si la faim pouvait se manifester de l'extérieur, alors la gourmandise qui l'animait était une forme extrême d'amour.

— C'est ça ! C'est ça l'amour ! Sœurette... non, Ram ! On t'aime !

Alors qu'il allait hurler sous l'effet de l’émotion qui l'avait envahi, et fait presque perdre la tête, ses mots furent soudainement interrompus.

La raison ? Une nouvelle douleur.

— Heh ?

En touchant sa joue, Lye vit que sa paume était couverte de sang. Une nouvelle coupure lui avait déchiré la joue alors qu'il tentait de fuir la tour.

Mais il ne voyait que le vide autour de lui. Lye, le doigt tendu en silence, regarda son bout de doigt se faire couper.

Une lame invisible était suspendue dans le vide.
— Hah.

C'était la même technique quil avait montrée à Ram sur l'escalier en colimaçon.

La technique consistant à placer des lames invisibles dans l'espace, le savoir-faire d'un shinobi légendaire.

Lye avait oublié depuis longtemps de qui provenaient ces souvenirs, cela n'avait donc pas grande importance pour lui.

Mais alors, la présence d'une lame à cet endroit. Lye ne se souvenait pas en avoir placée une là.

— Serait-ce...

Évitant la lame qui lui avait légèrement entaillé le doigt, Lye avança et là... ses orteils se sont envolés. Il recula en poussant un cri de douleur.

C'est alors qu'une lame lui effleura l'arrière du crâne. Son visage se crispa et il se figea sur place. Il était entouré de lames invisibles.

— ...Ha-ha... c'est quoi cette blague ?

Il ne l'avait montré qu'une seule fois. Une seule putain de fois au combat, et c'était une technique invisible, donc ce n'était pas comme si on pouvait la voir. Alors comment elle...?

Plus important encore, elle n'était jamais passée par là auparavant.

Et pourtant, elle avait prédit avec exactitude la direction qu'il prendrait et avait placé préventivement des lames.

Elle n'avait définitivement aucune intention de laissé Lye s'échapper. Ses yeux le suivaient encore du regard.

— Hi-ha-ha.

Lye rit nerveusement. Il ne pouvait rien faire d'autre. Il l'aimait. C'était la première fois qu'il éprouvait un désir aussi fort pour quelque chose.

Il était fou amoureux de sa force incroyable. Et...

— Ah. Attend, attend, s'il teplaît ! Juste, deux secondes ! C'est de trop, s'il te plaît, S'IL TE PLAÎT !!!

Il avait beau la supplier par sa clairvoyance, elle ne parviendrait pas à entendre r sa voix. Et ça il le savait.

Ses cris désespérés n'étaient pas pour elle ; ils lui servaient à se donner du courage. Pris de panique, Lye s'accrocha au mur à côté de lui.

Il avait usé trop vite tout ce qu'il avait mangé. S'il avait seulement conservé le pouvoir du Roi du Poing, cela lui aurait été beaucoup plus utile dans cette situation.

Mettant ces pensées de côté pour plus tard, Lye frappa la lame invisible de ses bras.

Ses deux mains se détachèrent et du sang jaillit de ses poignets.

Aïe ! Aïe ! Ça fait mal ! Ça fait mal ! Fin, peut importe !

— Regarde nos sentiments et accepte-les ! Sois témoins de notre dévotion pour toi !

Il appuya ses bras ensanglantés contre le mur et, de toutes ses forces, il écrivit frénétiquement.

Chaque coin ensanglanté de son petit corps était consacrée à écrire d'énormes lettres sur le mur de la tour dans un sang sombre.

— Ah ouais !

Prenant du recul et ouvrant grand son oeil droit, il admira son ceuvre.

Il espérait que ce message sanglant (sans jeux des mots) qu'il avait écrit atteindrait la personne qu'il désirait, du plus profond de son coeur.

Tant que c'était elle, il était certain qu'elle le suivrait jusqu'au bout, même au fond de l'abîme.



— On t'aim-

Avant que l'archevêque de la Gourmandise ait pu terminer sa phrase, une rafale de vent lui envoya la tête valser dans les airs.

●●●

— Fin.

Ram agita le doigt et ne prononça qu'un seul mot. Poursuivant la Gourmandise en fuite, Ram n'avait envoyée qu'un seul souffle de vent.

Grâce à sa clairvoyance, elle avait facilement repéré sa position.

Elle avait mis au point une petite ruse pour le ralentir et s'assurer de la précision de son tir, et cela avait parfaitement fonctionné malgré l'intensité de la situation.

Juste avant que la lame finale ne l'atteigne, Gourmandise avait fait quelque chose d'insensé.

Après s'etre coupé les bras, il avait écrit un message avec son sang sur le mur.

Un harcèlement malveillant, répugnant, unilatéral, et qui ne méritait même pas d'être regardé, mais...

Après l'avoir vu griffonner ce message sanglant jusqu'au moment où la flamme de sa vie s'éteignit, Ram se permit enfin de fermer les yeux.

Elle était restée là parce qu'elle ne pouvait trouver le repos tant qu'elle n'était pas certaine de sa mort, et non pas parce qu'elle sentait la moindre obligation de veiller sur lui dans ses derniers instants.

Le profanateur pervers avait raté son dernier choix.

S'il s'était soucié de la vie de ses sœurs, Ram aurait peut-être fait preuve d'un peu de clémence.

Au lieu de cela, il les a utilisés comme appât pour la tromper, dans une tentative désespérée de survivre.

Il ne savait probablement pas comment rendre ce qu'il avait mangé. S'il l'avait su, il l'aurait certainement fait tant est que sa survie est en jeu.

Ça pas été fait. Et il a eu ce qu'il méritait.

— Qui vit par l'épée périra par l'épée. Ceux qui s'accrochent à la magie succomberont à la magie. Quiconque agit avec le feu périra par les flammes. Et les Oni règlent toujours leurs dettes.

Telle était la logique de vengeance que suivait Ram. Elle finit par baisser le bras et prit une longue inspiration.

Eelle se retourna et reprit le chemin du couloir dévasté.

Elle ne pouvait pas se battre trop près de cet endroit, ainsi avait-elle volontairement gardé ses distances avec Lye.

Gênée par cette impression de distance, Ram pressa naturellement le pas.

— Ssss.

Lorsqu'elle sortit du mur brisée, Ram fut accueillie par le hennissement aigu d'un dragon terrestre.

Le dragon d'un noir d'encre dissimulait habilement Rem derrière son corps.

Elle comptait manifestement servir de bouclier en cas de besoin, si Ram n'était pas revenue.

Malgré ses blessures, elle continuait à obéir scrupuleusement aux ordres de Subaru.

Elle est vraiment manipuler par Subaru, celle-là.

— Ou bien... voulais tu vraiment aussi protéger Rem ?

— .....

— Je vois... Sage fille, gentille Patrasche.

Elle frotta doucement le cou du dragon terrestre.

Vu la gravité de ses blessures, Patrasche devait absolument retourner dans la zone verte.

Malgré sa loyauté, elle était trop blessée pour se forcer davantage.

Ram ne voulait pas demander l'impossible à la personne, enfin le dragon, qui avait protégé sa sœur avec une telle ferveur.

Après avoir félicité Patrasche pour ses efforts, Ram s'approcha de Rem, qui était cachée derrière elle.

Elle avait déjà rompu le lien de corne qui les unissait il y a peu. La corne sur son front s'était donc rétractée.

Cependant, porter le poids de la force divine Oni de Ram avait sans aucun doute été un fardeau considérable.

Elle pensait déjà aux conséquences qui allaient bientôt la frapper, ce qui la rendait triste. Toutefois...

— Ce n'est pas le moment d'avoir de telles pensées négatives.

Ram s'agenouilla lentement et caressa la joue de sasœur endormie. Son lien avec cette personne qu'elle ne reconnaissait plus s'était renforcé.

Plus fort que jamais, son coeur débordait d'amour et d'adoration.

Elle avait vécu avec sa corne brisée, privée de la force du second avènement du dieu Oni, jusqu'à ce jour.

Ram avait toujours cru que cette nuit flamboyante avait contribué à faire d'elle ce qu'elle était, et elle ne pensait pas que c'était en soit une mauvaise chose.

Mais aujourd'hui, tout a changé. La raison pour laquelle la corne de Ram avait été cassée ce jour-là était...

— Pour que je sache que nous sommes soeurs aujourd'hui.

Grâce à leur conscience partagée, elle pouvait sentir, au contact de leurs âmes, qu'elles étaient jumelles.

Personne au monde ne pourrait jamais remplacer sa sœur, et cette sensation.

— J'ai encore plus envie de te parler maintenant qu'avant. Comment avons-nous passé nos temps ensemble ? Quel genre de passé avons-nous vécu ? Comblons ensemble les lacunes de ses souvenirs.

Tant que le temps s'écoulerait, les souvenirs futurs continueraient de s'accumuler.

Pour s'assurer qu'ils ne disparaîtraient pas et pour les protéger d'une disparition soudaine, elle partagerait ses souvenirs chaque soir.

— Oui, parlons de tous nos souvenirs d'hier.

La princesse endormie ne répondait pas. Mais refusant de laisser ce silence l'éteindre, Ram sourit.

Puis ses lèvres ont bougé, cette fois, sans le moindre doute sur ce qu'elle ressentait.

— Je t'aime, Rem.

(NDT : WESH ? Tu mélange yuri + inceste ? Même l'enfer est choqué ...)

Quoi qu'il arrive, ce sentiment ne changera jamais.

Par un heureux hasard, c'était le même sentiment qu'avait exprimé l'archevêque pervers dans ses dermiers instants, mais même s'il s'agissait des mêmes mots, la signification n'était tout simplement pas comparable.

Cela sonnait différemment venant de quelqu'un qui avait connu l'amour, plutôt que de la part de quelqu'un qui n'y comprenait absolument rien.

Ça n'avait clairement pas la même sonorité.